Les attentats contre des établissements algériens à Paris et en province

A Paris, à Strasbourg et à Lyon

usicurs attentats sont commis re des établissements algérie

see the section of the contract of the section of t The state of the s

section of property of the party of the part

many and the the second the factor of the fa

Section by way to the state of the state of

A BENEFIT ACCOUNTS CONTROL OF THE PARTY OF T

AND PROPER SERVICE ASSESSMENT OF THE COMMENT OF THE

them our wickers want because being part

the date was and agreement the groupes

Some production bears are in course for

Appear and the way of the state of the state

THE PERSONAL PROPERTY OF THE PERSON PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON PROPERTY ADDRESS OF

ACTION DU LIVREU

sart des quotidiens n'ont pas

e Journal du Centre : pelé

mite en accord avec le gri

🋔 semperiter i felen id bittema fame

and de la contraction in green begen

Angles of the managers

- mer : j = 2 3 5

The Comment of the Control of the Co

Property of Marie

41. 6 mm en 1996 21. 11. 12. 12. 12. 15.

والمستعدد والمستداد والمستداد

الم في التداييسيوان المحاد

12 mil 12

STATE OF THE STATE

ta in the first take

عيرية وفيسقا من

to average to describe

programme and

9.57.77 And the second s

Figure 1 and the second second

and Allegar to the countries of the contract

The state of the s

mention does not be an accommendation of the second second

The state of the court of the state of the s

Alger met en cause des services français

LIRE PAGE 10



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F Algérie, 1 BA; Marce, 1,30 dr.; Tunisia, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Beigique, 11 fr.; Casach, 90 c. ch.; Damesark, 3 fr.; Espagne, 25 per.; Graede-Bretagne, 18 p.; Grae, 18 dr.; Iran 45 ris.; Italia, 200 L; Liban, 125 p.; Lucasabamy, 11 fr.; Norvige, 2,73 kr.; Pays-Bas, 9,90 fl.; Perbagel, 12,50 esc.; Subia, 2,25 kr.; Subsa, 1 fr.; U.S.A., 65 chr; Yongaslavie, 10 s. dh.

Tarif des abonnements page 32 S, RUE DES TRALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4287-23 Paris Tôlex Paris nº 650572

Tél.: 770-91-29

des control de la company de la bande de la company de la La diplomatie américaine et l'élection présidentielle

Pékin. M. Nixon et Moscou

manufacture and a sure of the second and the second and the second at the second and the second Qui aurait pu imaginer, après la lamentable affaire du Watergate, la fuite sans gloire de la Maison Blanche, l'accumulation de mensonges et de rétractations, que M. Richard Nixon ferait un jour sa rentrée sur la scène nolltique internationale, et, qui plus est, sur la place Tien-An-Men, dans une Chine qui se veut un modèle de pureté révolutionnaire et donne des leçons au monde

> Ce voyage - privé », M. Nixon pouvait évidemment refuser de le faire. Mais il ne l'a pas provoqué: Pinitiative - en revient aux Chinois. Une décision qui embarrasse visiblement la Maison Blanche qui a tout d'abord tenté d'en minimiser la portée, sinon de l'ignorer, puis, découvrant qu'il s'agit d'un événement politique, a fait marche arrière : M. Kisdnger veut « connaître la nature des conversations » de Pékin, ainsi que les « impressions » de l'ancien président.

L'Amérique s'interroge sur le sens d'une visite qui lui parait bien étrange, mais sa vie politique n'en sera pas troublée pour autent. M. Nixon n'entend pas gener le parti républicain, qui se lance dans une bataille électorale au -cours: de laquelle les questions internationales ne viendront sans doute nas animer les débats populaires.

A vrai dire, P c affaire > est essentiellement chinoise. Une grave crise agite certes le parti communiste, dont l'issue est incertaine. Mais, insqu'à preuve du contraire, la diplomatie pékinoise demeure inchangée. La radio et les journaux multiplient les discontre l'U.R.S.S. et les « nouveaux isars » : des queues devant les boulangeries à l'intervention en Angola, des « mille camps de concentration » du Goulog à la présence de navires soviétiques dans l'océan Indien, tont est bon pour charger l'équipe dirigée par

La « détente » constitue évidemment Pobjectif de choix pour les Chinois, qui n'ent pas pardouné à MM. Ford et Kissinger les avances en direction de Moscou et l'absence de riposte à l'« expanslonnisme > soviétique, alors que M. Nixon, lui, faisait étalage de sa force et d'un anticommunisme viscéral sur lequel il a bâti and the second s sa carrière. Mais Pékin retient avant tout la rudesse des propos qu'il a pu tenir dans le passé à l'égard des Soviétiques. N'a-t-il pas, fût-ce de façon feutrée, retrouvé son état d'esprit d'autrefois lorsque, dimanche, il a dé-noucé à Pékin le « naïveté » de ceux qui ont pu croire, en se ren-The state of the s dant dans la capitale finlandaise, qu'ils permettraient l'établisse-ment d'une paix durable?

Mettant la dialectique au ser-

vice des méandres de leur diplomatie, les Chinois font mine d'oublier que leur hôte fut l'homme qui a été à l'origine des pages les plus sangiantes de la guerre d'indochine. Us ne répugnent devant Putilisation d'aucun moyen aussi longtemps qu'ils pensent atteindre PURSS, freiner sa puissance, accroître ses difficultés dans le tiers-monde. Agissant de la sorte, les Chinois ne s'y font pas que des amis. Il est aisé d'imaginer ce qui se peut dire en privé à Hanol, à Vlentiane, à La Havane ou à Luanda. Mais s'agitil pour la Chine de se faire des ands ? L'objectif n'est-il pas d'alord de consolider la puissance d'un grand pays, qui tout en refu-sant officiellement de jouer aux grandes puissances, ne met pas pour autant de côté ses intérêts maux ?

social - impérialisme révisionuiste », la Chine ne choisit pas requidistance : elle reproche au premier — dout elle fut victime dans le passé — de ne pas lutter suffisamment contre le second. Elle préfère l'ennemi au traître, sans se montrer le moins du de difficile sur le choix de

Les États-Unis s'élèvent de plus en plus contre l'éventualité d'une participation au pouvoir des P.C. en Europe occidentale

La salson électorale commencera mardi 24 février par les « primaires » du New-Hampshire. L'attention se concentre sur le duel que se livrent, chez les républicains, le président Ford et son seul opposant déclaré, M. Ronald Reagan, ancien gouverneur de Californie. Chez les démocrates, deux aspirants de poids, le séna-teur Jackson et le gouverneur Wallace, se sont abstenus de concourir; la confrontation oppose notamment MM. Jimmy Carter, ancien gouverneur de Georgie, Morris Udali, député de l'Arizona, Birch Bayh, sénateur de l'Indiana, et Fred Harris, ancien sénateur de l'Oklahoma

Cependant, la visite de M. Nixon en Chine a quelque peu éclipsé cette élection. L'ancien président a été reçu par M. Mao Tse-toung, qui « lul a demandé de saluer de sa part le président Ford - annonce Chine nouvelle.

L'administration américaine semble surtout se préoccuper, pour sa part, du « danger de mort », selon l'expression utilisée par le général Haig, commandant suprême des forces alliées en Europe, que ferait peser sur l'alliance atlantique l'éventualité d'une participation de partis communistes au pouvoir dans divers pays occidentaux. Le général américain a dit « ne pouvoir accepter la thèse seion laquelle cette participation serait une bonne chose dans les pays « hautement industrialisés ».

L'internal marathon des « primaires »

Un de nos illustres confrères du début du siècle, après avoir assisté au traditionnel match de football américain entre les équipes universitaires de Yale et de Havard -- un rude affrontement de colossas -- notait que le spectacle de l'effort humain - est le seul qui révesise à passionner vraiment ce pays - (1). L'observation date de 1904, ennée où le Wisconsin, sous l'impulsion de son gouverneur progressiste, Robert La Follette, rédigeait les statuts de la première « élection primaire » de

(1) Jules Huret, En Amérique, Bibliothèque Charpentier, Eugène Fasquelle édit., Paris, 1904.

l'histoire américaine. Conçue alors en réaction aux nominations préfabriquées des candidats à la Maison mœura politiques américaines, pour diverses raisons, dont la moindre n'est pas le goût d'une compétition ée jusqu'aux limites de la résistance physique d'un « superman ». Regardons le calendrier : la saleon

ectorale, cui a naturellement demande des mois de préparatifs, e'ouvre le 24 février au New-Hamp-

ALAIN CLEMENT. (Lire la suite page 7.)

Les élections cantonales favorisent la mobilisation des états-majors politiques

Qu'elles soient politiques comme l'affirme l'opposition ou purament administratives comme le sontient la majorité, les élections cantonales des 7 et 14 mars provoquent la mobilisation de tous les états-majors politiques.

Relation de cause à effet ou simple coincidence, la préparation du renouvellement par moitié des conseils généraux va de pair avec une forte relauce de l'offensive de la majorité contre l'opposition, et plus particulièrement contre le parti socialiste.

M. Jacques Chirac, premier ministre, tiendra une conférence mardi après-midi 24 février, après avoir présidé la réunion de travail des présidents des consells régionaux et des présidents des comités économiques et sociaux.

De la relance au rééquilibrage de la majorité

M. Valéry Giscard d'Estaing vient de fixer son objectif prioritaire: gagner les prochaines élections législatives. En politique, il ne faut pas vouloir trop de choses à la fois : désormais, l'action gouvernementale doit être orientée vers ce but précis que représente la consultation de 1978. Tel est le sens des récentes initiatives du chef de l'Etat, et en particulier de l'injunction faite la particulier de l'injunction faite le 11 février aux membres du gou-vernement, à l'issue du conseil des ministres, de « réanimer l'ac-tion molitique. tion politique ».

M. Giscard d'Estaing, en cette dernière occasion, a estimé qu'il était temps pour les partis au pouvoir de préparer les deux grandes consultations politiques à venir : les municipales de 1977 et surtout les législatives de 1978. Jusqu'iel, il convenait de favoriser la décrispation de la vie politique et d'éviter des polémiques qui risquaient d'allleurs d'entrainer des surenchères au sein même de la majorité. Une nouvelle ner des surenchères au sein même de la majorité. Une nouvelle phase s'ouvre, qui appelle non seulement une mobilisation des quelques chefs de file, mais aussi l'entrée en lice, dans chaque parti, d'hommes neufs capables

de mener une longue et difficile campagne
Ce branle-bas de combat avait
été précédé d'une réunion d'étatmajor qui n'était pas passée
inspergue. Lors du déjeuner qui
a rassemblé le 21 janvier, à
l'Elysée, au tour de M. Giscard l'Elysée, au tour de M. Giscard d'Estaing, pour un examen annoncé comme « périodique » de la
situation politique, MM. Chirac
pour l'U.D.R., Poniatowski pour
les républicains indépendants, Lecamet pour le Centre démocrate
et Durafour pour le parti radical,
le plan de bataille a été dressé
dans tous ess détails a été dressé
dans tous ess détails les thèmes dans tous ses détails. Les thèmes out été mis au point, les tâches distribuées, les villes (pour les municipales) et les régions (pour les législatives) réparties entre

les agrisatives) reparties emire les quatre ministres.

Les apparitions télévisées de M. Chirac — avant les cantonales, — de M. Poniatowski — après ce scrutin, — de M. Lecanuet ont été programmées, et le rôle dévolu à M. Fourcade, qui l'est pes seniessent ministre de n'est pas seulement ministre de l'economie et des finances, mais aussi président des clubs Pers-pectives et réalités, a été examiné. THOMAS FERENCZI.

(Lire la suite page 10.)

Le ton monte entre MM. Chirac et Mitterrand

Les propos tenus ici et là pendant le week-end ont ample-ment confirmé que la contre-offensive de la majorité vise plus que tout autre le parti socialiste. Ainsi M. François Mitterrand, déjà pris vigoureusement à partie jeudi soir par M. Chirac, est-il accusé par M. Bord, secrétaire général de l'U.D.R. d'« insulter les travailleurs », tandis que M. Neuwirth, porteparole de la même formation, présente le P.S. comme le rassemblement des « naifs apôtres de l'autogestion ».

Dans le cadre de cette attaque tous azimuts, on lit avec beau-coup de surprise dans la Lettre de la Nation de ce lundi 23 iéde la Nation de ce lundi 23 fè-vrier : « Contre l'accusation d'irresponsabilité, M. Mitterrand n'a pas cherché à se déjendre sur le jond. » L'ancien candidat à l'Elysée a en effet longuement répondu dès samedi, à Clermont-Ferrand, aux assauts du premier ministre

(Lire la suite page 9.)

LA FRANCE VUE PAR SES VOISINS

« autres » le reflet de ses propres changements. La France, depuis dix ans, a beaucoup changé : bien audacieux qui pourrait dire si, au bout du compte, le meilleur l'a emporté sur le pire. De Rome, de Bonn, de Madrid ou de Londres on considère aujourd'hui avec un peu de stu-

pélaction et parfois d'agacement cette France nouvelle - qu'on ne reconnaît plus. Soit que, décidément, elle décoive; soit qu'elle surprenne. La question la plus «subversive» étant finalement celle-ci : l'Europe vit-elle toujours les yeux tournés vers Paris? Ce n'est

I. — Londres : mille ans de malentendus

Londres. — « De Jeanne d'Arc au général de Gaulle, en passant par Fachoda et Mers-El-Kébir, nous ne nous sommes oraimeni pas fait de cadeaux! Mais maintenant que nous partageons le douteux privilège d'être les deux plus grandes ex-puissances coloniales, cela devrait s'arran-

AU JOUR LE JOUR

MACHIAVÉLISME

Tandis que M. Fidel Castro est à Moscou et que M. Gerald Ford visite le

New-Hampshire, M. Nixon est

Il faut dire que, avant

l'arrivée de M. Nixon au

pouvoir, les « marines » améri-

coins étaient au Vietnam et

que, après son départ, ils n'y

étaient plus. Ah! si l'Amé-

rique acceptait de retirer les

« marines » barbus de l'An-

gola, l'attitude de Pékin serait, certes, bien différente à

l'égard de M. Ford. Mais, pour

que cela soit possible, il fau-

drait que M. Castro soit à

la Maison Blanche, M. Ford

osleurs et M. Brejnev pré-

Evidemment, rien ne dit

BERNARD CHAPUIS:

que M. Nixon n'acceptera pas de remplacer M. Chou En-lai;

ce qui changerait tout.

Notre interlocuteur est assez représentatif de cette génération de Britanniques que la France n'a jamais cessé de surprendre. Pour le meilleur ou pour le pire. Leurs pères leur avaient légué l'Entente cordiale, eux ont vu l'image héroique du poilu de 1914-1918 s'effondrer en quelques semaines durant l'été 1940. La France de l'entre-deux-guerres leur paraissait frivole, instable

à Pékin.

Entre l'« impérialisme » et le

(Live nos informations page 6.)

NICOLE BERNHEIM

et charmante. Ils découvrent aujourd'hui un pays prospère, arrogant et brutal. Pour la plupart des Anglais, l'affaire de Suez et l'arrivée au pouvoir du général de Gaulle sont les deux derniers épisodes de mille ans de malentendus avec leurs bizarres voisins d'ou-

Contrairement à ce qu'on pour-rait croire, la défaite de la France en juin 1940 ne leur a gnère laissé d'amertume.

Sans déborder de sympathie pour le général de Gaulle dont le «chauvinisme» et le bizarre «manque d'humour» continuent ils rendent volontiers hommage

De notre envoyée spéciale an patriote qui, a permis son pays de se retrouver dans le camp de la victoire. Mais ils n'ont jamais cru qu'il incarnait la France entière. Mi pendant la guerre, ni après. Le Chagrin et la Pitté a en beaucoup de succès en Grande-Bretagne, où on y a reconnu une image déjà large-ment diffusée des grandeurs et des misères de l'occupation. Personne ne comprend pourquoi la télévision française en ajourne

sans cesse la projection... (Lire la suité page 8.)

> LIRE PAGE 23: TUTATZ NU POUR LE CHAMPION? par Pierre Mazeaud

PIERRE DAIX

socialisme

du silence

pour un socialisme aux

couleurs de la liberté ...

Coll.Combats dirigée par C.Durand

288 pages / 35 F

Le pouvoir régional se prend plus qu'il ne se décrète

nous déclare M. J.-J. Servan-Schreiber

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, ancien président du parti radical, député réformateur de Meurihe-et-Moselle, a été élu, le

6 fanvier, président du conseil régional de Lorraine. A la veille de la réunion des présidents des conseils et comités régionaux, il fait un premier bilan de son action et explique comment il conçoit l'application du pouvoir régional en Lorraine (1).

Le président de la République a, dans son discours de Dison, volontairement confiné Dison, volontairement confine la région dans ses compétences économiques, telles qu'elles sont déterminées par la loi de juillet 1972. L'inventeur du « pouvoir régional » se satisfait-il de cette position? Et quoi qu'il en soit les essets de la loi de 1972 paraissent-ils tous épuisés?

— Votre « quoi qu'il en sott »? me semble excellent. Excellent parce que la lecture de l'histoire politique de mon pays au vingtiè-

(1) Le Monde s, dans sa série « Les nouvesux présidents », requeilli dans les éditions du 20-21 février les déclarations de M. Pierre Sudreau, président du conseil régional du

me siècle m's appris une leçon cardinale : les élus français, de génération en génération, ont épuisé une immense part de leur énergie en batalles juridiques le plus souvent superflues. Ce fut une cause régulière d'affaiblissement de la capacité

nationale, de retard dans les décisions stratégiques pour le développement; et ce fut, de décennie en décennie, la strati-fication d'un mur mental entre la vie dite « politique » dans les enceintes parlementaires et la vie tout court, la vie réalle, celle des foyers français. J'en ai acquis me sorte d'allergie, une profonde métiance à l'égard de la vanité de ces tournée. de ces tournois.

Propos recueillis par J.-F. SIMON. (Lire la suite page 15.)

L'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE A L'ÉCOLE

Rendre la musique aux enfants

Longtemps négligée dans la bilitation de l'éducation artistique ? tique » comprenant les représer-M. Marcel Landowski, inspecteur tants des institutions intéressées à cénéral de l'enseignement musical, présente ca lundi, ou cours d'une conférence de presse, un plan de développement de l'éducation musicale à l'école primaire et dans le premier cycle secondaire.

Celui-ci comporte à la fois un de entreprendre ; dans chaque dé-

programme de formation des instituteurs et des activités nouvelles dans les écoles et les collèges. Ce plan, destiné à faire goûter et pratiquer la musique par tous les enfants, fait pendant à l'action menée depuis plusieurs années en faveur des « amateurs doués » ayec les « classes à horaires amériagés » et des musiciens professionnels avec le « baccalauréat de technicien

Il commencera à la rentrée 1976 culture des Français, la musique dans cinq académies pilotes. Des vo-t-elle ouvrir la voie à la réha- « conseils de l'éducation artis-bilitation de l'éducation artistique ? tique » comprenant les représenl'opération — à la façon des déléactions musicales régionales créées par le ministère des affaires culturecteur : un secrétaire ou conseille portement, un professeur sera désigné comme « correspondant » du consell

L'opération doit normalement continuer au même rythme les années sulvantes, de façon à couvrir en cinq ans l'ensemble des académies.

🐣 (Lire page 21 l'article de Guy Herzlich.) ·

PROCHE-ORIENT

Israël accepte de faire des « concessions territoriales » en échange de la fin de l'état de belligérance

Une décision adoptée à l'unanimité par le gouvernement israélien, le dimanche 22 février, modifie la position d'Israël sur les conditions d'un règlement au Proche-Orient. Le cabinet a en effet décidé, selon le communiqué officiel, de donner une réponse affirmative à la suggestion américaine de fonder un règlement entre Istaël et ses voisins sur des « concessions territoriales » que Jérusalem accorderait en échange de la fin de l'état de belligérance avec les pays arabes qui accepteraient un tel arrangement.

Cette décision, écrit notre cor-respondant à Jérusalem André Scemana, est une conséquence directe des entretiens que M. Ra-bin vient d'avoir à Washington. C'est sur cette base que M. Kis-singer espère relancer ses efforts de médiation au Proche-Orient.
Le secrétaire d'Etat américain estime qu'il n'existe aucune possibilité de poursuivre sa diplomatie dite des « petits pas », et qu'il ne pourrait susciter de nouqu'il ne pourrait susciter de nouveaux accords de dégagement sur
aucun des fronts isarélo-arabes.
En annouçant dimanche sa nouvelle position, le cabinet israélien
n'a pas précisé les α concessions
territoriales » qu'il serait disposé
à faire en échange de la fin de
l'état de belligérance. André Scèmama croit savoir que l'Egypte
récupérerait le Sinaf jusqu'à ElArish, sur le littoral méditerranéen, d'où partirait une ligne
oblique vers le sud-ouest jusqu'au nord de Charm-El-Chelkh.
En revanche, on ignore quelle
partie du Golan serait restituée partie du Golan serait restituée à la Syrie. Rien n'est dit non plus au sujet des portions de la

● La police israélienne a arrêté dans la nuit du vendredi 20 fé-vrier une cinquantaine de jeunes Arabes de Jérusalem-Est que s'étaient retranchés dans la mosquée d'Omar. Elle avait pourtant, le jour même, pris l'engagement de ne pas appréhender les jeunes gens (le Monde daté 22-23 février). La radio israélienne a précisé que d'autres arrestations pourraient avoir lieu. — (A.F.P.)

● Le rassemblement de la Jeuesse juive nationale, proche du Likoud (bloc nationaliste de droite israélien) (1), organise ce hindi 23 février, à 20 h. 45, au 44, rue de Rennes, Paris-6°, un grand meeting de protestation contre la politique du gouverne-ment français au Proche-Orient. Prendront la parole le docteur Prendront la parole, le docteur Léon Bouthien, président du Comité international de la résiscomite international de la resis-tance pour l'Europe unie et mem-bre du Conseil économique, Mme Beate Klarsfeld, M. Faul Gniewsky, écrivain, M° Knoll, avocat au barreau de Paris, M. Gérard Garçon, secrétaire général du Front des étudiants juifs, et M. Jacques Kupfer, délé-gué du Hérout de France.

Argentine

• LES DIRIGEANTS PERO-

NISTES ONT PRESENTE UNE MISE EN DEMEURE à

la présidente de la République argentine. Ils demandent à

Mme Peron une réorientation de sa politique et l'éloignement

de certains de ses conseillers, faute de quoi le Mouvement

lui retirerait son soutien. Cette

démarche paraît constituer une ultime tentative pour contrain-dre Mme Peron à quitter sa

charge avant un coup d'Etat militaire que les milieux poli-tiques estiment imminent :

les onze principaux généraux

argentins se sont, en effet, réunis le 20 février pour évo-

quer « la situation nationale » — (A.F.P., A.P., Reuder.)

Bolivie

L'UNIVERSITE DE POTOSI A ETE FERMÉE le 21 février. C'est le deuxième établissement

San Andres, à La Paz, contre

san Andres, a La Paz, contre lequel le gouvernement du gé-néral Banzer prend une telle mesure. Les étudiants de la capitale, soutenus par la puls-sante Fédération des mineurs boliviens, réclament une ré-forme démocratique de l'uni-versité. — (Reuter.)

Alain

Besancon Court traite

sovietologie

des autorités
civiles.

civiles, militaires et religieuses

Cisjordanie qui seraient rendues à la Jordanie. On se souvient cependant que le gouvernement Rabin s'est engage auprès de l'opinion israélienne à ne conclure aucun accord sur la rive occidentale du Jourdain sans procéder au préalable à une consultation nomisire. On inconsultation populaire. On in-dique dans les milieux officiels de Jérusalem, qu'en tout état de cause l'Etat juif ne renoncera

pas à ses colonies paramilitaires longeant le Jourdain.

La nouvelle position de Jérusa-lem paraît avoir d'autant moins de chances d'ouvrir la voie à un de chances d'ouvrir la voie à un dialogue que le gouvernement jordanien vient de réitérer sa détermination de laisser à l'O.L.P. le soin de négocier l'avenir de la Cisjordanie. « Il est admis depuis la conjérence de Rabat, en octobre 1974, que l'O.L.P. est le représentant légitime du peuple palestinien », a déclaré, le 21 février, le premier ministre jordanien, M. Zeid Rifal. « Si Isruëlest sérieur dans ses professions nien, M. Zeid Rifai. e Si Israei. est sérieux dans ses professions de foi pacifique, il devrait accepter que l'O.L.P. soit invitée à la conférence de Genève (...), et affirmer qu'il est prêt à se retirer de tous les territoires arubes occupés, à savoir le Golan, le Sinai, Gaza, la Cisjordanie, et en premier lieu Jérusalem. », a ajouté M. Rifai.

M. Rifaï.

De même, les positions de Wash-De meme, les positions de Wasn-ington et de Moscou sur le conflit du Proche-Orient demeu-rent inconciliables. Dans une lettre qu'il a adressée le 30 février au secrétaire général des Nations unies, M. Kissinger est revenu sur sa proposition de réunir une conférence union stelle qui conférence préparatoire qui pré-céderait celle de Genève, et qui exclurait l'O.L.P. Le gouverne-ment soviétique, pour sa part, in-siste pour que la « centrale » des siste pour que la « centrale » des fedayin participe désormais à toute négociation en vue de la création d'un Etat palestinien in-dépendant en Cisjordanie et à

Comité international de la résistance pour l'Europe unie et membre du Conseil économique, Mme Beate Klarsfeld, M. Paul Giniewsky, écrivain, M° Knoll, avocat au barreau de Paris, M. Gérard Garçon, secrétaire général du Front des étudiants juifs, et M. Jacques Kupfer, délégué du Hérout de France.

(1) 21, boulevard de Strasbourg, 75010 Paris.

Gaza.

Le secrétaire général adjoint de l'ONU, M. Robert Guyer, entreprend néanmoins, à partir de ce lundi 23 février, une « mission exploratoire» qui le con du ir a screesivement à Jérusalem, au Caire, à Amman et à Damas. Notre correspondant à New-York, Louis Wiznitzer, croit savoir que l'envoyé spécial de M. Waldheim s'entretiendra également avec des représentants de l'O.L.P.

travers

le monde

Cambodge

■ LA RADIO CAMBODGIENNE

a annoncé, dimanche 22 fé-yrier, que plusieurs délégations

vrier, que plusieurs delegations étrangères représentant l'Organisation de libération de la Palestine (OLP.), la Zambie, la Suède, l'Egypte, la Tunisie et l'Afghanistan, sont arrivées

le 20 février à Phnom-Penh. — (A.F.P.)

Chili

M. NELSON GUTTERREZ
EST ARRIVE A STOCKHOLM avec sa compagne
Maria Elena Bachman.
M. Gutterrez, qui est le chef
adjoint du Mouvement de la
gauche révolutionnaire (MTR),
s'était réfugié à la nonciature
à Santiagn en novembre

à Santiago, en novembre dernier, à la suite d'un affron-

tement avec les forces

l'ordre. La junte militaire a longuement hésité à lui donner un sauf-conduit pour quitter le pays. — (A.F.P., A.P., U.P.I.) U.R.S.S.

La politique de l'URSS

différents masques,

mais les principes

en sont immuables. L'Occident serait

pieu avisé d'en tent compte

FACHETTE

v peut emprunter

Liban

L'O.L.P. APPROUVE PUBLIQUEMENT LA MÉDIATION SYRIENNE

Beyrouth (A.F.P., UPI, Reuter, A.P.). — Des accrochages et des enlèvements continuent de troubler le cessez-le-feu au Liban. A Tripoli (Liban-Nord), quatre personnes ont été tuées au cours d'une fusillade entre des partisans du règime syrien et des militants du Baas pro-Irakien.

M. Georges Habache, chef du Front populaire pour la libération de la Palestine (F.P.L.P.), a révélé dimanche 22 février que l'Armée de libération de la Palestine (AL.P.) avait arrêté récemment des membres du F.P.L.P. au Liban. Le resserrement des ment des memores du F.P.J.P.
au Liban. Le resserrement des
liens entre l'Organisation de libération de la Palestine (l'O.L.P.)
et la Syrie n'en semble pas
moins se poursuivre. Le conseil
central de l'O.L.P. a exprimé
dimanche, dans un communiqué
publié à l'issue de ses travaux
à Damas. son appui à l'initiative
syrienne qui a mis un terme à la
guerre civile.

M. Yasser Arafat a exprimé sa « considération » pour le « sou-tien constant apporté par la Syrie à la révolution palesti-

nienne ».

De son coté, M. Nayef Hawatmeh, secrétaire général du Front
démocratique pour la libération
de la Palestine (F.D.P.L.P.), a
annoncé dimanche que les présidents Assad (Syrie), Boumediène (Algérie) et Kadhafi
(Libye) ont accepté d'organiser
un congrès en vue de la création
d'un large « front démocratique
grabe ».

arabe ».
Enfin M. Khaddam, ministre syrien des affaires étrangères et chef de la mission syrienne de bons offices au Liban, est re-tourné dimanche à Beyrouth après avoir passé deux jours à Damas en consultations avec le président Assad. Avant de quitter le Liban vendredi, il avait déclaré que a certains hommes politiques libanais lui mettaient des bâtons dans les roues ».

● La Commission des Communautés européennes a décidé d'accorder une aide d'urgence au d'accorder une aide d'urgence au Liban, sous deux formes : 120 000 dollars seront consacrés à l'achat de matériel médical : 3 600 tonnes de céréales — 200 tonnes d'huile et de heurre et 250 tonnes de poudre de lait seront fournis. Ces quantités devraient permettre d'alimenter cent mille personnes pendant trois mois. La totalité de l'aide accordée au Liban représente 1,2 million de dollars.

Grande-Bretagne

● MILE JOAN LESTOR, memmilité JOAN LESTOR, mem-bre du comité exécutif du parti travailliste, a démis-sionné, samedi 21 février, de son poste de sous-secrétaire son poste de sous-secrétaire d'Etat à l'éducation pour protester contre les réductions de crédits imposées par le gouvernement. C'est le trolsième membre de la gauche travailliste, après M. Eric Heffer, sous-secrétaire d'Etat à l'industrie, et Mme Judith Hart, sous-secrétaire d'Etat au développement, qui quitte le cabinet de M. Wilson depuis un an. — (A.F.P., Reuter.)

iran

LA PRESSE DE TEHERAN a rapporté samedi 21 février que deux « terroristes », se sont donné la mort à trois jours d'intervalle en se faisant sau-ter avec une grenade au mo-ment où ils allaient être appréhendés, dans le centre de la capitale. — (AFP.)

Portugai

BALANCE COMMER-CIALE A ENREGISTRE UN DEFICIT de près de 50 milliards d'escudos (environ 8 mil-liards de francs) en 1975, a annonce l'Institut national de annonce l'Institut national de la statistique. Les exportations n'ont couvert que la moitié environ des importations. Les recettes du tourisme et les envois de fonds des émigrés, en baisse respectivement de 30 % et 14 %, ne combleront pas ce déficit. La Banque du Portugal devra puiser environ 15 milliards d'escudos dans ses réserves pour équilibrer 12 réserves pour équilibrer la balance des paiements.

Union soviétique

 ANDRE AMALRIK a pu regagner le domicile moscovite de sa femme le dimanche 22 février. Arrêté après un diner chez un diplomate amé-ricain, il avait été emmené à Kalouga, à 180 kilomètres au sud de Moscou, puis emmené à Borovsk, ville proche de son lieu de résidence surveillée. En fin de compte, il a pu repartir par le train pour la capitale après s'être fait conseiller de se tenir tranquille durant le congrès du parti, qui commence le 24 février.

Pologne

EUROPE

LE PRÉSIDENT DU GROUPE CATHOLIQUE ZNAK NE FIGURE PAS SUR LA LISTE DES CANDIDATS A LA DIETE

Varsovie (A.F.P.). — M. Stanis-law Stomma, président du groupe catholique Znak, et seul député à s'être abstenu lors du récent vote de la Diéte polonaise pour l'adoption d'une nouvelle Constitution, ne figure pas sur les listes des candidate aux élections législatives du 21 mars prochain, apprend on de source informée à Varsovie La disparition de la vie politi-que de M. Stomma, considéré jusqu'à présent comme la seule voix d'opposition constructive à la Diète poionaise, était à prévoir après son abstention lors du vote du texte constitutionnel institutionalisant le rôle dirigeant du parti, texte voté par les quatre autres députés de son groupe. L'éviction de M. Stomma entrai-nera probablement la disparition de l'étiquette Znak, mouvement que cet universitaire de soixante-huit ans, originaire de Lituanie, avait rejoint en 1957. Ce mouve-ment, fondé en 1945 mais interdit de 1953 à 1956, représente en Po-logne un courant catholique libé-ral et ouvert, contrastant avec le catholicisme traditionnel de la masse des fidèles. Contrairement au cercle catholique Pax, pro-gou-vernemental, représenté lui aussi à la Diète par cinq députés. Znak jouit d'une certaine confiance de la part du cardinal Wyszynski.

Albanie

L'ORGANE DU P.C. TRAITE M. MARCHAIS DE « MÉGALOMANE PETIT BOURGEOIS »

Tirana (A.F.P.). — L'organe du parti communiste albanais Zeri i populiti, dans une violente attaque contre M. Georges Marchais, a accusé, samedi 21 février chais, a accusé, samedi 21 février, le parti communiste français d'avoir, au cours de son vingt-deuxième congrès, « marqué la conversion totale et définitive du parti révisionniste français en un parti de type social-démocrate et son passage officiel et au grand jour dans le camp de la bourgeoisie ».

Zeri i popullit, qui reproche vivement à M. Marchais son abandon de la notion de la dictature du profétarist, écrit que le secrétaire général du P.C., « ce

tute du protestia, esta de la secrétaire général du P.C., « ce mégalomane petit bourgeois et théoricien charlatan, ce héraut de la bourgeoisie dans le mouvement ouvrier, poussé par le grand zèle de servir la bourgeoisie, se place dans les rangs des plus hideux renégais de la cause de la nicell reneguis de di characte de classe ouvrière, les Bernstein, Kautsky (1), Tito, Khrouch-chichev et consorts. ** Le parti révisionniste de

Marchais, qui a entièrement aban-donné et déformé les enseigne-ments du marxisme - léninisme, ments au martisme - tentisme, poursuit le quotidien, ne se distingue absolument plus au parti ouvrier bourgeois de Léon Blum, de Guy Mollet et des partis socialistes ou sociaux-démocrates des autres pays, connus publiquement comme les chiens de garde fidèles du capitalisme et de la domi-

(1) Kautaky, théoricien du parti social-démocrate allemand, ils triompher à Erfurt, an 1891, la tendance marriste contre les positions réformistes de Bernatein. Ultérieurement, il substitua progressivement à l'idée de révolution celle d'une évolution inévitable vers le socialisme, glissa vers le centrisme et fut critique par Lénine.

A Vienne

LA CINQUIÈME PHASE DES ENTRETIENS INTERCOMMUNAU-TAIRES SUR CHYPRE AURAIT PERMIS D'AMORCER LE DIA-LOGUE.

Vienne (A.F.P.). — La cinquième phase des entretiens intercommu-nantaires sur l'avenir politique de Chypre, qui se tenait depuis le 17 février à Vienne sous l'égide de M. Kurt Waldheim, secrétaire générai des Nations unies, a pris fin samed des Nations unies, à pris in sameul 21 février sur la promesse des deux négociateurs de se retrouver, au mois de mai, pour une sixième phase. Il a permis, selon les observareurs, d'amorter vraiment le dialogue.

umorcer vraiment le dialogue.
Un communiqué in di que que
MM. Cléridès et Denkinsh, représentants respectifs des communantés
grecques et turques, a échangeront
des propositions par écrit dans les
six semaines grâce à l'intermédiaire du représentant spécial de l'ONU à Chypre », M. Perez de Cuellar,

La cinquième phase des négocia-tions a permis, selon le texte, de tenir des « discussions substantielles sur des problèmes territoriaus et constitutionnels ». La prochaine phase des entretiens, qui aura lieu à Vienne, doit per-

mettre aux deux négociateurs de cherches une « base commune » concerpant la question de l'établis-sement de commissions mixtes à Chypre, indique sans autre précision le communiqué.

Belgique

Le Rassemblement wallon décide de rester dans la coalition gouvernementale

De notre correspondant

Bruxelies. -- Une semalne de fièvre politique en Belgique s'est achevée samedi soir 21 février quand le Rassemblement wallon a décidé de ne pas quitter le gouvernement de coalition de M. Tindemans, où il se retrouve aux côlés des sociauxchrétiens et des libéraux. C'était la conclusion de sept jours de négociations serrées au cours desquelles le Rassemblement wallon, représenté au gouvemement par deux ministres et deux secrétaires d'Etat (sur un total de vingt-neuf), avait cherché à taire entrer dans la coalition son parti frère, le F.D.F. (Front démocratique des francop lois), resté dans l'opposition au moment de la constitution de l'équipe, en juin 1974.

A l'époque, le F.D.F. avait refusé sa participation parce qu'il n'obtenait pas satisfaction sur le statut de la capitale enfermée dans un « carcan de dix-neut communes. Depuis, grâce surtout à l'action d'un membre du Rassemblement wallon, le profes-seur François Périn, ministre des réformes institutionnelles, le gouvernement avait pu réaliser une « régionalisation préparatoire -. Pour la compléter et la rendre définitive, une majorité des deux tiers est indispensable dans les deux chambres. Le Rassemblement wallon voulalt inviter les deux autres partis - linguistiques à participer à cette majorité. Il estimait que le terrain avait été déblayé et qu'une entente sur Bruxelles devenalt possible à huit mois des élections communales fixées au deuxième dimanche du mois d'octobre 1976. Le parti wallon voulait également supprimer une équivoque : son allié, le F.D.F. étant dans l'opposition, le Rassemblement wallon n'est pas — pour beaucoup de Belges — un parti de gouvernement à part entière.

Cependant, le monde politique fiamand ne pouvait admettre l'arrivée du F.D.F. au gouvernement qu'en compagnie de la Volksunie, le parti

(inguistique flamand. Une fols de plus, le dossier de Bruxelles fut donc le premier discuté et des concessions furent ébauchées de part et d'autre. A la fin de la semaine, les interiocuteurs étalent pratiquement d'accord sur un cartain nombre de points. La provinc edu Brabant, dont Bruxelies est la capitale, devait être partagée en trois; la F.D.F. obtenzit satisfaction avec une rectification des frontières de l'aggiomération bruxelloise, qui devait comprendre quarante mille habitants supplémentaires. En schange, la Voiksunie obtenuit la tiques - (la faculté d'« être servi ... en français par l'administration, au-delà des limites de l'aggiomération. La parité linguistique au sein du gouvernement devait également

Quand le contenu de l'accord fut connu, il y eut des protestations, à la fois du côté francophone et chez les Flamands les plus radiçaux. M. Schiltz président de la Volksunie. fut mis en minorité dans son parti M. Nothomb, président du perti social-chrétien, déclara que la situation n'était « pas mûre ». Le président du Rassemblement wallon, M. Gendeblen, accuse M. Nothomb d'être responsable de la faillite du projet - par ses déclarations intem-

La polémique devait se poursuivre pendant deux jours. On vit M. Périn. nistre du Rassembiement wallon, défendre le social-chrétien M. Nothomb contre les attaques de son propre président, M. Gendeblen. Samedi, le Rassemblement wation s'est incliné. Ses ministres resteront au gouvernement « parce qu'il n'y a aucun reproche à faire au cabinet ». Le premier ministre avait tenu à préciser la veille que le gouverne-ment n'avait en rien été malé aux

PIERRE DE VOS.

La crise irlandaise

Dublin fait montre de fermeté à l'égard des «provos»

De notre correspondant

Dublin. — La confrontation entre les leaders de Sinn Fein — l'orgaque d'irlande et les sympathisants de l'alle provisoire de l'iRA a été évitée de justesse dans la petite ville de Ballina, où, samedi 21 février, a été enterré Frank Stagg, mort dans une prison anglaise après une grève

L'IRA provisoire ainsi que la maiorité des membres de la famille de Stagg ont boycotté la cérémonie Seule la veuve de Stagg, accompagnée d'un de ses frères et d'une de ses sœurs, a assisté à la masse et à l'enterrement, qui se sont déroulés avec des mesures de sécurité exceptionnelles.

Dimanche, les leaders de l'organisation nationaliste extrémiste, privés de l'« enterrement du martyr » qu'ils souhaitaient, ont organisé leur propre cérémonie. Malgré la présence de plus de mille policiers et soldats en armes, des hommes vêtus de noir et portant des lunettes noires - l'uniforme des « provos » - ont défilé avec la foule jusqu'au cimetière de Bailina, où ils ont tiré une salve d'honneur. En dépit des

appels lancés aux manifestants par

pour que la cérémonie se déroule dans le calme et la dignité, il y a eu des incidents, et plusieurs personnes ont

La façon dont l'affaire Stagg a été menée représente néanmoins une victoire pour le gouvernement de Dublin, placé dans une situation extrêmement délicate. Sa détermination de rester ferme devant les < provos » ne peut plus être mise en doute par l'opinion publique britannique, où depuis un certain temps, on observalt une certaine tendance à critiquer la « mollesse » des autorités de Dublin dans la lutte contre le terrorisme. L'enterrement de Stags a coîncidé avec la venue dans la capitale de la République de dix parlementaires britanniques, qui se sont entretenus avec des membres du gouvernement et de l'opposition sur le problème de la sécurité le long de la frontière avec l'Ulster. Samedi, le secrétaire d'Etat britannique à l'Irlande du Nord, M. Merlyn Ress. est lui aussi venu en visite dans la capitale irlandaise.

JOE MULHOLLAND.

Portugai

L'ancien chef du « régiment rouge » est mis en liberté provisoire

Lisbonne (A.P.P., A.P.). — Le commandant Dinis de Almeida, ancien chef opérationnel du Rallis, le célèbre « régiment rouge », mis en cause lors du coup d'Etat avorté du 25 novembre 1975, a été mis en ilberté provisoire le 21 fé. mis en liberté provisoire le 21 fé-vrier. Environ cent cinquante des officiers qui avaient été arrêtés à la suite de ces événements ont déjà bénéficié de la même mesure. Une quarantaine d'autres demeurent détenus, dont le commandant Otelo Saraiva de Carvalho, ancien chef du Copcon. Carvalho, ancien chef du Copcon-Le 20 février, plus de dix mille militants d'extrême gauche avaient manifesté dans le centre de Lisbonne pour exiger la libé-ration de toutes les personnes arrêtées après le 25 novembre. De leur côté, quarante-neuf mem-bres de l'ancienne PIDE (la police politique du régime salazariste) ont été récemment libérès de la prison d'Alcoentre, a anhoncé ont ete recemment noères de la prison d'Alcoentre, a annoncé l'association des anciens détenus antifascistes. D'autre part, les autorités mi-

litaires portugaises ont décidé, le litaires portugaises ont décidé, le nouveau texte. Le Conseil de la révolution a décidé de prolonger de deux mois les travaux de l'Aster d'intervenir dans la vie politique du pays par le scul blais arrivés à leur terme.

Enfin, les délégations du Parti populaire démocratique et du parti socialiste ont été reçues le 21 février par la commission ad hoc du Conseil de la révolution. présidé par le commandant Melo Antunes, en vue de poursuivre la renégociation du pacte entre les forces armées et les partis.

Le P.P.D. refuse toujours de signer le texte si le gouvernement ne décide pas que les élections lé-gislatives et présidentielles seront simultanées.

Le PS., pour sa part, déclare avoir encore quelques points de divergence avec le dernier projet présenté par les militaires. L parti doit être intégré dans la nouvelle Constitution. Les travaux de l'Assemblée constituante sont donc pratiquement paralysés dans l'attente de la signature du

avi montre com

la stabilite du fragile white or position inte-The control of the Monthe state of the s farty a constant bondant torial to donate But the same of th

THE STATE OF THE S en la liene residée de

MICHELET, LE CO

Santa de Cas

END SCHOOL TO VICTORIE SE SE CONTROL DE CONTR BETTELL TO UT DUT 超過なりでは、対対機 Fight street, marketing 351 1 21 11 11 11 12 24 armer con 機能性 時代工作 艾特克斯縣 實行 Berns Les promition d'étable \$2500 \$400 \$ 00 \$ 00 \$ 20 EF seine oner Domann-Long en maurite estate Michael

niëre de oar oan dit Link 🖫 🖯 married and a 14/4 14000 (1011 d) 20164 Part under erd ud ve. de 35 (met), a del près alema METAL DEPOSITION OF 18

د. د

7 :-

Profes Ceur ou on a foit pro-TENE 1811 ---- 1 '9 23 ZECONE, LO DIEGNANT 105 Many thanget, o "ava., 12 BEC. 15 Francis 2 Tr. 67 FOR DOTESTS, ON NO **選集の報告の表示の * **** 3** de grand and the steel steel West of the service o Satural cards of the best 10 mag, 22 c = 51, 2 c r2-Person a

gest Withele, despit see es es contrates de contrates en dimenent, militariement take to revolution not provide de Be novice can: cang le the chemials sous a minace \$ 50 moes Eu −6-5 (emb1. ratione de soule, et les minoe dimense der Baikana bien, es l'autorité irrésistible the is domination further. If The er need to the service of Standar, par une nabile propa-Ade les pays occidentant en-Fides - cor

RRESPONDANCE

the publice dans le Monde

Sil fétrier four le 1112 active

Monsment Productingue.

La cerain nombre de rueliateur y conjust notam
Culture (la Russie en et alle de ment et redamant e le redout de ment en redamant e le redout de gear d'

An Monde dans le Circh citrétiensé La censul Mais quene fut comme; percur pale etale and dement a mapping par dement a approuve a approuve a danger deside mande cet éconémient, un since de la So-bonne. d'un bon mé visite chaque rait de l'ad de les été suive d'aucun

de na été suivi d'aucun de les annales de la Rusatt le personnare en la Rusde le personnare en la Rusatt le politique de la rusatt le politique en la rusatt l et de l'han e prendress pres à saus Ainsi for affaire d'ain Santh diese cont il se pla Gotteur de Pouvait fain reni les sidi octobre 1837 fut levée; if diction de pa Tel est tals Terrandee a ches lai) H

cout de trois Trailement

Custine, Il a

L'U.R.S.S. AVANT LE XXV° CONGRÈS

III. - La détente dans la vigilance

De notre correspondant JACQUES ALMARIC

ment la stabilité du fragile équilibre en politique intérieure est payée par un certain immobilisme (- le Mon-de - du 20 février). Jacques Almaric a expliqué pourquoi la course à la qualité est indispensable dans le domaine de l'économie. (. Le Monde - daté 22-23 février.)

Belgique

Chair stead derry: sendent

Rassamblement wallon décide de les dans la coalition gouvernementale

日本のでは、 日本の

La crise irlandaise

ublin foit montre de sie

a l'égard des provis

Constitution of the Consti

707650

建筑, 2011年 - 1011年 -

Sample of the Control of the Control

新疆域 医二烷二十分。

Sec. 92 - 100 (1994)

The same same of the same

Carpan Carlos Artifician

gradient de la company

in the second of the second of

 $\sup_{t \in \mathcal{L}_{t}(\mathcal{A})} \pi(t) = \sup_{t \in \mathcal{L}_{t}(\mathcal{A})} \pi(t) = 0$

State of the second

Section 1 -----

Ex Transfer

Section 19 and 1 Moscou. — Un congrès du parti Moscou. — Un congrès du parti communiste soviétique se doit d'applaudir des succès. Le vingt-cinquième n'y manquera pas, surtout en politique étrangère. La encore, il ne faut pas s'attendre à un changement radical de la ligne suivie : la détente restera le maître mot, même si ses « ennemis » sont fustigés au passage. Mais il sera très clairement répété qu'une telle politique n'implique nullement le maintien du sintu qu'une telle politique n'implique nullement le maintien du statu quo social et politique dans le monde. Ne devralent en être sur-pris que ceux qui avaient oublie ce point essentiel, que les diri-geants soviétiques n'ont pourtant jumis cherphé à cerber jamais cherché à cacher.

au feu par les dirigeants qui choisissent d'utiliser l'un ou l'autre
selon la conjoncture. Penser que
M. Brejnev avait conclu une
sorie de partage de la planète
avec M. Nixon est une grave erreur. C'est parce qu'ils ont commis
cette erreur que de nombreux
Americains sont aujourd'hui si
dégus par le développement des
relations soviéto-américaines. Ils
auraient dû pourtant comprendre
que ce que l'on appelle la politique

Les SALT : un problème crucial

Pour les dirigeants soviétiques, en fait, la politique de détente ne comporte qu'une seule constante : la limitation d'armements nuclé-aires. C'est un problème estimé crucial ici, non seulement en raison des craintes que suscite la possibilité d'un conflit nucléaire, jamais cherché à cacher.

Détente et occupation des vides » sont en fait les deux aspects d'une même politique. Ces deux « fers » sont toujours laissés l'effort militaire. Encore faut-il,

culsante défaite américaine de singer ne sont nullement indistous les temps : le prétendu « rè-glement » de la guerre du Vietnam lors des accords de Paris de 1972. De ce « règlement », M. Brej-nev pariera sans doute dans son rapport. Il constitue indubitable-ment l'une des plus belle utente.

relations soviéto-américaines. Ils auraient du pourtant comprendre que ce que l'on appelle la politique de détente a été inaugurée par ce qui allait constituer la plus pas relevés de l'épreuve.

bien sûr, réussir à traduire dans la pratique le fameux concept de parité nucléaire qui a été arraché à MM. Nixon et Kissinger. Mais que le Congrès américain, lui-même, a tant de mai à accepter. Ramené à sa plus simple expression, la politique de détente ressemble fort à celle de coexistence pacifique do nt parlaient jadis Eisenhower et Khrouchtchev. Les ingrédients qui ont été ajoutés par MM Breiner Nivon et Eisenhower et Khrouchtchev.

par MM. Brejnev, Nixon et Kis-

singer ne sont nullement indispensables, pas même cette fameuse coopération technologique qui devait, au dire de certains, lier les mains de l'U.R.S.S. et jui faire atteindre un point de non-retour. On s'en est rendu compte à la fin de 1974, lorsque Moscou a préféré renoncer à la clause de la nation la plus favorisée et aux crédits de l'Export Import Bank plutôt que d'alièner son indépendance en acceptant à la face du monde de libéraliser sa politique d'émigration.

Toutes questions morales mises à part, les Soviétiques portent une certaine responsabilité dans cette crise, dont on n'a pas fini de mesurer les conséquences. Elle découle de leur incapacité à comprendre le fonctionnement du pouvoir américain, de leur profonde méconnaissance du pouvoir les consequences de la Maison Blanche, de leur profonde méconnaissance du pouvoir de leur d

fonde méconnaissance du pouvoir législatif aux Etats-Unis. A un legislatu aux Etats-Unis. A un certain stade, les Soviétiques peuvent devenir victimes de leur propre langage. Les lobbies par exemple existent bien aux Etats-Unis, mais il ne suffit pas de les qualifier de « sionistes » pour les vaincre ou comprendre leur influence.

Pour les marxistes - léninistes, qui se veulent par définition des e scientifiques », les dirigeants soviétiques accordent encore une importance démesurée à la personnalité de leurs interlocuteurs. Comment, sinon, expliquer leur attitude envers un Nixon proche de la fin, leur analyse aberrante de l'affaire du Watergate, dans laquelle ils ont cru voir un « com-plot antisoviétique » ? Il semble espendant qu'ils aient retenu la leçon sur ce point au moins. Il est vrai qu'il leur serait diffiche de se comporter à l'égard du pré-sident Ford de la même façon qu'ils l'ont fait à l'égard de Nixon. A l'enthousiasme pour un homme réaliste au point d'être cynique reansité au point d'etre cynique a succédé une expectative critique envers celui qui paraît être le moins mauvais des candidats lancés dans la course à la Maison

La tentation de remplir les « vides »

L'heure, cependant, n'est plus aux illusions. Le prix de la technologie américaine ayant été fixè trop haut, la tentation est trop forte de mettre eu avant la seconde face de la même politique: tenter de remplir les « vides ». C'est ce qui s'est passé en Angola et c'est ce qui va permettre à M. Brejnev de mentionner un second brillant succès dans son rapport. Pace à l'incapacité amérapport. Face à l'intapatrice ame-ricaine d'analyser correctement la situation, les Soviétiques avaient très bien compris que la partie pouvait être gagnée du fait de la présence sud-africaine dans le conflit. Il suffisait d'oser, par Cubains interposés ; les dégoûts postvietnamiens feraient le reste aux Etats-Unis. Le pari est en passe d'être gagné, mais il faut passe d'etre gagne, mais il taut remarquer que jamais Moscou n'était alle aussi loin et n'avait eu recours à l'envoi d'un corps expéditionnaire pour remporter la décision dans un territoire hors de sa zone d'influence. Ces méthodes étalent jusqu'à présent réservées pour application dans les pays « frères ». Le réfroidissement enregistré dans les relations soviéto-améri-

caines entraîne un intérêt nou-veau pour les pays d'Europe occidentale, puisque aussi bien il faut exploiter les contradictions de l'adversaire. Mais, là encore, il faut mettre les choses au point. L'intérêt de l'acte final d'Hel-

sinki réside, pour les Soviétiques, dans la reconnaissance solen-nelle d'un certain nombre de faits plen rècis, la situation en Europe par exemple. Certains dirigeants occidentaux ont voulu ou cru obtenir en échange de la recon-naissance des réalités — que pernaissance des réalités — que per-sonne ne songe de toute façon à contester par la force — des concessions idéologiques. D'où la campagne systématique qui se dé-veloppe depuis plusieurs mois à Moscou : les questions idéologi-ques ne sont pas et ne seront jamais négociables. M. Giscard d'Estaing en sait quelone chose

verrait pour le moins sérieuse-ment limitée. Les Soviétiques ne font pas autre chose envers l'Ouest et entendent bien contil'Ouest et entendent blen conti-nuer.

D'où leur décision de ne plus se cantonner sur des positions défensives en ce qui concerne les droits civiques en U.R.S.S., la liberté des échanges entre l'Est et l'Ouest, voire la situation de la communauté juive en Union so-viétique. Chose nouvelle : alors oue ces campagnes étalent ins-

que ces campagnes étalent jusqu'à présent limitées en général au monde extérieur, ils se sentent assex forts pour diriger la campagne actuelle en direction des Soviétiques moyens. Cette décision des pagnes pagnes propens cette décision des soviétiques moyens cette décision des soviétiques moyens cette décision des servences de la consense de la cons sovietiques moyens. Cette déci-sion annonce, semble-t-il, un renouveau de vigilance à l'inté-rieur du pays. Tous les secrétaires des républiques ont en tout cas insisté longuement dans leurs rapports sur la nécessité d'intenjamais négociables. M. Giscard d'Estaing en sait quelque chose et il n'est pas le seul.

Tout se passe comme si les Soviétiques avaient fait le même raisonnement que M. Kissinger.

Le secrétaire d'Etat espérait ller riUR.S.S. par tant d'accords de nature différente, qu'elle en perdrait sa liberté d'action ou la l'apathie politique.

Les points marqués contre la Chine

Les points marqués contre la Chine

La lutte contre le maoisme est toujours mentionnée dans les républiques méridionales. Ce n'est très bien se passer de publicité. Le bilan que peut présenter dans ce domaine l'actuelle direction soviétique, au nom de la priorité des dangers, certains Occidentaux sont tentés de jouer sur la rivalité sino-soviétique. Le Japon, bien sûr, figure en tête de liste des suspects, mais Moscou se refuse à accomplir le moindre geste susceptible d'améliorer ses rapports avec Tokyo. Comme si l'on jugeait le problème trop grave et trop fondamental.

On a, d'autre part, l'impression de marquer un certain nombre de points dans la rivalité avec la Chine. Dans le tiers monde, notamment, grâce aux positions pour le moins surprenantes adoptées par Pékin aussi bien grave et trop fondamental.

On a, d'autre part, l'impression de marquer un certain nombre de points dans la rivalité avec la Chine. Dans le tiers monde, notamment, grâce aux positions pour le moins surprenantes adoptées par Pékin aussi bien dans l'affaire angolaise que vistà vis de la dictature chilienne. La Chine, espère-t-on d'autre part, va au-devant d'une aggravation de ses problèmes internes du fait de la dispantion prochaine de Mao Tse-toung.

Il est peu probable que M. Brejnev s'étendra longuement sur l'évolution du mouvement ouvrier international, sinon pour céléhrer le renforcement du bloc des pays « frères ». Les rapport avec les condentaux constituent en effet

MICHELET, LE COMMUNISME ET LA RUSSIE...

Les pages consacrées à la Russie, douze ans après les Lettres de Custine, par Michelet dans ses Légendes démocratiques du Nord (1851). Jouissent d'une notoriété infiniment moindra. Tombées dans un oubl! total, elles expriment pourtant la même anxiété européenne devant le géant russe, avec plus de precision encore puisque, entre autres détails surprenants, le mot « communisme », absent chez Custine, s'y trouve inscrit en tousous sont extraits de la réédition publiée chez Calmann-Lévy en

« La Russie était inconnue jusqu'en 1847. Elle est entièrement communiste », expose Michelet en tête de son chapitre V. Et il

- Un mot explique tout, et ce mot contient la Russie. - La vie russe, c'est le communisme.

 Forme unique, exclusive, de cetto société, à peu près sans exception... Ils ont horreur de la propriété. Ceux qu'on a fait propriétaires retournent vite au communisme, ils craignent les mauvaises chances, le travail, le responsabilité. Propriétaire, on se ruine : communiste, on ne peut se ruiner, n'ayant rien à

» La communisme russe n'est nullement une institution, c'est une condition naturelle qui tient à la race, au climal, à la na-

ture. > Quand Michelet écrit ces lignes prémonitoires Nicolas I° vient d'intervenir militairement contre la révolution honoroise de 1849, novée dans le sang. Le tsar maintient encore toute l'Europe orientale sous la menace de ses troupes. En même temps, li s'efforce de soulever les minorités chrétiennes des Balkans contre la domination turque. Il entreprend auss) de séduire ou d'intimider, par une habile propagande, les pays occidentaux encore travalliés par les souvenirs et l'esprit de 1848. Michelet

- La Russie, en sa nature, en sa vie propte, étant le mensonge même, sa politique extérieure et son arme contre l'Europe sont nécessairement le mensonge. Seulement, il y a ici une remarquable différence : autant la Russie, comme race, est mobile, fluide, incertaine, autant, comme politique et diplomatique, elle est fixe, persévérante. » Et il décrit longuement son action au dix-hultième siècle, où elle enveloppa la Pologne - d'un réseau de ténèbres, travaillant toute l'Europe contre elle, acquerant par flatterie ou par argent les organes dominants de l'opinion, créant une opinion factice, une opinion apparente qui rendait les choses secrètes, entiπ, peu à peu enhardie, mélant aux moyens de ruse una fascine-

Pour Michalet comme pour les libéraux de son temps, solidaires des opposants russes emprisonnės - notamment Bakounine, ia police forme le grand ressort de cet inquiétant système. Il

 Cette race, entre toutes celles du monde, est la plus facile à terroriser.

- Entendons-nous bien sur ce mot, sur le phénomène de la terraur. Il ne s'agit point de la peur, et le ne dis point que les Russes solent läches. La terreur est un phénomène d'imagination à part. C'est l'état d'un individu fascine par une force qu'il luge irrésistible, comme celles de la nature. Tel est brave contre les hommes qui ne l'est plus contre ces pulssances mystérieuses. En bien, au Russe le plus brave, l'autorité apparaît comme une Irrésistible fatalité naturelle l'Faible Individu, il se courbe sous monstrueux empire; il le porte.

Il en sent le poids dans le commandement de ses moindres cheis. Et ce n'est pas une obéissance extérieure ; il mêle à son fatalisme un sentiment religieux.

En décembre 1825, une poignée de Jeunes officiers d'origine aristocratique, cependani grandis dans le respect du trône les décabristes, - tenta d'établir un système libéral par un complot malheureux. Le tear brisa le mouvement dans l'œuf, livra les principaux coupables à la potence, après un long procès.

 Les résultats obtenus par cette procédure secrète pendant cing mois d'interrogatoires, où tous les moyens d'Intimidation et de corruption lurent sans nul doute employés, ont été imprimés par le gouvernement, distribués par toute l'Europe, il va sans dire que les conjurés sont là tous des laches et des imbéciles. Le iuge accusateur leur prodique à chaque instant des épithètes outrageantes. Sûr de n'être pas démenti, il attribue à la plupart d'entre aux les plus tristes palinodies...

- L'histoire gardera sa page la plus noire pour y écrire le nom des juges qui, non contents d'immoler ces grandes victimes, ont esseyé, dans un pamphiet décoré du nom d'enquête, de les déshonorer et d'assassiner leur mémoire l'Oue dis-le, de les atteindre en un grands cœurs plus que le gloire même, en ce qui fut la vie de la vie pour ces hommes héroiques et bons, je veux dire dans l'amitiá i 🕳

C'était, répétons-le, plus d'un siècle avant le Goulag, les procès de Moscou, le procureur Vichinsky. Qui donc osera dire de l'histoire qu'elle ne se répète iamais?

GILBERT COMTE.

Les internements psychiatriques dans l'histoire

La lettre publiée dans le Monde daté 15-16 février sous le titre « L'internement psychiatrique, institution du tsarisme ? » a sus-cité un certain nombre de réac-्राष्ट्रकार प्राथमिक स्रोतिको स्थापना । अनुस्ति स्थापना । अनुस्ति स्थापना । अनुस्ति स्थापना । अनुस्ति स्थापना स्थापना प्राथमिक स्थापना स्थापना । अनुस्ति स्थापना । अनुस्ति स्थापना । अनुस्ति स्थापना । अनुस्ति स्थापना । अनु tions. L'auteur y évoquait notamment un jait rapporté par l'historien Custine (la Russle en 1839): l'internement pour « joite » et sur ordre du tsar de l'auteur d'un livre réclamant « le retour de l'auteur d'un livre réclamant » le retour de la Saite de l'auteur d'un livre réclamant » le retour de la Saite de la Sait la Sainte Russie dans le giron catholique ».

A propos de cet événement, un de nos lecteurs, M. F. Pascal, pro-lesseur honoraire à la Sorbonne,

1) Ce cas n'a été suivi d'aucun autre dans les annales de la Rus-sie tsariste; 2) Il s'est produit en 1836, il y a cent quarante ans J'ajouterai que Custine n'est J'ajouterat que Custine n'est pas une source très sûre. Ainsi il us nomme pas le personnage en cause. Il s'agit de Tchaadzev, aristocrate russe, ancien officier de la garde, que sa vaste culture et ses séjours en Occident avalent amené à réfléchir sur les destinées de la Russie. En septembre 1836, il fut publié de lui, dans une revue, le Télescope, un article non signé let non pas un livre) où était développée en termes assez cinglants l'idée que la Russie est en dehors de la cjvilisation unien dehors de la civilisation uni-verselle, dé nuée de tradition nationale, par suite incapable de progrès, et n'a rien apporté au monde, parce que, ayant reçu de Byzance un christianisme défiguré elle est restée étrangère à la

chrétienté catholique vivante et active.

La censure avait laissé passer.

La censure avait laissé passer. La censure avait laissé passer.
La censure avait laissé passer.
Mais quand le nom de l'auteur
fut connu, ce fut un tollé. L'em-

fut connu, ce fut un tollé. L'empereur, prévenu, jugea que l'article était « un mélange d'absurdités et d'impertinences digne d'un dément », et le chef de la police, inspiré par ce dernier mot, rédigea une décision, que Nicolas approuva, selon laquelle Tchaadasev devait être confié aux soins d'un bon médecin qui lui rendrait visite chaque matin, le préserverait de l'action nocive du froid et de l'humidité et en général « prendrait toutes mesures propres à rétablir sa santé ». pres à rétablir sa santé ».

Ainsi fut fait. Tchaadaev eut affaire d'abord à un officier de santé désagréable et ivrogne, dont il se plaignit, et ensuite à un dont il se plaignit, et ensuite à un docteur de sa connaissance. Il pouvait faire des promenades à pied, se rendre chez des amis et recevoir chez lui. Bientôt cessèrent les visites du docteur. En octobre 1837, toute surveillance fut levée: il ne resta que l'interdiction de publier.

Tel est très précisément le cas. Tchaadaev n's jamais été « enjermé dans un asile » (ni même chez lui). Il est faux qu'il n'ait « connu un peu de liberté qu'au boul de trois ans d'un traitement rigoureusement observé » (aucun traitement n'a été presorit). Et jamais, malgré l'affirmation de Custine, il n'a douté de sa propre

Rappelant lui aussi que Tchaquev ne fut jamais enjerme dans un asile. M. S. Tatischeff, maitre assisiant à l'Institut national des langues et civilisations orientales, nous précise pour sa

Son ouvrage les Lettres philo-sophiques (réédité en 1970 par la Librairie des cinq continents à Paris) est toujours dans le commerce, et sa lecture devrait per-mettre de nuancer l'idée que se fait votre correspondant sur la cause des « ennuis » de son auteur. Celui-ci ne réclame nulle part explicitement le retour de la Sainte Pussie dene la girm de part explicitement le retour de la Sainte Russie dans le giron de l'Eglise catholique romaine. La seule allusion de ce genre de la part de Tchaadaev est contenue dans une lettire adressée au prince Mestcherski en 1841 (donc après la partition du livre de Custime) la parution du livre de Custine). et dans laquelle il considére que...
l'Angleterre (ce n'est assurément
pas la Russie!) devrait revenir
dans le giron de l'Eglise catholi-

De son côté, M. André Lanen remarque que la Russie, même au dix-neuxième siècle. n'a jamais eu le priotiège des internements psychiatriques:

En effet, page 142 de l'essai de Stendhal, Vie de Napoléon, rédigé

naliste et pamphlétaire royaliste, fut l'auteur d'une chanson « qui lui fit recevoir des douches à Charenton par la protection spe-ciale du duc de Rovigo », lequel était Savary, ministre de la police impériale. Stendhal n'avait aucune sympathie pour Martainville, ce qui ne donne que plus de poids à son témolgnage.

Enfin, M. R. Vauthier, d'Annecy, ayant lu dans l'article du docieur de Fréminville (le Monde d'até 15-16 février) que le danger de ces internements psychiatriques risque de gagner bien d'autres régimes que celui de l'U.R.S.S., écrit:

Il me paraît étonnant que dans ce débat des membres du corps médical négligent une donnée capitale: en effet, s'il faut en croire les informations concordantes des journaux, des aslles psychiatriques relèveralent direc-

psychiatriques relèveralent direc-tement en U.R.S.S. non pas du ministère de la senté mais du ministère de l'intérieur.

ministère de l'intérieur.

Pour quiconque a pu connaître de ces deux administrations, il y a là une différence essentielle, car les risques d'arbitraire, toujours à craindre en toute administration, semblant terriblement plus grands avec le ministère de la police, surtout en régime de « dictature du profétariat ».



CORRESPONDANCE

EUROPE

LOIN DES CAPITALES

HULL: le rejour de

E brouillard de la mer du Nord est lourdement tombé sur l'estuaire de la Humber. Dans la nuit, c'est presque à tâtons qu'il faut chercher son chemin à travers les faubourgs de Hull pour parvenir à l'entrée du port.

L'estuaire, large de 3 kilomètres, qui sépare les deux grands ports de Hull et de Grimsby, ne peut que se deviner. Quelques éclairs trouent parfois la masse solide du brouillard. Le son lugubre des sirènes indique que, par n'importe quel temps, cette vole d'eau continue de fonctionner. C'est l'heure où les chalutiers reviennent avec la marée pour débarquer leur prise avant les enchères du matin. Il s'agit d'arriver lei le jeudi afin d'a attraper le marché du week-end », qui est le meilleur.

La nuit s'ouvre soudain sur un paysage polaire. Le qual illuminé par des batteries de projecteurs est jonché de glace ainsi que le pont des bateaux, qui ont déjà commence leurs opérations de déchargement. La plupart des chalutiers de Hull sont encore des « Freshers », des bateaux qui, au départ, prennent à bord une cargaison de glace pilée dans laquelle on conservera le poisson. Depuis quelques années, les « Frecers », qui disposent de leurs propres installations frigorifiques, ont commencé à prendre la relève. Mais, aujourd'hui, les « pêcheurs d'Islande » s'attendent à la mort de leur flotte.

ALGRÉ la glace, l'odeur du poisson est partout. Elle saisit à la gurge et pénètre les vêtements. Le Prince-Charles, un chalutier de 700 tonnes, construit il y a vingt ans, est rentré cette nuit à son port d'attache après avoir affronté pendant trois semaines les tempêtes de l'Arctique et les canonnières islandaises. Les convoyeurs sont déjà installès. Une masse grisâtre de poisson sort de la cale, franchit le quai. Elle est aspergée de glace et aboutit dans un grand hall où des dizaines d'hommes en blouse blanche partent le tri

opèrent le tri.

Avec une rapidité déconcertante, les spécialistes répartissent la morue et d'autres espèces (raies, rougets, poissons-chats, etc.) dans de grands seaux de fer, les kits, qui sont aussi la mesure (62,500 kg) traditionnellement, utilisée lors de la mise aux enchères. Les propriétaires du Prince-Charles nous disent que le chalutier a rapporté de ce voyage 1174 kits de morue. Lous de la vente, quelques lots de première qualité ont atteint 19 livres sterling par kit. Une bonne partie de la prise est cependant restée au-dessous du prix plancher de 12 livres qui est garanti par les autorités.

L'armement du Prince-Charles n'est rentable

22 livres par kit. Les propriétaires du chalutier ont estimé, ce jour-là, que les trois semaines de pêche leur ont valu une perte sèche de 8 000 livres. Tous les chalutiers de Hull, de Grimsby ou de Fleetwood connaissent les mêmes difficultés. A chaque retour, les équipages se demandent s'ils feront un autre voyage. Pour l'instant, le nombre officiel de marins au chômage à Hull n'est que de six cents. Mais beaucoup d'autres ont change de métier. Chaque poste perdu à bord d'un chalutier met en chômage trois autres travailleurs du port, des services d'entretien ou du commerce du poisson. Si la pêche dans les eaux islandaises devait cesser totalement, Hull compterait quelque mille huit cents chômeurs supplémentaires.

Le jour levé, le visiteur peut contempler l'étendue du désastre en se promenant sur les quais voisins de l'Albert-Dock. Neuf chalutiers, du Macbeth au Zonia, en passant par le Turcoman et l'Afghan, sont désarmés depuis plusieurs mois. Seize autres ont été vendus l'année dernière, le plus souvent aux démolisseurs. Si le nombre de Frezzers (35), dont le fonctionnement est plus économique, reste stable, la flotte des Freshers de Hull est tombée de 57 à 33 unités en douze mois; 35 bâtiments ont disparu de la même manière des rôles à Aberdeen, 25 à Fleetwood et autant à Grimsby. Il y a un quart de siècle, les ports de Hull et Grimsby comptalent 257 chalutiers...

La guerre de la morue n'est que partiellement responsable de ce déclin. Mais les marins de Hull ne sont pas tendres pour les autorités de Reykjavik. A l'entrée de l'Albert-Dock, un petit bâtiment victorien abrite le quartier général de la Guilde des commandants de chalutiers. La salle, où des fauteuils style 1900 s'alignent devant des tables de bois, respire l'atmosphère des clubs ouvriers que l'on trouve d'un bout à l'autre de la Grande-Bretagne. Aux murs, une carte de l'Islande avec, indiquées en rouge, les zones de pêche autorisées. Ici, en effet, l'accord concluil y a deux ans entre Londres et Reykjavik est toujours en vigueur.

TOMAS NIELSEN est le secrétaire de la Guilde. Il dirige aussi la Pédération britannique des officiers de chalutiers, qui comprend ceux de Grimsby, de Fleetwood et d'Aberdeen. Les yeux bleus, les cheveux blonds et le visage carré, il est fier de ses ancêtres danois. Il a passé trente-quatre ans en mer, dont bon nombre comme skipper, un capitaine qui n'a

des « pêcheurs d'Islande »

pas dû être commode... Il ne mâche guere ses mots pour qualifier l'attitude des Islandals. Il est vrai que la nouvelle vient d'arriver qu'un pêcheur britannique a été serieusement blessé

Il est vrai que la nouvelle vient d'arriver qu'un pécheur britannique a été sérieusement blessé alors qu'une canonnière islandaise coupait les câbles du chalut. Dénonçant l'attitude « belliqueuse » de Reykjavik, M. Nielsen n'a pas perdu de temps pour réclamer l'envoi d'un plus grand nombre de frégates de la Navy. Tel est d'ailleurs le sentiment de tous ceux qui, à Hull, ont un lien quelconque avec l'industrie de la pèche.

Mais lorsqu'on aborde les problèmes économiques de Hull et du Royaume-Uni, l'Islande est presque complètement oubliée. Le péril immédiat est celui de l'effondrement des prix du poisson. A cet égard, les marins comme les propriétaires de chalutiers ne voient que deux coupables : leur propre gouvernement et l'administration du Marché commun.

L'industrie de la pêche est affectée aussi par la crise économique mondiale. Il y a trois ans, les Etats-Unis offraient l'un des principaux débouchés à la morue. Norvégiens et Islandais exploitaient à fond le marché d'outre-Atlantique. Mais l'industrie alimentaire américaine découvrit soudain qu'outre la morue et le haddock, elle pouvait aussi s'accommoder de l'Alaska pollock, un poisson de la même famille, qui est pêché surtout par les Japonais. « Dès lors, explique un porte-parole de la Fédération britannique des chalutiers, la guerre des prix a été transjèrée en Europe. Les stocks de morue se sont accumulés dans les entrepôts frigorifiques. Bientôt les Norrégiens et beaucoup d'autres ont déversé leurs produits sur les marchés du Vieux Continent, ce qui a fait tomber les prix d'une façon désas-

Les règles du Marché commun autorisant l'importation de « produits poissonniers », les Norvégiens offrent aux grandes sociétés britanniques d'alimentation des filets de morue tout préparés à 23 pence la livre. Pour les chalutiers de Hull, le prix de revient d'un poisson entier — dont la moitié sera perdue en cours de préparation — débarqué sur le quai du port est au minimum de 27 pence la livre. Les pêcheurs britanniques notent que, cette année, leurs concurrents norvégiens bénéficieront d'une subvention de 60 millions de livres sterling, alors qu'eux-mêmes verront s'éteindre l'aide dix fois inférieure qui leur avait été accordée par Londres pour compenser la hausse des carburants en 1973.

L'industrie britannique de la pêche se tourne vers Bruxelles dans l'espoir d'obtenir la fin d'une concurrence considérée comme tout à fait déloyale. En ce moment même, à Hull et à Grimsby, des bateaux dont l'identité est peu ciaire — certains sont enregistrés aux Canaries, mais leur équipage est japonais — débarquent des tonnes de morue qui vont tout droit chez les fabricants de c plats prépares » à des prix que personne ne révèle publiquement.

A Communauté européenne a bien prévu quelques sanctions contre des importations aussi abusives. Mais selon les spécialistes de Hull « jamais rien ne s'est produit » et, de toute manière, les règlements de Bruxelles ne pourraient être invoqués que bien des semaines après l'opéra-tion délictueuse. Pourquoi les gouvernements de Londres et la Communauté montrent-ils aussi peu d'intérêt pour les pêcheurs? A cette question, les loups de mer de Hull répondent, amers : « Nous ne sommes pas un groupe de pression assez puissant. Notre importance sur la carte politique n'est vas sulfisante. Les gouvernements ont déjà fort à faire avec les agriculteurs, d'une part, et les consommateurs, de l'autre. Ils subventionnent le bœuj, le porc et la volaille. Ils ne tiennent pas à voir monter aussi le prix du poisson. Au surplus, nous autres pêcheurs sommes un peu une race à part et nous n'avons pas encore appris à exercer sur le public le genre de chantage qui est devenu monnaie courante chez les mineurs, les cheminois ou même les médecins. »

L'attachement des Britanniques à leurs traditions ne comporte pas que des vertus. M. John Davis, qui publie le Drawling Times, reconnaît que l'industrie de la pêche se heurte aussi au conservatisme des citoyens dans le domaine alimentaire Personne ne concoit que l'on puisse produire des fish and chips avec d'autres poissons que la morne La plupart des ménagères anglaises se méfient d'animaux aussi bizarres que la rale, la lotte, la dorade ou le rouget. Même le hareng et le maquereau sont méprisés. A l'heure actuelle, l'ensemble de la flotte de pêche de la Grande-Bretagne, dans les eaux proches comme dans les eaux lointaines, récolte près d'un million de tonnes de poisson par an. Selon beaucoup d'experts, il serait possible de pêcher autant, et même plus, sans aller jusqu'en Islande, pour peu que la clientèle veuille bien modifier ses habitudes. Mais c'est là une tâche de longue haleine. L'éventuelle révolution gastronomique en Grande-Bretagne risque d'arriver beaucoup trop tard pour assurer la survie des chalutiers de Hull et de Grimsby.

JEAN WETZ

PETIT PRECIS DE L'ECONOMIE.

par la Deux Chevaux Citroën, (illustrations de Piem).

ACHAT: la 2 CV est, de loin, la moins chère des voitures françaises. Et même si vous ne pouvez pas l'acheter, vous pouvez quand même en disposer sans toucher à vos économies grâce à Ecoplan*.

ASSURANCE: la 2 CV en a beaucoup. Elle est toujours sûre d'elle. Sa légendaire suspension à interaction longitudinale lui permet de passer partout.
Bien que la 2 CV soit décapotable,

bien que la 2 CV soit décapotable, avec elle vous serez bien couvert. Même en "tous risques", avec la 2 CV, vous payerez le minimum.



AVARE: se dit d'une voiture qui a horreur du gaspillage. La 2 CV est un véritable "plan d'épargne" roulant qui fait tout pour votre intérêt. Elle est insensible au plaisir de l'essence et elle n'aime pas les matières grasses: son carter d'huile ne contient que 2,21 (2 CV 4). Son moteur refroidi par air ne demande ni eau, ni antigel.

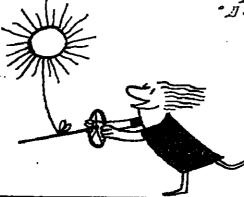
*Location longue durée, Marque déposée,

BORE: un vice que la 2 CV n'a pas: 2 CV 6:5,7 litres aux 100 km à 90 km/h (vitesse stabilisée).



CARTE-GRISE: carte de couleur grise vendue par la Préfecture de Police où figurent les caractéristiques et la puissance d'un véhicule. Pour certains automobilistes c'est la bête noire. Pour ceux qui roulent en 2 CV4, c'est presque une carte demi-tarif. Elle coûte 40 F. (Paris et Région Parisienne).

DECAPOTABLE: contrairement à la plupart des voitures, sur la 2 CV, le toit s'ouvre sans supplément de prix



de durites, pas de radiateur

d'eau. C'est la simplicité même.

GOURMANDISE: voir boire.

OCCASION: chaque année les voitures perdent de leur valeur. Bon marché à l'achat, la 2 CV se revend cher d'occasion. Pour une raison bien simple c'est qu'on n'en trouve pratiquement pas.

PRIX:2 CV Spécial:12.300 F 2 CV 4:13:100 F 2 CV 6:13:900 F

(Prix TTC clés en main, tarif au 15 janvier 1976). Dans ces prix la fourniture et la pose des plaques minéralogiques sont comprises.



REPARATIONS: comme toutes les voitures la 2 CV se froisse parfois. Mais on peut lui refaire le portrait sans que cela coûte les yeux de là tête. Une portière arrière coûte 142,85 F TVAC (Tarif au 19/1/76). Sans parler de tous les travaux que l'on peut faire soi-même.

VIGNETTE: la même que pour tout le monde, dans la même couleur sur le même papier, garantie par le Ministère des Finances mais au prix incroyable de 70 F.

CITROËN® préfére TOTAL



Les troupes

TO THE PARTY OF TH

Tribut a second of the second

The second of th

force operations of an analysis on the front of a series of the first of a feedbase of fee

Les pointeleurs ettanigers portont recent ett familie am mols darrit, trecter il de ilmeda, optic for léten de fapriolite.

Soudan
ROIS MILITAIRES
OHT ETE FUSILLES

let minute obtaine condaine in her pair a la participe an application de la septembre de la course de manager de la septembre de la course de manager de la course de manager de la laction de la laction de la manager de la laction de laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction de laction de laction de laction de la laction

seu de condumente de militare.

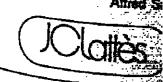
des de condumente à la prison lie et traite à des leures allant le des distants de prisons de prisons de prisons de conduct de conduc

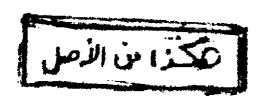
AGIO



in ces lemps de crise, es urgent? Selon votre budge tos souts du risque ou, ma tépondra, et vous conseils

Ce bon recueil dont bien de





d'Islande,

されい しじょうか

market and

.

74.5 THE !!

37 1737

Barbergar

S Courter

8 de 198

-

F-125-

·整・子言 37年を「こ

4.00

APPEND ACT

and the same

Æ €€, ----

-

And the second

die in

ুটি∉মিশ শুক্র ব

PRESENTATION ...

कुरास्ट्राज्या / ज

紫原山 龙山

14 July 1

<u> Participant</u>

includio de

جراجي خروج

18 -1 - 19 10 10

1

·

a⊈iπ o... *∰***%**, ±=5 = ±

E 44 40 40

العالم المحاول الم S 34

Les troupes sud-africaines donnent l'impression de se retirer

assure le porte-parole du M.P.L.A.

Les troupes sud-africaines en-core présentes dans le sud de l'Angola « donnent l'impression de se retirer », a indiqué samedi 21 février le commandant Juju, porte-parole des forces du MPLA: Il a ajouté que les forces armées populaires se trou-valent à une centaine de kilométres de la frontière namibienne.

A LUANDA, le premier mi-nistre, M. Lopo do Nascimento, a nistre. M. Lopo do Nascimento, a annonce une « restructuration du M.P.L.A. » et l'ouverture d'une campagne en l'aveur du retour à la terre avec pour slogan : « Acheminons vers les champs les désceuvrès des villes. » Une loi sur le service militaire a par ailleurs été promulguée. Elle fait obligation à tous les Angolais àgés de dix-huit à trente-cinq ans de se soumettre aux obligations militaires pour une durée de vingt-quatre mois en temps de paix.

● A WASHINGTON, le gouver-● A WASHINGTON, le gouver-nement américain a donné l'auto-risation aux sociétés Gulf Oil et Boeing de renouer leur liens avec l'Angola. La Gulf Oil vient de payer au gouvernement ango-lais d'importantes redevances pé-trolières qui avaient été placées sur un compte bloqué en décem-bre dernier. Cependant la compa-gule n'a pas repris l'exploitation du champ de pétrole de Cabinda.

JOURNALISTES INDÉSIRABLES?

Tous les journalistes étrangers out été priés de quitter l'Angola avant la semaine prochaine, à l'exception des correspondants des agences de presse internationales. Le directeur général de l'information, M. Luis de Aimelda, a Indiqué, le 21 février, que cette mesure faisait suite à « une décision du conseil de la révolution a et avait été rendue nécessaire par « la restruc-turation du ministère de l'infor-

mation ». Les journalistes étrangers pourront revenir en Angola au mois d'avril, a précisé M. de Almeida, o pour les fêtes de la

Soudan

TROIS MILITAIRES ONT ETE FUSILLES

Trois militaires soudanais, condam riois implicates soutanais, condam-nés à mort pour avoir participé au coup d'Etat manqué du 5 septembre 1975, contre le régime du président Nemeiry, out été fusillés dimanche 22 février, a annoncé la radio sou-danaise. Le 23 janvier dernier, six dėja étė exécutés, pois diz autres le

2 février.
D'autre part, quarante-einq personnes, pour la plupart des officiers sonnes, pour la pispart des officiers, avaient été condamnées à la prison à vie, et trente à des peines allant de trois mois à dix ans de prison.

Le cher du complot, le colonel Hassan Osman, faisait partie du premier groupe des conjurés exécutés.

— (A.F.P. Reuter, A.P., U.P.L.)

particulier, celle du cale), ainsi que le directeur général de la Banque d'Addis, dont la directeur de la Yusouf lorante. La Banque d'Addis est un organisme créé il y a un mois, et réunissant un groupe de trois banques. — (A.F.P.)

D'autre part M. Henri Kissinger, en visite officielle à Brasilia a donne, à l'occasion d'une conférence de presse réunie le 21 février, les précisions suivantes sur l'attitude américaine :

« Avant la deuxième quinzaine d'octobre, nous étions informés de

Angola

la présence de quelques centaines de conseillers cubains. Nous pende conseillers cubains. Nous pen-sions donc que la lutte était essentiellement africaine, c'est-à-dire qu'il s'agissait de diverses factions africaines, dont l'appui reçu de l'extérieur pouvait être significatif mais pas au point de diluer l'aspect essentiellement africain du confitt. C'est seule-ment à la fin d'octobre que nous avons su m'il ne s'ardesnit pas ment à la fin d'octobre que nous avons su qu'il ne s'agissait pas seulement de conseillers mais d'un véritable corps expéditionnaire. (...) Il est important de rappeler que l'intervention cubaine s'est beaucoup accélérée ces derniers temps. A la mi-décembre, il y avait seulement quaire mille Cubains. Il y en a actuellement onze ou douze mille. La nature de la lutte avait donc changé: nous n'étions pas en présence de pays n'élions pas en présence de pays étrangers aidant leurs amis, mais de pays étrangers imposant leurs amis au reste de l'Angola... 2

• A LUXEMBOURG. les ministres des affaires étrangères des Neuf, qui se réunissent ce lundi 23 février dans une rencontra réculière de la constitue de la cons

Éthiopie

QUATRE MINISTRES

ET DE NOMBREUX

HAUTS FONCTIONNAIRES

SONT « REMPLACÉS »

Un important remaniement

Un important remaniement ministériel et administratif a éte annoncé officiellement, dimanche 21 février, à Addis-Abeba, Clnquante-cinq nominations sont destinées à pourvoir au « remplacement » de ministres et de hauts fonctionnaires sans que l'on connaisse le sort des titulaires de ces postes.

Les changements concernent quatre membres du gouvernement militaire provisoire (ministres de la santé, du travail, des transports

et communications et des travaux

et communications et des travaux publics), trois administrateurs régionaux (provinces du Tigre, Nord-Est éthiopien, du Shoa. Ethiopie centrale et de l'Arussl, au sud d'Addis-Abeba) ainsi que six secrétaires permanents de différents ministères.

Parmi les personnes relevées de

leurs fonctions figurent plusieurs hauts fonctionnaires du minis-tère de l'agriculture et de diver-ses agences de production (en particulier, celle du café), ainsi

Lisbonne reconnaît la République populaire

Lisbonne. — Le Portugal a reconnu la République populaire d'Angola dans la nuit de samedi 21 au diman-che 22 fèvrier. Le communique de la présidence de la République annonçant cette décision a été lu à la fin d'une réunion extraordinaire commandant Meto Antunes, ministra des affaires étrangères. Pendant des semaines, ce demiér ainsi que le commandant Victor Crespo - responsable du secteur de la coopération et ancien haut commissaire au Mozambique - avalent plaide pour cette reconnaissance tandis que le parti populaire démocratique et le parti socialiste invoqualt les accords d'Alvor signés le 15 janvier 1975 pour réserver cette initiative à un gouvernement d' « unité nationale ». Avec les succès du M.P.L.A., la « neutralité » portugaise devenait de

Disséminés dans tout le pays. plus de 300 000 rapatriés d'Angola posent un problème politique difficile à résoudre Les élections approcheni et leur poids n'est pas négligeable. En outre, des informations récentes venant du Mozambique ont fait élat d'arrestations de Portugais après l'indépendance et de la nationalisation de toutes les propriétés urbaines La même situation pourraitelle se produire en Angola ?

tre régulière de coopération poli-tique, vont tenter de définir une politique commune à l'égard de l'Angola. — (A.P., A.F.P., Reuter.) | M.P.L.A., = instrument de l'impéria-A la fin de la semaine demière, le P.P.D., tout an condamnant le

De notre correspondant

lisme soviétique », laissait entendre qu'il se conformerait à une décision « constitutionnellement réservée au président de la République ». De son côté. M. Mario Soares, dans une Interview publiée par le journal Aluta, faissit état de - rapports fraternels - entre le M.P.L.A. et le P.S. Le vendredi 20 février, le Conseil de la révolution estimait enfin ne plus pouvoir espérer de négociations préalables à la reconnaissance. L'în tervention de troupes étrangères en Angola était même admise : « Cela n'a rien de spécifique », déclarait l'un des membres du Consell, qui rappelait - les troupes russes stationnées en Tchécoslovaquie et les bases américaines en Allemagne iédérale et au Portugal ». En reconnaissant la République

populaire angolaise, Lisbonne espèra - qu'une paix stable s'installera bientôt en Angola pour que le peuple puisse se vouer à la consolidation de son Indépendance ». Le parti communiste se félicite d'une décision approuvés également par le parti socialiste. Le P.P.D. prend ses distances mais ne remet pas en question sa participation au gouvernement il profite de l'affaire pour relancer la question des élections à l'assemblée législative et à la présidence de la République dont l'urgence aurait été, selon M. Sa Carneiro, une fois de plus, mise en JOSÉ REBELO.

va débattre du problème de Diibouti

Addis-Abeba. — Avec Djibouti, Mayotte, la décolonisation de l'opposi-l'Afrique australe, la coopération afro-arabe, le conflit du Sahara occidental et peut-être même les dernières incartades du marêchal Amin, la vingt-sixième session ordinaire du conseil des ministres de l'O.U.A., qui s'ouvre le lundi 23 février dans la capitale éthiodinaire du conseil des ministres de l'O.U.A., qui s'ouvre le lundi 23 février dans la capitale éthiopienne, a un ordre du jour chargé. Le débat sur l'avenir du Territoire français des Afars et des

Nigéria UN PAYS COUPE DU MONDE?

Dix jours après la tentative de coup de force du 13 février, au cours de laquelle fut tué le génémed, chel de l'Etai nigérian, les autorités de Lagos n'ont toujours pas rétabli les relations aériennes avec le monde extérieur. Plusieurs centaines d'Européens demourem bioqués dans les hôtels et se de sortie. L'échec de la tentativa, présentée officiellement comme un acte isolé et sans répercussion dans la pays, ne semblait pea exiger une mesure que plusieurs lecteurs nous signalent en nous falsant part de leur Inquiétude.

RÉUNI A ADDIS-ABEBA

Le conseil des ministres de l'O.U.A.

De notre envoyé spécial

(Mouvement de liberation de Dit-bouti), pro-éthiopien, seront en-tendus. M. All Aref, invité du maréchal Amin, et M. Ahmed Dini, dirigeant de la L.P.A.I. (Li-gue populaire africaine pour l'in-dépendance), dont la libération par les autorités françaises est interprétée lei comme un clin d'œil à l'adresse de PO II A. pourd'œil à l'adre e de l'O.U.A., pour raient être aussi invités à exposer leurs, vues.

leurs vues.

Six semaines seulement après avoir profondément divisé l'O.U.A., lors du « sommet » panafricain qui s'était réuni ici en janvier, le problème angolais est considére comme dépassé. Admise au sein de l'Organisation, la République populaire d'Angola en est devenue je quarante-septième membre, et ses représentants participent aux travaux de ce conseil des ministres. Six Etats membres seulement ne lui avaient pas encore accordé. ne lui avaient pas encore accordé, dimanche leur reconnaissance.

Président en exercice de l'O.U.A. le maréchal Amin créerait un précèdent en s'adressant à cette session ministèrielle, qui doit durer cinq jours. L'opportunité de sa présence à la tete de l'Organisation panafricaine est à nouveau loin de faire l'unanimité des déléstitos surfont en l'absence d'un serior surfont en l'absence d'un le présence d'un surfont en l'absence d'un serior de la companie de l demonti catégorique ougandais à propos de revendications territoriales sur deux pays voisins. le Kenya et le Soudan.

JEAN-CLAUDE POMONTL

Sahara occidental

Le secrétaire général de la Ligue arabe poursuit sa mission de conciliation

M. Mahmoud Riad, secrétaire général de la Ligue arabe, est arrivé le dimanche 22 février à Fès, où se trouve actuellement le roi Hassan II. Il venait d'Alger, où il avait rencontré le président Boumediène. Sa mission de conciliation le conduira ensuite à Nonakchott. M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unles, devait, de son côté, s'entretenir ce lundi à Zurich du problème du Sahara occidental avec M. José Maria de Areilza, ministre espagnol des affaires étrangères. Enfin, M. Benhima, ministre marocain de l'information, a quitté Tunis dimanche soir pour Paris, après avoir remis au président Bourguiba un message du roi Hassan II.

De notre correspondant

Rabat. — Après l'arrivée, le 22 février, à Fès, de M. Mahmoud Riad, chacun se demande si le secrétaire général de la Ligue arabe a plus de chances de arane a plus de chances de réussir, dans sa mission de bons offices, que les émissaires de plu-sieurs pays arabes ou africains, particulièrement le plus obstiné d'entre eux, le vice-président égyptien, M. Housni Mouharak. Les dirigeants marocains refu-sent en tout cas que soit remis en cause l'accord tripartite de Madrid. Le pre mier ministre marocain, M. Ahmed Osman, a

marccain, M. Ahmed Osman, a été on ne peut plus net à ce sujet dans la conférence de presse qu'il a donnée le 19 février, à Tokyo. Il l'a sans doute été tout autant dans les enfretiens qu'il a eus, le 20 février, à Moscou, avec M. Kossyguine. Son escale dans la capitale soviétique, sur le chemin du retour au Marcc, revêt dans les circonstances actuelles une portée politique évidente, d'autant plus que les dirigeants soviétiques lui ont renouvelé l'invitation à venir an visite officielle en U.R.S.S.

en visite officielle en U.R.S.S.
Fermes sur le plan diplomatique, les Marocains dénoncent
a ve c la même détermination
l'action de l'armée algérienne Ils estiment que la « tenson » entre les deux pays est « provo-quée par la concentration de troupes algérennes le long des frontières marocaines », comme l'a précisé un message du ministre marocain des affaires étrangères, le docteur Ahmed Laraki à M. Mahmoud Riad.

La fermeté marocaine s'accom-pagne d'une volonté d'éviter un conflit armé avec l'Algérie, puisque, disent les dirigeants, le

Niger PLUSIEURS CIVILS ENTRENT DANS LE GOUVERNEMENT

Le président Seyni Kountche a remanié le gouvernement nigérien le samedi 21 février. Ministres militaires et jeunes technocrates civils forment la nouvelle équipe, qui est ainsi composée:

Education nationale, défense: chef de bataillon Idrissa Arouna;
Fonction publique et travail P. et T. chef de bataillon Sory Mamadou Diallo; Finances: intendant militaire Moussa 22 chef de betaillon Moussa Sala; Affaires étrangères et coopération: capitaine Moumouni Diermakoye Adamou; Développement rural: capitaine Moumouni Diermakoye Adamou; Développement rural: capitaine Boulana Manga; Ministre déléqué à la présidence chargé de l'intérieur: M. Alou Harouna. Ministre du Plan: M. Annou Mamane; Mines et hydraulique: deconomiques. commerce et industrie: M. Affaires économiques. commerce et culture: M. Garba Sidikou; Justice: M. Garba Sidikou; Justice: M. Mamadou Mallam Aquami; Travaux publics. transports et urbantsme: M. Moussa Bako. — (Reuter, A.F.P.)

Maroc ne menace en rien la révolution algérienne en défendant ses droits au Sahara. On accepte aussi à Rabat une discussion sur l'exploitation commune des sur l'exploitation commune des richesses de la région, l'accord algéro-marocain de 1972 sur le gisament de fer de Gara-Djebilet étant resté lettre morte. A la fin de janvier, les dirigeants soviétiques, après avoir discuté avec une délégation algérienne, avaient accepté de contribuer à la mise en valeur de ce gisement et à la construction d'une voie ferrée d'un millier de kilomètres le reliant à un nouveau complexe sidérurgique à l'ouest de l'Algérie. La rencontre Osman-Kossyguine La rencontre Osman-Kossyguine revêt dans cette optique un inté-rét supplémentaire.

Soucieux de voir la tension s'apaiser dans la région, le roi Hassan II est aussi disposé à accepter une paix internationa-lement garantie. Il l'a indiqué récemment dans un message au président Boumediène. Les Maro-cains laissent donc la vole ouverte aux prospections de M. Mahmoud Riad.

LOUIS GRAVIER

LES ÉTATS-UNIS AURAIENT DÉCIDÉ DE VENDRE AU MAROC VINGT-QUATRE CHASSEURS F 5 E

New-York. (A.F.P., Reuter.) New-York (AFP., Reuter.) —
Le New York Times a annoncé,
le dimanche 22 février, que les
Etats-Unis avaient décidé de
vendre au Maroc vingt-quatre
chasseurs à réaction F 5 K. Il
précise que les négociations
concernant cette vente sont en
cours entre les deux pays depuis
deux ans, et portent sur un
total de 120 millions de dollars.
Le quotidién new-yorkais se Le quotidien new-yorkais se réclame de sources proches du Congrès et du Département Congrès et du Département d'Etat. Après avoir rappelé que le Marce dépend essentiellement des États-Unis pour son équipement militaire, le journal affirme que la décision américaine n'a aucun rapport avec la crise du Sahara occidental.

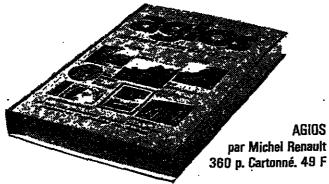
[Dans les milieux spécialisés, à Paris, on affirme que l'éventualité d'un contrat entre les Etats-Unis et le Marce ne remet pas en cause l'exécution du marché, déjà concluentre Paris et Eabat, sur la fourniture farme de vingt-cinq Mirage P-1 et la livraison ultérieure de cinquants exemplaires du même modèle commandés, à ce jour, en

dèle commandés, à ce jour, option.]

tel bab. 23.25 fermé dimanche lundi

AGIOS

le premier guide au service de tous les épargnants



En ces temps de crise. où placer son argent? Selon rotre budget, votre âge, ros goùts du risque ou, au contraire, rotre désir de sécurité. AGIOS rous répondra, et vous conseillera.

"Ce bon recueil dont bien des personnes pourront tirer... profit. ' Alfred Sauvy Le Monde

VIDÉO RENCONTRES. VOS NOUVELLES RELATIONS, A NOUS DE LES TROUVER. A VOUS DE LES CHOISIR.

Avec une méthode jamais vue en France : la télévision



Une méthode unique basée sur ou les adresses. l'audio-visuel qui recherche et Notre rôle s'arrête là. Car Vidéo Rencontres n'est ni selon leurs affinités.

rendez-vous et vous définissez les personnes que vous-mêmes vos futurs arais et relations. vous désirez rencontrer dans une interview person- Enfin, Vidéo Rencontres s'adresse nalisée, enregistrée et filmée. La cassette obtenue est à tous avec une solution pour chaalors placée en vidéothèque. Pendant 1 an, vous aurez cun. Qu'il s'agisse du divorcé désile droit de visionner et de sélectionner autant de cas- rant retrouver une vie équilibrée settes que vous voudrez.

Vos futurs amis, vous les verrez sur un écran de télévision, vous les entendrez parler, vous les choisirez Si vous étes intéressés, venez donc en toute connaissance de cause. Bien entendu, nous voir. Nous avons déjà vous serez choisis selon le même procédé. S'il y a beaucoup d'adhérents.

Qu'est-ce que Vidéo Rencontres? accord mutuel, nous vous fournissons les téléphones

met les personnes en contact une agence matrimoniale, ni un lieu de rendez-vous galants. On ne vous impose rien, on vous propose Le sonctionnement en est très simple : vous prenez seulement ; c'est vous qui décidez, vous qui choisissez

ou du navigateur voulant un coéquipier pour faire le tour du monde





CVR] 15, rue de Rémusat 75016 Paris - Tél. 288.90.95/96/98

Chine

QUASIMENT RECU COMME UN CHEF D'ÉTAT

M. Nixon donne l'impression qu'il partage les vues de Pékin sur les relations américano-soviétiques

Pratiquement accueilli comme un chef d'Etat, M. Nixon a été reçu, lundi 23 février, en fin de matinée, par le président Mao Tse-toung dans sa résidence de la Cité interdite. L'entretien a duré une heure quarante. Dimanche, l'ancien président des Etats-Unis avait eu un entretien avec M. Hua Kuofeng, premier ministre par intérim, qui était venu samedi l'accueillir à sa descente d'avion.

Pendant cette visite de M. Nixon, Pékin ne met pas, bien au contraire, une sour-dine à ses attaques contre l'U.R.S.S. Chine nouvelle qua-lifie lundi l'U.R.S.S. de « pays aux mille camps de concentration où plus d'un million de personnes sont en

Pēkin. — M. Nixon a pour-suivi, lundi 23 février après-midi, ses entretiens avec les dirigeants chinois, notamment avec le pre-mier ministre par intérim, M. Hua mier ministre par interim, M. Hua Kuo-feng, après une visite dans la matinée à l'exposition agricole organisée sur le thème de l'exem-ple de la brigade de Tatchal. A midi, l'ancien président des Etats-Unis a été reçu par M. Mao Tse-toung. Il doit aussi visiter le Musée de l'histoire et l'univer-cité Tripchus. Leudi M. Nivon sité Tsinghua, Jeudi, M. Nixon et son épouse quitteront la ca-

Pékin, et qu'aucune garde d'hon-neur n'ait été présente à son arrivée, samedi soir, à l'aéro-drome.

Rien n'est cependant négligé Rien n'est cependant negrige pour marquer l'estime dans la-quelle les dirigeants chinois tien-nent leur invité et l'importance qu'ils domnent à sa visite. Si étrange qu'il y paraisse, M. Nixon — qui n'est plus rien politique-ment dans son pays sinon l'incarnation de mauvais souvenirs — est pratiquement traité à Pékin en chef d'Etat, En témoi-gnent la présence de M. Hua une centaine de jeunes filles porteuses de bouquets, à sa des-cente d'avion, et le banquet de trois cents couverts offert en son honneur à l'Assemblée natio-

nale.

Le sens politique de cette visite apparaît néamnoins assez clairement à travers les toasts échangés à l'occasion du banquet de dimanche. Pékin, de toute évidence, n'aime guère M. Ford, et M. Hua Kuo-feng, dans son premier discours public depuis sa nomination au poste de premier ministre par intérim, a réussi à parler pendant dix minutes des relations supparéricaines sans évaquer une sino-américaines sans évoquer une seule fois la visite en Chine, en décembre 1975, du président des tesmore 1918, du president des Etats-Unis. Tout au plus s'est-il déclaré persuadé e que les réla-tions sino-américaines pourront s'améliorer davantage, pourou que les deux parties appliquent scru-

M. MICHEL JOBERT : les Chinois donnent une leçon au peuple

Au cours d'une interview accor-dée dimanche 22 février à France-Inter, M. Michel Jobert, ancien ministre des affaires étrangères, a déclaré: « Je crois que les Chinois, au-delà de la personne de Nixon, à laquelle ils peuvent, en effet, prêter quelque attention, veulent surtout donner aux Amé-ricains, au peuple américain lui-même, directement, une leçon cinglante de résolution. En parais-sant ignorer le Watergate, en cinglante de résolution. En parais-sunt ignorer le Watergate, en paraissant ignorer qu'il y a un autre président des États-Unis, mal élu, pas élu du tout, M. Ford, ils sentent que l'ancien président des États-Unis, très terni par un scandale, a été celui de la réso-lution américaine, de l'ajfirma-tion de la force américaine de tion de la force américaine de par le monde et, disons-le, du nationalisme américain».

. De notre correspondant

puleusement les divers principes jormulés dans le communiqué de Changhai » (signé il y a tout juste quatre ans par M. Nixon). Il fut d'ailleurs beaucoup question de continuité dans l'allocution de M. Hua Kuo-feng, et le fait qu'il ait expressément évoqué le « grand débat révolutionnaire » en cours en Chine a sans doute pour objet de souligner que la politique extéreure de la Chine — qui « suit et suivra indéjectiblement la ligne, les principes (...), définis par le président Mao », — ne doit pas être affectée par ce débat.

M. Nixon, pour sa part, parlant sans notes et très à l'aise, a, lui aussi, fortement insisté sur les principes fixés par le communique de Changhal. Il a eu l'obligeance de dire que « le voyage du président.

de Changhal. Il a eu l'obligeance de dire que « le voyage du prési-dent Ford en décembre dernier avait fortement affirmé l'attache-ment des Etats-Unis » à ces prin-cipes. Lui aussi, toutefois, a pris-ses distances à l'égard de son suc-cesseur à la Maison Blanche lors-qu'il a déclaré, songeant apparem-ment à la conférence d'Helsinki. « Il » a des gens ou crotent que ment à la conférence d'Helsinki :
« Il y a des gens qui croient que
le simple fait de signer une déciaration de principes à l'occasion
d'une conférence internationale
suffit à apporter instantanément
la paix. Cela est naif. » En d'autres termes, M. Nixon, sans jamais
nommer l'URSS., a voulu donner l'impression qu'il partiesent ner l'impression qu'il partageait au fond les vues de ses hôtes chisoviétiques. Aussi bien, M. Hua Kuo-feng lui avait-il tendu la perche en déclarant : « Nous nous rappelons qu'en fuin 1972 M. Nixon a indiqué que les ambitions agres-

a marque que les amontions agres-sives ne pouvaient être contre-carrées par l'idéalisme. > Tout se passe en somme — et l'entrevue de dimanche matin avec la veuve de Chou En-lai le confirme, — comme si les Chinois voyalent en Elchard Nixon un réall ami l'homme qui les a vieil ami, l'homme qui les a compris. Un de nos interiocuteurs chi-

nois nous faisait remarquer que les termes mêmes du communiqué annonçant sa visite ne voulaient pas dire autre chose en soulignant le caractère « historique » de la première visite en Chine de l'ancien président et le rôle qu'elle a joué dans « l'amélioration des relations sino-américaines ».

— Mais le Vietnam, le Cam-

— Mais le Vietnam, le Cambodge?

— Ce n'est pas le président
Nixon qui a commencé la guerre
en Indochine. C'est Kennedy,
je crois. C'est au contraire
M. Nixon qui a changé de politique en Indochine, comme l'indiquait d'ailleurs le communiqué de
Changhai (1).

ALAIN JACOB.

(1) Le communiqué disait : « Aucun pays ne devroit prétendre d'infaillibilité, et chaque pays devrait
être prêt à réviser ses propret
positions. (...) Les Etats-Unis envisagent le retrait final de toutes
les forces américaines de la région,
en accord avec l'objectif d'aujodétermination de chaque pays d'Indochine.



(Dessin de CHENEZ.)

et son épouse quitteront la capitale pour une excursion dans le sud de la Chine, à Kuellin et Canton, avant de repartir pour les Etats-Unis le 29 février. La République populaire pouvait difficilement faire mieux pour honorer M. Nixon. On insiste du côté chinois sur le caraotère « privé » de sa visite, qui explique, par exemple, que le corps diplomatique n'y soit pas associé, à l'exception des membres du bureau de liaison américain à petit (A.F.P.). — Le premier devait disparaître de la scène deux universités de Pékin et de bureau de liaison américain à Pékin, et qu'aucune garde d'hon-Pékin, et qu'aucune garde d'hon-Pékin et qu'aucune garde d'hon-

Pékin (A.P.P.). — Le premier ministre par intérim, M. Hua Kuo-feng, a déclaré dimanche 22 février que le « grand débat révolutionnaire » engagé en Chine constituait « une continuation et un approjondissement » de la pérolution en distrement »

un approjondissement » de la révolution culturelle.

M. Hua Kuo-feng, qui prenait la parole au cours du banquet donné en l'honneur de M. Nixon, faisait allusion à la campagne de critiques déclenchée dans les milieux universitaires et qui prend apparemment pour cible, depuis le décès de Chou En-lai, le vice-premier ministre M. Teng Hsiao-ping. Il s'agissait de la première allusion à ce mouvement dans un disalon à ce mouve cours officiel.

Le premier ministre par intérim a déclaré en particulier que le mouvement témoignait de « la grande démocratie sous le régin grange aemocratie sous le régime socialiste en Chine » et a indiqué que la « patrie socialiste » s'en trouverait « consolidée encore da-vantage ». Un fonctionnaire chinois a cependant indiqué à un correspondant étranger que M. Teng Hsiao-ping demeure en

D'autre part, des dazibaos — ou affiches — prenant à partie le deuxième secrétaire du comité provincial du parti communiste, M. Chang Ping-hua, sont apparues dans les rues de Changsha (province du Hunan) où elles ont été une par des étrangers (province du Hunan) où elles ont été vues par des étrangers. Par ses fonctions, M. Chang Ping-hua est, au niveau de la province du Hunan, l'adjoint direct de M. Hua Kuo-fang, premier ministre par intérim, qui est également premier secrétaire du comité du parti dans le Hunan, province natale de M. Mao Tsetoung, M. Chang Ping-hua est accusé de chercher à empêcher « les masses » d'apposer des affi-« les masses » d'apposer des affi-

Agé de soixante-dix ans, M. Chang a fait partie de la VIII armée de route, dont, dans les années 30, M. Teng Hsiac-Ping était l'un des principaux responsables politiques. Critiqué par les gardes rouges en 1957, alors qu'il était membre du comité central, M. Chang Ping-hua

● ERRATUM. — Une coquille a déformé le sens d'une phrase de l'article de Patrice de Beer sur l'Asie du Sud-Est (le Monde daté 22-23 février): notre collaborateur se demandait si la « perte » ou la « libération » des trois pays indochinois risque de « déstabiliser » — et non « déstaliniser » comme il a été imprimé — les Etats voisins.

devait disparaître de la scène politique pendant quatre ans, pour ne réapparaître qu'en 1971. Le Quotidien du peuple a publié, samedi 21 février, en première page, une lettre des étudiants de l'université des ouvriers du 21 juillet, à Changhai, adressée au président Mao et dénonçant le courant révisionniste dans le domaine de l'éducation: « Si la ligne révisionniste l'emportait, non seulement les ouvriers se verraient privés du droit de jaire des études, mais notre parti et des études, mais notre parti et notre Etat sombreraient dans le révisionnisme », déclare la lettre. Le Quotidien du peuple révèle campagne en cours, entre les central », a-t-il ajouté.

deux universités de Pékin et de Changhaï. Il n'en demeure pas moins que la lutte politique qui s'est engagée en Chine à la suite de la mort de Chou En-lai semble être mal comprise d'une partie de la population. Une Chinoise de Pékin a déclaré à un résident étranger: a Moi is n'u comprants de Pékin a déclaré à un résident étranger : « Moi, je n'y comprends rien, et personne autour de moi n'y comprend rien. Au mois de décembre, Teng Hsiao-ping était le premier des premiers ; au mois de fanvier, il est devenu le dernier des derniers. » Un petit fonctionnaire a, de son côté, estimé que « les étrangers en savent plus long que nous ». « Le monde entier reaarde la Chine, et tous les aussi, pour la première fois, l'exisregarde la Chine, et tous les 21 février, M. Kissinger s'est dit
tence d'une coordination, dans la Chinois regardent vers le comité convaincu de voir le Brésil entrer

DIPLOMATIE

M. Henry Kissinger a examiné avec ses partenaires brésiliens les « nouvelles ambitions de Cuba »

Poursuivant sa tournée en Amérique latine, M. Henry Kissinger est arrivé le dimanche 22 février à Bogota, où il s'est entretenu avec le président colombien, M. Alfonso Lopez Michelsen. La question du canal de Panama — à propos duquel les Etats-Unis poursuivent d'interminables négociations avec la petite république centre-améri-caine — est au cœur des débats. M. Kissinger a, d'autre part, indi-qué à ses interioculeurs que les Etats-Unis travaillent depuis dixhuit mois à un a code de conduite » des sociétés multinationales américaines, qui prézoira, en particulier, l'interdiction des potsde-vin. L'affaire Lockheed avait eu de sérieux retentissements en Colombie.

La visite du secrétaire d'Etat américain à Bogota a été entourée

de précautions exceptionnelles. Le pays traverse, en effet, une période politique et sociale très agitée .

Le secrétaire d'Etat américain depait se rendre ce lundi 23 février dans la soirée, à San-José-de-Costa-Rica, pour rencontrer les ministres des affaires étrangères de six pays d'Amérique centrale. La plupart des chejs d'Etat de cette région avaient, finalement, renoncé à rencontrer M. Kissinger.

Comme l'indique ci-dessous notre correspondant au Brésil, M. Kissinger entend, au cours de sa tournée, discuter avec ses interlocuteurs des a nouvelles ambitions » de Cuba.

De notre correspondant

Brasilia --- A l'issue de la visite officielle de M. Kissinger à Brasilia, le samedi 21 février, un protocole d'accord a été signé entre les Etats-Unis et le Brésil. Ce protocole prévoit que les deux gouvernements se consulteront deux fois par an « sur des thèmes de politique étrangère » et aussi sur des « problèmes, bilatèrauz ou multilatèrauz, touchant à l'économie, la politique, la sécurité, l'éducation, le droit, la culture, la technologie ». Ces consultations auront lieu au niveau ministèriel, alternativement dans l'un et l'autre pays. Le secrétaire d'Etat américain a indique que l'idée américain a indiqué que l'idée était étudiée depuis deux ans. Le Brésil sera donc le seul pays

Le Brésil sera donc le seul pays d'Amérique latine à recevoir de Washington, du moins théoriquement, un traitement réservé aux pays d'Europe occidentale et au Japon. C'est ce que les conseillers politiques de M. Klssinger ont affirmé aux journalistes américains qui accompagnent le serrétaire d'Etat. La presse brésilienne s'est abondamment réjouie du hrevet ainsi accordé par la première puissance du monde au < premier > (ou prétendu tel) des pays en voie de développement. Mais elle adopte aussi l'attitude de saint Thomas: échaudés par la mais ene adopte aussi rathitude de saint Thomas: échaudés par la rhétorique américaine — que M. Kissinger a promis, une fois de plus, d'abandonner — et par les promesses jamais tenues de « nouveau dialogue » et de « bon voisinage », les Brésiliens attendent visiblement que les faits soient conformes aux intentions

Quelques éloges excessifs adres-sés au Brésil par le secrétaire d'Etat sont susceptibles, d'ailleurs, d'éveiller la méfiance. Dans une conférence de presse donnée le « dans le club des riches ». La

prévision paraît prématurée à tous ceux qui connaissent les handicaps — agricole, énergétique — de ce pays : à tous ceux, aussi, qui n'ignorent pas que le « modèle » de croissance adopté a négligé une donnée essentielle du développement : l'accès à l'alimentation, à la santé et à l'éducation de l'ensemble de la population.

M. Kissinger est même allé plus loin. Il a dit, en effet, qu'il n'existait « pas de pauples » plus préocupés par la dignité humaine et les valeurs fondamentales de l'homme que ceux du Brésil et des Etats-Unis ». Certes, le secrétaire d'Etat a parlé de « peuples ». Mais

Canada

LE PARTI CONSERVATEUR

TOTAL PROPERTY

inspectore

ment of the second of the seco

Guatemala

INTERDER DE LA GAUCHE 1 ETE TUZ LO DA SEVNEY À COMMENCA DEL MINISTER DES

m municipality of different

Gianfrance

SAUVER LE CA

sentant le 11 fe

prise le 21 juille tive de la raison perpétuellemen

naturellement se

constamment ur

quelques person

leur ensemble

sujet de discussi

ce concept a été

contemporain:

professeurs ont

du critère de véri

faible mesure ec

alors même que

circulation des pr

personnalité ével

nous permettions

Cutions policiere

elle aussi, au dei

entendu parler e

dans la presse d'i

conclure que les É

la hardiesse de tra

Nous dirons :

D'ailleurs, m

L'existence è

Nous avons les yeux du le

Nous n'avor

d'Etat a parlé de « peuples ». Mais la formule paraît tout de même bien audacieuse, face au spectacla de violence quotidienne qu'offre le Brésil d'aujourd'hui, et pas seulement dans le trattement de la subvergion ou de la conteste. la subversion ou de la contestation. Elle exposera le secrétaire d'Etat aux critiques de ses adversaires, qui l'accusent d'appuyer et de flatter exagérément les régi-mes de droite dans cette partie de l'hémisphère.

A aucun moment, M. Klasinger n'a émis de réserve sur la politique étrangère brésilienne. An
contraire : l'annonce de consultations périodiques, et les compilments personnels adressés à
M. Azeredo da Silveira, ministre
des affaires étrangères, renforcent
la position de ce dernier, durement attaqué par la droite militaire et les milieux d'affaires paulistes en raison de son retournement en faveur des Arabes dans
le conflit du Proche-Orient, et de
la reconnaissance, dès novembre A aucun moment, M. Klasinge la reconnaissance, dès novembre

M. Kissinger a nie que sa visite en Amérique latine soit destinée à « recueillir un appui contre était prévue depuis longtemps, à un moment où les États-Unis « s'acheminaient vers la normalisation de leurs relations avec Cuba ». Il a insisté sur le fait que Cuba ». Il a insisté sur le fait que la politique américaine dans l'hémisphère occidental ne pouvait se réduire à « l'obsession d'un petit pays des Caraïbés ». Cela ne veut pas dire, évidemment, que la question cubaine n'ait pas été abordée dans les entretiens de Brasilia. De source américaine, on nous a affirmé que l'un des sujets de discussion de la tournée était précisément la façon dont les gouvernements visités percevaient les « nouvelles ambitions » du régime castriste en Amérique latine.

CHARLES VANHECKE.

● M. ROBERT STRAUSZ-HUPE succédera comme ambassa-deur américain à l'OTAN à M. Bruce, récemment démissionnaire, annonce le *New* York Times du samedi 21 fé-vrier. M. Strausz-Hupe, agé de soixante-treize ans, collabora-teur pendant la guerre mon-diale de O.S.S. (devenu plus tard la C.I.A.), a été depuis 1970 ambassadeur à Colombo, à Bruxelles et à Stockholm.



régi par la loi du 12/7/1971 vous permettant de décenvir sciences humaines et la graphol ou de vous y perfectionsur Prépar. à la profession de graphologi inscriptions reçues toute l'année

Frais d'études comptabilisables dans dépenses formation permanenta Decementation gratuits L.-M. CHAMBLY, 12, villa Saint-Pierre, B-3, 94220 CHARENTON. Tél.: 262-72-01.

Analyses et sélections par profesi

ÉCOLE DE **PSYCHO-GRAPHOLOGIE** DREAMISME PRIVE D'ENSEIGNEMENT À DISTANCE FORDE EN 1953

nous appuyant se Après tout ce monde où nous st sommes en mesu

Ce Week-End, partez en Week-End. A Londres. Pour 420F

Prenezà la semaine anglaise ce qu'elle a de meilleur : le week end. Et pour le prix d'un cashmere à Paris, allez en acheter deux à Londres.

EnJet.

Pour 420 F, vous prenez l'avion veridredi soir. Vous vous installez dans un hôtel confortable. Et vous avez deux lours pour profiter de Londres, en toute liberté.

Vous pourrez même demander à l'hôtesse qui vous accompagnera discrètement tout au long du voyage deux ou trois choses que vous avez oubliées : l'adresse de Harrods, ou le mot anglais que vous avez sur le bout de la langue.

Cachez votre caméra.

Faites un tour aux puces : à Portobello Road, vous trouverez ce que vous offriront les brocanteurs parisiens dans six mois... Vous aurez aussi l'occasion de faire de bonnes affaires en achetant au cours actuel de la livre; un exemple : 170 F pour un pull en cashmere.

Faites le touriste.

Et puis le plaisir de faire ou refaire connaissance, en touriste, avec une très belle capitale, avec ses jardins, avec ses musées : la plupart sont ouverts le Samedi et le Dimanche, et beaucoup sont gratuits.

Dépaysez-vous.

Deux jours à Londres, deux jours de dépaysement. A Soho, les cuisiniers indiens vous convaincront que la vie coloniale avait du bon : une cuisine raffinée, épicée, excitante.

Pour que la fête soit complète, terminez-la au pub du coin : la bière est bonne, le whisky aussi. Profitez de votre deuxième

journée à Londres pour découvrir les tenues excentriques et les maquillages extravagants qui se donnent et vous donnentrendez-vous à Cheisea. Scones. Alheure duthé, reprenez quelques scones. vous avez tout votre

temps pour rentrer à Paris : le dimanche soir dans le ciel, il n'y a pas d'embouteillages.

Votre agence de voyage vous renseignera_sur ce week-end République Tours - Tel.: 355.39.30

et sur tous les autres. Ou contactez l'Office de Tourisme Britannique, 6 place Vendôme, 75001 Paris.

Dialogue avec le consommateur : V.P.C.

Les clients des entreprises de vente par correspondance ne sont pas des inconnus: ils écrivent et on leur répond. Il y a la une écoute permanente des désirs et des reproches. Syndicat des entreprises de venta par correspondence.

Henry Kissinger a examine

c ses partenaires bresilien

nouvelles ambitions de Coba

SPECIAL STREET, STREET

The second of th

The second secon

A Secretary of the secr

The second of th

100 A 100 A

ला%4 जेल्ड र

Property of the second of the

Standard and a

Service Control of Con

AND THE STATE OF STAT

3 THE

<u>Barrang yan di</u> Man and the second of the seco

Sealing that the sealing of the seal

De option sometoniste

Canada

LE PARTI CONSERVATEUR OPTE POUR LE « MOUVEMENT »

Ottawa (A.F.P.). — En élisant, le dimanche 22 février, M. Joe Clark, trente-six ans, le plus jeune candidat hüingue et ancien journaliste, à la direction du parti. les « Tories » canadiens ont opté pour le « renouveau ». Le mot d'ordre a unité vers le pouvoir » lancé par les deux anciens cheis du parti progres-siste-conservateur, MM. John Diefenbaker, quatre-vingts ans, et Robert Stanfield, soixanteet Modert Stanner, soranie-quatre ans, leader du parti depuis 1967, a été suivi en dépit des oppositions traditionnelles entre théoricien de la « doite » et de

la « gauche » du parti, surtout en matière économique.
Fait remarquable, la majorité des candidats ont souligné l'importance du Québec pour l'avenir politique du parti. Sans les voix de la « belle province », le pouvoir reste, en effet, pratiquement inaccessible aux « Tories ». Ces derniers ne détiennent que matre derniers ne détiennent que quatre sièges sur les soixante dix-huit que la province francophone

la « gauche » du parti, surtout en

que la province francophone compte aux Communes.

Ainsi, M. Claude Wagner, ancien ministre libéral de la justice au Québec et candidat québécois, arrivé en deuxième position, n'a été battu que de coirente cine voix soixante-cino voix.

M. Joe Clark, qui passe pour un « Red Tory » (gauche du parti) adhère pour le reste aux prin-cipes fondamentaux de son parti : opposition au gonflement et à opposition au gonnement et a l'interventionnisme de l'appareil étatique, dénonciation de la « nouvelle société » du premier ministre libéral, M. Pierre Elliott Trudeau, qui « porte atteinte à la liberte des individus et de l'entreprise », abolition du droit de grève dans certains secteurs essentiels.

Guatemala

• UN LEADER DE LA GAUCHE A ETE TUE le 20 février à Ciudad-de-Guatemala par des inconnus circulant à motocy-Andrade, directeur des servi-ces municipaux, et dirigeant du Front révolutionnaire uni-

Etats-Unis L'infernal marathon des « primaires »

(Suite de la première page.)

Les demières - primaires -(Californie, New-Jersey, Ohio), ont lieu le 8 juin ; trols mois de courses d'obstacles. Les conventions nationaies, la démocrate, le 12 juillet, à New-York, la républicaine, le 16 août, à Kansas-City, ne sont pas précisé-ment des récréations. Et pour les deux = investis > qui en sontront, la campagne proprement dite commencera la 6 septembre. A quelque stade que ce solt de ce marathon, toute défaillance physique d'un aspi-Pourquoi un système se réclament rant à la magistrature suprême le disqualifiera aux yeux de ses compatriotes : s'il n'est pas capable de tenir la distance », c'est qu'il

n'est pas apte à la présidence. C'est le seul critère qui fasse l'unanimité. Les trente et une primaires (trentedeux en comptant celle de l'enclave fédérale du district de Columbia, acquise aux démocrates) qui jalonnent en 1976 la route des conve consommer une énergie fantastique et laisser sur le terrain un nombre élevé de victimes. Ce sera la conséquence inattendue d'un procédé tendant, à l'origine, à briser le monopole des - machines - en multipliant les partants soumis à la faveur populaire.

Jusqu'à la loi passée en 1905 par le Wisconsin, les candidats des deux grands partis étaient, comme aujourd'hui, désignés au cours d'une convention de plusieurs jours (ellemême une innovation après 1830) à la suite de tractations, longuement mûries ou de demière minute, entre les politiciens professionnels contrôtant les délégations de chaque Etat représenté à cette bruyante assemblée. Le principe de la « primary » est de faire élire par la base -

locale cette représentation. Il ne s'agit en aucune facon d'un - premier tour - à l'européenne. La meilleure preuve en est qu'il y a encore dix-neuf Etats qui, tout en l'améliorant, ont gardé l'ancien mode de sélection des délégués. Ces chiffres ne reflètent ou'imparfaitement la réalité, puisqu'on estime que cette année les trois quarts des

La popularité de ce recours aux umes préalable a connu des hauts et des bas. En 1910, l'Oregon imitait douze Etats avaient leurs a primaires - ; quatre ans plus tard. Ils étaient vingt-six. Puls, un recul s'amorça : une dizaine de « pri-maires » turent abolies en 1935. Depuis la guerre, la tendance remonte : dix-sept en 1958, vingttrois en 1972, trente et une en 1976.

participation des citoyens avant que les jeux ne soient faits, a-t-ij subi ces fluctuations et ne s'est-il pas généralisé d'un bout à l'autre des Etats-Unis 7 (2) La réponse est aussi simple que le système des primaires » est compliqué. De même que si le président américaln est élu au auffrage universel, ce demier ne s'exerce encore que dans le cadre des Etats et par l'Intermédiaire, largement fictif, mais toujours existant, du collège des grands électeurs, il appartient à chaque Etat d'instituer ou non par voie législative des « primaires - et de définir leur finalité. Dans certains Etats, on vote pour des délégués, avec ou sans mandat impératif, tout en indiquant à part sa - préférence - pour l'homme que l'on Dans la plupart des Etats, les concurrents doivent faire acte de candidature en notifiant à l'autorité qu'ils veuient « entrer » (terme consacré) dans l'arène.

La « carte forcée »

Cependant, leur latitude sur ce point est considérablement restreinte par les lois epéciales votées l'année demière. Quinze Etats ont Introduit la « carte forcée ». Il suiffit qu'il eoit « de notoriété publique » que M. Smith fait campagne pour que les électeurs de l'Etat se prononcent sur son nom. Trois de ces Etats denient même su candidat malgré lui (il peut avoir ses raisons délégués à chaque convention y de « sauter » les primaires d'un ou siégeront en vertu des « primaires ». de plusieurs Etats) le droit de se

soustraire à l'épreuve. Dans huit autres, il peut y échapper, mais à saisle d'une plainte attaquant la vali-condition de eigner une attestation solennelle de désistement... ce qui par le GOP — le parti républicain pas vraiment l'intention de leter l'éponge. Car - et c'est un lacteur qui passe souvent inaperçu les e primaires e n'ont aucun carac-tères éliminatoire. On peut imaginer un candidat ayant réalisé au départ un score le mettant de fait sur la touche s'obstiner à poursuivre une chance chimérious (3). La plupart ont la sagesse de ne pas insister si les deux ou trois premiers essais ont montré qu'ils n'étalent pas « dans la course », mais il ne

dépend que d'aux de continuer. Qui se déplace pour voter dans les - primaires - ? La moltié environ des électeurs qui se rendront aux umes de novembre. La majorité des Etats exigent qu'on se fasse inscrire - (register) des semaines à l'avance en déclarant son allégeance politique - ce qui n'implique nullement qu'on soit membre d'un parti ou que l'on voue une loyauté indéfectible à celui auquel on se rattache pour la circonstance. Dans de rares Etats, c'est la foire, tout le monde peut voter chez tout le monda. En 1960, John Kennedy obtanait 842777 volx à la primais en recueillalt 30 000 de moins dans l'Etat le jour de l'élection géné-

tion d'éclectisme réfractaire, est aux prises en ce moment avec la centrale du parti démocrate, qui lui enjoint de restreindre aux seuls démocrates « enregistrés » ('accès à sa « primary » démocrate du 6 avril. Si l'Etat ne s'inclinait pes, le comité directeur de Washington maire et d'organiser la délégation du Wisconsin à sa cuise. Mais cuisqu'il n'y a pas d'élections tédérales, une instance extérieure à l'Etat serait-elle habilitée à dicter à ce dernier le mode de sa consultation

Conflit de compétence qui nous conduit aux portes de la Cour taines de notes et de références.

- pour déterminer la composition des délégations à la convention de Kansas-City. La Cour n'a pas fait objection à ce que, comme prévu. le favori d'une primaire républicaine, même s'il n'oblient pas la majorité absolue, emporte le - paquet - de déléqués de l'Etat. A l'Inverse, le nouveau règlement démocrate ré-partit les délégués au prorate des voix qui se seront portées eur les rivaux en présence. Ainsi, lorsque le 8 juin la Californie proclamera le résultat de ses deux « primaires », elle appliquera deux poids et mesures : la majoritaire aux répu-

A lire les observateurs politiques américains l'impression dominante est que, dans son état actuel le seul avantage, plus empirique que morai. Les années où il y a piéthore d'aspirants aux « investitures », elles livrent le peloton à l'arbitrage anonyme de l'électorat et le soustraient de la sorte à l'arbitraire individuel ou oligarchique. Pour le reste, le sénateur de l'Illinois, Adlai Stevenson UL fils du candidat démocrate à la Maison Blanche, deux fols battu

des « primaires » disait, ii y a quel-

blicains, la proportionnelle aux démocrates. Contradiction qui pourrait blen encendrer d'autres frictions judi-

par Dwight Eisenhower, annonçant qu'il renonçait à participer au tournoi

(2) S'il ne s'est pas généralisé, il a prodiféré. Il y a désormais dans les Etats des centaines de c primaires 3 à tons les niveaux de l'emploi public. Nous ne traitons ici que de celles en rapport avec l'élection présidentielle.

(3) Cet entétament pourrait recevoir un emouragement de la nouvelle loi autorisant le Trésor public à cofinancer les dépenses des candidats à la présidence.

(4) L'intervention des tribunaux dans la codification du processus dectival a upe ampieur qu'on ne peut soupeomer à l'étranger. Le numéro d'avril 1975 de la Harvard Lass Essiem n'y consame pas moins

d'hul - obligeait à s'entoncer dans un bourbier de stipulations juridiques mintelfigibles et à déployer des astuces de derviche pour une affaire qu'on ne pouvait plus ni comprendre ni maîtriser >.

instrument d'assainissement démocratique il y a trois quarts de siècle, les « primaires » sont entre-temps tombées dans le champ des manipulations, publicitaires et autres, qui stérilisent la vie politique américaine. surmenage supplémentaire pour les postulants à l' = investiture = de leur parti. Elles ont ouvert large carrière non pas à de nouvelles couches de talents, mais aux caprices et aux fantaisies de cinquante Etats qui pendance dans un des demiers domaines où ils n'ont encore de comptes à rendre à personne.

ALAIN CLEMENT.

ISTH

Tél. 224-10-72 ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PRIVE DEPUIS 23 ANS dans les sections préparatoires PCEM

SC PO (entrée en AP soutien à l'AP) (entrée directe en 2º année) HEC - ENA - DROIT SC ECO - Paris I

INAUGURE **UN NOUVEAU** CENTRE PLURIDISCIPLINAIRE **QUARTIER** ITALIE TOLBIAC au 83-87 Av. d'ITALIE

à partir du l'Mars 1976 Tel. 588-63-25 588-63-91

---- (PUBLICITE) --

DÉCLARATION DES "ÉDITIONS CHAMP LIBRE"

Gianfranco Sanguinetti, Italien, auteur d'un "VÉRIDIQUE RAPPORT SUR LES DERNIÈRES CHANCES DE SAUVER LE CAPITALISME EN ITALIE", dont les Éditions Champ Libre ont publié le 8 janvier la traduction, se présentant le 11 février à la frontière française, a été refoulé en application d'une décision dite de "refus de séjour", prise le 21 juillet 1971 par le Ministre de l'Intérieur Marcellin. On sait que cette sorte de manifestation administrative de la raison d'État, n'ayant besoin d'aucune sanction judiciaire, est également sans recours, et donc vaut perpétuellement. Que des régimes de l'Europe veuillent bien changer un peu dans la continuité, voilà ce qui reste naturellement sans effet pour des gens qui les contestent tous également.

Nous avons modestement conscience du fait qu'il n'est que juste de recourir à la publicité pour mettre sous les yeux du lecteur, à tout instant occupé de tant d'autres informations si pertinentes et si brûlantes, d'un intérêt si constamment universel, et qui toutes le touchent de si près, un simple phénomène particulier qui n'intéresse que quelques personnes privées.

Nous n'avons pas, en effet, l'outrecuidance d'insinuer que la critique du capitalisme pourrait concerner dans leur ensemble nos contemporains, leurs travaux et leurs subsistances, leurs idées et leurs plaisirs. Même comme sujet de discussions savantes réservées à un petit nombre d'experts, nous n'ignorons certes pas que la justesse de ce concept a été longuement controversée; et qu'enfin le capitalisme, en tant qu'hypothèse, n'est plus tellement contemporain: car la Pensée de Vincennes a récemment bondi bien au delà, quand les mieux recyclés de ses professeurs ont décidé la dissolution de l'histoire et, ce qui est pour eux plus riche de conséquences, l'interdiction du critère de vérité dans le discours.

D'ailleurs, nous ne sommes pas trop assurés qu'il existe quelque part une entité géographique, et dans une faible mesure économique, appelée Italie. Et à ce dernier sens les éminents responsables du Marché Commun, alors même que le principe de la libre circulation des marchandises est autrement leur affaire que celui de la libre circulation des personnes, ont bien d'autres raisons d'en douter.

L'existence effective de Gianfranco Sanguinetti lui-même est au plus haut point discutable, soit en tant que personnalité éventuelle d'un samizdat occidental, soit comme cible de quelque Goulag libéral-avancé. Si nous nous permettions d'affirmer positivement la réalité de son existence, de ses écrits ou de diverses anodines persécutions policières qui en découlent, en nous fondant uniquement sur l'ampleur d'une rumeur publique demeurée. elle aussi, au delà de nos frontières, on pourrait certainement nous rétorquer que personne ici n'en a jamais entendu parler; et nous sentons tout le poids d'une telle objection.

Nous dirons aussi franchement que nous connaissons nombre de personnes estimables, ou même travaillant dans la presse d'information ou dans la distribution des livres, et qui ne cachent pas qu'elles ont été amenées à conclure que les Éditions Champ Libre n'existaient pas non plus; et pour notre part nous ne prétendons pas avoir la hardiesse de trancher une question si obscure, contre l'honnête conviction de tant d'hommes compétents. en nous appuyant seulement sur nos désirs contingents et nos intérêts bornés.

Après tout cela, nous ne nous permettrons cependant pas de laisser ouverte cette question de savoir si le monde où nous sommes, et dont vous lisez chaque jour les toutes dernières informations, existe vraiment? Nous sommes en mesure d'assurer qu'il existe encore pour le moment.

« CHAMP LIBRE »: 40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève. --- 75005 PARIS.

France vue par ses voisins

(Suite de la première page.)

Le gaullisme, ses pompes et ses cenvres, reste au cœur des jugements que la plupart des Britanniques portent sur la France d'aujourd'hui. Du moins, ceux qui sont d'âge à avoir suivi les remous des relations Londres-Paris entre 1958 et 1970.

Pour les Anglais libéraux et travaillistes, si le général a indiscutablement remis la France sur pied, il n'a pas amélioré son goût de la démocratie qui n'était déjà

« Le gaullisme a instauré en France une forme bénique de totalitarisme n, nous disait un électeur libéral.

La brutalité de la police française horrifie les Anglais dont les « bobbies » ne sont pas armés La garde à vue scandalise au pays de l'habeas corpus. La télévision, institution d'Etat, inquiète.

La gauche anglaise juge la France plus élitiste, moins égalitaire que la Grande-Bretagne. C'est un pays où les privilèges sociaux, l'évasion fiscale, l'éventail des revenus, creent une disparité entre les citoyens — que les sujets de la reine Elizabeth ne connaissent plus guère. Une nation très en retard socialement sur l'Angleterre et la Scandinavie, même si elle vote de mervelileuses lois, que personne n'applique.

SUPER VELOURS

disponibles en six magnifiques' coloris

MOQUETTE

DECOREE

ane qualité exceptionnelle

IMBATTABLE à Qualité égale

SAINT-DENIS : 73, rue de la

BAGNOLET : 191-193, av.

BOULOGNE: 82 bis, rue

Gallieni. Tel.: 605,45.12

COIGNIERES (N. 10), près

Trappes : route du Pont-

d'Auineau. Tél. : 461,70,12

FOSSES-SURVILLIERS : Zone

Industrielle de Fosses. Près gare S.N.C.F. Tél.: 471.03.44

Pasteur - 5 mm Pte des Lilas

Disponible en 5

Tel. : 820,92,93

Tél.: 858.16.46

OUVERT :

COLORIS MODERNES

à un Prix Tres bas

9 M^2

le

Lun. Mar. Mer. Jeu. Ven. 9 b 21 b. Sam. Dim. Fêtes 9 h 20 h.

PARIS 18° 114 rue DAMREMONT

mal les rivalités entre les grandes serveur de pub. Ici, non seulecentrales françaises, même s'ils ment on vous répond, mais on admettent, à contrecceur, qu'el- vous fait un bout de conduite les ont obtenu dans certains si vous avez vraiment l'air domaines des avantages inconnus perdu. » des salariés britanniques. « La seule chose que nous avons en rêver les Anglais conservateurs. commun, nous disalt M. Clive Jenkins, l'un des porte-parole de la gauche syndicale, c'est la lutte

contre les multinationales... » la France est certes le pays de la bonne chère, mais les prix y sont scandaleusement élevés et les habitants d'une inhospitalité et d'une agressivité inimaginables.

Les syndicalistes comprennent chemin à Paris ?, s'étonnait un

Les jeunes loups fascinés

de change

l'Angleterre impériale ont un commis, des savants, mais nous doute : et si tout cela n'était ne pensions pas qu'elle avait des qu'un château de cartes ? Sait-on iamais avec ces Français, si prompts à faire la révolution ? D'ailleurs, il y a eu mai 1968... De Gaulle a rétabli la situation, mais îl y a toujours de l'autre côté de la Manche ces cinq millions d'électeurs communistes.

Pour la jeune génération britannique, en revanche, le redressement économique français est un exemple fascinant.

LE PLUS GRAND SOLDEUR

DE MOQUETTE

VOUS PROPOSE

Pour toutes commandes de moquettes

MUQUELLE

GRANDE LARGEUR

APPORTEZ

VOS

FINS de SERIE

Gde LARGEUR

PLUS de 200 CHUTES

MAISONS-ALFORT: 129, rue

SARCELLES: 29, av. Division-

PARIS 13° : 40 qual d'Austerlitz

Jean-Jaurès - R.N. 5

Face gare d'Austerlitz

50 m Porté d'Orléans

PARIS 19º : 144, pL de

PARIS 14° : 90, bd Jourdan

La Villette. M° Colonel-Fabier

et J.-Jaurès. Tél. : 203.00.79

Tél. : 368.44.70

Leclero - R.N. 16 Tel.: 990.00,77

Tél.: 331,72,38

Tél.: 539.38.62

<u>de 10 à 30 m²</u>

F

le

M²

DIMENSIONS

BOUCLEE

supérieures à 1 000 F

« Nous savions que la France

Mais la France gaullienne fait L'efficacité, la discipline, la rigeur, voire le cynisme, qu'ils croient discerner chez les hauts fonctionnaires français leur rap-Pour l'homme de la rue anglais, pellent les gloires impériales. La a France est certes le pays de société française d'aujourd'hui leur paraît aussi incarner des vertus victoriennes dont l'Angle-terre de 1976 est à leurs yeux si dépourvue : familles unies, « Pourquoi ne vous répond-t-on enfants respectueux et disciplinés, pas quand tous demandez votre sérieux au travall, religiosité.

Et pourtant les nostalgiques de avai: des ingénieurs, de grands « managers » et des « financiers », nous disait un jeune député conservateur, qui est aussi agent

> « Surprenant redressement. essor formidable » reviennent dans les commentaires des jeunes loups anglals. Ils avouent volontiers leur étonnement à découvrir que la France n'est plus seulement la « réserve d'Indiens », paradis des gastronomes et des amateurs de jolies femmes, que leurs pères leur décrivaient avec envie et condescendance. Mais, conservateurs par tradition et tempéra-ment, ils s'expliquent mal que cet essor soit intervenu dans une économie mixte où le secteur nationalisé joue un rôle impor-

tant. Les produits de l'Ecole nationale d'administration sont admirés et redoutés. Un jeune économiste — très francophile — nous a tout de même fait remarquer qu'ils sont souvent plus préoccupés par leur carrière que par le service public.

Dans la City, les prétentions de la France à battre la place financière de Londres qui reste la première du monde font sourire avec indulgence. a On ne crée pas en quelques années un kilomètre carré sur lequel tout le monde se connaît depuis des générations, se fait confiance, et on n'a besoin que d'une bonne paire de souliers pour discuter avec l'un ou l'autre. Les Français sont blen trop centralisateurs et rationalistes pour mettre sur pied un système aussi perjectionné », nous disalt avec un clin d'œll un financier qui

Si son image économique brille

connait blen Paris.

de mille feux, l'image culturelle de la France n'a plus le lustre de jadis. A Cambridge, qui abrite actuellement douze prix Nobel, on s'intéresse aux anthropologues. aux historiens et aux critiques littéraires d'outre-Manche. Mais les économistes, les philosophes et les scientifiques prennent leurs modèles et leurs lectures aux Etats-Unis, en Scandinavie, en Allemagne, en Autriche, en Italie. voire en U.R.S.S. Le nombre des étudiants candidats boursiers pour la France reste très faible. Il est vrai, nous falsait observer un enseignant, qu'il est bien difficile d'obtenir des universités françaises qu'elles exportent, même temporairement, leurs professeurs.

Le cinéma français jouit, en revanche, d'un certain prestige, et les étudiants connaissent mieux Jean-Luc Godard, François Truffaut ou Louis Malle que les aventures d'Emile Ajar...

La décision de Pierre Boulez de rentrer à Paris, après l'escale de cinq ans que le metteur en scène Peter Brooks a faite aux Bouffes-du-Nord, a cependant jeté un cer-tain trouble dans les esprits.

ce que l'un d'eux appelait mélan-

Plus que tout, le chauvinisme français agace prodigieusement les Anglais promots à y déceler un retour aux façons Grand Siècle du général de Gaulle. On raconte a v e c amusement d a n s les milieux diplomatiques que le seul ambassadeur à Londres qui n'envoie pas ses invitations en anglais voie pas ses invications en angiais est, « bien entendu », l'ambassadeur de France. La loi Bas destinée à écraser le « franglais » a suscité un formidable éclat de rire dans un pays où, depuis des siècles, on observe avec intérêt et bonne humeur les avatars de l'angiais — langue universelle : des multiples argots américains jus-qu'sux innombrables c pidgins » auprès desquels le joual québecois peut passer pour du français clas-

Cette attitude ambigué à l'égard de la France — admira-tion, agacement et vague inquiétude — se retrouve dans les milieux politiques.

Pour lord Chalfont, commentateur militaire du Times, les malentendus ne sont pas près de disparaitre entre les deux nations les plus chauvines d'Europe, que des siècles de rivalités politiques, dipiomatiques, commerciales et militaires on t dressées l'une contre l'autre.

« Les Anglais, assure-t-il, considerent les Français comme les Européens les plus intelligents, mais aussi comme ceux auxquels on peut faire le moins confiance, car ils font toujours passer leurs intérêts nationaux avant ceux de la communauté : témoin leur attitude lors de la crise pétrolière.» a Quand un débat s'engage à PONU, dit encore lord Chalfont, on peut toujours craindre que la France ne tire la couverture à elle. 🛚

Pour M. Julian Amery, ancien sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et ministre de l'air, la principale différence entre les gaullistes français et les conservateurs anglais, c'est que les premiers parient sans cesse de l'indépendance nationale, alors qu'il arrive aux seconds de la réaliser sans tambour ni trompette. Comme l'ancien premier ministre travailliste Clement Attlee, lorsqu'il mit sur pied, au lendemain de la dernière guerre, la force nucléaire britannique.

Au Foreign Office, on célèbre les mérites du Quai d'Orsay, dans lequel on assure voir le seul rival digne de ce nom. On fait repeu près achevée, les deux diplomaties se retrouvent assez fré-quemment la main dans la main dans le tiers-monde.

En Europe, c'est une autre histoire! Et on rappelle avec une feinte indignation qu'il est tout de même blen malheureux que

Les intellectuels britanniques manières d'outre-Manche, du déplorent, par ailleurs, le « mas-temps où les Français étaient temps où les Français étaient coliquement le a néo-bruta- pour Marianne les yeux en colo-lisme » : la fin des exquises nel Bramble.

Un formidable éclat de rire

les Français alent fait un procès d'intention au secrétaire au Foreign Office, M. Callaghan, parce qu'il adoptait, à la conférence sur l'énergie, des positions « nationalistes ». Alors que la France, elle, ne fait pas même partie de l'Agence de l'énergie Mais on jure que c'est là la plus belle preuve des talents remarquables du Quai d'Orsay... Ce que les Anglais reprochent

peut-être le plus profondément aux options européennes des Français, c'est moins leur natio-nalisme que le besoin quasi vis. céral de hiérarchie dont elles témoignent. Pour les plus européens des Britanniques, la Com-munauté n'a pas besoin d'un leader. « Les Anglais attendent tranquillement que la France revienne de ses ambitions internationales démesurées et admettent que l'Europe doit jonctionner comme une communauté », nous a dit lord Gladwyn, qui fut ambassadeur à Paris de 1954 à 1960. « Les Anglais, nous disait-il encore, pensent que la France a fait des progrès si spectaculaires depuis la dernière guerre qu'elle devrait maintenant pouvoir se débarras-ser du complexe d'infériorité qu'elle entretient depuis 1940 et consequemment modérer les aspects purement nationalistes de sa politique. » Les Anglais attendent avec une

certaine curiosité la visite, au mois de juin, du président Giscard d'Estaing. Ils ne le connaissent guère encore, mais le jugent dėja comme un homme plus a moderne », plus cosmopolite que le général de Gaulle. D'ailleurs, il parle très bien l'anglais... Avec lui, les Britanniques pensent que les Français vont revenir à une conception plus « réaliste » de leur rôle dans le monde. Ils oublieront les complexes qu'ils nourrissent depuis les défaites de 1940, d'Indocline et d'Algérie. Ils renonceront petit à petit à ce que M. Andrew Shonfield, directeur de Chatham House, l'Institut royal des affaires internationales, appelle leur « conception quasi mustique de l'Etat »

Bref, que la France se conformera à l'image dont les Anglais rêvent : la jolie voisine, brillante, séduisante, un peu folle, que son sérieux nouveau rend désormais

NICOLE BERNHEIM.

Prochain article :

BONN : sans phrases et sans drapeau

CORRESPONDANCE

La loi de défense du français

La loi du 5 janvier « relative à l'emploi de la langue française » (le Monde du 9 et du 24 janvier 1976) a suscité de la part de nos lecteurs d'assez nombreuses tions. De ce courrier, voici deux extraits caractéristiques.

Le pour... La loi Bas-Lauriol sur la défense de la langue française a provoqué une petite polémique dans votre journal. Et celle-ci m'a inspiré quelques pensées que je déstre vous communiquer.

qu'on s'inquiète, à l'avance, de l'application d'une loi, bien timide, tendant à lutter contre la pollu-tion et la défiguration du vocabulaire de notre langue. Il y à pourtant une grande quantité de faits révoltants, dans le domaine visé par la loi, contre lesquels il faudrait réagir efficacement ! Et, soit dit en passant, je trouve aussi étonnant que des journalistes anglais osent parler de notre chauvinisme, quand il s'agit pour nous de ne pas nous soumettre à leur chauvinisme impérailiste et à motéere notre leur rialiste et à protéger notre lan-gue nationale (dont le rôle inter-national, de plus, ne devrait pas

national, de plus, ne devrait pas être trahi par des Français). Il y aurait beaucoup à dire sur cet état d'esprit. Mais je suis sûr qu'il y a beaucoup d'Anglais, d'un plus noble caractère, qui doivent se féliciter de nos premiers efforts pour maintenir l'intégrité de la langue française.

Mon avis, à moi, est que cette loi, loin de devoir provoquer des inquiétades incompréhensibles, est très insuffisante. En particulier, elle ne s'occupe pas, à ma connaissance, de la dégradation de la langue française dans deux autres domaines aussi importants que celui du vocabulaire (...), celui de la syntaxe et celui de la prononciation.

MARC ERCHIOLZER

MARC ERCHLOLZER 94100 Saint-Maur

... et le contre. Dieu soit loué! Me voilà enfin protègé des puissances de l'argent (...). Le miracle qui me promet cet avenir rose? Mais la loi Bas-Lauriol, voyons! Bien sûr, on me donne à entendre que s'il me prenaît la fantaisie de m'exprimer en des termes non homologués il v aurait toujours pour logués il y surait toujours, pour me remettre dans le droit che-min, et la loi du 2 thermidor de l'An II — encore en vigueur, me

CONNAISSANCE DE SOI ET DES AUTRES L'astrologie : méthode d'explo ration des structures humaines OURS et SEMINAIRES DE FORMATION unés par Daglel VERREY, sucien élève l'École Polytechnique, suleur de Fondemants et avanir de l'astrologie »

(Fayard, 1974). Réunion d'information mars 1976, à 20 he 34, avenue Reille, Paris-14° Renseignements:
D. VERREY, La Séminaira d'Astrologi
(ASS. loi 1901), 9, rue des Ecoles
91610 BALLANCOURT - 121.: 498-28-22 précise-t-on — et la loi Bas-Lauriol... celle-là même qui de-vra me protèger. Certes, il n'y a pas de compa-raison possible, mais quelque chose me rappelle vaguement l'époque où, lorsque je me tron-vais entre les griffes de la Ges-tano, on me conseille a d'égrire

tapo, on me conseilla > d'écrire c fotografie », car, à en croire les sbires du nazisme, dans sa version courante ce mot d'origine purement germanique, comme chacun le sait, aurait été malenlinguistique étrangère.

Nous n'en sommes pas là, Dieu merci, mais peut-être que nous nous y acheminons tout douce-Y a-t-il lieu de s'inquiéter

Y a-t-il lieu de s'inquiéter cutre mesure des abus commis dans l'utilisation souvent internpestive — il faut bien le reconnaître — des termes étrangers? Je ne le pense pas, car l'expèrience montre que si ces termes sont réellement utiles ils finassent toulours par s'intéger sous prosont reellement unles us muissent toujours par s'intégrer sous une forme ou une autre à notre langue. Lorsque, par contre, la présence de tels termes est injustifiée ou artificiellement imposée par la mode ou le charabia publicitaire. l'élimination se fait spontanément à bref délai, exactement tanément à bref délai, exactement comme un organisme rejette un greffon hétérogène incompatible

avec sa propre structure.

Une certaine interpénétration et interfécondation des systèmes linguistiques est d'une importance fondamentale pour l'évolution de la pensée humaine. Supprimez la pernée humaine. Supprimez la perméabilité d'une cellule vivante. elle cessera aussitôt de vivre. Privez un organisme de ses échanges avec l'environnement, il dépérira rapidement. Les apports extérieurs sont pour une langue ce que sont les vitamines pour un organisme vivant. Sans vitamines pas de croissance.

FERNAND CRIQUI Strasbourg

Une opinion d'un lecteur anglais:
J'ai vu avec regret que la France veut abandonner les mois anglais/américains qui ont été adoptés en France. J'ai peur que, pour nous venger, dans un même esprit chauvin, nous perdions les expressions et les mois français qui donnent de la beauté à notre langue anglaise: «La mode, chic. belle, petite, nuance. sang-froid, savoir-faire, débutante, je ne sais quoi », et beaucoup d'autres douquoi», et beaucoup d'autres dou-ces expressions. Mais c'est vous, hêlas! qui perdrez le plus : le football, le week-end et le sexe...

ROBERT & RENE 13, Rue du Fog du Temple PARIS (10°)-M° REBUBLIQUE Une boucherie "Grande Surface".

au service des consommateurs.

PRIX DISCOUNT

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à EVRY (Essonne), le mardi 2 mars 1975, à 14 heures UN APPARTEMENT 4 pièces princ., avec Cave et Park GALLA MIDALY MILL (14)

3. Domaine du Château
Bâtiment 20, 9 étage
MISE A PRIX : 60.008 FRANCS
Consignat. indispens. pour enchérir.
Renseign. Ma TRUXILLO et AKOUN.
avocats à CORBEIL-ESSONNES, tél.
495-14-18 et 496-30-28.

Adj. au Tribunal Commerce Paris, le 4 mars 1976, à 14 h, 15 - Fonds DÉBIT DE BOISSONS PLAT DU JOUR BATL et grande PARIS 4. R. DES URSULINES M. à p. 20.000 F. (p. 8t. b.). Cons. 20.000 F. S'ad. Me Popelin, not... 184, r. Fg-St-Honors; Me Henry Gourdain, syndic & Paris, 174, bd Saint-Germain.

Vente au Palais de Justice d'Evry le mardi 9 mars 1976. À 14 beures, PAVILLON à GRIGNY (ESSONNE)

Vente au Palais de Justice à Nanterre, le mercredi 10 mars 1976, à 14 beures APPARTEMENT à COLOMBES

APPAKITHENI & UNUMDEN

(92) - 101, rue Hoche

(92) - 101, rue Hoche

MISE A PRIX: 40.000 FRANCS
S'adresser à M. Jacques TALON,
avocat. 20, quai de la Mégisseris à
Paris (1-7), tél. 228-59-25, et sur les
lieux pour visiter sur permis délivré
par M. TALON, à la conclèrge tous
les jours sauf samedi et dimanche
de 8 h. à 10 h. 30.

Vente sur saisie immobilière au Paiais de Justice à Evry, rue des Mazières. le mardi 2 mars 1976, à 14 heures UN ENSEMBLE de bâtiments d'habitation avec alsances et dépendances avec alsances et dépendance situé au Pont de Villiers

Commune de CERNY (91) - 3. avenue Carnot
MISE A PRIX : 38.000 FRANCS
Consignation pour enchérir. Rens. a
M= TRUXILLO et AKOUN, avents.
51. r. Champlouis à Corbell-Essonnes,
tél. 496-30-26 - 496-14-18.

Vente au Palais de Justice à Paris. le joudi 11 mars 1976, à 14 heures UNE PIÈCE - CUISINE dans un immeuble à Paris (194).

6, RUE D'AIX

PAVILLON

à GRIGNY (ESSONNE)

Mise à Prix: 120,000 F

Le numéro de tôléphone
de M° BERNADEAUX, avocat,
124, route de Corbeil,
2 Villemoisson-sur-Orge, est 94-27-67.

Vente sur conversion de salsie immobilière en vente volontaire su Palais de Justice à Paris, le lundi 8 mars 1976, à 14 heures - EN UN LOT : avec arrière-boutique, chambre e UNE PIECE au 4 étage et CAVE UNE BOUTIQUE

15, RUE DES FERMIERS, PARIS (17°) Mise à prix : 100.000 F - S'adr. Me BRAZIER, avocat à Paris (8-)

M. ENNEQUIN, avocat, 56, av. Georges-Mandel, Paris (16°); à tous avoc près les Trib. de Grande Inst. de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétel

AU COURS DE

M Giscard d'Estains a situation et l'organisats

E SAIDE DON un certain TOTAL SHEET AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY O coron and cost-deserved THE POUT PERSON

> TOTAL DOLLARS - TOCTORE Car DOM Entre Vous Jagraniase. C'es The Carbier, and mittel A 10 812 254

confier ou

Sec. 7. 20 14

LA POLÉN

M. Francois Mitte ne s'est pas servi d'u

M François Michermand, premier scium in part. Socialità a militative Cimanine à Austige (Contil 20 hruss distant

s Nous areas servellement 🚡 HENTER TO THE INTELLIGENMENT ME an televicio pie die anties, mais water to be a second to place grad tambre.

imiani la i conte des socia-Este that data les élections stene ce la Nave a affirma : fistan, di finienture la majo-M dan et treur du pouvoir.

Philis — en le recont de ars port I Milestand had been topondent 2 arait e.u.

ant de Al. Jamues Chirac.

ant de 16 million de l'élévisée de l'élévisé appelle l'orient le ale depuis Southern ettlerdistinct Les Francais rons poter la la la mara. Nous pensons the le P.S. Se Tours Cujcurd'had ancioned jaronte opinion publique ancioned jaronte jaronte de la constante jaronte ja water es le finite qui nous qui montre des acceptions, qui un apporteroni des acceptions, qui un apporteroni del section factione, an qui montre del section de la companie del companie de la companie del companie de la companie de

material des seceptions, qui material des seceptions, au qui le parti socialiste s'instant que le parti socialiste s'instant au que le parti socialiste s'instant au que le parti socialiste s'instant au que pays. Concernant noire de la gouvernement considère de secondais le parti socialiste la condais le parti socialiste la condais le parti socialiste la condais le parti socialiste la compansabilité. Tresponsabilité l'interponsabilité l'interponsa des tresponsables 7 Et na nes irreccionscioles nantorise se premier ministre

de parte de lendance démo-les ampéente de la Commi-tai ampéente ont décide, sa-té la lévrier à Paris, à l'issue le rémion du comité national l'étrier à Paris. d'essue l'illuin du comis à l'issue l'illuin du comis national rémorate le l'es paris de ces paris, de comme paris fédéral européen le les paris de comme notamment de l'élection de universel européen au suf-

clare

nend at a contract of the cont

tophakus utmaits

-2

le mourement des Jennes des sontes (Centre démocrate) de la commission démocrate de la commission de comme s'est de la commission de comme s'est de la commission de la commission de la commission de la commission de Bruseies de la lannée 1973.

M. Giscard d'Estaing a étudié deux dossiers : la situation économique et l'organisation de l'Europe

Dans une interview au Dau-phiné libéré, lundi 23 février, M. Valéry Giscard d'Estaing indi-que que, au cours de ses vacances que que, au cours de ses vacances à Courchevel, il a étudié deux dossiers a D'une part, un certain nombre de notes et d'analyses sur la situation économique française et mondiale en 1976, mais aussi en 1977: nous ne devons pas voir seulement nos problèmes à court terme, souligne le chef de l'Eistat. Il est indispensable de conduire l'économis française vers le plein emploi, à partir d'une consuissance exacte. C'est-à-dire le plein emploi, à partir d'une contaissance exacte, c'est-à-dire objective et dépassionnée, des données de l'économie française et de l'économie mondiale. Fai examiné, en particulier, les mesures qui doivent être prises pour permettre aux entreprises françaises d'aborder avec des moyens accrus la compétition extérieure car seule une économie française compétitive peut assurer aux travailleurs un haut niveau d'emploi et de revenus.

voisins

Un fermidable éclat de rite

A 45 Port

5286 : 200 pm

A STATE OF

s generalis de l'Af He like

1 13:5 Hand

42.55

THE RESERVE TO STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO STA

Proper Eastern

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

WALLS IT WHE MARK

» Le second dossier, poursuit M. Giscard d'Estaing, concernait les débats et réflexions qui vont avoir lieu au sujet de l'organisation politique de l'Europe. Vous savez que dans ce domaine la France a pris l'initiative. C'est elle qui a proposé, l'an dernier, la création du conseil européen et c'est elle qui, en accord avec nos parlenaires de l'Allemagne jédérale, a suggéré de conjier au premier ministre de Belgique la

rédaction d'un rapport de réflezions et de propositions. Je
rappelle que ce rapport connu
sous le nom de son auteur,
M. Tindemans, est destiné au
conseil européen. C'est donc à
lut qu'il appartient de l'examiner
en premier lieu. C'est ce que les
parlenaires européens feront les
les et 2 avril prochain, à Luxembourg. D'ict là, le gouvernement
a organisé un certain nombre de
réunions de réflexion pour dégager l'attitude française concernant
l'organisation juture de l'Europe.
Ce que nous souhaitons, c'est une
Europe efficace, capable de tenir
sa place et de jaire entendre su
voix dans le monde moderne.
Nous serons conduits à jaire, à
cet égard, un certain nombre de
propositions à nos partenaires
dans un esprit d'efficacité européenne. »
M. Giscard d'Estaine, oui a peenne » M. Giscard d'Estaing, qui a M. Giscard d'Estaing, qui a regagné Paris dimanche soir 22 février, a diné, samedi, en compagnie de son épouse, chez d'anciens agriculteurs savoyards, M. et Mme Gormier, âgés respectivement de soixante et onze et soixante-dix ans.

M. Bernard Lajay, président du conseil de Paris, a été victime, dimanche 22 février, d'un accident d'automobile aux abords du tun-nel de Saint-Cloud. Ses blessures, sans gravité, le rendront indispo-nible pendant quelques jour, précise-t-on dans son entourage.

Près de 7000 candidats pour 2861 sièges de conseillers généroux

La campagne électorale pour le premier tour des élections cantonales, qui est fixé au dimanche
7 mars, a officiellement commencé samedi 21 février, à
0 heure, et se termine samedi
6 mars, à 24 heures. Six mille huit cents candidats environ brigueront, au premier tour, les deux
mille huit cent soixante et un sièges à pourvoir, dont soixantedeux dans les départements d'outre-mer.

6 mars, à 24 heures. Plus de huit mille candidats brigueront, au premier tour, les deux mille au premier tour, les deux mille huit cent soixants et un sièges à pourvoir, dont soixante-deux dans les départements d'outre-mer.
Sur les quarante-trois membres du gouvernement, vingt-deux sont remouvelables et se reeux sont renouvelables et se représentent, dont six ministres,
MM. Chirac, Lecanuet, Bourges,
Galley, Bonnet et Ansquer, et
neuf secrétaires d'Etat, MM. Cavaillé, Stirn, Soisson, Rossi, Francols-Poncet. Poncelet, Barrot,
Granet et Dijoud. En outre, trois
me m'bres du gouvernement,
MM. d'Ornano, Ségard et Méhaignerie, qui ne sont pas conseillers généraux, se présentent.

Le scrutin concernera les sièges de la série des conseillers géné-raux renonvelables (élus en 1973), les sièges de la série non renou-velable devenus vacants depuis la session ordinaire et les sièges supplémentaires issus de la crèa-tion de nouveaux cantons. En 1973, trois cent dix-huit nouveaux

cantons avajent été créés; en 1976, le redécoupage cantonal n'a concerné que les départements de la région paristenne où qua-rante cantons ont été créés. Le nombre des électeurs concer-Le nombre des électeurs concernés par ces élections ne sera comu qu'après la clôture des inscriptions sur les listes électorales, fixée au 29 février. On pent estimar qu'il avoisinera les dix-sept millions, compte tenu de l'inscription des jeunes âgés de dix-huit à vingt et un ans autorisés à voter depuis juillet 1974. Le vote par correspondance avant été supprimé, seul le vote par procuration pourra être utilisé par les électeurs qui ne pourront se randre an burean de vote le jour du scrutin. Le Journal officiel daté du 18 février publle la liste des justifications à produire par les électeurs susceptibles d'être admis à utiliser ce mode

par les électeurs susceptibles d'être admis à utiliser ce mode de vote.

Les élections cantonales sont généralement celles où le nombre des absentions est le plus élevé. Le ministère de l'intérieur indique que le pourcentage des abstentionnistes s'élevait depuis 1958 pour les premiers tours à 32.6 % en avril 1958, 43.5 % en fuin 1961, 43.3 % en mars 1964, 42.2 % en septembre 1967, 38.2 % en mars 1970 et 46.6 % en septembre 1973. Par comparaison, le taux d'abstention pour les autres scrutins (premier tour) s'est élevé à 15.1 % pour l'élection présidentielle de pour l'élection présidentielle de mai 1974, à 18,8 % pour les élec-tions législatives de mars 1973 et à 24,7 % pour les élections muni-cipales de mars 1971:

et il a assuré que « son implan

et il a assure que « son implan-tation dans les entreprises, qui n'en est qu'à son début, est déjà un succès », ajoutant : « Nous sommes le seul lien de la mujo-rité avec le monde des travailleurs car notre essence est celle même du peuple de France. »

M. NEUWIRTH :

les naits de l'autogestion

sous la IV République, mais

> Confronté aux réalités d'une situation internationale heurtée, truffé de contradictions, inca-pable de se prononcer clairement, le parti socialiste vacille entre les difficulties de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del

te parti stratiste vanus entre tes difficultés de se définir. > M. Mitterrand a Thabileté de s'en servir afin de maintenir la confusion (_) > Les communistes ne disent

rien lorsque Fon parle d'auto-gestion. Ils atlendent leur heure. Les nails apòtres de l'autogestion seront les premiers mystifiés, comme le seraient ceux qui auraient la faiblesse de les suines.

revenir nous-mêmes

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS CANTONALES | M. Dijoud et la mairie de Marseille : une stratégie à long terme

De notre correspondant

Marseille. — M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrés, qui assistait, jeudi 19 février, à une reunion rassemblant les candidats de la majorité aux élections cantonales, a févrieure celle à l'ampres majorise aux elections cantonales, a affirmé que celle-ci l'ampor-terait aux élections municipales de 1977. « Nous gagnerons, fen prends l'engagement, je vous le promets, il y aura un maire giscardien à Marseille », a-t-il dit, avant d'alonter: « Il y aura de avant d'alonter: « Il y aura de l'engage. Angleterre, et nous la bésirons.

Pour ma part, aux élections cantonales, municipales ou législatives, es serai à côté de ces hommes, et je les adierat.

M. Dijoud a-t-il ainsi voulu annoncer sa propre candidature à la succession de M. Defferre, en 1977 ou en 1983 ? Il s'en défend, « Je suis maire de Briançon et f'ai bien l'intention de le rester, a-t-ll confirmé. J'ai cependant été irès fréquentment sollicité

a-t-II confirme. J'ai cependant été très fréquemment sollicité par les Marsellais pour chercher une forwaie permettant aux 157 000 électeurs de M. Giscard d'Estatag d'être équitablement représentés au conseil municipal et permettre le maintien de l'alliance municipale actuelle entre les socialistes et les libéraux giscardiens. La qualité de mes relations avec M. Dejjerre permet à beaucoup de Marsellais d'espèrer qu'un jour la vie politique locale se décrispera. Il est bien évident que je jeral tout mon possible pour atieinare ce but, sans renouest pour clu à mes convictions personnelles que chacun connaît. »

tions personnelles que chacun connaît.

Il semble bien en fait que M. Dijoud vise réellement à conquérir la mairie de Marseille, mais seulement au terme d'une implantation suffissemment forte de son parti dans les Bouches-du-Rhône et dans la région. Au cours du premier congrès régional de la Rédération des R.I. de Provence. à Salon-de-Provence, en vence, à Salon-de-Provence, en juillet 1975, il s'était fixé un ob-jectif de 40 000 adhérents à atjectif de 40 000 adherents à al-teindre avant la fin de 1976 pour faire des R.I. « la première jor-mation de la majorité dans la région ».

Depuis, M. Dijoud n'a pas mé-nage ses efforts. On l'a beaucoup vu à Marseille, tant à l'occasion

vn à Marseille, tant à l'occasion de visites officielles, dans le cadre de ses fonctions ministérielles, que de réunions politiques, de manifestations d'amitié de confé-rences, etc. En s'affirmant loca-lement comme le «ressembleur» des saffilles politiques de la majo-rité actuelle, tout en ne cessant M. Lucien Neuwirth, porte-parole de l'U.D.R., a déclaré à Bouguenais (Loire - Atlantique) : « Nous avons été dans l'opposition de prôner l'ouverture en direction des socialistes, le secrétaire d'Etat risque de mettre en péril notre économie ni celui d'amener les communistes au pouvoir afin d'y à réaliser une alliance aussi large a reasser une alliance aussi iarge-que possible du même type que celle conclue il y a vingt ans, et constamment renouvelée depuis par M. Defferre, U.D.R. exceptée, et les R.I. se substi-tuant aux indépendants, dont la plupart, d'ailleurs, l'ont rejoint.

> LE MENSUEL DU C.E.R.E.S.

> AU SOMMAIRE DU Nº 30 - FELIPE GONZALES : Una

rue Payonne 75003 PARIS

Editions Jacques Mandrin.

rupture démocrátique pour ETRE SOCIALISTE A LA

L'EGLISE, UN TERRAIN DE LUTTE? (Tribune libre par P. Wornier). LE COMPROMIS GÉOGRA-PHIQUE: les socialistes et l'Europe du Sad. L'EUROPE DES ÉLUS.

En vente dans les klosques on su C.E.R.E.S., 245, rua Saint-Martin, Paris (3°) - Priz du numéro : 8 F. C.C.P. 34.875-30 La Source.

M. Dijoud ne peut cependant ignorer que ses initiatives se heurtent aux positions acquises depuis longtemps par l'UD.R., à Marseille, et aprement défendues par M. Joseph Comiti. Entre l'antique des la comitie de l'antique de l par M. Joseph Comiti. Entre l'an-cien secrétaire d'Etat à la jeu-nesse et aux sports et l'actuel secrétaire d'Etat anx travailleurs immigrés, une lutte feutrée est engagée. C'est pour ne pas laisser le champ libre aux giscardiens, qui soutiennent un transfuge de l'UDR. M. Jean Rognomi, que M. Comiti a fait acte de candi-dature aux élections dans le deuxième canton des Bouches-du-Rhône. Ce canton fait partie de la première circonscription, dont mettrait alors à l'actuel maire de Briançon de briguer, en 1983, l'écharpe de maire de Marseille, avec d'autant plus de chances que M. Defferre ne solliciterait plus le renouvellement de son mandat.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES NORD: Villeneuve - d'Ascq

12° tour).

Inser, 18 291; vot., 11 766; suff. expr., 11 492. Liste d'union de la gauche, conduite par M. Gérard Caudron (P.S.): 5821 voix en moyenne, 12 2us (6 P.S. + 5 P.C. + 1 rad. de gauche). Liste d'entante libérale, conduite par M. Pierre Antoine (U.D.R.) et composés d'U.D.R., de R.I. et de C.N.I.: 5552 voix en moyenne. (2º tour).

[Il s'agissait de pourvoir douze sièges vacants depuis le décès de deux conseillers municipanx et la démission de dix autres conseillers municipaux (« le Monde » du 13 (é-vrier) intervenue au terme d'un long conflit qui opposit le maire, M. Jean Desmaret, sénateur indé-pendant, et son premier adjoint. M. Pierre Deffres, Centre démocrate, Ce dernier ne s'était pes démis de conseillers démissionnaires, qui, su premier tour, constituaient la liste de sauvegante des Villeneuvois, favode sauvegarde des Villemeuvois, favo-table à la majorité présidentielle. Cette liste, qui avait recueilli moins de suffrages que celle composée d'U.D.R., de R.L. et de C.N.I., conduite par M. Antoine, s'est reti-rée purement et simplement avant le second tour.

Les résultats du premier tour étaient les suivants : inser., 18 291 ; vot., 10 137 ; suffr. expr., 9 864. Liste du P.S., moyenne de liste : 2824 voix; liste d'entente libérale, moyenne de liste : 2726 ; liste du P.C.F., moyenne 1 857.; listo du Mouvement des radi-caux de gariche, moyenne de liste, 252. Pour le second tour, les partis de ganche ont constitué une liste commune, dont les candidats ent tota-lisé 69 853 voix, soit 51,18 % des suflisă 69 833 voix, soit 51,12 % des suf-frages. De leur côté, 168 candidats de la liste de la majorité, avec 66 828 voix, totalisent 48,81 % des suffrages, soit 12,79 points en pour-centage de moins qu'au second tour des élections municipales de mars 1971. Les résultats avaient alors été les mivants : inser. 11892 vot. les suivants : inser., 13 899; vot., 18 626; suivants : inser., 13 815. Liste conduite par M. Desmaret (C.N.I.), 6 355 voir, ELUB; liste composée de communistes, de socialistes et de divers gauche, 3968.]

ESSONNE: Yerres (2° tour).

Inscr., 13 090; vot., 6 854; suff.

expr., 6 714. Liste d'union de la

ganche, entre 3 840 voix pour M.

Jean Payet, P.S. et 3 666 voix pour

M. Patrick Quainquard, P.C.;

13 shus (7 P.C. + 6 P.S.); liste

de rénovation municipale et d'ac
tion sociale, composée en majorité

de conseillers démissionnaires,

entre 2 949 voix pour Mme Spé
har et M. Ranc et 2 833 voix pour

M. Baumont, adjoint.

III s'agissalt de pourtoir treize ESSONNE : Yerres (2º tour).

M. Baumont, adjoint.

[Il s'agissait de pourvoir treize nièges rendus vacants par la démission de leurs 'tunlaires, qui entendaient protester contre l'absence de démocratie au sein de la municipalité. Lors du premier tour, les résultats avaient été les suivants : inser., I3 693 ; vot., 5698 ; suffr. expr., 5619. Liste d'union de la gauche, 2369 vot.; liste de rénovation municipale, 1396 ; liste soutenus par le maire, M. Sanouiller, fav. à la maj., 1372 ; liste du P.S.U., 491.

En mars 1371, la liste de M. Sanouiller avait emporté les vingtnouiller avait emporté les vingt-sept sièges à pourvoir au deuxième

LA POLÉMIQUE ENTRE LA MAJORITÉ ET LE PARTI SOCIALISTE

M. François Mitterrand : M. Chirac ne s'est pas servi d'un argument honnête

M. François Mitterrand, premier de affirmer que demain il n'y aura secrétaire du parti socialiste, a pris la parole dimanche à Aurillac (Cantal) au cours d'une réunion publique. Il y a notamment déclaré :

2 Quand M. Chirac déclare que je sui socialiste et que le parti socialiste français est le

a Nous anons actuellement la majorite sociologique, tant sont nombreux les opprimés. (...) Nous ne sommes ni plus intelligents ni plus valeureux que les autres, mais nous présentons un système éco-nomique qui doit servir le plus grand nombre. »

Rappelant la volonté des socia-listes de voir dans les élections cantonales des élections politiques, le député de la Niève a affirmé : « Demain, si d'aventure la majorité était en faveur du pouvoir, on nous dirait que le peuple français approuve la politique de M. Giscard d'Estaing : que l'on nous permette alors de rétorquer la même Chose dans le cas — très probable — où les élus seront de notre bord. »

La veille, à Clermont-Ferrand,

M. Mitterrand avait tenu une conférence de presse pour répon-dre, notamment, aux critiques dont il avait été l'objet jeudi de la part de M. Jacques Chirac, lors de l'émission télévisée « L'événement ». Réfutant ces déclarations, M. Mitterrand a notamment affirmé : « Il y a un côté matamore dans ce que l'on appelle l'offensive gouvernemen-tale depuis quelque temps. Ce côté matamore, je le trouve un peu dérisoire. Les Français vont voter les 7 et 14 mars. (...) Nous pensons que le P.S. se trouve aujourd'hui poussé par une opinion publique en majorité javorable. Mais nous en majorus javolates. Musi saus attendrons le 15 mars pour com-menter ces résultats qui nous apporteront des déceptions, qui nous apporteront des satisfactions, contrate en total descripent monnous apporteront des satisfactions, mais qui, au total, devraient montrer que le parti socialiste s'installe bien comme le premier parti de notre pays. Concernant notre alliance avec les communistes, le chef du gouvernement considère que je conduis le parti socialiste dans une voie qui est celle de l'irresponsabilité. Irresponsable, qu'est-ce que esla veut dire? Est-ce que esla veut dire? Est-ce que M. Chirac fait des découvertes? Le parti socialiste et le parti communiste sont unis découvertes? Le parti socialiste et le parti communiste sont unis depuis 1972. C'est connu. En mars 1973, les Français oni voté à 47 % pour l'union de la gauche Et, en 1974, en métropole, à 49.5 %. Ainsi 49.5 % des Français et de l'accompanyaites ? Et sont-ils des irresponsables ? Et rien n'autorise le premier ministre

Les partis de tendance démo-Les partis de tendance demo-crate-chrétienne de la Commu-nauté européenne ont décidé, sa-medi 21 février à Paris, à l'issue de la réunion du comité national de l'Union européenne démocrate-chrétienne, qui rassemble les par-lementaires de ces partis, de cons-situer un parti fédéral européen, en vue notamment de l'élection du Parlement européen au suf-frage universel.

● Le mouvement des Jeunes Dimocrates (Centre démocrate), dont la commission naticuale s'est réunie samedi 21 et dimanche 22 février à Obernal, demande an gouvernement français de « dé-bloquer » le projet de « forum européen de la jeunesse » adopté par la Commission de Bruxelles au déont de l'année 1975.

s Quana M. Chirac declare que je suis isolé au sein de l'Inter-nationale socialiste et que le parti socialiste français est le seul parti à avoir fait le pari d'accèder au pouvoir avec les communistes, il oublie que je suis vice-président de l'Internationale socialiste avec Brandit avec Wal vice-président de l'Internationale socialiste avec Brandt, avec Walse, avec Mansholt. Il oublie que fai été chargé par l'Internationale socialiste de préparer le rapport politique lors du prochain congrès. Il oublie que l'Internationale socialiste vient de me demander de conduire la délégation internationale pour enquêter sur la situation espagnole. Il oublie aussi qu'il y a, à l'heure actuelle, en Europe, deux gouvernemnts qui compient des comactuelle, en Europe, deux gouver nements qui comptent des comnements qui compent des com-ministes, le gouvernement mili-taire portugais et le gouverne-ment centriste finlandais. Il ou-blie que les communistes font partie de la majorité soutenant les sociaux-démocrates en Suède. les sociais-democrates en Suede. Que conclure de tout cela, sinon que M. Chirac, qui passe son temps à ne visiter que le chah d'Iran et le dictateur de l'Inde, n'est peut-être pas très au cou-rant de ce qui se passe chez les socialistes d'Europe?

» M. Chirac, pour une petite habileté de iribune, à l'heure qu'il a choisie, devant des mil-tions de Français, puisqu'il est le moltre de ben des choir dans les matire de onen des choix unts tes journaux télévisés, a commis une erreur historique et s'est servi d'un argument qui n'est pas un argument honnête (_). On peut dire : la solution que vous prodire: la solution que vous pro-posez n'est pas bonne, vous vous trompez, c'est ce que je pense souvent du gouvernement, mais de là, a priori, à frapper d'inca-pacité tous ceux qui pensent ou réfléchissent et qui proposent, parce qu'ils sont dans l'opposi-tion, c'est un angle d'attaque qui a'est que démogratique. Examite n'est pas démocratique. Ensuite, des affirmations, cela se démon-tre, et M Chirac n'a rien dé-

montré.

» J'ajoute qu'oser dire à un représentant de l'opposition qu'il préparerait le déficit budgétaire alors qu'à l'heure actuelle le gouvernement a conduit le budget jrançais à un déficit jamais égalé dans l'histoire de la République, puisqu'il atteint 45 milliards pour un budget de 280, c'est beaucoup d'audace ou du sans-géne. » M. François Mitterrand a aussi répondu à M. Georges Marchais, qui, parlant du prochain face à face Mitterrand-Fourcade, avait dit : « Ça sent la combina. » M. Mitterrand a notamment déclaré.

claré:

a De la part du secrétaire général du parti communiste francais, c'est une grave erreur que de s'exprimer comme cela à l'égard des socialistes. Les socialistes sont avec moi des opposants fermes et convaincus. Ils ne veulent pas pratiquer le seclarisme, les attaques a priori, mais qui dans le combat contre le pouvoir capitaliste et contre les gouvernements de la Ve République, pourrait nous faire la leçon? Je dis que le secrétaire général du P.C. a obé, à un réflexe qui n'est pas de bonne qualité et qu'en tout cas il n'est pas possible que les partis de la gauche unis par un programme et souvent par des combats communs puissent se permettre de lancer des instinuations de ce genre. Nous, nous ne le jerons pas. »

M. André Bord : M. Mitterrand insulte les travailleurs

M. Jacques Chirac, qui se trouvait dimanche 22 février dans le canton de Saint-Privat, en Corrèze, a déclaré qu'il envisageait les élections cantonales « avec sérénité et optimisme » et a estimé : « Le problème est de trouver les hommes les plus aptes à gérer les affaires dans le meilleur intérêt du canton et des communes. »

mines.)
Le même jour M. André Bord
secrétaire général de l'U.D.R.,
prenant la parole à Graffenstaden (Bas-Rhin), a rétuté les
critiques qui avaient été formulées par M. Mitterrand à l'encoutre de la gestion économique
en disant.

a Bien que français, a. muter-rand insulte tous les travailleurs et veut faire mentir la France. Car tous les chiffres montrent que l'économie française, grâce au travail de tous et aux au travail de tous et aux efforts des entreprises, a supporté l'épreuve des deux dernières années mieux que la plupari des autres pays (...). Notre choix à nous est clair : nous proposons aux Français un effort qui doit être celui de tous. Nous leur proposons de travailler ensemble et de faire évoluer leur société dans la paix, dans le progrès économique et culturel, et pour leur liberté. Le secrétaire général du mouve-

Le secrétaire général du mouve-ment gaulliste a affirmé que l'UDR était capable s d'agir et de reagir dans tous les domaines >

Le ton monte

(Suite de la première page.)

A M. Chirac qui faisait grief aux socialistes de s'être « engagé dans une alliance de gouvernement avec les communistes » et affirmait que « le parti socialiste est le seul parti socialiste dans un grand pays à avoir juit ce part ». M. Mitterrand ne s'est pas borné à objecter que le contrat incriminé remonte à la fin de juin 1972 et que l'union de la gauche a été approuvé par près de la moitié des Français en mai 1974. Il a également rappelé que les communistes participent au gonnement au Portugal et en Finlande et font partie en Suède de la majorité qui soutient les sociaux-démocrates. ment apec les communistes » et

Ayant à faire, en France, à un

parti socialiste et à un parti com-muniste qui sont tous deux puis-sants, la majorité est visiblement santa la majorité est visiblement déterminee à jouer en toutes occasions sur ce qui peut les diviser, mais la partie est rude. S'il est vrai que je P.C. se refuse à reconnaître en M. Mitterrand le leader et le porte-parole de toute la gauche, s'il est vrai que M. Mitterrand s'indigne des « insimuations » dont il est l'objet de la part de M. Marchala, s'il est vrai qu'à Marseille les communistes votent contre le budget de M. Defferre, qu'approuvent les indépendants et les centristes, l'union de la gauche n'en continue pas moins de che n'en continue pas moins de récolter des succès électoraux comme on vient encore de le voir dimance à Villeneuve-d'Ascq, dans le Nord, et à Yerres, dans l'Essonne.

La persistance de cette poussée a d'autant pins de raisons de préoccuper MM. Giscard d'Estaing et Chirac qu'elle continue de s'exercer principalement au profit du parti socialiste. Le dernier

sondage Figato-Sofres, réalisé aussitét après le vingt-deuxième congrès du P.C.F., révélait, certes, que ces assises ont grandement profié au parti comme l'avait noté M. Chirac (35 % de « bonnes noté M. Chirac (35 % de « bonnes opinions » an lieu de 31 %, et 46 % de « mauvaises » an lieu de 52 %) et à son secrétaire général (la cote de M. Marchais passe de 23 à 28), mais il montrati aussi que le P.S. n'a pas en à en pâtir. Son premier secrétaire reste, avec 50 points, nettement en tête des leaders de l'opposition, et le parti est de loin celui qui a la mellieure « image de marque » avec 60 % de « bonnes opinions » contra de 4 bonnes opinions », contre 44 % aux républicains indépen-dants, 38 % à l'U.D.R. et 28 % aux réformateurs.

Il y a là une situation qui mériterait une analyse sérieuse plutôt que « les petits habiletés de tribune » que M. Mitterrand de tribune » que M. Mitterrand reproche, non sens raison, à M. Chirac. M. Dijoud, secrétaire d'Etat aux travailleurs immigrés, a tout à la fois le bon sens et les sondages pour hui lorsqu'il se permet de faire remarquer à titre personnel, que « la France n'échappera pas à une réflexion sur le socialisme ».— R. B.

• M. Jacques Chirac a reçu des représentants des petites et moyennes entreprises ce lundi 23 janvier. MM. Gingembre et Bernasconi, respectivement président et vice-président de la Confédération générale des P.M.E. ont attiré l'attention du premier ministre sur « les conséquences et l'état d'esprit que risque d'entroiner l'examen par (...) l'Assemblée nutionale de s grands problèmes relatifs aux entreprises », précise un communiqué de la C.G.P.M.E.

Nº 218 - Février 1976

LE XXIP CONGRÈS DU PABTI COMMUNISTE FRANÇAIS

- Une ligne qui ne permet pas de vaincre les forces capitalistes.

- Pour continuer le combat contre l'opportunisme.

- La démarche du parti communiste soviétique.

Prix: 2 francs . 42, rue René-Boulanger. - 75010 PARIS. C.C.P. T2049 99 PARIS.

LE COMMUNISTE

Bien entendu, quelques sacri-fices seront nécessaires : en par-ticulier, les réformes devront être mises quelque peu sous l'éteignoir. Il ne serait pas opportun d'ébran-ler la cohésion de la majorité par une volonté trop accentuée de changement. Sur ce chapitre, ajoute-t-on, le blian des vingt premiers mois est bien suffisant. Il importera plutôt de choisir des thèmes susceptibles de diviser la gauche. A ce prix, le succès est

Cette belle confiance est-elle sincère? En fait, les dirigeants de la majorité trouvent dans les sondages tout à la fois des raisons sondages tout à la fois des raisons d'inquiétude et des motifs d'espoir. Les proches du président de la République citent volontiers les chiffres de la SOFRES publiés par le Nouvel Observateur (2-8 février), qui accordent à l'opposition 53 % des suffrages contre 47 % à la majorité, mais qui, dans le même temps, révèlent le nombre assez élevé de ceux qui n'ont pas encore d'opinion : 26 % des personnes interrogées. Or ces des personnes interrogées. Or ces hésitants, estime-t-on à l'Elysée, néstants, estime-t-on à l'Elysée, se rallieront pour la plupart à la majorité, non pas sur la base de préférences partisanes — puisque, apparemment, ils ne se reconnaissent pas dans les formations actuelles — mais sur le nom de M. Giscard d'Estaing : la dynamique présidentielle les fera pencher, le moment venu, du côté souhaité.

A condition que le chef de

souhaité.

A condition que le chef de l'Etat conduise lui-même, directement et personnellement, la bataille et qu'il ne laisse à personne d'autre le soin de diriger les opérations sur le terrain. A personne d'autre, c'est-à-dire en aucun cas à M. Chirac. Les experts giscardiens, à commencer évidemment par M. Poniatowski, pensent que le président de la République ne doit pas se contenter d'exhorter les partis qui le soutiennent à reprendre l'offensive, mais qu'il doit du même coup clarifier leurs relations récicoup clarifier leurs relations réci-proques. Réaffirmer la présence de la majorité sur la scène poli-tique, voilà qui est fort bien. Mais discrète esquisse d'une future

FAITS DIVERS

Un attentat a été commis dimanche 22 février, vers une heure du matin, à l'Office

national algérien du tourisme, avenue de

l'Opera à Paris. La bombe, de faible puissance,

a brisé quelques vitrines et commotionné deux

passants. Cet attentat — revendiqué comme le précédent par le Front de libération unifié de

la nouvelle Algérie — s'ajoute à ceux qui ont

été commis, dans la nuit de jeudi à vendredi,

contre divers établissements algériens en France (« le Monde » des 22-23 février 1976).

Vendredi matin, une bombe de forte puissance

Alger. — Le nouvel attentat commis dimanche 22 février contre l'Office national algérien

du tourisme à Paris, survenu quarante-huit heures après ceux qui ont été perpétrès contre trois autres établissements algériens en

France, est considéré à Alger

comme particulièrement grave. Il a été immédiatement ressenti par l'homme de la rue comme une

provocation. Quant aux dirigeants.

provocation. Quant aux dirigeants, ils ont l'impression que les autorités françaises responsables ont agi avec désinvolture du fait que les mesures de sécurité, qui auraient du être prises après l'attentat de la veille, ne l'ont apparemment pas été. Ce sentiment est nertagé per les conférents

est partagé par les coopérants français en Algérie, notamment par les dirigeants de l'ASPES (Association professionnelle des

enseignants du second degré) qui

ont publié un communique expri-

mant leur a indignation... devant cette nouvelle vague d'attentats

criminels s.
Dès vendredi, M. Guy de Commi-

nes, ambassadeur de France à Alger, a été convoque au minis-tère des affaires étrangères où

M. Rachid Haddad, directeur des affaires françaises, a une fois de plus souligné la gravité des faits

et rappele « la responsabilité ju-

ment français à qui incombe le devoir d'assurer la sécurité des personnes et la protection des établissements officiels algériens »

se trouvant sur son territoire. L'ambassadeur d'Algérie en France, M. Bedjaoul, a adressé une note au Quai d'Orsay dans laquelle il dresse la longue liste des attentats dont ont été victi-

mes en France des ressortissants et des biens algériens alors

a qu'aucune mesure denature à assurer une protection perma-nente et efficace n'a été à ce jour

mise en place ».

ridiane et morale du aouverne

de quelle majorité? Celle qui, s'appayant sur les gros batallions de l'U.D.R., reflète l'état des forces politiques à l'Assemblée natio-nale ou celles qui, traduisant le désir de M. Giscard d'Estaing de gouverner au centre, consacre les résultats de l'élection présiden-tielle. Deux majorités dont les contours sont certes identiques, mais dont l'équilibre est, de toute évidence, fort différent. Pour les dirigeants gaullistes, la question ne se pose même pas : la majorité, c'est d'abord et sur-

la majorité, c'est d'abord et surtout l'U.D.R., en dehors de
laquelle il n'y a rien. La preuve,
c'est que, lorsque M. Chirac se
tait, la majorité paraît absente de
la vie politique. En conséquence,
la relance demandée par le président de la République doit se
faire sous la responsabilité du
premier ministre, chef de la
majorité : si les élections cantonales ont été si peu préparées, si
les premières initiatives en vue
des élections municipales — telle
la déclaration commune des des élections municipales — telle la déclaration commune des secrétaires, généraux de la majo-rité sur les alliances avec des socialistes — ont été si mai pré-sentées, c'est parce que M. Chirac n'a pas été appelé, comme îi aurait dû l'être, à jouer le rôle de coordinateur de la majorité. Prétention exorbitante, ré-pondent les « giscardiens », qui ne veulent voir dans M. Chirac que le « leader » de l'une des quatre formations au pouvoir, et qui pensent exprimer en cela l'opinion du chef de l'Etat. Ce dernier, ainsi que M. Poniatow-ski ne cesse de le répéter, est

Le centre de gravité de celle-ci ne saurait donc être l'U.D.R., comme le soutiennent les amis de M. Chirac, mais les comités de soutien au président de la de soutien au président de la République mis en place par M. Ponfatowski, conformément à la formule souhaitée par le chef de l'Etat lorsqu'il se déclarait favorable, le 17 juin 1975, à « une organisation d'ensemble de la majorité présidentielle permettant aux Françaises et aux Français d'apporter leur soutien personnel au mouvement vers une société libérale avancée ». Comité de soutien qui en fait

ski ne cesse de le répéter le seul chef de la majorité.

Comité de soutien qui, en fait, ressemblent beaucoup à une extension de la Fédération natio-

A PARIS

Une bombe explose devant les locaux

de l'Office national du tourisme algérien

Alger dénonce la « responsabilité des services français »

(De notre correspondant.)

adresse par le ministère algérien des affaires étrangères au gou-vernement français. Ce texte éta-

blit un lien entre les derniers attentats qui ferzient partie d'un plan concerté et le réseau des sa-

boteurs qui avaient déposé une bombe devant les locaux d'El Moudjahid le 3 janvier dernier et s'apprécajent à commettre d'au-tres actes criminels (le Monde du

ce pieces ricientae françaiss — et qu'ils étaient en contact avec d'anciens membres de l'O.A.S., comme M. Joseph Ortiz, apparte-nant à des réseaux comptant à leur actifi de nombreux attentats

anti-algériens.

Le texte relève que plusieurs de ces attentats ont été revendiqués par le S.O.A. (Soldats de l'opposition algérienne) et par un des responsables de cette organisation.

M. Mouloud Kaouane, de nationalité française.

lité française. Or, ajoute le mémoire, « il aurait mis sur pied, dans le midi de la France, selon

ses propres déclarations publiques, des camps d'entraînement spécia-lisés dans l'action subservisé et le sabotage sans être à aucun moment et en aucune manière

inquiété par les services français

Après avoir rappelé les liens ayant existé entre M. Kaouane et

le colonel Fourcaud, ancien direc-teur technique du Service de

documentation extérieure et du contre-espionnage (SDECE), et dénoncé « l'implication et la responsabilité des services fran-

L'auteur du mémoire note qu'à

ce jour aucune enquête policière

ou information judiciaire n'a pu

anti-algériens.

competents >.

Mais ce qui retient le plus l'at- aboutir maigré les promesses tention, c'est le « mémoire » faites et les engagements pris à

confedération centriste... M. Giscard d'Estaing a-t-il définitivement tranché entre ces deux conceptions, c'est-à-dire entre ces deux majorités pos-sibles? Il a certes fait savoir à plusieurs reprises qu'il entendait demeurer le principal animateur de la majorité. Cela n'était pas suffisant pour inquiéter l'U.D.R.:

M. Chirac lui paraissalt alors
promis pour le moins au rôle de
chef d'état-major par un président de la République de plus
en plus « gaullisant ». Au point
une le premier ministre poussit que le premier ministre pouvait se présenter, le 25 septembre 1975, à Tessé-la-Madeleine, devant les pariementaires UDR. — avec, croyatt-il, l'accord de M. Giscard d'Estaing et, bien entendu, sous son autorité suprême, — comme le chef de la majorité.

le chef de la majorité.

Mais, depuis quelques mois, le climat a changé. L'U.D.R. n'a pas apprécié que le président de la République choisisse de s'entourer d'une sorte de directoire où MM. Poniatowski et Lecanuet, devenus ministres d'Etat, sont presque à égalité avec M. Chirac.

Le premier ministre, pensent les gaullistes, doit être au-dessus du lot, comme l'était M. Messmer lorsque MM. Giscard d'Estaing et Guichard avalent été promus l'un et l'autre ministres d'Etat. Cette évolution est également relevée par les proches du président de la République : celui-ci, disent-ils, veut tenir la balance égale entire les partis de la majorité.

Sans doute. Mais c'est avec Sans doute. Mais c'est avec appréhension que l'U.D.R. en voit bouger peu à peu le fléau. D'autant plus qu'il pourrait encore se déplacer si le chef de l'Etat, que l'on sait prudent mais obstiné, décidait de faire de l'Europe l'un des thèmes moisure de pe l'un des thèmes majeurs de la future campagne. Ce serait, assurent ses conseillers, le meil-leur moyen de diviser la gauche. Ce serait aussi la meilleure façon. de dégager une majorité diffé-

dans le pays ? C'est tout le pro-bième. Les élections cantonales. aussi peu « politiques » solent-elles selon les déclarations offi-cielles du président de la République, de son premier ministre et de son ministre de l'intérieur, apporteront à cet égard un pre-mier enseignement.

avait pu être désamorcée à temps devant ce même Office de tourism

(P.R.S.), mouvement d'opposition algérien, a

diffusé samedi un communiqué, dans lequel il dénonce ces attentats et « s'élève contre des

procédés d'amalgame qui tendent à créer une confusion entre une soi-disant opposition algé-

rienne dont les dirigeants sont, en fait, des O.A.S. notoires, et l'opposition de nationaux

algériens qui œuvrent pour un changement radical et démocratique en Algérie ».

plusieurs reprises par les « auto-rités françaises les plus qualifiées

et au niveau reponsable le plus élevé ». Il constate aussi qu'en raison de l'impunité et de la man-suétude dont ils ont bénéficié, les coupables ont été encouragés à

déployer leurs activités criminelles hors de France, notamment contre les représentations diplomatiques

algeriennes dans plusieurs capi-tales d'Europe, puis à Alger même contre « El Moudjahid ».

contre « El Moudjahid ».

D'autre part, on rappelle en privé que M. Medeghri, ministre de l'intérieur, a vait, quelques jours avant sa mort, fourni à M. Michel Poniatowski, en visite officielle à Alger, en décembre 1974, des éléments susceptibles de faciliter les enquêtes et les arrestations, « dans l'intérêt et pour la tranquilité des deux pays ». Le mémoire attire « solennellement l'attention du gouverne-

Le mémoire attire a solennel-lement l'attention du gouverne-ment français sur les graves conséquences que pourraient entrainer ces agissements, sous couvert d'agents relevant des ser-vices spéciaur, à des fins politiques de déstabilisation en Algérie ». En conclusion, le gouvernement algérien de mande à Paris de prendre les mesures suivantes : a 2) Que toutes les enquêtes qui n'ont pas abouti soient reprises, compte tenu des éléments mis en lumière avec l'enquête menée à Alger, afin que les cou pables soient poursuivis et condamnés;

vient poursuivis et condamnés ;) que toutes les mesures soient

fectivement prises pour déman-les les organisations terroristes

anti-algériennes; c) que les jonc-tionnaires coupables de coliusion ou de complicité soient châtiés de façon exemplaire; d) que les

responsables de la police et de la justice qui ont fait preuve de passivité soient sanctionnés;

e) que les organes de presse qui ont encouragé, exalté ou justifié

PAUL BALTA.

ces crimes, soient poursuivis. »

A Paris, le Parti de la révolution socialiste

THOMAS FERENCZI.

LE MEURTRE DE PHILIPPE BERTRAND

La peine de mort est déjà au centre des débats

La passion continue d'être la marque des débats que suscite le meurtre du jeune Philippe Bertrand à Troyes. Dans leur généralité, les commentateurs réagissent comme si la pro-cédure judiciaire ne devait être observée que pour la forme, comme si la peine de mort était déjà prononcée.

Alors que l'exact déroulement des faits n'est pas encore indubitablement établi, M. René Barjavel, dans le « Journal du dimanche » du 22 février, en fait pourtant une description qui apparemment ne repose sur rien.

Un enfant heureux sort de l'école, écrit

l'éditorialiste de l'hebdomadaire, un ami de la famille s'approche de lui, l'appelle par son nom le fait monter dans sa voiture en lui promettant quoi? Une promenade, une friandise? En tout cas, une joie... Et brusquement, cette joie se transforme en épouvante, l'ami se jette sur lui, le brutalise, le ligote, et l'abominable commence: l'enfant va rester un jour entier, peut-être plus, ficelé et bâillonné sans manger ni boire, enfoncé, installé dans la terreur interminable. J'ose espérer qu'il a parfois perdu connaissance. Ce fut son seul répit, s'il en a eu (...). L'homme revient, lui passe un

cordon autour du cou et l'étrangle... Il se débat... Mais il est petit... c'est fini... . Le comportement des avocats de Troyes, qui ont « transmis » au bâtonnier de Chaumont le soin — difficile — de défendre Patrick Henry, fait aussi l'objet de remarques souvent acerbes, de la part notamment du Syndicat des avocats de France, Toutefois, Mª Francis Mollet-Vieville, bătonnier du barreau de Paris, estime qu' un avocat n'accepte pas d'être choisi pour défendre une cause qui heurte sa conscience ..

Enfin. « la Lettre de la nation », dans son numéro du 20 février, tout en faisant part des réserves qui sont souvent les siennes à propos du «Monde», nous approuve d'avoir « rappelé que la justice n'est affaire ni de gouvernement ni d'opposition ». « Nous n'admettons pas, dit encore la publication gaulliste, que des membres du gouvernement se prononcent sur le juge-ment d'un inculpé, si odieux soit son crime, De la confusion des genres et des pouvoirs nait le dépérissement de l'Etat. Comme chacun le sait, ce n'est pas l'objectif des gaullistes. Crier avec les loups est facile. C'est aussi le moyen le plus sûr d'être un jour mangé. - A notre tour d'approuver. — Ph. B.

M. LECANUET : le tribunal pourrait se prononcer dans trois ou quatre mois.

L'affaire de Troyes « va être le procès d'un criminel, mais aussi le problème de la peine de mort », a déclaré M. Jean Lecanuet, garde des ceaux, samedi 21 février, lors de l'émission e 13-14 », sur France-

M. Lecanuet a affirmé que son devoir de garde des sceaux est de faire en sorte que la justice ne subisse auche lenteur tout en respectant les règles de la procèdure. « Si les aveux de Patrick Henry sont confirmés — a-t-II ajouté, — je me s'en trouvera accélérée et qu'alns l'objectif que je souhaite d'un jugement respectant la procédure se trouvera atteint dans des conditions tout à fait normales.

» Je peux me tromper, mais il me semble que dans trois ou quatre mois l'ensemble des informations devraient être réunies pour permettre au tribunal de se pronoucer. 2 Sur la peine de mort, le ministre de la justice a déclaré : « Dans la plupart des cas où notre code pénal la prévoit, l'exemplarité ne joue probablement pas. Elle est prévue dans un trop grand nombre de cas. Je propose de mieux la retenir pour quelques cas, ceux que j'appelle les crimes odieux, et, en particuller, pour les criminels calculateurs et

Le ministre d'Etat a laissé entendre que la presse devrait être réservée sur ces problèmes de prises d'otages ou de rapts, « pour éviter les grands inconvénients qui parais-sent. découler d'une trop grande publicité faite autour de ces évé-

M. FRANCOIS MITTERRAND: j'ai apprécié la réserve de M. Chirac.

Interrogé sur la peine de mort, samedi 21 février, lors de la conférence de presse qu'il a don-née à Clermont-Perrand, M. Frannee a Clermont-Ferrand, M. Fran-cois Mitterrand a répondu en ces termes: « La peine de mort existe, elle est rarement, mais parfois appliquée. Voilà la réalité. Cependant, surtout à l'occasion de l'assassinat d'un enjant, je ne veux pas ajouter aux déclarations, que fai trouvées extrêmement choquantes, de M. Poniatowski, de M. Lecanuet et de M. Galley. De ce point de vue, fai davan-tage apprécié la réserve de M. Chirac parce que le rôle de ceux qui gouvernent un pays, c'est, en toute circonstance, de respecter les institutions, et l'un des premiers points, un des domaines fondamentaux des insti-tutions démocratiques, c'est la séparation des pouvoirs et, quelle que soit la cause et même si c'est la pire, je ne veux pas que l'on déroge à ce principe. »

M. BERNARD STASI : où est le caractère dissuasif de la peine de morf?

M. Bernard Stasi, ancien mi-nistre des DOM-TOM et maire d'Epernay (C.D.P.), nous a adressé la déclaration suivante :

« Ces cris de colère et de haine,
comment ne pas les comprendre?
L'erreur serait de les conjondre
avec la justice. Dans une société civilisée, la justice, quelles que soient les circonstances, est inse-parable de la sérénité. Quand le crime est horrible, la sérénité est difficue et ne saurait être exigée de tous. Mais ceux qui ont pour mission d'éclairer et de conduire l'opinion doivent, au milieu du

vacarme et malgré leur émotion, s'y cramponner. » La peine de mort, que l'on sache, existe dans notre droit, et il arrive qu'elle soit appliquée. Le ravisseur savait ce qu'il risquatt. Cela ne l'a pas empêché de commettre son atroce forfait. Où est le caracière dissuasif de la neine de most?

la peine de mort? » Enfin, quand on dénie à la société le droit, sous couvert de la justice, de disposer de la vie, le refus de la peine de mort est évidemment inconditionnel, et évidemment inconditionnel, et l'horreur du crime qu'il s'agit de sanctionner ne saurait ébranler la conviction.»

Les aveux de Patrick Henry

Patrick Henry, ravisseur et meurtrier présumé de Philippe Bertrand, a été entendu, samedi Bertrand, a été entendu, sament 21 février, pendant quatre heures par Mile Marie-France Gérard (et non Jacqueline, comme nous l'avons écrit par erreur), juge d'instruction chargée du dossier. L'interrogatoire s'est déroulé à la maison d'arrêt de Chaumont (Haute-Marne), en prèsence du substitut du procureur de la substitut du procureur de la République de Troyes et du bâtonnier Robert Bocquillon, du barreau de Chaumont, qui s'est commis d'office pour défendre Patrick Henry. Aucune information officielle n'a été divulguée au terme de cette première audi-tion les autorités judiciaires tion les autorités judiciaires ayant finalement renoncé à publier, comme elles l'avaient d'abord envisagé, un communique donnant les grandes lignes de l'interrogatoire. Il semble donc que le secret de l'instruction sera scrupuleusement préservé.

M° Bocquillon a seulement affirmé que son client avait fait « des déclarations très complè-tes ». « Il s'est libéré », a déclaré l'avocat, « et tout permet de pen-ser qu'il n'a rien cherché à cacher ». M° Bocquillon n'a pas voulu préciser si Patrick Henry avait passé des aveux précis sur les circonstances de la mort de l'enfant. L'agence France-Presse, citant des syrres sitres ettimait citant des sources sures, estimait néanmoins possible, dimanche 22 février, de donner une version des événements qui proviendrait de déclarations faites par l'inculpé à un gardien de prison dans la nuit du vendredi 20 au samedi 21 février.

Le bâtonnier de Chaumont a admis que Patrick Henry avait remis une déclaration écrite à un gardien, mais « ces aveux, a-t-il ajouté, ne sont pas juridiquement valables ». La courte déclaration de Patrick Henry aurait été remise par son surveillant à un autre employé de la prison, qui l'aurait entite. la prison, qui l'aurait ensuite divulguée à l'extérieur. C'est cette

version que l'A.F.P. a relatée dans les termes suivants : « Le ravisseur aborde l'enfant à la sortie de l'école le vendredi 30 janvier en se faisant passer pour un ami de son père, lequel, retarde, dit-il, n'a pu venir le chercher. Confiant, le petit Philippe le suit et monte à bord de la voiture de Patrick Henry, qui prend aussitôt la direction de l'hôtel où le ravisseur a loué une chambre sous un faux nom une semaine auparavant. Dans

LE SYNDICAT DES AVOCATS DE

FRANCE : la défense ne doit

pas reculer devant les mou-

LE POUVOIR POURSUIT DES OBJECTIFS POLITIQUES

vements d'opinion. et le Syndicat de la magistrature Rappelant « son opposition for-meile à la prine de mort comme à melle a la peuse de mort comme a toutes les peines d'élimination », le syndicat des avocats de France (SAF), dans un communiqué publié dimanche 22 février, « s'étonne que le bâtonnier de Troyes alt pu déclarer d'une cause qu'elle était implaidable » « Il est d'usage immémorial dable a « Il est d'usage immémorial ajoute le SAF, que le harreau assure dans tous les cas la défense d'un incuipé. La défense ne se divise pas

et elle ne pent en aucun cas reculer devant les monvements de l'opinion publique. n Le SAF deplore, d'autre part, que « MM. Jean Lecanust et Michel Poniatowski se (solent) cru autorisés à renchérir sur la réaction passionnelle d'une population trau matisée pour exèrcer sur les juges des pressions inadmissibles en réciamant l'application de la peine de

 M. René Andrieu, réducteur en chef de l'Humanité, a déclaré, samedi 21 février, à Saint-Etienne : « La peine de mort n'est indiqué que les déclarations des deux ministres d'Etat sur le drame de Troyes étalent ala démonstration qu'en France la séparation des pouvoirs n'existe le meuble, l'enfant joue, regarde la télévisio nsur un poste laissé par un précédent locataire. A deux reprises Henry quitte la pièce, une première fois pour téléphoner aux parents quarante minutes après l'enlèvement, et, la seconde, le vendredi vers 18 heures, pour renouveler la demande de rançon depuis la cabine téléphonique de Bréviandes, Surpris pendant la communication par l'arrivée d'une voiture de gendarmerie, Henry s'enfuit, traverse un petit ruisseau, s'échappe à travers champs et reviendra plus

arret d'autobus. Il rentre dans sa chambre d'hô-tel, passe la nuit avec l'enfant, qui s'endort, fatigue. Le lendemain, samedi 31 janvier, Patrick Henry samedi 31 janvier, Patrick Henry se rend au magasin où il tra-vaille pour chercher du courrier. Puis, après avoir fait quelques courses, il revient à l'hôtel. Dans l'après-midi, alors que le rayis-seur sait maintenant que le rapt vient d'être rendu public, il joue à nouveau avec l'enfant.

Toujours selon la version de Patrick Henry, le drame véritable se déroule vers 18 heures. Il comprend alors qu'il ne peut mener à bien son projet et qu'il a déjà failli se faire prendre la veille. L'enfant commence à pleurer, révoulant rentrer chez lui. Patrick Henry, dans un accès de peur, étrangle l'enfant avec un foulard roulé en cordelette puis îl cache le corps sous un lit et quitte

Me Bocquillon pris à partie

L'affaire continue de susciter, à Troyes, des réactions passion-nées. Des centaines de signatures pour l'application de la peine de mort et la suppression du droit de grâce présidentielle ont été recueillies, samedi 21 février, dans les rues de la ville par des membres de la Ligue nationale contre le crime et pour l'appli-cation de la peine de mort.

Au lendemain des obsèques du petit Philippe Bertrand, cette démarche, due à l'initiative du président de l'association, M. Yves Taron, n'a pas contribué à apaiser le climat qui règne à Troyes. A Chaumont, M. Bocquillon a mème été pris à partite et bousquie même été pris à partie et bousculé par un groupe de personnes : sées à la sortie de la prison.

affirment la C.F.D.T.

La C.F.D.T. et le Syndicat de la magistrature constatent, dans un communiqué commun, « avec inquiétude, le déchaînement des passions auquel donne lieu le meurtre du jeune Philippe Bertrand ». « L'horreur de ce crime ne saurait

Justiller l'appel à la rengeauce publique », disent encore le Syndicat de la magistrature et la C.F.D.T., qui a dénoncent la campagne de presse attisée par les pouvoirs publics et qui exigent avant toute instruction judiciaire l'exécution de l'auteur pré-

Les signataires rappellent que tout accusé, a quelle que soit la gravité des faits qui lui sont reprochés, a le droit de bénéficier de toutes les garanties de la loi. (...)

a L'institution de « fillère » rapide par le ministre de la justice et l'organisation d'un procès sur mesure violent ces garanties ».

« Utilisant l'émotion populaire justifiée par la mort dramatique d'un enfant, observent les deux syndicats, le pouvoir poursuit des objectifs politiques dont l'opinion doit pren-dre conscience. En projetant l'attention sur un type de criminalité et de violence, le pouvoir conduit les citoyens à accepter et à réclamer enx-mêmes la réduction des libertés fondamentales...»

Political and the second secon

The second secon

SECRETAIRE D'ETAT

M. Taittinger

pour un service mi

Act to the second secon par des

A BRES

Le directeur d est relevé de sa

Ber. - A Brest, l'ingénie Per. — A Brest Tragente puide classe Devauchelle, puide mals à l'arsenal, est relevé de scollegie n'interviende al l'ingénieur é rendre publique par l'ingénieur des réprises de l'ingénieur de l'ingénie im résulos qu'il présidais avec

gen engant of the par des man a don't nameble such class and the leaders

Mi main de le limbreigh Sincernia de vice-senta ser Sincernia de vice-senta de vic

S management of the bearing de de l'anne

H DE LA 4º DIVISION B FORCES DE MANCEUVRES

> A C 以胡 DE C L'Etqia dott quali-actualle d cutir de I informati

d'une heure après reprendre sa voiture, garée précisément à proximité de la cabine, près d'un De notre come le nouvelle effectation lui entre

de la company de la conserva de la c

WHY SERA LE SIÈGE III 61º DIVISION MILITAIRE

le prifet de Meurthe-et-bale 1 rendu publique une de ministre de la défense de réorganisation de l'armée lure intéressant la ville de Inche d

pringanisation de l'armée de la companisation de l'armée de la contraine de l'armée de la contraine de l'armée de la contraine de l'armée d'arm

de l'accidion légère
de l'accidion légère
noint M. Bourger.

informati lette, joi fresier ge l'estillete Drugstatile morait & terrain d'a l'étole (plusieure (ntilisere, p

DÉFENSE

SECRÉTAIRE D'ÉTAT A L'INTÉRIEUR

M. Taittinger se prononce

une fraction du contingent effec-tuerait un service national d'un an, l'autre partie pourrait rester sous les drapeaux dix-huit mois avec, en compensation, des avan-tages susceptibles d'a t t i r e r les volontaires par l'application de contrat à durée variable et limitée.

ilmitée.

> La jorce de déjense opérationnelle du territoire, en particulier,
serait chargée de la jormation de
la plus grande partie des recrues
pendant le service de six mois,
jormation qui pourrait être en
dehors des congés payés où le
réserviste continuerait à percevoir traitement et salaire de la
part de son employeur (qui pourrait procéder à une déduction
jiscale).

» Les jorces nucléaires de dis-

pscale).

> Les forces nucléaires de dissuasion et les forces de manœuvre
utiliseruient à la fols des appelés
et des engagés liés par des
contrats à durés variable (_).

> Pour ceux que l'entraînement

pour un service militaire différencié

Secrétaire d'Etat au près du ministre de l'intérieur et précèdemment rapporteur du budget de la défense au nom de la commission sénatoriale des affaires étrangères et des forces armées, M. Pierre-Christian Taittinger se prononce pour un service militaire différencié, dans un entretien qu'il a accordé au Groupe de recherche pour une autre défense (1).

« La formule suivante pourrait et envisagée, explique M. Taitinger, tous les jeunes Français, y compris les coopérants, jeraient un service militaire de six mois, une fraction du contingent effectuerait un service national d'un an, l'autre partie pourrait rester sous les drapeaux diz-huit mois avec. en compensation, des avan-

le secrétaire d'Etat explique notamment: « Notre politique de défense étant partie intégrante d'une conception générale de notre politique extérieure, trois éléments la conditionnent : le refus des blocs, la limitation de nos engagements, un effort diversifié de coopération internationale; tant qu'aucun changement ne sera intervenu dans la détermination de nos partenaires européens, il paraît impossible pour la sécurité de notre pays de modifier la politique qui a été menée depuis dix-sept ans. »

(1) Groupe de recherche pour une autre défense, présidé par M. Phi-lippe Mascaro, 4, rue de l'Agricul-ture, 22000 Nantarra. Bulletin nº 3 de janvier-février 1978.

le travail quelques mimites avant

JEAN DE ROSIÈRE

[Selon l'état-major de la marine

charge avec des commandes à l'expor-tation, mais les contrais avec l'étranger vont souvent, de publi-rence, aux chantlers privés.]

Au cours de l'été prochain

DRAGUIGNAN VA ACCUEILLIR

L'ÉCOLE D'ARTILLERIE

DE CHALONS-SUR-MARNE L'Ecole d'application de l'artille

A BREST

Le directeur de l'arsenal est relevé de ses fonctions

De notre correspondant

Brest. — A Brest, l'ingénieur général de l'armement de première classe Devauchelle, qui dirige les constructions et armes navales à l'arsenal, est relevé de ses fonctions. Cette mesure disciplinaire n'interviendraît pas avant plusieurs jours. Elle a été rendue publique par l'ingénieur général lui-même, au cours d'une réunion qu'il présidait avec des ingénieurs de l'arsenal. Une nouvelle affectation lui aurait été proposée. Le ministère de la défense ne fait aucun commentaire

Les raisons de ce limogesge, qui se produit peu de temps après la disgrace du vice-amiral d'escadre Sanguinetti, n'ont pas été officiellement révélées. De bonne source on déclare cependant que l'ingénieur général Devauchelle s'est vu reprocher son attitude libérale à l'égard du personnel de l'arsenal. Il avait pour la CFD.T., qui rappelle les grades et les jonctions ». autorisé, en effet, celui-ci à cesser, le travail cinq à dix minutes avant l'heure, afin de se pré-senter aux portes de l'établisse-ment militaire au moment où retentit la sirène annonçant la retentit la sirène annoncant la fin du service. De surcroît, l'ingénieur général Devauchelle aurait refusé de prononcer une sanction à l'encontre de cheis de travaux qui revendiqualent pour la seconde fois.

La décision qui frappe un ingénieur général considéré comme compétent et brillant donne lieu à des commentaires réprobateurs de la part des organisations syndicales de l'arsenal. La C.G.T.

NANCY SERA LE SIÈGE

DE LA 61º DIVISION MILITAIRE

DE LA 61° DIVISION MILITAIRE ET DE LA 4º DIVISION DES FORCES DE MANŒUVRES

Le préfet de Meurthe-et-Moselle a rendu publique une lettre du ministre de la défense l'ordre de 19 900 tonnes seulement, faute de programmes importants nouveaux. Cette différence entre les capacités théoriques des arsenaux et leur plan de charge réel a des répercussions sur les coûts de production et d'entretien des matériels (en hausse de 20 à 21 % par an), sur l'emploi, et elle oblige la marine à laisser vieillir ses bateaux on à ch désarmer. Les arsenaux de l'Etat pourraient compléter leur plan de charse avec des commandes à l'extorannonçant un ensemble de mesu-res de réorganisation de l'armée de terre intéressant la ville de

La cupitate de la Lorraine deviendra au cours de l'été 1976 le siège d'un grand commandement multiaire, indique M. Yvon Bourges. Le général qui en sera le titulaire, exercera le commandement de la 61º division multiple et celui de la 60º division multiple et celui de la 60 division multiple et celui de la 60 division. nonures », qui avait précédem-ment son P.C. à Verdun. La ville de Nancy était auparavant le siège du commandement du II corps d'armée, anjourd'hui confondu avec celui de la région militaire de Mets.

« Ce haut responsable militaire se verru conférer le titre de gouverneur militaire de Nancy, aux

verneur militaire de Nancy, aux termes d'un décret sur l'organisation militaire territoriale qui doit paraître très prochainement, affirme encore le ministre de la défense qui précise que « la garaison de Nancy sera quelque peu remaniée au cours de l'été 1976 sans que ses effectifs globaux subissent des variations notables, et surtout sans que son régiment de tradition, le 26 régiment d'injanterie, disparaisse (.). Le 26 régiment d'injanterie

ment d'infanterie, disparaisse (...).
Le 26° régiment d'infanterie
inclura le centre d'entraînement
commando de Pont-Saint-Vincent et servira de support à un
centre de sélection.

3 A Essey-lès-Nancy, le 54° régiment de commandement et de
transmission, formation de la
4 division, remplacera le centre
d'instruction de l'aviation légère
de l'armée de terre qui seru
dissous >, conclut M. Bourges.

samedi soir par la sécurité mili-taire.

Les interrogatoires ont eu lien en dehous de la présence des officiers du régiment. Il semble que cette opération d' « épura-tion » ait été lancée à la suite de la diffusion du n° 6 du Sapeur majeur » sous la couverture d'Echo 5, publication officielle de Panité

[Le « Sapeur majeur » réclas à six mois, la liberté d'expression et d'information, « le droit de se grouper en comité ou toute antre structure dont les formes sersient décidées par les soldais enxymèmes »

LES ASSOCIATIONS MEMBRES DU C.N.A.J.E.P. QUITTENT LA COMPASSION ARMÉES-JEUNESSE

Les associations membres du C.N.A.J.E.P. (1) ont décidé de ne plus participer aux travaux de la commission Armées - Jeunesse. la commission Armées - Jennesse, Elles ont adopté cette position après que les présidents des groupes de travail de la commission eurent été reçus par le général Marcel Bigeard, scrétaire d'Etat à la défense. Ceiui-ci, indique le C.N.A.J.E.P., n'a pas apporté de réponse ni sur les propositions de la commission ni à propos des sanctions qui frappent certains appelés.

pent certains appelés. « Depuis dix mois, déclare le C.N.A.J.E.P., de s organisations syndicales, des associations de jeunesse et des militaires ont tra-vaillé ensemble au sein de la commission Armées - Jeunesse et commission Armées - Jeunésse et sont parvenus à formuler des propositions. Aujourd'hai, le gouvernement fait peu de cas de la concertation et, d'une manière générale, des propositions de tous ceux qui s'efforcent d'améliorer la condition multaire et de réduire le fossé armée-nation. Il préfère la répression. que les travalleurs de l'arsenal de Toulon bénéficient depuis plus d'un an de la possibilité de cesser l'heure (ce qui est bon à Toulon doit l'être aussi pour Brest, dit-elle), la sanction infligée au directeur de la D.C.A.N. de Brest

préfère la répression.

> Les associations membres du C.N.A.J.E.P. demandent l'ouverture des dossiers, la levée des inculpations sans jondement et la libération de tous ceux qui sont, de ce fait, détenus dans des prisons civiles et militaires. Elles rappellent que les libertés d'expression, d'association et d'information sont des droits coustitutionnels, et que sous des formes appropriées, dans le respect de la légalité républicaine, elles doivent pouvoir s'exercer dans l'armée. Elles font appel à tous ceux, militaires et civils, qui veulent une armée démocratique au service de la nation pour continuer avec les associations membres du C.N.A.J.E.P. la réflezion associée. les aisenaus: pourraient construire, chaque année, environ 18 900 tonnes de bâtiments de guerre ou de soutien logistique, mais ce potentiel est très sous-utilisé puisque le chiffre est de l'ordre de 19 900 tonnes seulement, C.N.A.J.E.P. la réflezion amorcée dans le cadre de la commission Armées - Jeunesse. >

(1) Le Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeuneses et d'éduca-tion populaire (C. N. A. J. E. P.) re-groupe une centaine d'essociations, 30, rue Cabanis, 75014 Paris, tél. 336-04-41.

PRESSE

rie Chaiz organisent, à l'appel du Comité intersyndical du Livre Comité intersyndical du livre parisien, sous le patronage du Comité de coordination des imprimerles occupées de la région parisienne (Chautiour, le Parisien libéré, Hélio-Cachan, Imprimerle de France, Chaix), un meeting le lundi 23 février, à 17 h 30, au cinéma l'Albambra, 5, rue des Rosiers, à Saint-Ouen.

Une centains de manifes-tants, pénétrant dans un dépôt à Vitry-sur-Marne (Val-de-Marne), samedi matin 21 février, ont dé-truit neuf mille exemplaires du Parisien libéré. Le gardien du dépôt, qui tentait de s'opposer à eux, a été molesté.

celle de Braguignan (ver). A teste Information », l'organe de l'armée de terre, précise dans son numéra de février que l'Ecole d'application de l'artillerie occupera, à la sortie de Draguignan, des installations entiè-rement neuves aménagées sur un terrain d'une solvantaine d'hectares. An cours de déprédations sem-hiables, commises à Paris le même jour — notamment aux Champs-Elysées où quelque quarante mille exemplaires du quotidien de M. Amaury étaient répandus sur la chaussée (le Monde du 22-23 ianvier — vinot-deux parsonnes L'école disposera, à proximité, de plusieurs terrains d'entraînement et piusieurs terrains ventrainement et utilisera, pour le tir et la mancuvre, le camp de Canjuers (35 800 hectares), où, en 1976 également, s'installera le 60° régiment d'artillerie, équipé de canons « automouvants » de 155 mil-

ARMÉE

PLUSIEURS SOLDATS DU 5° RÉGIMENT DU GÉNIE A VERSALLES SONT ARRÈTÉS ET INTERROGÉS

A l'occasion de la sortie du Sapeur majeur, organe du comité de soldets du 5 régiment du génie à Versailles, la sécurité militaire est intervenue le mardi militaire est intervenue le mardi
17 février. Les soldats qui pénétraient dans le camp et les
voltures des officiers ont été
fouillés. De très nombreux interrogatoires ont été effectués. Cinq
soldats ont été arrêtés et quatre,
selon une note lue au rapport,
ont fait l'objet d'une demande
d'arrêts de riqueur.

Les fouilles se sofit ensuite
poursuivies dans toutes les unités
du régiment. Deux autres soldats
ont été arrêtés puis relâchés mercredi après avoir été longuement
interrogés. Deux autres, arrêtés
jeudi, sans qu'un motif ait été
indiqué, étaient toujours gardés
samedi soir par la sécurité militaire.

Les interrogatoires out en lieu

l'anité:

et l'instauration de « rep élus des appelés ».]

Depuis 2 semaines : Premier sur la liste des best-sellers de

• • • LE MONDE — 24 février 1976 — Page 1427

Etudes, essais, documents

1 La Tentation totalitaire Jean-François Revel

2 Lettre ouverte aux hommes politiques

人のはパントはつい

Au cœur du débat politique de notre temps, le livre dont personne n'a pu éviter de parler.

Collection Libertes 2000 ROBERT LAFFONT

MÉDECINE

APRÈS LE DÉCÈS D'UN MALADE

L'association « Cœur-Assistance » est mise en cause par son fondateur

L'organisation privée de secours aux cardiaques Cœur-Assistance, créée il y a environ un an, vient d'être mise en cause par son ancien directeur médical et fondateur, le docteur Antoine Nabhan, à la suite du décès d'un malade survenu il y a un mois dans des circonstances qui font actuellement l'objet d'un rapport à l'ordre des médeches

dans des circonstances qui font actuellement l'objet d'un rapport à l'ordre des médecins.

« La façon dont Cœur - Assistance est intervenue dans cette affaire prouve que cette organisation est loin de pouvoir secourir les malades qui lui font confiance comme elle le fait croire », a déclaré lors d'une

A Épinal

UN SÉRUM NON STÉRILE SEMBLE AVOIR PROVOQUÉ LA MORT D'UNE PATIENTE

Le tribunal de grande instance d'Epinal examinera mercredi 25 février la recevabilité de la plaints déposée par le directeur et les chirurgiens d'une clinique de la ville contre les responsables d'un laboratoire fournisseur de sérum glucosé.

Des injections de ce sérum pratiquées au cours d'interventions chirurgicales ont en effet, à la fin du mois de décembre, provoqué chez une dizaine de malades des « chocs » septiques se tradulsant par des poussées fébriles quelques jours après l'intervention. L'un de ces accidents semble être responsable de la mort d'une patiente âgée de soixante-quatre

ans.

Un anesthésiste a remarqué alors que le sérum utilisé ne semblait pas avoir la limpidité habituelle. En effet, les examens pratiqués ont montré que c'était « un véritable bouillon de culture contenant bactéries et champignons », a déclaré le docteur Delfourd, chirurgien responsable de l'établissement. Le laboratoire incriminé fait remarquer pour sa part qu'il a distribué en 1975 près de deux millions de flacons de

de deux millions de flacons de sérum glucosé sans incident. Une commission d'experts devrait être désignée par le tribu-nal afin d'établir les responsabilités et les causes exactes de cet accident qui eût pu avoir des conséquences dramatiques et de beaucoup plus grande ampleur

alerté Cœur-Assistance cumme le stipule le contrat d'assistance qu'ils ont signé.

Or, a précisé le médecin, Cœur-Assistance s'est trouvée dans l'incapacité d'envoyer sur place un médecin comme elle aurait du le faire. Seul un assistant, ne possédant pas les capacités médicales requises, s'est rendu au chevet du malade, qu'il n'a pu secourir. Cette intervention inutile, a souligné le docteur Nabhan, a fait perdre un temps précieux qui aurait permis précieux qui aurait permis d'alerter les pomplers ou les services d'urgence de l'Assistance publique, et peut-être de sauver le malade.

Tel n'est pas l'avis du docteur

le malade.
Tel n'est pas l'avis du docteur Jacques Bessières, actuel président-directeur général de Cœur-Assistance, qui précise que « le régulateur qui réceptionne l'appel a fait envoyer, en plus du vénicule léger prévu dans les urgences et équipé de l'ensemble des apparells de rénormation ambulatoire et équipé de l'ensemble des appa-rells de réanimation ambulatoire avec l'assistant manimulateur, un véhicule lourd de réanimation avec, à son bord, un interne spé-cialisé dans la réanimation car-diologique et deux infirmiers : quelques minutes plus tard un autre médecin arrivait », le tout en moins de vingt minutes. Après avoir souligné qu'il s'agit du premier décès après une année d'activité de Cœur-Assistance, et

du premier deces apres une ames d'activité de Cœur-Assistance, et que, e malheureusement, il est évident que l'on ne pourra sœuver tous les cardiaques », le docteur Bessières a précisé que la moyenne dessières a précisé que la moyenne des interventions, chacune étant consignée dans un livre qui a d'ailleurs été vérifié par le minis-tère de la santé, a été de dix-huit

[Au-delà des problèmes pratiques de son fonctionnement, le principe d'un organisme privé de secours rapide en cas d'accident cardiaque en échange d'un abonnement de 800 francs par an avait posé des problèmes dès la création de Cœur-Assistance. Un certain nombre de personnes avaient estimé qu'il n'y a pas deux médecines, l'une pour les riches, l'autre pour les pauvres, et que c'est à la Sécurité sociale de fournir une assurance maladie qui couvre pour tous, moyennant coti-sation, les risques d'accidents, fus-sent-ils cardiaques (« le Monde » du 12 mars 1975).]

V Rivoli:



Un nouveau signe de ralliement, "4ème décoration"!

Un étage entier consacré au décor de votre maison. A réaliser vous-même, du sol aux murs et au plafond. Vous y trouverez tout pour tout. Tout pour ceux qui ont des idées. Toutes les idées pour ceux qui ont des envies.

Et toujours des conseils. Un service d'étude pour votre installation.Des équipes qualifiées pour sa réalisation. Des brochures techniques gratuites.

Tout pour vous aider à réussir. Pour que votre maison soit la plus belle, la plus confortable et la plus aimée des maisons.

SOCIÉTÉ

EN CINQ ANS

Quatre mille trois cents toxicomanes ont été accueillis au centre Marmottan

Le centre médical Marmot-tan, à Paris, spécialisé dans le trailement des toxicomanes, a reçu, en 1975, mille deux cents nouveaux patients, ce qui porte nunveaux patients, ce qui porte à quatre mille trois cents le nombre de drogués reçus de-puis la création du centre en 1971. Dans son rapport annuel le docteur Claude Olievenstein, directeur, fait état de l'« usure » du personnel confronté à des drogués de plus en plus feunes et de plus en plus violents.

Fondé sur la psychothérapie et, dans certains cas, sur une hospitalisation volontaire, le travail thérapeutique assuré à Marmottan est complèté par un service social qui a, par exemple, en 1975, trouvé des solutions d'hébergement, en foyers d'accueil et de post-cure,

RELIGION

Nouveau primat des Pays-Bas

LE CARDINAL WILLEBRANDS EST ENTRÉ EN FONCTIONS

Utrecht (A.F.P.). — Johannes, cardinal Willebrands, a été intronisé solennellement, le 21 février, comme archevêque d'Utrecht et primat des Pays-Bas au cours d'une cérémonie à la cathédrale Sainte-Catherine d'Utrecht.

Le cardinal Willebrands, huitième archevêque des Pays-Bas, après le rétablissement de l'archevêque d'Utrecht en 1853 — la religion catholique était interdite aux Pays-Bas de 1648 jusqu'à la création de la République batave, — n'a pas invité de confrères romains à cette cérémonie. Il avait, en effet, émis le désir d'en faire, en premier lieu, une fête réservée aux fidèles néerlandais.

Le premier ministre néerlan-

Le premier ministre néerlan-dais. M. Joop Den Uyl, et plu-sieurs de ses ministres ont assisté à cette cérémonie, célébrée en

pour environ quatre cents garçons et filles. et filles.

Le rapport du docteur Olievenstein, loin de noter une diminution de l'abus des drogues dures,
laisse au contraîre à penser que
le phénomène se maintjent et
même s'aggrave. « Nous sommes
ejfrayés, écrit-il notamment, par
la progression des décès d'une annés sur l'outre : plus 25 %. Ce

née sur l'autre : plus 25 %. » Ce fait est sans doute à relier au « viellissement d'une partie de la clientèle » et à « l'apparition d'une nouvelle génération, plus violente et plus désespérée ». Parmi les nouveaux venus à Marmottan en 1975, 15 % avalent moins de dix-huit ans et 40 % de dix-neuf à vingt-deux ans. Près du quart étaient des filles.

du quart étaient des filles.

La situation du marché de la drogue paraît stable en ce qui concerne l'héroine. Le quart des clients de Marmottan sont des usagers de l'héroine, les usagers d'opiacés représentant, au total, 50 % des toxicomanes venus consulter au centre. La cocaine continue su recursoine. consulter au centre. La cocaine continue sa progression de de la migration de Sud-Américains et des voyages de jeunes Français aux Etats-Unis, tandis que cles agressions contre les pharmacies continuent de progresser ». Le docteur Olievenstein signale aussi un phénomène nouveau : « La prise en main dans certains quartiers des petits revendeurs par des racketteurs organisés. » Enfin, selon lui, la France a complètement perdu la bataille du haschich » et sa consommation est « speciaculaire dans certains lieux, comme elle l'était noiamment lors du festival d'Orange ».

l'étatt notamment lors du festival d'Orange ».

Si l'on en juge par le rapport du docteur Olievenstein la tâche des thérapeutes n'est guère facilitée par les « lenteurs administratives » et par la « diplomite » qui fait que « l'on embauche les gens en fonction de leurs diplomes et non de leur capacité de faire face à une situation. En outre, les difficultés extrêmes qu'éprouvent les quelques centres de posivent les quelques centres de post-cure qui fonctionnent en France sont parfois aggravées par l'atti-tude rigide de l'administration : « L'emprise bureaucratique, écrit le rapporteur, est à la limite du supportable. »

BRUNO FRAPPAT.

Tissus d'ameublem

lissus d'amen**bien**

laquincaillerie d'an

laquineaillerie de la

New Section 1997 care. Section of the sectio productive. Nucleo

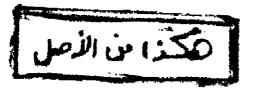
Moulures. frises et rosaces.

rheages



Stands isola

Pour être



ène étage

ealiser
ux murs
trouverez
pour ceux
ites les idées
senvies.
sonseils.
our votre
ipes
calisation.
iques gratuites
ider à réussit
ider à réussit
ider à réussit
ider à réussit
ides contortable

Le bois

et la scierie.

ralliement.



En delle ou in mittre, unté ou à mortif.

Les revêtements de sols plastiques.

Les revêtements de sols plastiques.

Indicate en de le conferment de sols plastiques.

Accordan base en delle en de le conferment de sols plastiques.

Indicate en passe en de le conferment de sols plastiques.

Accordan base en plastique "Kits."

portes et cloisons.

Toutes les sents de reinter (dyctor viorique, ent.) reinters en bronde, machines à time les condant (200 historie) man le produit de despuis, tour de le conferment de les conferments de sols plastiques.

Les moquettes.

Les moquettes.

Les monde de la peinture.

Pour être sûr de bien choisir.

B BAZ

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE RIVOLI.

Expo papiers peints.

Carrelages à gogo.

Liège-décoration.

«Rénover à coups de pioche c'est aimer à coups de poing>

'Ai soixente-dix ans et le suis née ici. Belleville, c'est ma patrie. Si on me met dans une H.L.M... je me sauveral. - Ella en a des larmes dans les yeux de devoir guitter son - appertement propre dans un immeuble solide ». Villa Faucheur. c'est une rue de province en plein Paris avec ses pavilions et ses petits immeubles, des arbres fruitiers, des petits iardins campés luste au-dessus de Belleville. Depuis quelques mois délà. la Ville de Paris exproprie les habitanta pour y construire six cent quatre-vingts H-L.M.

Aux yeux de ces vieux Parisiens, la rénovation est un véril'incertitude des lendemains : « Personne n'est venu discuter avec nous des travaux, personne savons pas ce qui va se passer. où nous allons être relogés.» vie tranquille > : « Nous sommes retraités, nous connaissons tout le monde. Icl, c'est un village, si l'un d'entre nous est maiade, les autres vont l'aider. On = m'a proposé de racheter mon appartement 800 000 anciens francs. Je ne trouveral pas deux pièces à Paris pour ce prix ià. Si le veux rester dans l'arles économies que l'avals faites pour partir en vacances. >

La brutalité des procédés employes choque, elle aussi, les habitants : « Dès qu'un logement est vide. « ils » le saccagent, arrachent les planchers,

echeté une maison, « ils » la démolissent. »

La a mort - de la maison au cerisier restera longtemps dans les mémoires des habitants : « C'était une beile maison. raconte un vieux couple, durant trois jours nous avons empêché les ouvriers de la démolir. Le quatrième jour, deux cars de police sont arrivés, les agents se sont placés entre nous et la maison et nous avons regardé

Trois cents logements contre plus de six cente H.L.M. Qui se hattra au côtá des habitants? Quel élu s'opposerait à cette Marais, à qui on a promis un relogement dans Paris, attendent un appartement. L'Office H.L.M. couligne que les locataires et propriétaires de la cité auront priorité pour retrouver un logement dans les nouvelles construotions. Mais il restera ceux qui ne pervent pas payer une H.L.M... et dont le loyer ne dépasse pas aujourd'hul 250 F par trimes Conserver certains pavilions ? Le principe d'une rénovation est simple : < Tout abattre pour tout reconstruire. >

« Rénover à coups de ploche, c'est almer à coups de poing », lit-on sur le pan d'un mur oublié par les bulldozers. Deux malsons ont jusqu'ici été abattues ; une mesure de grâce peut-elle intervenir encore pour la villa Fau-

POINT DE VUE

Après la suggestion du président du Conseil de Paris sur l'aménagement du secteur de La Villette

«Forcer la dose»

'ARTICLE pubilé sous la rubrique Région parisienne du numéro du Monde du 17 février 1976, consacré au projet d'aménagement du secteur des anciens abattoirs de La Villette, appelle de ma part trois séries d'observations. Les premières visent tout d'abord la forme de 'intervention du président du Conseil

de Paris, M. Bernard Lafay; les secondes porteront sur le fond du problème ; enfin, j'évoquerai la démarche aujourd'hui adoptée pour aboutir à une décision dans cette importante affaire. Quant à la forme de l'intervention de M. Barnard Lafav. elle revêt, pour

le moins, un caractère étonnant. Il

ne s'agit pas de contester à M. Bernard Lafay les mérites qu'il a dans la défense et la promotion des ices verts dans Paris. Il semble néanmoins que, dans le cas de l'aménagement de La Villette, notre actuel président alt voulu trop en faire. Car entin, voici un président en exercice qui a assisté, avec l'autorité qui est la sienne, à la présentation du projet de concours d'idées faite au conseil d'administration de l'Atelier parisien d'urbanisme. On pouvait espérer que sa voix s'y était fait entendre eans qu'il soit nécessaire d'en appeler à la presse. A la vérité, on peut presque dire que notre président se conteste

D'autre part, la démarche qui consiste à présenter un dessin alléchant alors qu'un concours d'idées vient d'être lancé est pour le moins surprenante. Peut-on suggérer à notre président de s'inscrire pour participer au concours d'idées ?

par RENÉ GALY-DEJEAN (*)

« forcer la dose » sur un chiffre de mais simplement lus présenter une surface de parc, sans mettre les Parisiens à même de juger par référence à ce qu'ils connaissent mais simplement en louant à celui qui donnera le plus gros chiffre, fait trop penser à l'ouverture prématurée de la campagne pour les prochaines cela soit pris au sérieux.

Le texte du concours d'idéce impose aux candidats « un parc de 15 hectares au minimum ». M. Bernard Lafay va Jusqu'à 25 hecteres, et pourquoi pas 50 ? Les associations, qui ont d'ailleurs raison de « pousser à la roue » (il en restera bien queique chose), pour leur part, demandent, semble-l-ii, un nouveau bois de Boulogne.

Mais dans tout cela quelles sont les bases de référence pour les Parisiens ? Voici quelques chiffres : la surface à aménager est de 54 hectares. Le bois de Boulogne couvre 846 hectares. Le parc des Buttes-Chaumont, qui d'ailleurs se trouve dans le dix-neuvième arrondissement, à proximité des abattoirs de La Villette, couvre 25 ha, le parc Monceau, 8.5 ha, le Jardin des Plantes 23 ha, le Luxembourg 22 ha. Voici des éléments qui mettent les Parisiens à même de donner un avis réfléchi et responsable. Ne pas met-

Enfin, la méthode qui consiste à tre le public en mesure de juger, sorte de surenchère qui, en l'occurrence, est celle de la facilité, constitue sur le plan de la forme une démarche qu'il est difficile d'ap-

Quant au fond, là encore une in-

formation objective at complète permettralt de mieux mesurer la légèreté de certaines affirmations. Fautil construire plus ou moins de 50 000 m2 de bureaux? Voici. là encore, quelques éléments de rélérence. L'opération de la Défense qui déséquilibre Paris et se réglon vers l'ouest comporte 1 million 1/2 de m2 bables de réalisation de l'opération, 50 000 m2 cela peut faire 5 000 m2 par an. Par ailleurs, est-ce que les choix qui visaient à appliquer une politique volontariste de rééquilibrage de Paris et de sa région vers l'est pour éviter les migrations journalières de dizaines de milliers de Parisiens sont aujour-

d'hul abandonnés ? Peut-on d'ailleurs faire observer que réduire de 50 000 à 15 000 m2 les surfaces de bureaux construites. dans une opération pour laquelle le à tort ou à raison, un coefficient d'occupation des sols de 3, revient à gagner moins de 1 hectare au soi sur les 54 à aménager ? Il s'agit d'un faux problème. Disons plus simplement qu'il faut à l'évidence un parc

aussi grand et raisonnable que pos-

ll y aurait encore d'autres arguments à faire valoir pour montrer le caractère artificiel de l'Intervention du président du Conseil de Paris. Quant au jugement de la population. qu'il soit permis de se demander si concours d'idées est suffisant pour une bonne information en profondeur des Parisiens. On vient de voir à travers quelques chiffres combien la démarche doit être prudente.

Autre question, les décisions relatives à une opération de cette ampleur seront-elles orises avec la sérénité voulue, alors que les tourmillements électoraux sont déjà percaptibles et que l'on peut être assuré que les propositions démagagiques prendront le pas sur un aménagenitive, bon pour la collectivité?

C'est pourquoi je voudrais faire ici, publiquement, les propositions

1) Aucune décision ne sera prise quant à l'aménagement des abattoirs de La Villette avant que la maire de Paris ne solt élu :

2) Les candidats au poste de maire prendront, s'ils le souhaitent, pendant la campagne, tels ou tels engagements, mais ils seront ressables devant la population de l'exécution de ceux-ci, en cas d'élection :

3) En attendant, plutôt que de luger un concours d'idées dans la hâte et la précipitation, que ce jugement soit reporté au mois de mars 1977 :

4) L'année qui vient sera utilisée par l'Apur et les services préfectoraux de Paris à la mise au point et au lancement d'une vaste campagne d'information mettant l'enet, d'une manière générale, la popuen connaissance de cause et de donner des avis de citoyens responsables sur ce qu'il est souhaltable de réaliser à l'emplacement des anciens abattoirs de La Villette.

(*) Conseiller de Paris, Mouvement des démocrates.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT.

D'EXPERT COMPTABLE

Aucune limits d'âge
Aucune limits d'âge
Aucun diplôms exigé
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 685
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
umise au contrôle pédagogique
de l'État.
4, rue des Petits-Champs,
75080 PARIS - CEDEX 62.

CU DAS.

commissions designed et l'aller de conseni des ministres de conseni des ministres de commissions de commission de c



h bitel qui mérite proiment le de Restaurant-riotely! Minimum Confortables



DANS LE QUARTIER DES LORETTES

souvenirs à conserver

à l'inventaire des monuments historiques de divers immeubles du début du dix-neuvième siècle figurant dans le recueil de Normand (le Monde du 4 janvier) et parmi lesquels un des plus intéressents est le 28 de la rue Notre-Dame-de-Lorette. dont la façade se trouve en réalité place Saint-Georges.

La place Saint-Georges, petit carrefour circulaire dont le centre est omé d'une fontaine portant le buste de Gavarni qui « croqua » si blen les « lorettes », ces charmantes personnes dul animalent un quartier dont elles avalent pris le nom. avalent su attirer au siècle dernier bon nombre de personnages Illustres, dont Adolphe Thiers, aut vécut la plus grande partie de sa vie dans l'hôtel construit par M. Dosne, son beau-oère.

La maison dont la commission du Vieux Paris a demandé l'inscription, bâtie en 1841 par Edouard Renaud comprend trois étages altués entre rue et lardin avec une façade remarquablement conservée et très ornée de etatues, de panneaux, de marbre, de colonnades sculptées et de pilastres, exemple presque unique à Paris de ce etyle pseudo-Renaissance dit aussi « style troubadour » en honneur à l'époque romantique. C'est dans ce curieux édifice que dans les demières années de la monarchie de Juillet s'installa une certaine Mme Herz, qui devait défrayer le chronique galante du Second Empire cous le nom de marquise de Païva.

La partie du IXº arrondissement où se trouve la place Saint-Georges dépend du quartier de la « Nouvelle Athènes », dont on a demandé qu'il eoit déclaré secteur sauvegardé. Ce sera bientôt chose faite; c'est ce que M. Michel Guy a annoncé le 31 décembre dernier à la tribune du Sénat, en réponse à une question posée par M. Paul Minot, sénateur

Vous nous téléphonez vos messages. Hoss les

SERVICE TELEX 345.21.62+ 346.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

demiers arrondissements de Paris - comprenant donc presque tout le Paris haussmannlen - est Inscrite à l'inventaire des sites. Cette mesure n'est pes exclusive de protections plus fines et plus attentives de quartiers particulièrement intéressants : c'est certainement le cas du miartier de la Nouvelle-Athènes, dont your avez parlé, et que la commission du Vieux Paris e légitimement distingué. Une étude spéciale en a été faite : elle est maintenant terminée et l'ai l'intention d'engager bientôt la procédure de création d'un secteur de sauvegerde, qui sereil ainsi le troisième de Paris après le Marais et

le septième arrondissement. » Avant d'en terminer avec le

APPARTEMENTS - MAISONS - USINES - BUREAUX

hyperfréquences Di 50

POUR

YOTRE

SÉCURITÉ

VOUS DEVEZ EN SAVORR PLUS

remplir et retourner ce bon à : ALARME 2000 Dépt. 177 8, rue Gudin 75016 PARIS

Je désire sans engagement de ma part plus amples informations sur le DI 50.

cette menace permanente

d'ALARME 2000

une supériorité

technologique

■ portable, léger,

peu encombrant

fonctionne sur piles

sans concurrence

■ sirène d'alarme intégrée

(autonomie 2 ans) sans

z dissimulable, indécelable,

il traverse placards,

meubles et cloisons

rayon de protection

ÉCONOMIQUE ET FIABLE

LE DI 50 EST

A L'AVANT-GARDE

branchement ni installation

réglable de 2 à 30 mètres

DE LA TECHNIQUE MONDIALE

le nouveau radar

A commission du Vieux Paris de Paris... « Depuis septembre der- IX° arrondissement et ses curiosités a, au cours de sa demière nier, a dit le secrétaire d'Etat à la architecturales, on almerait attirer sur un très remarquable édifice deux étages construit en 1826 par l'architecte Bony. Il e'agît d'un hôtel situé 32, rue de Trévise, qui avalt au début du dix-neuvième siècle con entrée 13, rue Bieue.

> L'avant-corps central, composé de quatre colonnes reliées par une balustrade supportant un balcon à pilastres, les façades sur cour e jardin, l'escaller et la décoration du grand ealon du rez-de-chaussée. oul ont tous été classés, montrent actuel lement un grand état de délabre ment. A-t-on prévu de restaurer ce ensemble unique qui se dégrade chaque jour un peu plus?

ANDRÉE JACOB.

Quai de Javel

Citroën sera-t-il au rendez-vous?

Les terrains de Citroën étirés le long de la Seine dans le quinzième arrondissement entre le pont Mirabeau et le pont de Garigliano seront-ils libérés en 1978 comme la firme s'y était engagée ? On peut en douter puisque la société vient de demander à la Ville de Paris de repousser cette échéance. De difficiles négociations sont en cours entre l'administration parisienne et Citroën (cette société a vendu, en 1973, ses 22 hectares du quai de Javel à l'Agence foncière et technique de la région parisienne (A.F.T.R.P.), agissant pour le compte de la Ville de Paris).

demande de « sursis » pour quitter l'« historique » quai de Javel. La décentralisation des usines serait-elle remise en cause? « C'est maintenant une affaire entre la Ville et Citroën », répond la Délégation à l'aménagement du territoire (DATAR). Pourtant, les ateliers ont (déjà) quitté en partie ateliers ont (déjà) quitté en partie le quinzième arrondissement pour s'installer à Aulinay-sous-Bois (93). C'est peut-être ce qui a fait dire au préfet de Paris, M. Jean Taulelle, au mois de novembre 1975, aux édies de la capitale: « La société Citroën avait pris l'engagement de libérer les immeubles vendus suivant un calendrier allant de seplembre 1975 à septembre 1975 ce calendrier est actuellement respecté. drier est actuellement respecté. » Le dossier du futur aménagement des terrains au bord de la Seine devait être ouvert en mars par le Conseil de Paris. Il ne le sera,

en fait, qu'en juin. C'est au mois de juin 1973 que la société Citroën a vendu ses terrains à l'Agence foncière pour 375 millions de francs, soit 1 760 F le mêtre carré. Et pour faire cet achat, l'Agence foncière a em-prunté, pour une période de dix ans. 100 millions de francs à la Ville de Paris et 275 millions de francs à la Caisse des dépôts et

A l'emplacement des terrains doit être aménagé un jardin public de 12 hectares. Un pro-gramme de logements et de bureaux est aussi prévu

La firme automobile occupe encore deux parcelles importantes. encore deux parcelles importantes.
D'abord, son siège social, qui
s'étend sur 15 000 mètres carrès,
et dont une première partie doit
être abandonnée pour le 1° sep-tembre 1977. L'opération d'urba-nisme en v is a gée laisserait à nisme en visage e laisserait a : Citroën son slège social en bor-dure du quai de Javel, mais l'emplacement reste à déterminer. Ensuite, l'îlot Gutenberg, réparti sur 24 000 mètres carrès, et dont la libération des terrains devrait être achevée pour le 1° sep-tembre 1978. Suivant l'Agence foncière, un retard dans cette

« Financièrement, et bien qu'il dernière opération coûterait, par y ait un redressement, in situation an, à Citroën une assireinte, pré-reste difficile », affirme-t-on chez vue dans le contrat de vente, de Citroën. Ainsi peut s'expliquer la 7 millions de francs. La société peut-elle aujourd'hui assumer une telle charge? C'est la question la plus importante dans la « négo-ciation » ouverte entre la Ville et la firme automobile.

JEAN PERRIN.

4 personnes sur 5 perdent **VOLONTAIREMENT** leurs cheveux

Comment peut-on les sauvegarder?

Principales causes de chute

Pellicules, démangesisons, cuir chevelu irrité ou tendu, cheveux gras, secs no cassants.

Un cheveu falble, terue, sans vie annonce la calvitie naissante. La chute anormale des cheveux chez l'homme et la femme se ma-nifesto tonjours par ces symp-tômes classiques.

Seul le traitement local a prouté dans bien des cas son efficacité rédonnant au chèven un rythme de reproduction normal Le meilleur moyen de préveni

la calvitie est d'agir à TEMP? BIEN AVANT que le mai n'attel ene un stade trop avancé, car après il serait trop tard. Des résultats décisifs

L'INSTITUT CAPILLAIRE EU-ROCAP. 4, rue de Castiglione, à Paris (1º), est ouvert suns inter-ruption de 11 h. à 20 h., le samedi de 19 h. à 17 h. Rendez visite, écrivez ou, mienz téléphonez aujourd'hui même pous fixer un rendez-vous avec le

Des traitements à domicile pe vent étre préparés pour

EUROCAP INSTITUT CAPILLAIRE

4, rue de Castiglione 75001 - Tél. : 260-38-84

LES N

710us déclares

STATE OF THE PARTY THE SECOND SECON tes committees

A CONTRACTOR SULTABLE AND core mine

CONTROL OF CONTROL AND CONTROL

.: 10

name d'unier r man à guel rangeligable The content of the co man our tone our come readministration

prepared business poor and the second interior tottenale dune mention of the state of

* Two persons to see retains the set is come, to contral, Almai for problems by the a Chemical acpolicie natio a l'inclure semanufacture in the designation of the special cone section in pour la decision, for an remainent du climat a commune et de l'esperit équipe Chara politique par explaine livre par explaine livre par explaine et l'esperit de l'espert de l'

Deux exem**ples**

Spille barten filt palitikatiene i to Landania incident de in interce-Pin. S Ce mai in the convergence de l'Est

'Tach: # complexe, et de si.

sealism i proposed; and cui-

kaliani la Gazlità a la fantaionoriscee). Service pre-Pocaria de territor de la fermion

perdent

wased pest-on les sauraged



ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

LES NOUVEAUX PRÉSIDENTS

LORRAINE

Le pouvoir régional se prend plus qu'il ne se décrète

nous déclare M. J.-J. Servan-Schreiber

(Suite de la première page.) Sutte de la première page.)

3 J'aimerais tant que lorsqu'un problème réel se pose concernant l'emplol, l'épanouissement, l'avenir des citoyens, on mette en frontispice du débat cette expression : a Quoi qu'il en soit 2.

3 Elle signifie : sans que personne renonce à ses convictions ni à ses ambitions ultérieures sur des changements même très profonds dans les lois, il faut, quoi qu'il en soit, et pour commencer, passer à l'action avec ce qui existe. Cette attitude d'esprit, ce réflexe nouveau, auraient les plus grands effets.

3 Sur un projet d'implantation des problèmes réel se pose concerne, plus directement encore, l'emploi.

» S'agissant du pouvoir, des régions, et dans le cadre même de la remarque générale que je viens de vous proposer, je noterai trois faits:

» 1) Le président de la Répu-hique a « confiné », dites-vous, récemment à Dijon, la région dans ses compétences économi-ques. Je n'en ai jamais réclamé d'autres. C'est un domaine im-mense.

mense.

3 Je constate, dans la pratique, depuis le début du mois dernier, comme président de région, à quel point la tâche est considérable. J'ai dû, à la simple vue de la liste des problèmes que nous avions à traiter, remplacer la session plénière du conseil de Lorraine, prévue pour une journée, par trois sessions successives. Et elles n'y suffiront pas.

2

» Je constate aussi que, pour ne pas être paralysé, dans les vraies grandes décisions, par le cadre de la loi de 1972, il suffit d'organiser l'intégration permanente du travail, sur ces problèmes, avec l'administration régionale, d'une part, et les responsables élus des collectivités territoriales (ville et département) de l'autre.

département) de l'autre.

2 Tous, justement, se retrouvent au conseil régional. Ainsi le problème réside, à l'heure actuelle, dans l'organisation des rapports d'hommes, d'un système de coordination pour la décision, d'un soin permanent du climat de confiance et de l'esprit d'équipe. Œuvre politique par excellence. L'avenir du pouvoir régional, c'est-à-dire une juste et rationnelle répartition des tâches de bas en haut, passe par la volonté des élus de réussir dans cette tâche délicate.

Deux exemples

» 2) Deux exemples, brièvement, pris en Lorraine.

» L'axe autoroutier nord-sud reliera, au bénéfice direct de trente-six départements français, Luxembourg à Marsellle; à la seule condition que l'on parvienne à inscrire la décision et le financement du tronçon Nancy-Dijon, le dernier qui reste, au VIII Plan avant la fin du mols de mai. Un pareil chantier ne peut, en aucun cas — loi de 1972 ou pas, — ressortir uniquement à la volonté, à l'effort, ou à l'autorité de la Champagne, de la Lorraine, de la Franche-Comté et de la Bourgogne, même réunies, comme elles vont l'être le mois prochain. Il y faut la convergence de l'Etat (trois ministères distincts et, finalement, le conseil des ministres lui-même sous l'autorité du pré-sident). Il y faut un effort régio-nal sans précédent (nous venons, en ce qui concerne la part régio-nale, de le voter pour 15 % du financement). Il y faut aussi un effort complémentaire d'un syn-dicat mixte d'autres collectivités territoriales concernées.

» Tâche si complexe, et de si

L'hôtel international d'aéroport, L'hôtel internauona u acroport,
plein de «personnalité».

Des restaurants aussi multiples
que variés y proposent une cuisine alliant la qualité à la fantai-

oliday Dnn

MÖVENPICK

TERICH AIRPORT

Bureau de réservation France:

grande ampleur, qu'elle est à l'ordre du jour de l'est de la France depuis dix ans sans jamais avoir débonché Allons-nous y parvenir cette fois-ci ? Je ne peux pas encore l'affirmer. Mais vous comprendirez, j'en suis sur, que je juge de mon devoir prioritaire comme responsable élu d'une région, de me consacrer avec acharmement à ce chantier plutôt qu'à des discours sur la loi de 1972 du pas) avec les mœurs du passè per les démier aspect de votre question, trois simples chiffres. Le budget fiscal propre de la Lorraine est du mois dernier vient de transfera à la région les décisions d'affectation de 30 millions par an. Un décret du mois dernier vient de transfera à la région les décisions d'affectation de 30 millions supplémentaires de crédits départementaux. Un autre décret nous cours de téléphone pour que se retrouvent, et régulièrement de région, le président d'APPEILOR (Association pour la promotion économique et industrielle de la Lorraine), le commissaire à l'industrialisation et moi-même. A cette occasion, et pour la suite, ente cocasion, et pour la suite, ente cocasion, et pour la suite, mous avons pris tout naturellement une simple décision qui vous paratira sans doute minime, mais qui, croyez-moi, change bien des chosses : plus de lettres. Si d'application, très restrictifs, du problème se pose, on se voit.

Vous n'imaginez pas combien de formalisme stérile, de proto-

Priorifé à l'emploi

et des ressources tres modestes.
Lui est-il possible, dans ces
conditions, de définir et d'appliquer une véritable politique
régionale ? Par exemple, la
région peut-elle avoir une politique industrielle et interpeinque situatives es interversir : 1) Sur les structures industrielles ? 2) A court ou à moyen terme, sur la situation actuelle de l'emploi ?

— Le conseil de Lorraine, au cours de sa première session (30 janvier), s'est consacré à l'au-toroute Nord-Sud. Au cours de sa deuxième session (6 février), il s'est employé à déterminer et à sest employe a determiner et a entraîner, par une décision finan-cière sans précédent (15 millions de francs, soit le quart du budget), la priorité aux actions sur l'em-ploi.

» Et maintenant je vous cite le rapport officiel de l'administrale rapport officiel de l'administra-tion d'Etat (préfet de région), dont je viens de prendre connais-sance avant qu'il soit transmis au Comité économique et social, qui doit émettre ses avis, puis débattu par le conseil régional au cours de ses prochaines sessions, dont la première aura lieu le 19 mars dans la capitale de la Meuse. En voici les extraits.

« Compte tenu des options que » vous avez prises et des priorités » que vous avez retenues, j'ai pré-» que pous avez relenues, l'ai pré» vu l'élaboration d'actions prio» ritaires dans quatre directions:
» l'emploi et la formation, les
» communications, etc. (...) La
» préparation des programmes
» correspondant à ces thêmes a
» été entreprise. (...) Les récents
» débats de l'assemblée régionale
» ont montré la népassité de déi-» ont montré la nécessité de défi-» ont une série d'actions priori-» taires pour améliorer la situation » du marché de l'emploi et renjor-» cer l'appareil de formation. (...)
» Concieux de reconnaître aux
» conseils régionaux la libre
» initiative et la pleine responsa» bûté de leurs travaux de plani» fication, l'Etat n'entend pas
» soumettre ceux-ci à son appro» bation, suif pour ce qui concerne
» sa narticination aux programmes » bation, suit pour ce qui concerne
» sa participation aux programmes
» d'actions prioritaires sur lesquels
» il doit s'engager. (...) Le prési» dent de la République a soutigne,
» le 20 janvier, la place prépondé» runte que ces programmes
» d'actions prioritaires occuperont
» dans le Plan. Choisis en jonction
de la contribution qu'ils peupent » de la contribution qu'ils peuvent » apporter à la réalisation des » objectifs du Plan, ils donneront » lieu à des engagements récipro-» ques des parties prenantes, ils » présenteront un caractère sélec-» tif et seront donc préparés en » nombre limité. (...) Les régions » et les collectivités locales seront trallègales des leur régliegation » et les collectivités locales seront » impliquées dans leur réalisation. » Elles seront associées à la mise » au point des actions concrètes » correspondantes. (...) De tels » programmes pourront être pré-» sentés par le conseil régional, » mais également résulter de l'ini-» tiative des collectivités territo-» riales de la région.

sic.
Un hôtel qui mérite vraiment le nom de «Restaurant-Hâtel»!
Chambres d'hôtel confortables (100% insonorisées). Service prévenant. Locaux de réunion adaptables! » Voilà blen l'intégration indispensable. Elle se dessine, elle va prendre corps entre tous les ni-veaux d'intervention, de la com-mune à l'Etat. Il est déjà clair que le niveau, par excellence, de mise en cohérence est celui de la région. C'est même sa vocation la région. C'est même sa vocation propre. Elle est désormais officiellement reconnue et confirmée : la clarification, la définition, le choix des orientations stratégiques pour le développement. Et non pas, pour le moment, des tâches de gestion quotidienne. C'est une base de départ saine. Il nous reste à démontrer qu'on peut, région par région, y forger l'impulsion qui

La région a des pouvoirs donnera son élan au nouveau les ressources très modestes. « destin de la nation », selon est-il possible, dans ces l'expression de Gélinier, et que ditions, de définir et d'apuer une vértiable politique restrictive, « les structures indusponale ? Par exemple, la trielles » ; car tout est lié.

rapports du président du conseil régional : 1) Avec le préfet et l'administration ; 2) Avec les élus et les collectivilés locales, compte tenu notamment pour ces de mières des intentions du président de la République et des tra-vaux entrepris par la com-mission Guichard?

— Le président de région n'est rien en soi : et le préset de ré-gion non plus. Le problème est d'inventer des rapports nouveaux entre l'« ensemble » des fonc-tionnaires et l'« ensemble » des élus (régionaux, départementaux et municipaux)

et municipanx).

y Continuons de nous tenir à l'écart de la théorie. Je m'appuieral donc, pour terminer, à cet égard et dans l'ensemble, sur un exemple vécu ces dernières semaines : le C.H.R. (centre hospitalier régional du nord de la métropole lorraine : Thionville-Metz. municipaux).

Metz.

» C'est un équipement de catégorie I. c'est-à-dire d'Etat, et dont la décision relève donc directement du ministre de la santé. Dans les faits c'est autre chose. Le C.H.R.-C.H.U. (à la fois régional et universitaire) de Nancy, sur le plateau de Brabois, a été inauguré II y a deux ana C'est un ouvrege considérable, le premier en France, et il permet à un corps médical de tout premier ordre de disposer du matériel le plus moderne dans chaque discipline. Faut-il, et peut-on, engager dès le VII° Plan un nouveau C.H.R. au nord de la Lorraine, à une demi-heure de voiture, sans C.H.R. au nord de la Lorraine, a une demi-heure de voiture, sans double emploi et sans gaspillage? Vous imagines bien les difficultés innombrables que recouvre une paraille question.

» Il s'agissait donc d'offrir une structure et une méthode de travail en commun à tous les agents concernés : les maires des truis

concernés : les maires des trois grandes villes, les principaux res-ponsables du corps médical, les administrations concernées, et le tout dans le cadre et selon des directives fixées par un débat et un vote de l'ensemble du conseil régional. C'est fait depuis le début de ce mois.

Si ces différents intervenants

n'étaient pas parvenus à se met-tre d'accord — loi de 1972 ou pas, — le dossier de la décision pas, — le dossier de la décision aurait pu attendre encore des années, comme pour l'autoroute, avant d'arriver sur le bureau du

ministre.

a Mais la volonté commune d'aboutir et les échanges directs enire les autorités médicales et les étus régionant ont permis à l'administration d'annoncer au gouvernement un schéma d'ac-cord pour le printemps.

cord pour le printemps.

3 Tout a reposé, et continuara de reposer, sur la capacité à communiquer entre les médecins, les fonctionnaires et les élus. Il n'y a pas de loi qui puisse dicter cette capacité. Il y a la nature des hommes et, plus précisément, la valeur des « systèmes de décision » qu'ils inventent entre eux, sur place, pour régir leurs rapsur place, pour régir leurs rap-ports, organiser leur travail et rationaliser leurs décisions. Le pouvoir régional est là II se prend plus qu'il ne se décrète. >

> Propos recueillis par J.-F. SIMON.

(2) « L'autorité administrative ne peut pas s'écarter de notre avis sans demander un nouveau vote à notre assemblée régionale, »

• • • LE MONDE — 24 février 1976 — Page: 15

EXPOSITION-VENTE



—A PROPOS DE...——

Création d'un Comité des usagers du cycle

La révolte des deux-roues

Le mercredi 18 février, à Paris, M. Lucien Neuwirth, député U.D.R. de la Loire, et M. Michel Crépeau, député radical de gauche de Charente-Maritime et maire de La Rochelle, ont annoncé la création du Comité national des usagers des cycles et cyclomoteurs (1). Leur but: se faire les interprètes des dix-sept millions de Français qui roulent sur deux roues.

Il y en a pour qui le vélo est un plaisir. Les associations de sport et de tourisme plaident pour eux. Il y a, beaucoup plus nombreux, ceux qui utilisent une bicyclette ou un cyclomoteus ou faire leurs emplettes.

.

Personne ne les représente. Pourtant leurs engins sont excep-Lionnellement économes : ils exigent de la collectivité le mipent un espace restreint, polluent fort peu, ne gaspillent pas d'énergie et sont utilisables par tous. Leur rend-on grêces? Au contraire, ils sont oubliés et même moqués. Point de pistes cyclables, fort peu de parkings amériagés, quelques acupentes en guise de garage dans les imméubles. Ils paient aussi un lourd tribut à la circulation. En 1973, 20 % des personnes tuées sur la voie publique se recrutalent dans leur cohorte. La plupart sont victimes de collision avec celle à qui tout est dû : la voiture. Maintenant, les - prolétaires de la circulation » relèvent la tête. Et il est significatif que deux pariementaires de tendance opposée se lassent leur

Première action : une vaste campagne d'adhésion. En quelques jours une douzaine de groupes locaux et une toule de particuliers ont envoyé leur cotisation. En retour, le nouveau comité national leur offre son assistance : comment dialoguer avec les pouvoirs publics, comment se détendre en cas d'accident, quels aménagements proposer dans leur quartier.

Les animateurs de cet espèce de « syndicat des deux-roues » ont de l'ambition. Ils vont passer un contrat d'étude avec le ministère de l'équipement, qui considère leur entreprise avec sympathie. Ila comptent travaliavec l'Office national des forêts pour ouvrir des plates à travers les masails et avec la prévention routière pour organiser dans les écoles des travaux

Maje ils réclament eussi un train de réformes pour rendre aux vélos et aux cyclomoteurs non la première place, mais celle qui leur est due dans l'éventail des moyens de transport. Selon eux, la sécurité des cyclomoteurs passe non par le port obligatoire du casque, mais par le limitation de la vitesse à 30 km/h, comme en Allemagne, aux Pays-Bas et en Scandinavie. Les constructeurs ne s'y op-

Les deux-roues veulent sui leurs engins des clignotants, des rétroviseurs, un avertisseur dione de ce nom. Ils réclamen un vélo urbain simple et robuste lls souhaitent en ville, comme dans les gares, des parca de stationnement couverts at gardés ; dans les immeubles des garages décents. Ils demandent surtout une organisation de la circulation urbaine qui leur permette de rouler sans risquer leur vie à chaque instant. Cela suppose une signalisation à bonne hauteur, des carretours aménadés comme aux Pavs-Bas, des itinéraires recommandés et goudronnés évitant les grands axes dangereux et — pourquoi pas — des rues ou des quartiers deux-

On voit blen à examiner ce

modeste catalogue qu'il s'agit,

en somme, de promouvoir une nouvelle politique. Celle qui cesserait de sacriller dix-sept millions de deux-roues à quinze millions de quatre roues. Ce serait une révolution, car depuis-dix ans les architectes, les urbanismes, les responsables de la politique des transports, n'ont pensé qu'è l'automobile. Ils se sont achamés - è quel prix l .-- à adapter nos villes à la volture. Va-t-on s'apercevoir enfin qu'il eut été plus facile, moins coûteux et d'un meilleur profit pour la qualité de la vie iliter ja vie des deuxroues ? On a beaucoup consulté les « comités d'usagers » ces temps demiers dans les ministères. Mais après avoir prélevé qualques i d é a s inottensives dans l'énorme bouquet qu'ils avaient rassemblé, on les a congédiés. Cette tois, se sont de susagers eux-mêmes -- ceux des deux-roues -- qui constituent un groupe de pression pour demandent. Ils ont compris qu'on n'est jamais aussi bien servi que par sol-même. MARC AMBROISE-RENDU.

(1) CNUCC. 59. avenue de la Grande-Armée, 75782 Paris, Ce-dez 16.

TOURISME

AIR FRANCE RENFORCE SA PRÉSENCE CHEZ AIR TOUR

Air France vient d'être autoà porter sa participation le capital d'Air Tour à 26,42 %, ce qui placerait la com-pagnie nationale à pied d'égalité avec les deux principaux actionnaires de la société, l'Agence Havas et la Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme (C.LW.L.T.).

Après avoir été durant un temps de 10 %, la participation d'Air France au capital d'Air Tour devait, peu après la créa-tion de Jet Tours (dont Air France détient de son côté 10 % des actions), filiale de la compa-

gnie nationale, retomber à quelque 4 % seulement. Déjà solidement installée sur le marché français des voyages

de par sa présence chez Jet Tours, Air France devrait, grâce à cette nouvelle implantation, renforcer encore sa mainnise sur les vois touristiques long et

L'an dernier, en raison de graves difficultés de trésorerie, Air Tour et Euro-7 avaient fusionné. Au cours de cette première année d'exploitation en commun les deux nouveaux « associés » ont transporté cent cinq mille

MERCREDI 25 FÉVRIER 1976, à 20 h. 30 en son Hôtel, 16, rue Cadet, 75009 PARIS

Ie GRAND ORIENT DE FRANCE interroge « le Monde de l'Education » sur le thème

UNE PEDAGOGIE POUR NOTRE TEMPS

Cette table ronde présidée par M. Serge BEHAR

Grand Maître du Grand Orient de France M. Louis FOURCADE

Grand Maître Adjoint du Grand Orient de France réunira Jacques ARDOINO, Maitre de Conférences, Paris-VIII : «Education permanente - Orientation» A.-M. FRANCHI, Secrétaire générale de la Fédération des délégués départementaux de l'E.N.: « L'Ecole, cadre de vie pour l'enfant ? » Guy GEORGES, Secrétaire général du B.N.L : « L'Ecole jondamentale »

André MENRY, Secrétaire général de la F.E.N. :
« Un système éducatif accroché à la viz » Michel LOEROT, Professeur des Sciences de l'Education, Paris-VIII : « Pédagogie institutionnelle » Raymand METRO, Secrétaire général de la Pédération des Parents d'Elèves : « De l'enjant vers l'homme » Jean VIAL, Maltre de Conférences. Université de Caen : « L'Ecole devant l'inégalité sociale »

Après les questions posées par les auditeurs, les conclusions du débat seront tirées par M. Serge BEHAR, Grand Maitre.

TRANSPORTS

Concorde un mois après

Exploitation plus satisfaisante pour les Français que pour les Britanniques

Concorde a tant fait parler de lui avant même sa mise en ser-vice commercial, que tout le monde — ses partisans comme ses adversaires — attendait avec impatience l'épreuve de vérité aui pour les uns confirmerait les

impatience l'épreuve de vérité qui pour les uns confirmerait les performances de l'avion supersonique, et pour les autres soulignerait ses défaillances.

Depuis le mercredi 21 janvier, l'appareil relie, deux fois par semaine, Paris à Rio sous les couleurs d'Air France, et Londres à Bahrein sous le pavillon de British Airways. Le bilan de ce premier mois de « miss en train » diffère, d'une rive à l'autre de la Manche.

Sur la ligne Londres-Bahrein,

tre de la Manche.

Sur la ligne Londres-Bahrein, la démonstration de Concorde n'est pas encore concluante. Le coefficient moyen de remplissage de l'appareil se situe autour de 55 % : « Un résultat plutôt meilleur que prévu », estime British Airways. Chaque aller et rebour « coûte » en moyenne 7 200 francs à la compagnie britannique. « Un bilan sons surprise : nous n'avons jamais pensé gagner de l'argent sur ce tronçon, simple étape sur la route de l'Australie. »

- CONCORDE SUR L'ATLANTIQUE NORD: +20%. Le
 supplément de tarifs applicable
 au Concorde sur l'Atlantique
 Nord sera du même ordre que
 celui qui est en vigueur sur
 l'Atlantique Sud, soit 20%
 environ, a décidé officiellement
 la conférence de l'IATA, à
 Genève, qui réunit les responsables des compagnies
 aériennes opérant entre l'Europe et l'Amérique du Nord. —
 (AFP)
- LES COMPAGNIES BRITANNIQUES SE REORGANISENT. Le gouvernement
 britannique a décidé d'affecter des zones d'action bien
 délimitées à British Airways
 et à British Caledonian Airways afin d'éviter une concurrence inutile et coûteuse entre ces deux transporteurs.
 British Airways, compagnie
 nationale, desservira, seule,
 les lies Seychelles dans l'océan
 indien et les Etats-Unis à
 l'exception d'Atlanta (Georgie) et de Houston (Texas). gie) et de Houston (Texas). British Caledonian Alrways British Caledonian Alfways, compagnie privée, assurers, pour sa part, les llaisons vers l'Afrique centrale et l'Améri-rique du Sud, où elle exploitera les vols vers le Venezuela, la Colombie et le Pérou.

 — (A.P.)

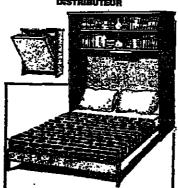
AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

M. JACQUES MÉDECIN : je ne crois pas à la région.

« l'espère obtenir que les Alpes-Maritimes soient libérées de la tutelle régionale et puissent jaire leurs preuves, soit comme région autonome, soit comme départe-ment », déclare M. Jacques Méde-cin, maire de Nice et secrétaire d'Etat au tourisme desse une d'Etat au tourisme, dans une interview publiée par le Point.
M. Médecin précise qu'il a parlé de ce projet au président de la République a qui n'a répondu ni oui ni non ».

« Le discours du président de la République sur l'expérience régio-nale a jait naître d'ailleurs un grand espoir dans le cœur de ceux gran espoir dans le cœur de ceur qui, comme moi, ne croient pas à la région », ajoute le maire de Nice. « Toutes les fois que Nice est liée à Marseille, cette dernière se taille la part du lion. »

L'ARMOIRE-LIT "EXCELSIOR" S'ACHÈTE CHEZ CAPELOU



M TRAITÉE ENTIÈREMENT EN LATTÉ M AVEC 2 TABLETTES INTÉRIEURES M AVEC MATELAS A RESSORTS OU LATEX

Conchage 90, 120, 140 et Rt jumeaux.

ELÉMENTS COMPLÉMENTAIRES penderie, Repire, vitrine, secrétaire, etc. 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIȘ XI° 🗷 Métro Parmentier Tel 357.46.35

De nombreux incidents tech-De nombreux incidents techniques ont, en outre, émaillé les
premiers vois commerciaux du
Concorde britannique : le 16 février dernier, par exemple, l'appareil qui se trouvait au-dessus
de l'Adriatique a du faire demitour vers Londres, en raison de la
température anormalement élevée d'un moteur. « De tels incivee d'un moteur. « De tels inci-dents sont le lot commun des arions nouvellement mis en ligne », indiquent les experts seronautiques.

Cela dit, l'addition « ratés » commerciaux et technique donne à penser à certains que British Airways se serait lancée dans l'aventure super-sonique sans vraiment y croire.

sonique sans vraiment y croire.

L'état d'esprit est tout autre de ce côté-ci de la Manche, Après un démarrage un peu décevant, Alt France semble aujourd'hui, marquer des points. Si l'on exclut le vol inaugural du 21 janvier — un peu particulier tant par les invitations lancées que par les retards accumulés — Concorde a transporté, sur la ligne Paris-Rio, 1137 passagers payants: 612 vers le Brésil. 525 dans le sens inverse. Sur ces dix-sept services, le coefficient de ramplissage de l'appareil atteint 66,9 %: il est plus fort à l'aller (76,5 %) qu'au retour (58,3 %), « C'est l'été dans l'hémisphère sud, les hommes d'afjures sont moins enclins à se rendre en Europe à cette époque rendre en Europe à cette époque de l'année », explique la compa-gnie nationale.

Air France se déclare a satis-faite de l'excellente régularité de Concorde ». Deux vois seulement sur dix-sept ont accusé des retards importants : l'un de quarente minutes, l'autre de une heure cinquante-trois minutes. Pour le reste, l'appareil est tou-jours arrivé à l'heure dite, obser-vant une ponctualité quasiment

La qualité du service qu'offre ainsi la compagnie nationale et la vigueur de l'effort commercial qu'elle développe, commencat à porter leurs fruits. Le marché européen, notamment britannique, semble se « dégeler » en faveur du Concorde français. Le tableau des réservations est, paraît-il, blen rempli pour les semaines à venir. Pour le Carnaval de Rio, l'appareil affiche complet.

Des le printemps prochain, d'autres escales : Caracas, au Venezuela, Washington et salt-on jamais — New-York, Flu-tôt que « réussir de beaux coups », le tout, maintenant, est de travaller le marché en profondeur, et de créer chez une certaine clientèlae l'habitude de « penser

JACQUES DE BARRIN.

Faits et projets

Environnement

- L'URANIUM OU LES TOU-RISTES ? — L'Association de protection des monts d'Amba-zac (Haute - Vienne) s'élève contre les projets d'ouverture de mines d'uranium dans la région Selon l'association cette region Scion l'Essociation cotte exploitation engagée sans au-cun souci de l'environnement compromettra la vocation agri-cole et touristique du canton ans apporter d'emplois. --
- LE BRUIT DES AVIONS. —
 Aux États-Unis, le chef de l'administration fédérale de l'aviation (FAA), M. John McLucas, vient de recommander la modification des moteurs de tous les appareils subsoniques ne répondant pas aux normes de bruit de la FAA. Ce programme, éche-lopné sur six ans, coûterait quelque 650 millions à 800 milqueique 650 millions à 800 mil-lions de dollars. Cette dépense serait financée par une sur-charge de 50 cents à 75 cents sur tous les billets d'avion. Les avions gros porteurs comme le Boeing-747, le Tristar-1011 et le DC-10, répondent aux nor-mes de bruit de la TAA FRA mes de bruit de la FAA. En revanche, les appareils plus anciens comme le Boeing-707 ou le DC-8 n'y répondent pas. — (AFP.)
- TAZIEFF « F U L M I N E » CONTRE LES CENTRALES NUCLEAIRES. Devant près d'un millier de personnes ras-semblées à l'occasion d'une conférence débet à l'organie. conférence-débat à Romilly-sur-Seine (Aube), vendredl 20 février, M. Harom Tazieff, le célèbre volcanologue s'est prononcé contre les centrales nucléaires en raison du danger de leurs déchets radioactifs de leurs dechets radioactis. Il a proposé le développement plus vigoureux de l'énergie géothermique. Cette manifestation était organisée pour s'opposer au projet de construction d'une centrale à Nogent-sur-Seine. — (Corresp.)
- M. FOSSET CRITQUE L'AFFICHAGE SAUVAGE -L'AFFICHAGE SAUVAGE. —

 a l'insiste pour que pendant

 es élections cantonales l'affichage soit limité aux seuls
 panneaux officiels », a déclare

 M. André Fosset, ministre de

 la qualité de la vie, le

 20 février. Selon le ministre,

 la dégradation de l'environnement communal par l'affichage sauvage est inacceptable.
- CONTROLE GRATUIT DES VOITURES À PARIS. A l'occasion de la campagne pour la réduction de la pollution automobile la préfecture de police organise à Paris, du 23 février au 4 mars, des controlles granuits des rébleules contrôles gratuits des véhicules sur le terre-plein du cours de

Région parisienne

- MARNE-LA-VALLEE DEBLO. QUE SES LOGEMENTS.—
 Le syndicat communautaire de
 la ville nouvelle de Marnela-Vallee (Seine - et - Marne)
 vient de débloquer le permis de construire de trois mille logements qu'il avait refusé pour protester contre la déci-sion gouvernementale d'instision gouvernementale d'insti-tuer un péage sur l'autoroute de l'Est (A-4) (le Monde du 9 octobre). Les élus ont pris cette décision agres avoir reçu de M. Robert Galley, ministre de l'équipement, l'assurance que le péage ne serait institué sur l'autoroute que lorsque le R.E.R. desservirait la ville nou-velle.
- L'AFFAIRE DU TREMBLAY. L'AFFAIRE DU TREMBLAY.

 — L'aménagement de la première tranche du parc des
 sports et de détente du Tremblay est à l'origine, suivant
 les dirigeants de la Fédération
 du parti communiste du Valde-Marne « d'un scandale
 financier qui rappelle singulièrement celui du Parc des
 Princes ». Selon M. Guy
 Poussy, secrétaire de la Fédération: « En deux ans et Polissy, secretaire de la Fédération: « En deux ans et demi, l'évaluation du coût de la première tranche d'aménagement a été multiplié par trois. » M. Jean Vaudeville, prêlet du Val-de-Marue, conteste cette accusation qui lui paraît « sans fondement ».
- SCHEMA DIRECTEUR. Le comité consultatif économique et social (C.C.E.S.) de la région parisienne a adopté un avis sur la mise à jour du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région parisienne (S.D.A.U.R.P.). Ce document, qui actualise anrès sienne (S.D.A.U.R.P.). Ce do-cument, qui actualise, après consultation des conseils géné-raux de la région parisienne, les grands principes du S.D.A.U. adoptés en 1965 et actualisés une première fois en 1969, sera soumis à l'appro-bation du gouvernement avant la fin du première serestre 1978 la fin du premier semestre 1976.
 Dans son avis, le C.C.E.S. souligne que les perspectives démographiques, fixées à douze millions d'habitants pour l'an 2000. « cernent de plus près la pré-
- UN PLAN VERT POUR PARIS. Les Parisiens ne disposent que de 345 hectares d'espaces verts publics, a déclaré le mercredi 18 février M. Bernard Lafay, président du Conseil de Paris dans une communication à l'Académie des beaux-arts. Il a prècisé : « La rénovation des tissus urbains dégradés, notamment dans les arrondissements périphériques, pourraient procurer, phériques, pourraient procurer, par une nouvelle répartition de l'hahitat et des ments, une surface de 85 hectares. »

«CRISE» CHEZ LES ÉCLAIREURS

ZTKATZETOR

La Fédération des éclairenses et éclaireurs unionistes de France -

d'obédience protestante — traverse une « crise grave », estiment cer-

tains milieux protestants. Née en 1968 de la fusion de la Fédération

trançaise des éclaireurs unionistes et de son homologue pour les éclai-reurs, cette brauche du scoutisme

(qui comptait un peu moins de onze mille membres en 1975) s'est rapi-dement divisée en deux tendances

La première, béritière des idées de mai 1968, tend à minimiser la notion de scontisme et met en avant

la pécessité d'une lecture a démythi-

contradictoires.

70s 200 1

> 1967 Baz Sellen ing die er gewerte 🗃

ggutanti e sassum THE PARTY OF THE P

over in the second Vers une autre faillite

のまた。 のでは、100mmのでは、

11000

end of an

e i post protesti propinsi 🧸 🚉 🧸 SATISFIES OF THE STATE OF THE S

200 mg 20 nere del co-min de la cominación de la c The state of the s THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

adare a critici in querta le grie 🏙? receiver in all complete and parties 🚟 in its eleve melen bit benen 🥞 States the colour all obuge to sever the colour sever the colour sever to sever the colour sever the colour

la desélatisation de l'éco

Alba an eramert Aleman ift. matthe air mart da (Eint Line) With the second the neglect the second \$ 100 miles | 5 to 52 2 moles Ta mete 1210 200 3001 8/2 81800 Margarithm on the enganded. Marie 3 ears Series and the series series SET 18 10 1 1811 - 121 251:05 8000 in a service can a un plan 🕼 Tenent - Inches was Ann meters of control du framail.

Res dan arter area a colenienten. M. States not the progenitor parties and the

Sur lous les grands problèmes les numéros Tite

LES FEMMES ET LE DROIT SOCIAL

LA SECURITE DE L'EMPLOT ET licenciements pour course de Tome 1 a' 6, 1975 ; Temo 2, a 9,10, 1975

LEXCLUSION SOCIALE

LES TRAVAILLEURS IMMIGRES A paraitre, mai 1976.

DE L'ABONNESS 1975 - FRANCE : 225 F - 1

> LIBRAIRIE SOCIALE TO 3, RUE SOUFFLOY 033.23.42

JEUNESSE

A L'OCCASION DE SA CAMPAGNE ANNUELLE

La « Jeunesse au plein air » demande une aide accrue de l'État pour les centres de vacances

La campagne 1976 du timbre « Jeunesse au plein air », jancée officiellement le jeudi 19 février, se déroule cette année du 23 février au 7 mars. Une collecte sur la voie publique aura lieu dimanche 29 février. Cette collecte nationale annuelle est confiée, depuis 1947, par le ministère de l'éducation, à l'association Jeunesse au plein air, qui fédère vingt-deux organisations (des organismes de centres de vacances, les principaux syndicats d'enseignants affiliés à la Fédération de l'éducation nationale et la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques, présidée par M. Jean Cornec).

Les fonds recueillis (6,8 millions de francs en 1975 sont utilisés, à leur gré, par les instances dépar-tementales de Jeunesse au plein air (75 %), répartis sous forme de prêts d'honneur à des associations prets d'honneur a des associations (15%), le reliquat servant à préparer la campagne de l'année suivante. Les responsables de Jeunesse au plein air — qui ont parfois été accusés de cautionner, par ces campagnes, les insuffisances de la politique budgétaire dans le domaine de la jeunesse — estiment, au contraire, que leur estiment, au contraire, que leur collecte annuelle et les prèts qu'ils accordent ensuite, constituent des incitations à développer les moyens financiers mis au service de le coursers de la jeunesse :

de la jeunesse.

D'autre part, Jeunesse au plein air présentera, dans quelques semaines, aux pouvoirs publics, aux partis politiques et aux grandes ceutrales syndicales, un texte de réflexion sur les centres de vacances et de loisits de la jeunesse. cances et de loisits de la jeunesse. Ce texte constitue, selon ses ré-dacteurs, l'exposé des motifs d'une e loi d'orientation des centres de vacances et de loisirs pour enfants et adolescents », qu'ils demandent aux pouvoirs publics de promulguer. Une telle proposition de loi devrait avoir, estiment ses promoteurs, une tri-ple orientation : 1) garantir à tous les enfants soumis à l'obligation scolaire un « droit aux vacances et aux loisirs ». Jeunesse au plein air préconise la prise en charge par l'Etat des charges éducatives en centres de vacances et le loisirs collectifs (30 % du

des parents ; 2) définir un sta-tut financier et foncier original, qui dispenserait les centres de vacances et de loisirs agissant dans un but non lucratif des diverses taxes fiscales et charges sociales et leur permettrait de s'implanter dans « des zones tréfresantes sur le man et les s'implanter dans a des zones intéressantes sur le plan naturel, humain des activités » : 3) défi-nir un statut des animateurs volontaires, temporaires, non-pro-fessionnels, afin qu'ils disposent de garanties juridiques, sociales et médicales sans contreparties financières prélevées sur leur indeponité. indemnité.

sante a des Evanglies, et plus encore d'engagements sociaux ou politiques prix de journée en moyenne). Cette diminution des prix de journée entraînerait une aug-mentation sensible de la demande radicaux. Cette tendance met l'ac-cent sur l'action auprès des jeunes de dix-huit à vingt-cinq ans plutôt que sur les adolescents. Dans la seconde tendance, cohabi-

Bien que le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports manifeste de l'intérêt pour la formule des centres de vacances et de loisirs, dont les prix de journée ont sensiblement augmenté depuis quelques années, on peut se de-mander si les propositions de Jeunesse au plein air recuell-leront l'écho que souhaitent ses

tent l'affirmation du caractère « confessant » du mouvement, ouvert à tous, mais où personne ne devrait échapper à la confrontation avec le texte biblique et la fidélité dans les principes pédagogiques qui furent ceux de Baden-Powell à l'ori-gine du scoulisme. Cette seconde tendance, sans être majoritaire au sein des instances nationales du mouvement (divisé en dix-huit e pro-vinces a), a récemment regagné du terrain. Sa représentation est en effet passée de 10 à 40 % au niveau Récemment, le pasteur Mikaël de Hadjetlache, ancien responsable du mouvement pour la région pari-sienne, a fait parvenir aux pasteurs de France un manifeste-pétition réaffirmant les principes de la conception a orthodoxe » du scoutisme protestant et invitant les responsables à s'y conformer. Plus de cent pasteurs ont jusqu'ici signe ce

= Depuis 32 ans, le journal spécialisé 💳 "Les Annonces" est toujours le nº.1 pour l'achat et la vente de fonds de commerce boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc...

En Vente Partout 1 ,50 F et 36 , rue de Malte. 750 l 1 Paris =

AND TRACTOR OF THE PARTY OF THE

建筑的 新发现。

Water Transport

A SECTION OF LANDS

रें हर जराजार चर्

A STATE OF THE STA

क्रिकेट के के के के रेक्टर प्राथमिक के क्रिकेट क्रिकेट के

galletiniske i all i alle

朝**起**,起,2000年

Consistent Auditor

A Company of the Comp

produced to

Single Company of the property of the property

1.11.1

Berger - En Vin

Sale is an end of

and the second s

Specification and the second

The state of the s

建設 監禁 (基本)

श्रीक्षेत्र वर्ग

* *CCGIICO

gradia in the second second

A Marin Street

\$2 0.50 mg/m = 2.50 mg/m

September 1 1

τ.π (-**#.÷**.

and the second of the second o

-

g (1,500 m)

and the same

5 (20)

ا - ساست

المناسبة المناسبة A The Market Service Service

:---

TRANSPORT BY FOR

geng Bulmen (north

eller (A.F.

It MONITO DE L'ÉCONOMIE

Les « Chicago boys » en échec au Chili

Santiago. -- Pain noir au Chill. Dans les poblaciones, le moral est très bas. La poblacion, c'est le quartier populaire bâti, à l'improviste, à la périphérie des grandes villes : maisons de castors, infrastructures communales, gestion collective Aujourd'hui, les poblaciones sont propres, tranquilles, il n'y a pas un mos plus haut que l'autre sur leurs murs. L'ordre y règne, comme dans lout le pays. La crainte aussi.

- Eles-vous d'accord avec le gouvernement? - L'ouvrier interrogé hésite. Il a été un chaud partisan du coup d'Etat du 11 septembre 1973 - Sous Allende, dit-Il, Il n'y avait plus de respect, plus de tranquillité. Tous était devenu politique. Des bagarres éclataient à chaque instant. Les militaires nous ont sauvés de la guerre civile. -

Son enthousiasme, pourtant, a tiédl. Il est d'accord avec le gouvernement, - mais jusqu'à un certain point ». Le temps passe, en effet. - et la stagnation subsiste -. Il a perdu le droit de revendiquer, de faire grève, de parler librement dans la rue, mais De notre envoyé spécial

son niveau de vie, loin de s'améliorer, a baissé. A l'usine, c'est un colonel qui sert, désormals, de « public relations » avec le personnel La Centrale unique des travellleurs, confédération syndicale, a été dissouts. Cinq mille syndicalistes environ ont été démis, victimes des purges Dans les sections d'entreprises, les dirigeants sont choisis — d'en haut — parmi les travailleurs les plus anciens, autrement dit les

A l'anarchie a succédé la discipline celle des casemes. A la pénurie et au marché noir, la dialectique des bouliques pleines et des bourses vides. C'est par décision - du sommet - que sont rajustés les salaires, tous les trimestres. Mais les orix augmentent, eux, deux ou trois fois par mois. Récession, faim, misère, chômage, sont les mois du jour. Dans le centre de Santjago, Il y a un mendiani - souvent un enfant lous les 10 mètres.

Vers une autre faillite?

Deux ans et demi après avoir pris la pouvoir, les militaires commencent à douter d'eux-mêmes. L'Unité populaire avait laissé une situation de faillite. Mais avec une baisse de la production industrielle de 25 % en 1975, une chute du produit intérieur de 12 %, un taux de chômage de 17 %, le pays ne va-t-il pas vers une autre faillite, aussi grava? Pourtant, la première année avait été satisfaisante : en 1974, le produit intérieur avait progressé de 5 %. alors qu'il avait balssé de 4 % l'année précédente, l'inflation était tombée à 375 % (contre 508% en 1973), le déficit de la balance des paiements avait été réduit à 140 millions de dollars, et les réserves de change, qui étalent nulles à la chute d'Allende, étaient montées à 280 millions de dollars (1).

Le drame a commence quand le prix du cuivre (70 % des rentrées de devises) a baisse à la fin de 1974, après une montée spectaculaire. De 96 cents de dollar la livre en 1974, le cours moyen est passé à 60 cents l'an dernier, ce qui a obligé le gouvernement, de son propre aveu, à jouer - la récession pour éviter un trop

grand déséquilibre dans ses comptes extérieurs. Mais les adversaires de la politique officielle ne se contentent pas d'une telle explication. L'échec actuel. Ils l'imputent à l'ultra-libéralisme appliqué par les responsables de l'économie, ceux qu'on a appelés les - Chicago boys - parce qu'ils se réclament de l'école de Chicago et du profeaseur Milton Friedman, venu déjà vérifler sur place les fruits - amers - de ses

Les - Chicago boys -, fidèles en cela à leur maître, ont estimé que le meilleur moyen de jutter contre l'inflation était de réduire, de façon draconienne, la croissance monétaire. En avril 1975, le ministre des finances. M. Jorge Causs, doté de pouvoirs exceptionnels, décidait d'appliquer un - traitement de choc - à l'économie, dont il définissait la maladie de la taçon suivante : l'inflation a été provoquée par une émission excessive de monnale, et celle-ci par le délicit croissant des dépenses publiques. La priorité des priorités consiste donc à restreindre le plus possible les charges de l'Etat, en privatisant au maximum la production et en libéralisant les échanges avec l'extérieur.

La désétatisation de l'économie

A la fin du gouvernement Allende, la plus grande partie de l'appareil de production se trouvait aux mains de l'Etat. Les mines de culvre avaient été nationalisées. les banques étatisées, plus de la moltié de la surface cultivable avalt élé expropriée el étail gérée par des organismes publics, les industries textiles, allmentaires, frigorifiques, avaient été arrachées à leurs propriétaires ainsi que plusieurs centaines d'entreprises. Mais cette étatisation, trop souvent, ne répondait pas à un plan. Le gouvernement - intervenalt - dans une usine pour résoudre un conflit du travail. ou parce qu'il cédait à une pression ouvrière. Son instrument d'intervention, la

(1) La plupart des chiffres présentés dans cet article nous ont été fournis par le Banco central.

CORFO (Corporacion de fomento), s'était donc trouvé, en trois ans, à la tête d'un patrimoine excessivement lourd, souvent inutile, impossible à gérer, vite déficitaire.

Le gouvernement militaire à restitué à leurs anciens propriétaires les quelque deux cents entreprises où son prédécesseu élait intervenu, selon lui, « lilégalement ». Il revend au secteur privé pratiquement tout ce qui avait été acheté par l'Etat sous rétorme agraire, mals il a tout de même rendu à leurs anciens maîtres 30 % des terres expropriées sous Alienda, parce que la procédure appliquée avait été - illégale -. En cutre il transforma les hénéticialres de la réforme en petits propriétaires : dix-neut mille des soixante mille asentados (littéralement : les « installés ») ont déjà reçu

Sur tous les grands problèmes de l'actualité sociale les numéros spéciaux de

DROIT SOCIAL

LES FEMMES ET LE DROIT SOCIAL,

LA SÉCURITÉ DE L'EMPLOI ET DU SALAIRE (les licenciements pour causes économiques), Tome 1 nº 6, 1975; Tome 2, nºs 9-10, 1975.

L'EXCLUSION SOCIALE Nº 11, 1974

LES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS, A paraitre, mai 1976.

LES NUMEBOS SPECIAUX SONT COMPRIS DANS LE PRIX DE L'ABONNEMENT 1976 - FRANCE : 225 F - ETRANGER : 245 F

> LIBRAIRIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE 3, RUE SOUFFLOT - 75005 PARIS 033-23-42

leur titre de propriété. Il a même pris une décision ambigué, en permettant aux nouveaux propriétaires de revendre leurs parcelles : la privatisation risque ainsi d'aboutir à une nouvelle concentration foncière. L'agriculture reste néanmoins le « point fort » du régime militaire, qui a accru la production de 17 % en 1974 (contre une baisse

de 24 % en 1973 et de 5 % l'an passé,

selon des estimations provisoires.

Pourtant, les « Chicago boys » ne pourront pas aller aussi loin qu'on l'imagine dans le processus de privatisation de l'éco-nomie, et ils l'admettent volontiers. - Quand nous aurons lini de vendre, dit M. Alvaro Bardon, vice-président du Banco central, 60 % des investissements laits dans le pays resteront publics, et le Chili sera encore plus - socialiste - que bien des pays capitalistes. Le cuivre, le pétrole, les transports, l'énergie, le ter, la sidérurgie, 60 % de l'activité bancaire seront contrôlés par

En réduisant ses achats et ses investissements, l'Etat, traditionnellement le moteur de l'économie, a provoqué une décélération brutale de la production. Celle-ci s'est surtout manifestée dans la construction. grande consommatrice de main-d'œuvre. En un an, le taux de chômage est passé de

Le redressement des finances

A la chute d'Allende, le Chili ne payait pratiquement plus ses dettes. A deux reprises il avait renégocié un moratoire avec le Club de Paris, et sa dette externe était alors de 4 milliards de dollars, ce qui correspondait à trois ans d'exportations. Pour redresser la situation, le gouvernement militaire appliqua des recettes qui trahissent leur origine : « Nous pensons que la seule façon d'améliorer notre commerce, c'est de jouer sur le type de change », dit le viceprésident du Banco central. Dès le départ, le peso fut dévalué de 500 %, afin de décourager les importations et d'encourager les exportations, lesquelles, en 1974, furent favorisées par une hausse de la production interne du culvre et par la bonne tenue des prix sur les marchés extérieurs.

CHARLES VANHECKE

(Lire la suite page 20, 1º col.)

SANS POLITIQUE COMMUNE SUR LE DOLLAR

Le « serpent » monétaire restera vulnérable

par JEAN DENIZET (*)

A crise de change qui a commence le 21 janvier avec la fermeture des marchés de change en Italie comporte quelques enseignements sur le fonctionnement d'une zone de flotte-

Il n'est pas inutile de rappeler que c'est la deuxième fois que le mécanisme du . serpent » trébuche sur l'appréciation de la monnaie tierce principale, c'est-àdire le dollar. La première fois a été la dure expérience de septembre-octobre 1973. On se souvient que le dollar, après une chute spectaculaire où il était des-cendu au-dessous de 4 F à Paris, avait amorcé au début de juillet une remontée tout aussi spectaculaire. La spéculation, prenant au sérieux la volonté enfin manifestée du Federal Reserve System de défendre le dollar, jouait la hausse de la devise américaine, comme elle avait depuis des mois joué sa baisse.

Tout de suite des difficultés apparaissent pour le « serpent » ; les opérateurs quittent plus le franc qu'ils ne quittent le deutschemark. Dès la fin de juillet de cette année 1973, le rapport franc-deutschemark s'établit à 1,755, tout près du cours limite supérieur (1,76). Cette situation continue en août et, à fin septembre, le cours plafond franc-deutschemark est pratiquement atteint. Le franc cote 4,25 contre le dollar, cours absurde économiquement et dont la défense est absurde. Mais 4.25 divisé par 1,76, cela fait 2,415 DM pour 1 dollar, cours que les opérateurs ne tiennent pas pour absurde, et la Banque de France est obligée d'intervenir et d'intervenir durement, en vertu des règles du « serpent ». Comme elle est la monnaie faible, c'est sur elle que repose tout le problème des interventions. La tempête se calmera fin octobre. Mais le coût des interventions de septembre-octobre aura été tel que, en janvier 1974, quand le rapport F-DM se tend à nouveau, le président Pompidou et M. Giscard d'Estaing décident la sortie du « serpent ».

Episode significatif : la leçon était qu'il manquait aux pays membres du « serpent » un accord sur l'attitude commune vis-à-vis du dollar, au moins sur une zone de parité dollar-« serpent » jugée communément comme raisonnable. Ce n'est pas là une nécessité politique. C'est une nécessité logique. Si Bonn agit sur le rapport F/DM en accord avec la France, mais a une attitude indépendante sur le rapport DM/8; si la France agit sur le rapport F/DM en accord avec Bonn, mais a une attitude indépendante sur le rapport F/S, le système est surdéterminé. Application élémentaire de ce que les économistes appellent la loi de Walras.

La difficulté politique

Or aujourd'hui il n'existe rien qui ressemble à cet objectif commun visà-vis des pays tiers. Les engagements des pays membres du « serpent » sont purement et simplement de ne pas laisser les inter-parités s'écarter de plus de 2,25 % de chaque parité cen-trale. Aucune stratégie n'a été définie en cas de mouvement d'une monnaie tierce s'appréciant on se dépréciant de facon excessive vis-à-vis des monnales

(*) Directeur des études économiques et financières de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

du « serpent ». On voit bien la difficulté politique : c'est qu'au fond les philo-sophies des deux pays sur le sujet sont différentes, même si cette différence n'est pas exprimée clairement. Pour l'Allemagne l'ensemble européen est un ensemble dont les éléments sont liés, mais qui, vis-à-vis de l'extérieur, doit flotter librement. Pour la France, la zone enropéenne est une mini-zone de parités fixes, embryon du futur système mondial de parités également fixes. Un objectif commun, une stratégie commune, sont concevables pour la France, pas pour l'Allemagne.

Mais ces arrière-pensées restant probablement inexprimées, les parties vont chaque fois au combat en ordre dispersé. Puisqu'il n'y a pas de strategie commune, il n'existe a fortiori aucun commandement coordonné. Or s'il est déjà difficile à une banque centrale à commandement unique de diriger les opérations contre une spéculation, ce qui demande information centralisée, interprétations rapides et sûres des intentions de l'adversaire, manœuvres et contre-manœuvres immédiates, la lutte à plusieurs est une gageure.

BULLETIN

DES VERTUS PÉDAGOGIQUES DE LA CRISE

OUS en sortirons, et nous aurons beaucoup appris - C'est la conclusion que sembient avoir adoptée les experts réunis la semaine dernière à Paris par la Chambre de commerce internationale en prévision de la rédaction de son prochain rapport. A toute chose malheur est bon ; ou, au moins, il faut faire comme si cela était... La diminution générale du produit nationai brut et la montée du chômage en 1975 dens les pays occidentaux auront peut-être eu, en compensation de leurs graves inconvénients, des vertus péda-

Les chefs d'entreprise, pour leur part, sont en train d'expler leurs péchés et de méditer sur les aléas de paris sur la croissance éternelle qui, à travers la spéculation, le laxisme financier et l'endettement, ont provoqué una vague d'augmentation des coûts engloutissant profits et espoirs, au moins à court

Les gouvernements savent maintenant que la difficulté est moins de provoquer la relance de la demande que de le faire sans entreiner una reprise de l'inflation. L'augmentation de leurs délicits, aussi bien en pourcentage du produit national qu'en valeur absolue, est à peu près générale dans tous les pays, et la charge de laur dette est allée croissant avec leur volonté d'intervenir dans la régulation de la croissance. A trop créet de liquidités, on augmente, ici ausai, les coûts. Ausai dans plusieurs pays importants les Elats ne sontils guère pressés d'intervenir énargique-ment dans le relance par les dépenses publiques avant d'avoir réduit leurs dettes et leurs déficits. C'est le cas aux Etats-Unis, où l'Etat tédérai résiste aux appeis de municipalités comme celle de Naw-York, ou au Japon et en Allemagne de l'Ouest, où le rééquilibrage du budget est, tant bien que mai, à l'ordre

- Même les syndicats britanniques ont appris quelque chose -, dit M. W. Manser, conseiller économique de la banque Baring Brothers de Londres, qui ajoute : · C'est très important, car ils sont désormals plus forts que les gouvernements et ils' chancent moins. ... En Allemagne tédérale et aux Etats-Unis, la progression des salaires s'est raientle. En France et au Canada aussi, bien qu'à un moindre degré. Dans l'ensemble, nombre de mouvements de revendication ont été

Est-ce à dire que l'école de la crise conduire les partenaires sociaux des diftérents pays vers le mellieur des mondes? On peut en douter. Les chets d'entreprise, par exemple, n'ont pas tort da s'inquiéter de voir les dépanses publiques, sous prétexte de relance, progresser davantage du côté des frais de fonctionnement et des transferts que du côté des Investissements. Les gouvernements ne sont pas mai fondés à déplorer que la baisse des taux d'infla-tion soit due plutor à une diminution des prix des matières premières importees qu'à une augmentation des productivités nationales.

Tout le monde voit blen qu'il est difficlie de faire boire un âne qui n'a pas soit, et que toutes les incitations du monde ne feront pas assez repartir l'investissement al les besoins ne sont pas it et al les entrepreneurs sont devenus par trop moroses. Nul ne pardonne à certaines firmes, comme Lockheed d'alouter encore à la tension internationale entre les entreprises d'une part et des opinions orientées par les partis politiques. Personne ne voit vars quel tionales nous conduisent : le monde des affaires s'accoutume inconfortablement à un régime de taux de change flottants dans lequel tout le monde flotte, mais les pays sous-développés en souttrent de

Ou adviendra-1-11 de leurs dettes, alors que leur déficit aura été de 35 milliarda de dollars en 1975 au lieu de 25 en 1974, tandis que teura possibilités d'emprunt ne cassent de décroître, leur endettement étant extrêmement lourd et les marchés de capiteux désormals plus étroita ? Sans doute laudra-t-il encourager les investissements directs à continu d'eller vers ces pays en dépit des aléas de toutes sortes qui se présenteront et accepter un abaissement des barrières de protection envers leurs importations. C'est vers une telle recommandation que la Chambre de commerce internationale s'achemina. Sans doute ne sera-t-elle pas approuvée unanimement, mais il arrive que certaines politiques ne soient plus des choix : elles sont des néces-aités.

Tout le poids de la défense

L'épisode de 1973 s'est renouvelé en janvier 1976. Là encore, nous venons d'une crise de faiblesse du dollar, qui en juin 1975, cotait 4.04 F et 2.34 DM soit, à peu de chose près, les minima de juin 1973. En juillet, redressement rapide. La France rentre dans le système de flottement en commun. Tout le second semestre s'écoule sans problème. En fin d'annee, le doilar vaut 4,48 F et le DM 2,62 F. L'interparité F-DM est 171, c'est-à-dire au-dessous de l'interparité centrale. Comme on dit le franc est en haut du « serpent ». Il en est encore de même le 20 janvier 1976, à la veille de la fermeture des changes en Italie.

La prétendue crise de change de la semaine du 12 au 16 janvier n'a même pas amenè le rapport F-DM à la parité centrale. En revanche, à partir du 21 janvier, jour où on assiste, à New-York, où alle est encore cotée, à une rapide dépreciation de la lire, le pro-cessus de septembre 1973 reprend pour les monnaies du « serpent ». Les opérateurs jouent en sens inverse le franc st le deutschemark, le premier à la baisse, le second à la hausse. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, la monnale faible qu'est le franc supporte

seule tout le poids de la défense. Même si le rapport F-DM reste, tout au long de la crise — sauf dans les derniers jours — loin du prix-plafond, c'est la Banque de France qui vend des marks ou des dollars. Pendant ce temps, le deutschemark s'apprécie très fortement contre le dollar. Le 22 jan-vier, il était à 2,614. Le 12 février, à la fin de la crise, il était à 2.537. En oninze Bourses il s'était apprécié de %. La Banque de France, tenue par la règle du « serpent », avait du, à ce moment, faire monter le franc, cette monnale que l'étranger jouait à la

(Live la suite page 19, 5º col.)

FAITS ET TENDANCES

	VARIATION (en %)				
•	En 1 mois	En 1 an			
EMPLOI (janvier 1976) :	· ·				
- Demandes : I 017 400 (928 200) - Offres : 98 400 (110 200)	+ 0,8 (1) + 6,2 (3,3)	+ 32,8 28,5			
PRODUCTION INDUSTRIELLE:	{	{			
- Décembre 1975 (base 100 en 1970; bătiment et travaux publics exclus) : 127 (112)	+ 10,4 (+ 3,5)	+ 4 (+ 1,8			
COMMERCE EXTERIEUR (janv. 1976) :	÷	ĺ			
 Importations: 20 344 millions de francs (20 917) Exportations: 18 970 millions de 	— 6,3 (+ 6,4)	+ 6,3 (+ 8			
francs (19 997)	— 9 (+ 3,2)	+ 2,4 (+ 4,1)			
RESERVES DE CHANGE (fin janvier 1976):	*	•			
- 99 710 millions de francs	— 1270 (<u>m</u> illions de F)	+ 16 207 (millions de F			
PRIX (décembre 1975) :					
 De détail (1970 = 100) : 158.2 De gros alimentaires (1962 = 100) : 	+ 0,6	+ 9,6			
215,5	+ 4,2	+ 14,3			
189,8	+ 0,4	— 4.5			
MASSE MONETAIRE (fin novembre 1975):		,			
- 740,6 milliards de francs (745,8)	+ 1,3 (+ 2)	+ 15,9			
CREDITS A L'ECONOMIE (fin novembre 1975) :					
- 719,6 milliards de francs (721,1)	+ 1,4 (+ 1,3)	+ 14,7.			
DEPOTS DANS LES CAISSES D'EPAR- GNE (décembre 1975) :					
- Excédents sur les retraits : 2 mil- liards de francs	400	315			
narus de francs	— 480 (millions de F)	(millions de F)			

Les chiffres figurant dans ce tableau sont des données brutes. Ceux qui sont indiqués entre parenthèses sont corrigés des variations saisonnières.

Les prix de gros alimentaires sont ceux de la région parisienne. Mais ils sont représentatifs — l'expérience le prouve — de la tendance nationale. L'indice des prix de gros industriels (taxes comprises) ne couvre que les demi-produits : fonte, acier, tissus, pâte à papier, bois scié, etc.

Les dépôts dans les caisses d'épargne ne prennent pas en compte les dépôts bançaires d'épargne (comptes sur livret). Le signe « — », qui précise les variations en un mois et en un an, signifie que l'excédent enregistré en décembre 1975 a été moins important qu'en novembre 1975 et décembre 1974.

La rubrique « Crédits à l'économie » prend en compte les statistiques relatives à l'a ensemble des crédits de caractère bancaire aux entreprises et particuliers » publiés chaque mois par le Consell national du crédit. Ces chiffres comme ceux relatifs à la masse monétaire sont provisoires. Les chiffres corrigés des variations saisonnières ne sont pas encore disponibles.

(PUBLICITE)

L'Office des Cultares Industrielles du Burundi (OCIEU), B.P. 450, à Bujumbura (République du Burundi), lance un appei d'offres inter-national pour la fourniture de 500 (cinq cents) tonnes d'engrais azoté

(URBE 46 %).

Cette fourniture se fera dans le cadre du financement accordé par l'Association Internationale de Développement (Banque Mondiale) pour un Projet d'Amélioration de la Caféiculture (Crédit 595 Bu).

Le cahier des charges sera envoyé sur simple demande écrite adressée à l'Office.

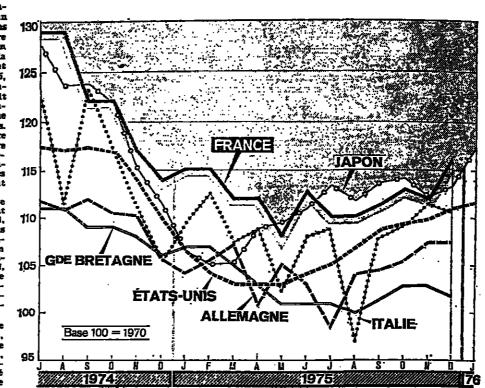
OFFICE DES CULTURES INDUSTRIELLES DU BURUNDI

LES INDICATEURS-CLÉS DE LA CONJONCTURE | PRODUCTION INDUSTRIELLE : reprise un peu plus rapide que prévu

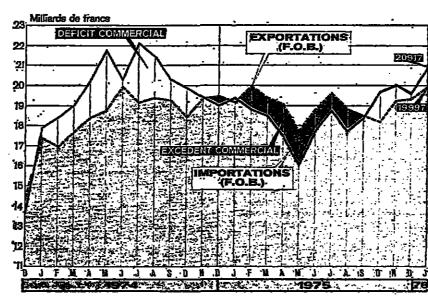
dustrielle est globalement un ø peu plus rapide que prévu dans les pays capitalistes, Cette légère accélération est due à l'Europe. En France, notamment, l'indice de la production industrielle a fortement progressé à partir de décembre 1975, passant, après correction des variatious saisonnières, de 112 où il s'était fixé en novembre, à 116 en fin d'an-née (base 100 en 1970), soit une progression de 3,6 % en un mois. Cette évolution devrait se poursuivre au même rythme pendant encore trois ou quatre mois, les entre-prises françaises syant dans de nom-hreux cas besoin d'honorer des commandes importantes, notamment de biens de consommation.

De même, la fin du déstockage a-t-il à lui seul un effet important sur la production industrielle. Ainsi, en décembre, pour la première fois depuis longtemps, la production in-dustrielle en France a atteint un dustrielle en France a atteint un niveau plus élevé qu'un an aupa-ravant. Malgré le rattrapage actuel, il est peu probable que l'Indice de la production industrielle puisse re-trouver son plus haut niveau— atteint vers la moitié de 1974— avant la fin de l'année.

En revanche, an Janon la renrice est un peu plus molle que prévu, les autorités continuant à combattre l'inflation. Aux Etats-Unis, enfin, l'expansion se poursuit depuis quel-ques mois à un rythme plus modéré mais fort convenable après la forte



COMMERCE EXTÉRIEUR: important déficit



P n janvier, le commerce extérieur de la France a été déficitaire de 1,37 milliard de francs. C'est le septembre, date à laquelle nos échanges commerciaux, équilibrés depuis le début de 1975, étaient devenus déficitaires.

M. Barre, le nouveau ministre du commerce extérieur, a souligné que la croissance des importations était le corollaire

Le problème est de savoir si nos exportations vont augmenter au même ruthme. Il ne faut peut-être pas être trop pessimiste à ce sujet : depuis novembre les ventes de la France recommencent à croître.

Une grosse inquiétude pourtant : les coûts salariaux augmentent beaucoup plus vite en France qu'en Allemagne.

• ERRATUM - La revue Statistiques et Etudes financières est éditée par la Direction de la prévision du ministère de l'économie et des finances, et non par l'INSEE, comme nous l'avons indiqué par erreur dans le Monde de l'économie du 17 février.

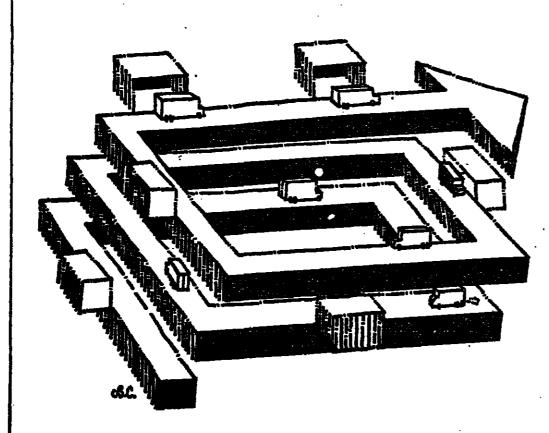
> (Publicité) MOYEN-ORIENT

PAYS ARABES

Libanais trilingue (français, arabe, angials), directeur importante agence publicité libanaise, grande expérience promotion et marchés arabes, recherche sociétés intéresaranes, recuerche sociétés intéres-sées dans le Moyen-Orient et les Pays Arabes en vue collaboration à titre de représentant, chef de premotion, relations publiques. Rémunération suivant volume des

Ecrire : Directeur Publicité C/O SEDEX FRANCE, 42. avenue Kléber, 75116 PARIS.

des unités de travail reliées par une autoroute intérieure!



Pour travailler au cœur des villes...

Il fallait voir construire MOZINOR pour en apprécier le côte spectaculaire : les gros camions de chantier grimpant jusqu'au 4e étage et redescendant à vide, sans

Maintenant que MOZINOR fonctionne et que les 30 tonnes circulent tous les jours dans ses étages, le spectaculaire est devenu quotidien.

MOZINOR, c'est un immeuble de 4 étages de lots industriels, ordonnés autour d'une rampe autoroutière qui dessert chaque niveau jusqu'au 4º Les camions de 30 tonnes y pénètrent, stationnent, déchargent, redescendent sans se croiser.

C'est la solution pour faire vivre une trentaine d'entreprises diverses et indépendantes, en pleine ville. Sans créer de problèmes de trafic.

MOZINOR, une conception nouvelle de l'expansion pour votre Entreprise. Tout de suite. Venez nous voir: Pour tous renseignements : SADEMO -15, Avenue de la Résistance - 93100 MONTREUIL - Monsieur MANENQ -





al in with a rea atis grand % and the second s gram, da est com 19 1 par les 100/25 G

151 61 162 1 2 171211 CO GER ELE

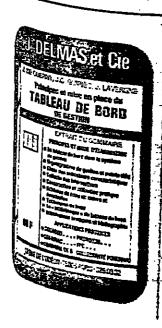
le nom est resté

STATES THE THE DESTRICTS STATE STATE OF THE STATE g cures tes of 11 cs et 18 80-9 80 tratto regionale, Lie men en 15113 17 1:0 Ca el settel sandrauer en concommant la soie d'al the land to the feature bytanestic sies ert ta ramer å leur profit gamenta - Tabres par ins circu g Lyon est vie devenu is gremier . imus de l'alura et de 1 58326 des fina stantuet et am fin elles. Celles-til

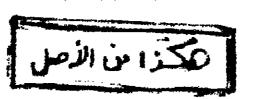
les nouvelles spécies

Rien de moins homogéass en effet. zile inclutte fort fo fyormaise. Des tre name transment professionmelles epitel tratte de citingues dons le se meuricust. Sein sellement se il 阿尔兹ettiss duns ib regient Pier de la 2015 of la fabrication Winds certain comp Casant aug an See a n'est pas de fibre company Bearings of Taxables Apico find parameters over symbolications. ata terminyen in melange) et Re de verre et carbone reger Randhol tele la des matières as A strong Let Lastus & tage in Miles, comies de billeau, paises d' China Tero, etc.) sont sind a tes de deven : sous zillés lyonnaiss will bite the fee fregus dit de Education fother certis, et is facences of a read extent, etc.), his Wages, appois de de la région de Ta an conserve de production des ans, les unit p'ass'ques (doe ands Grenises etredens, etc.) of the Hours et peluches.

Cete reconversion tous eximits, loin of the binicie, s'est accompagnée d'un pre meyersement des constants de l'ind par monda de la soleria diak Marie par .63 :015 du Lavall & Tagon. la labriques Co sciente sisea & Light Balan Davaille: Line constelle alle entreprises (aconnières (mode telniuners). Elus ou moins de stellites dez fabriques et épar tas truta la région. La reconversion de Sele vers des produite de plus large d in (donc de grande série) et les prod iniques considérables réalisés durin Tapprèt et le moulinage out en de des petites en reprises tor fration, Intégration — es apar and specialisation, se sont acc de ans, faisant tomber la nombre mentses de l'issage de soierle de la Milia de la soierle de la la la desarre de la soierle de l a the 458 autourd but, dont 218 at 3 % de la production. Le gros : induction est déscribais assur grands groupes (Ti







reprise un peu plus rapide que n

ALLEMACNE

: impertant delicit

Balliana Santana and Alla

The second of the second

gagge gestam and the

erac cœur des villes...

TO SEE STATE

-

garage de la seconda

Sample of the State of the Stat

The second secon

STATE OF ARTS

25 25 5 8 25 CT

المراجعة والمجرسينين

LE MONDE DES AFFAIRES

La soierie lyonnaise a perdu sa « créativité »

ies métiers tapaient. » Aujourd'hui, André Berliet est seul rue de la Grande-Côte, une ruelle accrochée aux flancs de la Croix-Rousse, si escarpée du'aucune volture ne s'y risque. Les jeux des gamins dans les décombres de quelques maisons frappées de démolition et le grondement de la ville, Join en dessous, troublent seuls le silence des vieux pavés. Au fond d'une cour lépreuse, l'ateller se talt lui aussi. Seize métiers — e pour la Croix-Rousse, c'était déjà grand e, — de ces vieilles mécaniques Jacquard dont la haute carcasse semble prête à s'effondrer à chaque coup du pelgne. Ils dormiralent depuis longtemps à la casse sans l'audace d'André Berliet, qui le demier a osé Installer au cœur de la ville un petit atelier de tissage à façon, parce que dans sa famille. depuis la Révolution, on est canut de père en fils ». Hélas i sur les seize métiers, six à peine fonctionnent encore régu-

Les commandes se font rares et les prix de façon couvrent à peine son salaire et celui de ses trois ouvrières. Pour survivre, Il en est réduit à organiser des stages d'initiation au tissage artisanal. - On essale de continuer, on aime ce métier, c'est dans le sang », conclut André, dont la trentaine

ateliers de la Croix-Rousse. El de nous faire paiper une étoffe lourde et douce, couleur d'or vieux, dont les dessins emmêlés

Ce sont de telles « pièces de solerie » qui ont fait la renommée des soyeux lyonnais. Elles sont aujourd'hui presque aussi rares que les tentures précieuses du château de Versailles que reconstitue, non loin de là. millimètre par millimètre M. Rocher. Célébrité lyonnaise, il est l'un des derniers entants de la race fameuse des canuts, ces ouvriere artisans dont les doigts aglies ont habitlé pendant des elècles tous les « grands de la terre ou de l'Eglise ». Dans un ateller plus que centenaire, dont les portes s'ouvrent rarement et par faveur. M. Rocher œuvre dans le ellence, la pénombre et la vénération. Un étage plus bas, on retrouve le fracas habituel des métiers automatiques, sur lesquels l'entreprise Presie fabrique désormals le gros de sa production. Les tentures de restauration ne sont qu'anachronismes nécessaires à son image de marque, elle vit de tissus mélangés de tous poils (synthétiques, laine, coton, etc.) moelleux, épals, confortables, en un mot, conformes aux goûts de la clientèle.

nation, de la créativité lyonnaises, les jeunes patrons de la solarie le reconnaissent volontiers, et s'en inquiètent. La solerie d'antan était plus qu'une industrie, presque un art, une passion, et du canut au « grand soyeux » seul but : embellir, ennoblir, « enjoliver », dit un vieux Lyonnais, les étoffes. « Les soyeux étalent des créateurs, des gens riches qui allaient à Paris et se tens la mode. Aujourd'hul, les stylistes parisiens viennent à Lyon chercher des merchands d'idées ; ils ne trouvent que des techniciens -, déplore M. Brochler, jeune patron de l'une des demières « fabriques de sole-

- fidèles à la tradition. Dans son bureau étroit, encombré de cartons et d'échantillons, il déploie fièrement les étoffes légères et multicolores qui habilleront après-demain les habituées des salons de la haute couture parisienne. Mordant, passionné par son métier, avec des allures de Cary Grant à la mode lyonnaise. Il ne trouve pas de mot assez fort pour fustiger le manque de culture, d'imagine tion, de créativité des nouveaux fabricants, comme lui-même héritiers des « grandes familles » textiles, qui ont choisi la « facilité » et se sont « laissés aller » à la production « grosse cavalerie ». « il faut réveilles les patrons du textile lyonnais, leur ouvris l'esprit, pour « sauver les meubles », dit-il, appuyé par M. Dupasquier, secrétaire général de la Fédération de la soierie. «Les nouveaux petrons de la solerie, affirme ce demier, veulent de belles usines, quand leurs parents créalent de belles étoites.»

Dans la bagarre générale

La « solerie », en se diversifiant, a perdu son āme. Et s'en repent . Nous tombons en plein dans la bagarre générale », affirme le président des Tissages de solerie réunis internationale qui s'aggrave, il faut être capable de vendre ce « quelque chose en plus » que Lyon possédait et que nous devons absolument préserver. - Tâche ardue. Les efforts entrepris depuis plusieurs années par la Fédération pour conforter une vocation exportatrice - plus que centenaire ful ont assez montré qu'il ne suffit pas, pour e'imposer, d'un nom prestigieux, surtout lorsqu'il a pendu tout lien avec la

La Fédération essale blen d'imposer titre ambitieux de « textile de l'an 2000 », il du textile lyonnais. Le développement des tissus « de pointe » représente certes un atout de taille dans le bataille internationale qui se développe depuis vingt ans. Mais le gros de la production lyonnaise reste les

Consciente du danger, poussée par quelques membres dynamiques, la Fédération de la solerie a entrepris un ambitieux programme de recyclage. Il s'agit d'évailler l'esprit des jeunes managers, ou de leurs cadres, à la recherche et à la création. La Fédération organise déjà des stages à cet effet. Elle envisage en outre la création d'un bureau de stylistes, en liaison avec le prêt-à-porter parisien. La soierie par-viendra-t-eile à se créer, sinsi, la griffe qu'elle a perdue ? Peut-être. Elle a au moins le mérite d'essayer. « Nous ne voulons pas devenir cotonniers », répètent les nouveaux patrons du textile lyonnais. C'est cans doute lour meilleur stout....

VÉRONIQUE MAURUS.

BIBLIOGRAPHIA

A PROPOS D'UN LIVRE DE MICHEL LE GOC

La concentration arme anti-crise?

PLACEE sous le signe d'une vigoureuse expansion, la demière décennie a également été marquée par une forte accélération des concentrations dans l'industrie. Longtemps considérées comme exceptionnelles, ces opérations ont peu à peu été perçues avec la bénédiction et l'aide non négligeable des pouvoirs publics comme une voie normale de développement des entreprises.

La crise a incontestablement ralenti le mouvement. Certes le tissu industriel français s'est quelque peu modifié. Des firmes ont disparu, d'autres, telles que Citroën et Peugeot, se sont rapprochées, mais on ne saurait dire globalement one les industriels ont eu recours aux concentrations pour résoudre les problèmes qui se possient à eux. Simple accident de parcours en période de prospérité, l'échec d'une concentration prend une tout autre dimension en

Faut-il en conclure que les concentrations appartiennent à un âge d'or révolu et qu'elles ne sauraient se concevoir en période de raientissement ? Non, répond Michel Le Goc, dans un livre intitulé la Concentration des entreprises, une arme en temps de

Michel Le Goc sait de quoi il parle. Patron de la société Interfinexa, un cabinet de conseil, il a participé à la réalisation de nombreuses fusions. La concentration est une arme neutre, explique-t-il. En période de croissance ses objectifs peuvent être agressifs : conquête de marchés, augmentation des profits. Mais ces motivations peuvent être fort différentes en période de crise, et les fusions sont à même de limiter les dégâts sociaux en restructurant une profession, par exemple. De surcroît, il faut se garder d'oublier que la crise n'est pas générale et que cer-tains pays en voie de développement sont demandeurs de technologie. Là encore la concentration peut permettre à des entreprises de tailles moyennes de rénondre à ces besoins. Il faut, en effet, se rappeler que les rapprochements peuvent revêtir des aspects bien différents, allant de la fusion pure et imple an cioint en participation) avec des capitaux étrangers en passant par les groupements d'intérêt économique.

Un impératif

Un impératif cependant. « A la fois plus dangereuse et plus nécessaire (en période de crise) la concentration doit être entourée de plus de précautions. Plus que jamais elle a besoin de rationalité : une rationalité des fins qui permet de n'engager que les opérations opportunes et économiquement logiques, une rationalité des méthodes qui en inscrit le déroulement dans le cadre d'un processus programme >

Cette conduite rationnelle des concentrations est abordée dans la deuxième partie du livre intitulée Des risques à bien calculer. Là le théoricien fait place au praticien. La préparation la

négociation, la realisation de l'opération sont, tour à tour, disséquées avec pré-cision. Pour renforcer sa démonstration, l'auteur évoque en annexe des cas précis de concentrations auxquels il a participé.

Ecrit dans un langage clair, cet ouvrage de cent cinquante-cinq pages, qui intéressera sans doute tous les secteurs du jeu économique, aussi bien les chefs d'entreprise que les syndicalistes. est en fait accessible au grand public. Ce n'est pas son moindre mérite.

* La Concentration des entreprises, uns arms en temps de criss. Editions Hommes et Techniques. Frix: 52 F.

Le « serpent » monétaire

(Suite de la page 17.)

Ce n'était plus de la défense, c'était de l'offensive pour rester à 2,25 % de la parité F-DM. Le franc cotait 4,50 pour un dollar le 21 janvier, jour de la fermeture des marchés de changes en Italie ; à coups de marks et de dollars, on lui fit coter 4,45 le 12 février. Coûteuse victoire. Et l'on ne pent s'empêcher de penser : inutilement

Est-ce que ce ne sont pas les insuffisances logiques du système qui ont conduit les partenaires à faire s'apprécier leurs monnales respectives, pour lutter contre une spéculation qui avait commencé aux Etats-Unis comme une spéculation à la hausse du dollar? Les sommes dépensées, considérables, semble-t-il, n'auraient-elles pas été moindres si une position commune avait été adoptée vis-à-vis du dollar, comme le vondrait, semble-t-il, l'esprit de l'accord de Rambouillet ?

Lier deux changes européens entre eux, en laissant à chaque pays la liberte de fixer à sa guise son change vis-à-vis du dollar, est une procédure qui n'est pas tenable. Si elle n'est pas corrigée, le mécanisme du « serper par son ambiguité, d'amener d'autres crises du type de celle de 1973 et de celle de janvier-février 1976. C'est-àdire des crises plus coûteuses du fait du désaccord sur l'objectif en termes de dollar que du fait de la spéculation elle-même.

JEAN DENIZET.

un Q.G. i pour 置P.D.G. bureaux et appartements LIVRABLES IMMEDIATEMENT refessions libérales possibles PRIX FERMES sedit 80 원 jusqu'n 20 arm 등 🛱 BUREAUX DE VENTE groupe christian anhout sa

Le nom est resté

Il faut se faire une raison : Lyon la soyeux sont morts, les canuts font figure de curiosités locales et la sole ne représente plus qu'un pour cent des fibres utilisées par l'industrie régionale. L'apparition des fibres artificielles et surtout des synthétiques en condamnant la soie n'a pas tué, ioin de là, le textile lyonnais. Les soyeux ont su tourner à leur profit une et Lyon est vite devenu le premier centre français de filature et de tissage des fibres synthétiques et artificielles. Celles-ci repré-sentent aujourd'hui respectivement 52 %

et 24 % des matières utilisées par le textile pardon, la « solerle » lyonnaise. Car. faute d'en trouver de meilleur, on a conservé le nom de l'industrie mère.

Sous quelle bannière commune autre que celle-ci désigner un complexe textile hétéroclite, éciaté dans toute la région, qui ve désormais de la production du fil mousse à la structure tissée du nez de Concorde en passant par les rubans d'ordinateur tradition oblige, les carrés de sole? - Lorsque les gens du ministère de l'industrie viennent à Lyon, lis repartent perplexes », Ironise le président de la toute-puissante Fédération de la soierie.

Les nouvelles spécialités

Rien de moins homogène en effet que cette industrie textile lyonnaise. Des trentequetre branches professionnelles qu'il est possible de distingue dans le secteur textile-confection, deux seulement ne sont pelgnage de la laine et la fabrication de pellicules cellulosiques. Quant aux matières utilisées. Il n'est pas de fibre connue que les néo-soyeux ne travaillent aujourd'hui. La reconversion des firmes lyonnaises ne s'est pas arrêtée aux synthétiques. Laine, coton (employés en mélange) et surtout fibre de verre et carbone représentent aujourd'hui 16,4 % des matières utilisées dans la solerie. Les tissus à usage industriel (băches, coques de bateau, pales d'hélicoptère, containers, etc.) sont ainsi en passe de devenir spécialités lyonnaises, au même titre que les tissus dit de « ecierie traditionnelle » (robes, carrés, écharpes, tissus façonnés, d'ameublement, etc.), les voilages, spécialité de la région de Tarare, jadis consacrée à la production des mousselines, les unis classiques (doublures, anoraks, chemises, édredons, etc.) et les velours et peluches.

Cette reconversion tous azimuts, loin d'être terminée, s'est accompagnée d'un profond bouleversement des etructures de l'in Le petit monde de la solerie était jadis gouverné par les lois du travail à façon. Les fabriques de solorie elses à Lyon falsalent travallier une constellation de petites entreprises façonnières (mouliniers, tisseurs, teinturiers), plus ou moins artisa nales, satellites des fabriques et éparpillées dans toute la région. La reconversion de la soleria vers des produits da plus large diffusion (donc de grande série) et les progrès techniques considérables réalisés dans le tissage, l'apprêt et le 'moulinage ont sonné la fin des petites entreprises familiales. Concentration, intégration - en amont ou en aval, - spécialisation, se sont accélèrées depuis dix ans, faisant tomber le nombre des entreprises de tissage de soierie de 998 en 1984 à 458 aujourd'hul, dont 216 assurent 91 % de la production. Le gros de la production est désormais assuré par quelques grands groupes (Texunion,

Tissages de solerie réunis, J.-B. Martin. Burlington, etc.).

Bon nombre de fabriques de soierie ont sombré, d'autres ont été reprises par des n'ont survécu qu'en se spécialisant dans un créneau favorable (carrés de soie, tissus industriels, tissus d'anoraks, par exemple). de moitié en dix ane, et ei certains d'entre eux ont réussi à s'affranchir de la tutelle de leurs donneurs d'ordres en assurant eux-mêmes la commercialisation de leura produits, la plupart des rescapés sont soutenus plus ou moins directement par les fabriques ou les groupes qui les utilisent.

Oui dit restructuration dit chute des effectifs. En 1960, la fabrique et le tissage de soierie employaient 33 870 personnes dans la région Rhône - Alpes ; en 1970, 24 250 ; aujourd'hui, 17 920. Pendant le même temps la production a plus que doublé. Gain de productivité important qui fait grimacer les ouvriers. Car l'évolution des salaires n'a pas sulvi celle des cadences et des conditions de travail. « A la libération, expliquent en chœur C.G.T. et C.F.D.T., une ouvrière menait un ou deux métiers : aviourd'hui elle en contrôle treize à vingtcinq en moyenne, partois beaucoup plus. Le travali est devenu répétitif, nerveusement

On est (oin du temps des canuts, élevés dans le respect - presque la religion du travail de la sole. Souple, légère, chaude, douce, la plus noble mais aussi la plus délicate des étoffes na se leissait apprivolser que par des mains expertes et longuement formées. Aujourd'hui la solerie ne recrute plus guère que des jeunes sens qualification et des immigrés qu'on forme plutôt mal que bien - sur le tas. Les apprentis sont — il est vrai — denrée rare, faute de débouchés et de salaires suffisants Conséquences : « Le savoir-laire, le patte lyonnaise, se perdent définitivement pire un vieil ouvrier. «La place de Lyon disparaît au point de vue création. Le dernier sursaut fut d'adapter le jean à le taçon solerie, sjoute un autre, en tissani un algie dans le dos des biousons, »

(PUBLICITE)

AVEZ-VOUS QUELQUE CHOSE A DIRE?

Vous avez peut-être un problème de produit à vendre, de service à proposer, de fabrication à faire connaître ou simplement d'infor-

CONCEPTION - CRÉATION - RÉDACTION Lettres - argumentaires - circulaires - documentations - dépliants notices - catalogues - questionnaires - fiches techniques - modes d'emploi - rapports - V.P.C. - annonces presse - textes publicitaires slocans - messages radio - audio-visue!s, etc.

APPELEZ-MOI AU 283-61-95 ou ser. à nº 10.116, « la Monde » Publ., 6, 7 des Pariens, 75427 Parie-94

Le CENTRE f.c.p. 40% des lecteurs d'un journal du matin

le lisent avant 10h. La SOFRES connaît bien les problèmes de la recherche média et sait les résoudre. Le CESP fait appel à la SOFRES chaque année depuis 1957. Le service d'études de l'ORTF devenu maintenant le CEO, chaque année depuis 1965.

La Sofres, outil n°1 du marketing 🖁 Michel Suquet - Sofres - 16-18, rue Barbès - Montrouge - Tél.: 657:13.00.

Organisme privé d'enseignement et de formation, 2, avenue du Stade-de-Coubertin, 92100 Boulogne organise

Les 21 et 22 AVRIL 1976, un stage ayout pour thème «THÉORIE ET PRATIQUE DES SONDAGES .. Application au CONTROLE DES STOCKS et au contrôle du respect des procédures.

Pour recevoir une documentation détaillée, écrire au Centre f.c.p. ou téléphoner au 520-54-03 (après 18 h. répondeur téléph.)

AMELIOREZ EN MÉME TEMPS CONCENTRATION INTELLECTUELLE ET VITESSE DE LECTURE

Méthode TELEC STAGES INTENSIPS: 3 joudis consecutifs: 28 fév. 4 et 11 mars ou 8, 15 et 22 avril ou 6, 13 et 20 mai ou 2, 10 et 17 juin.
 STAGES PROGRESSIPS: une séance habdomadaire de 3 heures pendant 10 sémaines: mardi de 9 h. à 12 h. du 9 mars au 25 mai (à l'exception des périodes de congés scolaires).

- JOURNEE DE RAPPEL : 6 mois environ sprès les stages. - STAGES SUR MESURE dans les entreprises de la région parisienne et de province. Responsable : Mme ROLLAND-PIRGUR Inscriptions : Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Centre Parisien de Management 188, boulevard Malesberbes, Paris (17°) - Tél. : 267-57-43.

STATE LA GARAGE DE LA CASA DEL CASA DE LA CASA DEL CASA DE LA CASA DEL CASA DEL CASA DEL CASA DE LA CASA DEL CASA DEL CASA DEL CASA \$ 1.5 m _{ganer} 描述:"如此,

J. DELMAS et Cie TOE GERMY TO GREEC'T LAVERGE ipes el mina en place da TABLEAU DE BORD

Pourquoi le VII° Plan ne franchit pas la rampe

par HENR! BOURGUINAT (*)

ment, suggéraient que la croissance de

1975 allait être plutôt voisine de zero que des 4 ou 5 % annoncés et qui, même

pour l'avenir plus lointain, proposaient

que l'on recherchât si l'opportunité

d'une modération des taux ne pouvait

être au moins envisagée. Il n'est pas

jusqu'au discours sur la « Nouvelle

croissance » entre-temps prononcé au

plus haut niveau qui ait suffi à détour-

ner de l'objectif. Point question n'était

de perdre son temps en réverles sur

une croissance re-orientée et peut-être légèrement freinée quant à

rythme. En guise de substitut, on don-

nait aux réveurs ce thème toujours si

populaire à la France de la réduction des inégalités mais ce n'était à l'évi-

dence qu'un prix de consolation. L'es-

sentiel n'était-il pas de revenir à la

Le Plan français, si l'on n'y prend garde, risque en fait d'être dominé par l'objectif de relance conjoncturelle. Plus

exactement, le danger n'est pas de le

voir ignorer les transformations pro-

fondes de notre société; il en préconi-

sera certainement plusieurs, mais il

tendra, suivant en cela sa pente natu-

relle, à en faire une sorte d'habillage

général autour d'options à portée beau-

situation antérieure?

coup plus immédiate.

'ECONOMIE française, comme celle de nos principaux partenaires concurrents, se débat en réalité entre deux crises.

L'une, la plus perceptible, est d'essence conjoncturelle, voire même accidentelle. L'autre, qui ressortit à des facteurs plus lointains, tient à ce que notre mode de production et de consommation manifeste certains signes de transformation qui montrent bien que nous sommes dejà entrés dans une période de transition.

La profonde récession, dont tous les prévisionnistes scrutent aujourd'hui les signes de dépassement, s'explique finalement fort bien. Elle n'est que résultante d'une double déformation : celle, inflationniste de la fin de la phase d'expansion apparue dès le second trimestre de 1973, et aggravée par le réglage défectueux de la conjoncture par tous les grands pays industriels (le ctour de vis » de 1973, qui, avec une trop belle unanimité, succéda au laxisme non moins genéralement répandu jusqu'à 1972). Sur ce fond, le choc de la crise des matières premières et de la hausse du pétrole ne pouvait qu'apporter un ébranlement profond. Mais les années 70 sont aussi celles de modifications des structures et des comportements profonds. Celles-cl, dont nous ne faisons ici que citer les principales, ont, par exemple, noms : intensification capitalistique du processus de production scelérée, pour faire face à l'aiguisement de la concurrence et à

A préparation du VII* Plan se déroule dans une assez curieuse atmosphère. Alors que les travaux des différentes commissions battent leur plein et que réunions, rapports d'étape et notes de travail se succèdent, ce plan, septième du nom, a, plus que les autres, du mal à franchir la rampe. Ceux qui auraient, de toute façon, douté de son sort diront que cela ne fait que refléter le porte-à-faux fondamental d'un programme à moyen terme qui ne peut être réellement mobilisateur dans un monde économique plus que jamais dominé par la rude réalité du marché. En fait, comme ceux qui l'ont précédé se sont développés dans un environnement du même

type et qu'ils n'ont pas donné lieu aux mêmes hésitations, il n'est pas sûr que le donte qui mine les travanx de la préparation du VII° Plan soit de cette origine. Comme il n'est pas davantage évident que · techniquement » les choses allient plus mal que lors des précédents exercices ou que les nouvelles institutions (Consell central de planification) aient réellement biaisé le processus de préparation, c'est ailleurs qu'il faut chercher l'origine de l'expectative actuelle.

En fait, si la préparation du plan • patine » quelque peu, c'est qu'au niveau du diagnostic on n'arrive pas à intégrer les deux crises qui dominent en ce début de période quinquennale 1976-1980.

l'ouverture des économies nationales; évolution des conditions de partage de la valeur ajoutée, défavorable au profit de par la vigourense action des syndicats, et, surtout, prise de conscience de ce que les rendements correctement calculées au niveau social — en n'excluant donc plus les « externalités » en tous genres - sont devenus moins

croissants sinon décroissants. Tout donne à penser que, sans la profonde récession ouverte en 1974, ces changements, sans doute encore diffus mais convergents, auraient dominé la préparation du VII° Plan. Une fois dépassées les outrances et autres naivetés des thèses de la «croissance séro», le Plan aurait presque nécessairement eu à intégrer ces modifications profondes. La crise, sans effacer complètement ces préoccupations, les a incontestablement reléguées.

L'erreur de la phase préliminaire

Face à cette ambivalence de la nériode couverte, le risque que pouvait rencontrer le Plan allait être d'osciller entre deux caps : programme à court terme, pour surmonter une récession difficilement tolérable à termes d'emploi, ou exercice à moyen terme pour faciliter l'évolution vers une e nouvelle croissance». Le Plan n'en a pas encore fini d'hésiter devant ce dilemme; on peut craindre qu'il n'y parvienne peu à peu, mais au risque d'abandonner alors l'une des branches de l'alternative.

Déjà, au niveau de la phase préliminaire, il faut dire que la réflexion avait été presque entièrement dominée par une vision courte du devenir de notre économie. Avec, en particulier, une commission du financement ayant bien du mal à sortir du triangle pervers a augmentation de la population active - substitution du capital au travail — emploi » et une commission des échanges extérieurs qui, obnubilée par le problème de l'endettement visà-vis de l'étranger, avait curieusement omis d'en considérer le correctif spontané - mais, effectivement, peu durable - de la rétractation de nos importations, le ton était donné.

Le Plan devait être cet exercice permettant avant tout d'aboutir à un taux goureux » puisque emplois à créer pour occuper les nouveaux arrivants sur le marché du travail, d'un côté, et suréquilibre commerciai nécessaire pour rembourser la dette extérieure, de l'autre, nous y obligeaient plus que jamais.

« Hors d'un taux de croissance élevé. point de salut », telle était peu à peu l'antienne qui réunissait dans un même concert voix des syndicats, du patro-nat et de l'administration, pour cette fois au moins réunis.

Cette belle unanimité rejetait nécessairement ceux qui, presque timide-

La contradiction entre le court et le moyen terme

Comment pourrait-il en être autrement, objectera-t-on? Une conomie qui compte plus d'un million de chomeurs au début de la période du Plan peut-elle s'offrir le luxe de disserter sur les délices d'Arcadie?

En fait, cet argument, pour être de bon sens, n'emporte pas immédiatement la conviction dans la mesure où les instruments susceptibles de juguler la crise conjoncturelle sont tout autre chose que neutres par rapport à l'orientation « longue » de notre économie.

Relancer l'économie par la subvention ou la détaxation, n'est-ce pas compter au premier chef sur l'entraînement des activités traditionnelles comme généralement, les industries de biens de consommation? Mais alors qu'advient-il de toutes les idées sur la lutte contre certaines formes de gaspillage, la recherche de biens à forte longévité, le ménagement des ressources

non renouvelables? De la même façon, sur le plan des échanges extérieurs, 'es experts pourront - ils préconiser autre chose que le suréquilibre commercial et, donc, l'ouverture maximale de notre économie — jusques et y compris le traitement de plus en plus compréhensif réservé à l'investissement étranger pour réduire l'endettement extérieur?

Or, comment concilier exportations tous azimuts, empressement à accuellir les investissements étrangers et ces objectifs, qui semblaient un moment devoir prévaloir, d'une plus grande sécurité de nos approvisionnements et, plus encore, d'une autonomie renforcée de notre économie vis-à-vis du marché international?

reusement annoncée par la France dans

L'idée étant qu'il ne faut pas sou-

Une caricature

le cadre du dialogue Nord-Sud de transfert progressii de certaines industries de « bas de gamme » vers le tiers-monde qui ne puisse être mise en question par les problèmes immédiats. Ne faut-il pas avant tout compter pour la reprise sur les activités traditionnelles qui ne demandent qu'une stimulation de la demande plutôt que sur ces activités plus évoluées qui, au mieux, ne se développeront que progressivement?

En réalité, c'est à tous les niveaux que la contradiction peut surgir et conduire, en fin de compte, à un Plan qui serait celui d'une sorte de « noyau dur » orienté en fait vers la relance d'une part, et à un « catalogue d'intentions » sans doute généreuses mais très générales et non assorties de moyens,

Mais que peut-on suggérer d'autre? Il est exact que techniquement l'exercice de l'actuel Plan est plus ardu que la préparation de ceux qui l'ont précédé et qu'on ne peut faire si des contingences du moment de son lancement. Il est non moins acquis que les formes d'incertitude secondaire tenant aux conditions d'offre et de demande futures viennent, cette fois, s'ajouter a l'incertitude primaire qui tient à l'évolution toujours difficile à prévoir du progrès technique, des goûts et des comporte-

Ne faudrait-ii pas alors accepter, comme cela fut fait antérieurement, l'idée d'un plan intérimaire qui serait celui de la fin de la relance et qui permettrait d'attendre des eaux plus calmes pour établir ce programme à moyen terme que parait exiger l'adaptation de l'économie française. L'idée est en fait peu praticable : outre qu'elle ne correspond pas à la mission définie par le gouvernement au commissariat du Plan et qu'elle obligerait à s'adapter au plan du 4 septembre déjà en cours d'exécution, elle aurait, elle aussi, l'inconvé-nient d'engager l'économie française au nom de la reprise dans des directions qui, au moment où l'on reviendrait à un programme à moyen terme, pourraient apparaître tout aussi peu oppor-

Force est donc bien d'accepter de travailler sous la double pression de la nécessité immédiate et des orientations à plus long terme. Il conviendrait toutefois de faire place, dès à présent, à des thodes de travail

inflationniste rapide ou si, très vive, la reprise butera sur des goulots d'étran-giement qui la rendront éphémère.

Au lieu, donc, de faire des scénarios fondés sur des projections d'autant plus artificielles qu'elles apparaissent sous forme de taux de croissance exactement chiffrés, le Plan devrait partir de quelques « contraintes » (population active, évolution de la productivité, etc.) et de quelques grandes options de croissance les qualifler par autre chose que par des chiffres. Ces options devraient récondre aux grandes questions des cinq ans à venir : contenu de redéploiement industriel, degré d'autosuffisance pour les produits rrimaires vitaux, promotion de l'agro-alimentaire, aménagement de l'espace et gestion des ressources naturelles, cadre de vie, structure des revenus. Le travail de précision devrait d'ailleurs aller de l'intérieur vers l'extérieur et non l'inverse, puisque les facteurs externes sont plus incertains que jamais. A chaque niveau, il s'agirait de définir clairement ce vers quoi on veut tendre progressivement et d'étudier la compatibilité de ces objectifs avec les contraintes et les moyens. Les chiffres devraient apparaître non comme point de départ mais d'abord comme indice de cohérence, puis comme sanction des variantes finales, d'ailleurs plus nombreuses que celles en forme de binôme (le « bien », parce que représenté par un taux élevé, et le « mal », parce que figuré par un taux plus bas et, en fait, introduit comme « repoussoir ») qui apparaissent aujourd'hui.

Les avenirs possibles

Quant à la nécessité de ne pas définirces options hors des contingences du moment, elle demeure évidemment essentielle. La conjoncture de départ ne saurait être ignorée, et elle devrait être prise en compte au niveau de la

détermination des avenirs possibles. Cependant, il paraîtrait essentiel que tout ne fût pas suspendu aux dérèglements présents de la conjonctura Pour trouver un équilibre entre le volontarisme des choix initiaux et le poids d'éléments actuels, comme la crise de l'emploi, la incresité des marchés extérieurs, la hausse récente sur le prix de l'énergie, etc., il paraîtrait également décisif que l'on intégrat à chaque niveau l'argument de flexibilité. Chaque fois que, en présence de décisions qui engagent l'avenir, on aura des données fortement incertaines, il devrait être toujours tenté d'éviter de figer cet avenir et de retenir la solution la moins irréversible. L'idee vaut, selon nous, tant par rapport aux thérapeutiques de reflation que visa-vis des politiques les plus « liantes » pour le futur (énergie nucléaire, redéploiement industriel...).

Au total le fait même que l'exercice de préparation du Plan soit rendu considérablement plus complexe par l'existence de deux crises risque fort d'apparaître de plus en plus évident au fur et à mesure que l'on se rapprochera de la date de remise du document (mars 1976).

Toutefois, il paraît encore possible de partir de la situation présente pour amorcer une réflexion sérieuse sur les méthodes de la planification française. L'idée d'un Plan sans chiffres est plus qu'une boutade. Elle voudrait être une réaction contre la tendance actuelle au camouflage par le chiffre.



Les «Chicago boys» en échec au Chili

(Suite de la page 17.)

La même technique a été utilisée en 1975 pour éviter un « trou » de 800 millions de dollars dans la balance commerciale que laissalt prévoir une baisse de 35 % des cours mondiaux du cuivre. Aucun contrôle n'a été établi sur les importations, au contraire. Après avoir supprimé les contingents, dépôts préalables, etc., imposés aux mportateurs par l'Unité populaire, les « Chicago boys » n'ont cassé depuis deux ans d'abaisser les barrières douanières. En revanche, ils ont réduit les achats de l'Etat à l'étranger et dévalué le peso à un rythme supérieur à celui de l'inflation.

Cette demière mesure a permis d'ac-croître les exportations non traditionnelles. Le déficit de la balance commerciale a été maintenu à 250 millions de dollars. Le Banco central a gagné la conflance du F.M.I. et de certaines banques commerciales étrangères, qui lui ont ouvert des crédits pour financer ses déficits avec l'extérieur. M. Cauas a annoncé que le Chill acquitterait toutes ses dettes de 1976, soit 730 mililons de dollars. Mais ce rétablissement précaire — a été payé à un prix énorme. < Depuis qu'il y a des statistiques en Amérique latine, seulement deux pays ont connu une récession comparable à la nôtre : Haiti, une année d'inondation, el Saint-Domingue, l'année de l'invasion des - marines. - Celul qui fait cette constatation n'est pas un adversaire, mais un partisan de la junte. M. Orlando Saenz, président Jusqu'en 1974 du C.N.P.F. chillen, la SOFOFA (Sociedad de fomento fabril). dresse de la politique sulvie par les « Chicago boys - le plus violent réquisitaire qui

- Pour plaire au Fonds monétaire international, dit-li, et réduire le déficit de la balance des palements, le gouvernement a finalement abandonné son objectif prioriteire, qui était la lutte contre l'inflation. » Car la devaluation trop rapide du peso a renchéri les produits importés par les fabricants, donc les coûts de production. Et, de fait, l'inflation n'est pas passée en un an que de 375 % à 345 %, ce qui est dérisoire au regard des sacrifices imposé

Attribuer l'Inflation seulement à un excès de demande est tout à fait erroné, selon M. Saenz, qui juge, à cet égard, l'école de Chicago - extrémiste - et - primitive -La diminution de la demande a obligé les producteurs à réduire leur échelle de production, done à augmenter leurs prix. L'argent étant plus rare, les taux d'intérêt sont devenus exorbitants (le double de celul de l'inflation). Enfir. le libéralisme en matière de prix encourage les producteurs à « anticiper » en permanence l'infiation prévisible et à rajuster leurs tarifs plus vite que n'augmentent les salaires.

Au gouvernement, on ne cache pas que la politique économique a été conçue pour acheter la confiance des créanciers internationaux (2). Les sources de crédit s'étant tarles dans de nombreux pays en raison de la « mauvaise image » de la junte, « il était important pour nous de ne pas perdre l'appui du Fonde monétaire International ». avouent les « Chicago boys ». Politique et économie sont indissolublement liées : le ministre des finances ne renégociera pas négociable (180 millions de dollars) ne iustifie pas, aux yeux du gouvernement, les concessions politiques » que risque de comporter toute demande de moratoire.

Les prévisions officielles pour 1976 sont nouvelle balsse de l'inflation et d'une légère relance de l'activité, - parce qu'il est impossible de reculer davantage ». Mals les pronostics d'hommes comme M. Orlando Saenz sont pessimistes. - Pour arrêter l'inflation, dit-il, ils vont arrêter le pays. Le Chill n'e pas de chence. Il est passé d'un socialisme type 1917 à un libéralisme du siècle dernier : un système où tous les prix sont libres, saut célu' du travail. On pourrait tout de même freiner le hausse des prix sans dépouiller les travalileurs i >

CHARLES VANHECKE.

(2) M. Jorge Causs, ministre des finances, revient plusieurs fois sur ce thème dans une interview accordée le 19 janvier dernier au quotidien El Mercurio.

mettre toute la problématique du VIIº Plan à des préoccupations de court terme, il parattrait d'abord indispensable de ne pas « verrouiller » le travail des commissions par des projections qui, en l'état actuel des choses, il faut bien oser le dire, n'ont pas grand sens. Soutenir que la vitesse de croisière de l'économie française sera, à l'horizon 1980, de 5 % plutôt que de 4 ou de 6 %, n'a, a notre avis, sujourd'hui aucune base scientifique sérieuse et relève. pour une bonne part, de la simple illu-Au lieu de scruter en vain le P.N.B. français et les PIBET (Produits intérieurs bruts étrangers), et, par des glissements plus ou moins innocents, de passer insensiblement de simples pro-jections à de véritables prévisions, mieux vaudrait, selon nous, partir de grandes options et ne pas laisser ce qui n'est finalement qu'instrument d'analyse des cohérences - et est utile à ce titre, mais à ce titre seulement - devenir élément guide de l'ensemble. Il y a là l'un des principaux biais de la méthode actuelle de la pianification française Il a d'ailleurs un sens politique incontestable en ce qu'il donne à l'administration, dès le point de départ, l'assurance de garder la maîtrise du développement du projet. Mais cette méthode, déjà discutable pour les plans précédents,

Il est aujourd'hui pratiquement impossible de faire une prévision fine sur les taux de croissance à cinq ans de nos principaux clients, de même qu'il est très difficile de prédire l'évolution des cours des matières premières autres que le pétrole. A cela, modèles et méthodes économétriques, fondés d'ailleurs sur des relations de comportement de moins en moins en accord avec les transformations subies, ne peuvent grand-chose. Vraisemblablement situés à la fin d'une période qui est celle d'une onde longue. d'un cycle moyen et d'un cycle court. donc de trois mouvements qui se recoupent, il est peu sérieux de s'engager sur des projections a cinq ans. Il n'est sans doute, en l'état actuel des choses, même pas possible de prévoir si la période des cinq ans a venir sera celle d'une reprise extrêmement vive de par le retard accumulé — et à dérive

pourrait devenir peu à peu presque

caricature.

(*) Professeur à la faculté des sciences conomiques, vice-président de l'université : Bordeaux-L



réellement voulues, en n'hésitant pas à 38, Av. Daumesnii (Gare de Lyon)

Rendre la musique Reiters prin-

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

.... hab.-200 Marian Control of the restricted and grantists

restricted and located the

restricted and located the

Alternative and the forester

and the state of the located and

and the state of the located a

te Singuistic Line Communities and amount of the community of the communit Single applicate decreases supplied to the state of the s

Frail Lairean (sail d Madalons of instruments

de a communication de la c Entrance confidence THE PRINCE E SE norma es la . 22 e evesenement Mary de learnail on mid-100 mg = 6 1 mg Zie! Ried in 31. detide pour acyant Cire Ande comment of the provide a familiary of the provide a familiary of the familiary of the

Champagne! Pour fêter ^{le lance}ment de 🏷

Sa nouvelle ligne Bouleg Normandy Ferries office les à tous les passagers qui pre cette annonce. Les Avril 1976. Normandy Ferrica menouvelle ligne Boulogne-Douvers

Barantages de certe nouvelle ligne sant fa departs par jour (4 co etc) Accedirect an drai d'emparquement Le legendaire confort et l'acces lerré aux passagers des Normandy E Si vous neces pas presse, si le ciamas on your netes pas presse, st ic crames our disposition your tente. Normandy For the disposition is usual disparts quotidents for the conference of the confe

descendorables pour faire du shouring in deller ou diret, danset, écouler de la se Mornit dans une cabine dans d at Normandy Ferries. M.V. Lion, M.V. Dragon, MV. L.

eignements et léservation toutes an

Les avenirs

Idissililes

as la rampe

BAL SE TELL

FISCORI DUR

The Lawrence

1.76 M. 1.26 Let. 191 Billion

- 14 A

- gelitie .

e sattorial

a de la company :

and which die a training . 100 TO 100 A M CART CARE

新聞 [編5] 2/2

of is white to

CANCOL SUR SE

新 / 电动流 #v4. 14

Mar Mar Linday. **建筑 不要**。

建铁线 中国工作 Martin la de la labora

Boball of A 31

Million Deal and

Mark of the beautiful and the second

建设 第二次元子 審 学師 おうしょう

.agag diama (1 aksaya)

and the second

等等(4.水类等)。」

: 東州 (お) (1777) 注: ファイス・ (1777)

Light Service

海がら 裏 しょーかん まご

المحاصرين والميا المعطيطين

医骶髓 化二氯乙烷烷 Market Barrier Co.

A BANKAT POWER OF LAND OF

· 大学 "我有最终来""我们一套

المرازي والإفارة المعطوم

Car Partie of A

Edward Prop. A 3

والمناف المتابية والاعتراب

See & Symmetry & Co. ্ডের্ড্রেক্টিক জেল চল

த் **து**றையும் சில் மர

THE LAW MULLINE

Samuel Control of the St.

海水(海 (1887)-1-17 grogenia on Fr

GARGE OF FILE SERVICES

en divisió el com

Land of the second $g_{\rm tot} = (1 + 1)^{-1} \cdot (1 + 1)^{-1}$ Contract Articles (A.

ZODIAQUE

nos LOT I me don' . se f

THE BRIDE STATE

Service of the servic

海 運転 四条1つか

7 1 1 1 1 1 T

Rendre la musique aux enfants

C'est sur l'enseignement primaire que portera l'effort principal de réforme de l'éducation musicale. En matière d'éducation artistique, celui-ci est pratiquement un désert : les enfants y perdent le goût et l'habitude de dessiner ou de chanter qu'ils ont acquis à l'école maternelle. La plupart des instituteurs ne possédant aucune formation musicale. ne peuvent guère tirer profit des émissions de la radiocitérision scolaire : celles-ci restent en dehors des activités de la classe, comme les séances animées, dans certaines écoles, par des moniteurs payés par les municipalités, ou des maîtres spécialisés, à Paris.

Or une demande existe, par suite du développement du disque et de l'audiovisuel en général. Plusleurs milliers d'écoles municipales de musique ont été créées, la plupart au cours des quinze dernières années (dans la seule d'agrégés (145 postes aux concours cette année au lieu de 87 en 1975) doit aussi permettre de «servir» en premetr les écoles normales d'instituteurs : acquellement, 35 n'ont pas de professeur de musique : ce doit être plutôt l'étape suivante. Toutefois, en plus des créations de postes, M. Landowski souhaite encourager les professeurs à abandonner le solfège pour les méthodes actives (Orff, Kodaly, Marten of et eutres) malgré les programmes actuels, qu'il faudra ultérieurement réformer. Des stages de réflexion sur la pédagogie et les recherches nouvelles vont être organisés à la fois sur le plan national et dans les académies pllotes. Pour encadrer les professeurs deux « chargés de mission» d'inspection générale vont

la plipart au cours des quinze dernières années (dans la seule région parisienne, il existe cent soixante conservatoires munici-paux, alors qu'il n'y en avait paix, alors qu'il n'y en avait auparavant qu'une douzaine). Un grand nombre de chorales fonc-tionnent également. On peut éva-luer à près de cinq cent mille le nombre d'enfants qui s'initient au chant ou à la pratique d'un instrument (flûte ou guitare, no-tamment).

Le premier objectif, pour faire de la musique une activité habi-tuelle dans la classe, est de don-ner une formation complémen-taire au plus grand nombre directions par le la complementaire au plus grand nombre d'instituteurs. Dans les cinq académies pilotes, vingt-cinq conseillers pédagogiques vont être nommés à la rentrée prochaine (en
plus des quelques-uns qui existent
déjà), à raison d'un à trois par
département : ils seront choisis
parmi les instituteurs volontaires
ayant déjà une formation musicale et possédant des qualités
d'animateurs. Autant doivent être
recrutés chaque année d'ici à recrutés chaque année d'ici à 1982. Ils seront charges de former des instituteurs aux méthodes actives au chant et à l'animation les cinq académies, on souhaite mettre sur pied d'ici deux à trois percussions on de la flûte à bec, et de les encourager à travailler en classe d'une manière nouvelle.

Parallèlement vont être organisées des séries de stages d'une semaine : cette année, deux seront destinés aux conseillers pédagogiques eux-mêmes, les autres aux instituteurs. Un stage plus bref de trois jours doit réunir aussi dans chaque académie, conseillers pédagogiques, inspecteurs départementaux de l'éducation et professeurs d'école normale. D'autre part, des « stages musicaux pourront avoir lieu pour les instituteurs qui viennent suivre six semaines de recyclage à l'Ecole normale.

Conceris

Conceris

Les cinq académies, on souhaite mettre sur pied d'ici deux à trois ans quatre séances de présentation par an pour les élèves des cours élémentaires et du cours moyen première aumée (soit quatre vingt mille séances au total), et cinq ou six mille concerts pour les plus âgès. Cela demande un effort de prospection—pour trouver les musiciens susceptibles d'y participer — et des contributions nouvelles de la part des collectivités locales qui financent ce type d'activités.

Pour mobiliser les énergies, M. Landowski compte sur les nouveaux conseils académiques de l'éducation artistique, avec l'aide des délégations musicales (du secrétariat d'Etat à la culture) qu'il a lui-même créées. D'autre part, une contribution de l'éducation de l'éducation artistique, avec l'aide des délégations musicales (du secrétariat d'Etat à la culture) qu'il a lui-même créées. D'autre part, une contribution de l'éducation artistique, avec l'aide des délegations musicales (du secrétariat d'Etat à la culture) qu'il a lui-même créées. D'autre part, une contribution de l'éducation artistique, avec l'aide des délegations musicales (du secrétariat d'Etat à la culture) qu'il a lui-même créées. D'autre part, une contribution de l'éducation artistique, avec l'aide des délegations musicales (du secrétariat d'Etat à la culture) qu'il a lui-même créées. D'autre part, une contributi actives, au chant et a rammauon de chorales, à la pratique des percussions ou de la flûte à bec, et de les encourager à travailler en classe d'une manière nouvelle.

Pour les nouveaux instituteurs, d'autre part, une connaissance musicale minimale (contrôlée par une épreuve spéciale) sera exigée a l'entrée des écoles normales. A l'école elle-même, les élèves-maîtres suivent actuellement soisante heures de formation mu-sicale. La dose sera-t-elle aug-mentée? Rien n'est décidé pour

d'instituteurs : actuellement, 35 n'ont pas de professeur de musique.

Pour l'enseignement secondaire, l'effort sera pour l'instant moindre : ce doit être plutôt l'étape suivante. Toutefois, en plus des créations de postes, M. Landowski souhaite encourager les professeurs à abandonner le solfège pour les méthodes actives (Orff, Kodaly, Martenot et autres) malgré les programmes actuels, qu'il faudra ultérieurement réformer. Des stages de réflexion sur la pédagogie et les recherches nouvelles vont être organisés à la fois sur le plan national et dans les académies pilotes. Pour encadrer les professeurs, deux « chargés de mission» d'inspection générale vont être no mmés, qui assisteront M. Landowski, ainsi que quatre inspecteurs pédagogiques régionaux (dans les académies pilotes) : il n'en existalt pas jusqu'à présent pour la musique.

Il restera à améllorer la formation des professeurs, en constituant un réseau d'universités convenablement dotées et assurant une préparation sérieuse aux concours de recrutement ceux-ci restent encore trop académiques et l'aspect professionnel devrait en être développé pour mieux mettre en évidence les capacités d'e animateurs » des futurs enseignants.

Le ministère veut aussi déve-

futurs enseignants. Le ministère veut aussi déve-lopper d'autres activités déjà organisées par diverses associa-tions comme les Musicoliers, les Jeunesses musicales de France, les Centres musicalux ruraux, etc. : présentation d'instruments en classe pour les plus jeunes et concerts éducatifs pour les enfants du cours moyen et du premier cycle secondaire (le Monde du 18 mars 1971). Dans les cinq académies, on souhaite mettre sur pied d'ici deux à trois

le développement de chorales et d'orchestres scolaires (cinq mile chorales et mille formations en

Ce plan part d'une vaste ambi-Cé plan part d'une vaste ambi-tion: rendre la musique aux en-fants, et faire que l'« analpha-bétisme musical » ne soit plus considéré comme normal. Afin de donner à la musique un nou-veau public, M. Landowski vou-drait aussi inciter les musiclems à composer des œuvres pour les en-fants. Reste à mener à bien le programme de stages et de recru-tement, et à le poursuivre les années suivantes.

FIN DE LA GRÈVE A L'UNIVERSITÉ DE TOURS

Un nouveau président n'a pu être élu

De notre correspondant

Tours. — La grève qui a para-lysé à Tours les quaire unités d'enseignement et de recherche de lettres pendant un mois s'est étéinte dans l'indifférence du plus grand nombre et les cours re-prendront le lundi 23 février. L'intervention brutale d'un com-

prendront le lundi 23 février.
L'intervention brutale d'un commando d'extrème droite n'a pas
fait jouer plus de quelques jours
la solidarité. A l'I.U.T., la grève
n'a duré que trois jours; seuls les
étudiants en journalisme ont
prolongé leur mouvement jusqu'à
la fin de la semaine.

Le conseil de l'université n'a
pas encore, d'autre part, désigné
le successeur de M. Bernard Chevalier, démissionnaire à mimandat. Le renouvellement du
conseil, qui devait être achevé
avant cette élection, a été retardé
par quelques incidents. L'application de la règie du quorum ayant
réduit le nombre des délégués
des étudiants, ces derniers ont
fait admettre aux élus des enseignants, des administratifs et des
techniciens, la présence en
séance de onze délégués supplémentaires, pour désigner les personnalités extérieures. Le recteur
a alors suspendu leur désignation,
faite dans des conditions administrativement irrégulières.

L'incident s'est renouvelé le

L'incident s'est renouvelé le vendredi 13 février, mais s'est terminé par un retrait « provisoire » des non-élus qui ne vou-laient pas risquer, en allant trop loin, la nomination d'un administrateur progiscire. Le conselle nistrateur provisoire. Le conseil a pu se réunir à nouveau jeudi 19 février pour tenter d'élire un

Deux candidats étalent en pré Deux candidats étaient en pré-sence: M. Charles Combescot, doyen de l'U.E.R. de pharmacie, considéré comme « libéral » (le Monde du 30 juin), et M. Bourjol, maître-assistant à l'U.E.R. des sciences judiriques et économi-ques. M. Combescot devait réunir la majorité absolue, mais M. Bourjol, qui n'est ni membre du conseil ni professeur titulaire, devait, lui, rassembler les deux tiers des voix. Bien que les consitiers des voix. Bien que les consi-gnes de vote données par l'inter-

Les congressistes ont décidé de

e mobiliser » les élèves des grandes écoles contre le projet gouverne-mental de réforme des ensei-gnements technologiques, annoncé par le président de la République.

Plusieurs ministères sont concernés (notamment l'éducation et les universités, l'industrie, la défense,

universités, l'industrie, la défense, l'intérieur, l'agriculture), les grandes écoles dépendant, à l'in-verse des universités, de divers départements ministèriels. Bien que le projet ne soit pas encore connu, l'U.G.R. redoute qu'il ne favorise un rapprochement entre les grandes écoles et les univer-citée esus assurer le dévelopme-

sités, sans assurer le développe-ment des unes et des autres : « Loin d'aplanir les rivalités entre instituts universitaires de techno-logie et grandes écoles, estiment les dirigeants de l'U.G.E., le sys-

les dirigeants de l'U.G.E., le sys-tème conjuguerait les as pe c ts négatifs des deux. » Les méthodes pédagogiques des é c o l es pour-raient ainsi être exportées dans les universités, mais le fonction-nement démocratique de ces der-nières ne serait pas introduit dans les grandes écoles.

L'U.G.E. craint d'autre part que le projet ne soit l'occasion d'ac-croître l'emprise du patronat sur les écoles, dont ils dénoncent deja

« l'ingérance abusive dans la ges-tion » et la finalité des études :

tion » et la finalité des études : selon l'U.G.E., les représentants patronaux membres des conseils d'administration des écoles interviennent dans le « profil » des futurs cadres, à qui on enseigne notamment à « manier » les syndicalistes. « Nous ne sommes pas contre une représentation patronale, a assuré un secrétaire national, mais nous la trouverlons déjà

Concours de recrutément pour professeurs de C.E.T. — Des concours de recrutement des pro-

fesseurs chargés de l'enseigne-ment professionnel dans les col-lèges d'enseignement technique (C.E.T.) auront lieu en avril et

mai 1975, indique un arrêté pu-blié au Journal officiel du ven-dredi 20 février. Comme l'avaient

demandé les syndicats de profes-seurs, les concours « externes » (ouverts à tous) et les concours

« internes » (réservés aux candi-dats exerçant déjà dans l'ensei-enement public) doivent avoir lieu à des dates différentes, de

façon à permettre aux maîtres-auxiliaires en fonction de se pré-senter aux deux.

syndicale (UNEP, SNE-Sup S.G.E.N.) lui assurent une ma

S.G.E.N.) iui assurent une ma-jorité théorique, son appartenance au parti communiste et sa per-sonnalité lui ont retiré quelques voix indispensables. Après sept tours de scrutin, l'assemblée s'est séparée sans avoir conclu. Le pro-chain scrutin aura lieu le 26 fé-vrier. Mais îl semble que les deux conditats ont délà fait le voice. candidats ont dejà fait le plein de leurs voix.

M. CLAUDE MESLIAND EST ELU PRESIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE PROVENCE (Aix-Marseille-I)

M. Claude Mesliand, charge d'enseignement d'histoire contem-poraine, a été élu hundi 26 jan-vier président de l'université de Provence (Aix-Marselle-I), par 52 voix sur 68. Auparavant, le 52 voix sur 68. Auparavant, le conseil de l'université avait voté à l'unanimité une motion permet-tant de recevoir les candidatures d'enseignants qui ne sont pas professeurs titulaires. M. Mes-liand succède à M. Fernand Borei, dont le mandat arrivait à expiration ; il était déjà vice-président de l'université.

président de l'université.

[Né le 3 soût 1928 à Limeray (Indra-et-Loire), M. Mesliand a passé son baccalauréat de philosophie en 1947. Licencié en 1949, agrégé d'histoire en 1922, il est professeur de lycé à Digne (Alpes-de-Haute-Provence), Montpellier (Réclaute-Provence), Montpellier (Réclaute-Provence), Montpellier (Réclaute-Provence), de 1952 à 1963. Nommé maître assistant en 1963, puis, en 1970, chargé d'enseignement dans une maîtrise de conférences d'histoire contemporaine à l'université de Provence, M. Mesliand achève actuellement sa thèse de doctorat d'État sur « l'Economie agricole et la société paysanne dans le Vauchuse su dix-neuvième et au vingtième siècle ». M. Mesliand est membre du parti communistre français, Militant du Syndicat national de l'enseignement supérieur (affillé à la Fédération de l'éducation nationale), il a fait partie du hureau national du syndicat.

plus normale au titre du CNPF

que venant d'un industriel local directement concerné. Pourquoi,

d'ailleurs, ne pas envisager la participation d'autres partenaires de notre future vie productive? »

Les conditions matérielles de études en grandes écoles ont fait aussi l'objet de discussions. Les

aussi l'objet de discussions. Les difficultés budgétaires des écoles elles-mêmes rejaillissent en effet sur les étudiants qui subissent des hausses de tarifs importantes pour les restaurants et résidences universitaires, et les frais de scolarité de certains établissements (à l'Ecole supérieure des sciences deconomiques et commerciales ils i

« L'autoritarisme » des direc-tions de certaines écoles — l'inter-

tions de certaines écoles — l'infer-diction de la pratique syndicale à Polytechnique, p a r exemple, assortie de multiples sanctions — a été vivement critiqué. Il semble toutefois, sux dires des congres-sistes, qu'il a contribué au renfor-cement de l'U.G.E. plutôt qu'à son affaiblissement.

APPRENEZ L'ANGLAIS

Le REGENCY est à la foiz un hôtel et une école face à la mar.

Ecole reconnus par le Ministère de l'Education de Grande-Bretagne.

Examens de Cambridge et de la Chambre de Commerce de Londres

REGENCY RAMEGATE, KENT, G.-B. Tél.: THANET 513-12

ou Mme BOUILLON, 4, r. de la Persévérance, 95-Eu Tél. : 959-26-33 en soiré

Ouvert toute l'année.

Pas de limite d'âge.

REGENCY FRATE • KENT • PNOLANS

RÉUNIE EN CONGRÈS A LYON

L'Union des grandes écoles s'inquiète

des projets de réforme

de l'enseignement supérieur technologique

De notre correspondant régional

trois mille cinq cents adhérents ; elle a souhaité apparaître comm a un syndicat de masse otwert à tous, conséquent, indépendant et démocratique ». M. Michel Fiszbin a été réélu président.

Naissances

M. Gérard Fuchs, Mme, née
Prançoise Tissot et Alice, ont la joie
de faire part de la naissance d'
Adrice.
Le 5 février.

— Le docteur et Mme Mar Récamier, née Kerloc'h, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils Germain. 16 février 1976.

M. Alain Meyer et Mme, née Naouri (gynécologue) ont la joie de faire part de la naissance de Matthieu.

le 18 février 1978.

4, rue Léon-Delagrange, 78016 Paris.

Décès

Baymond et Lucie Aubrac,
Jeanne-Pierre Norgeu,
ont perdu leur mère,
Mme Louise BERNARD,
nèc Vincent,
le 11 février, à Nimes, dans sa
quaire-vingt-septième année.
Les obsèques ont eu lieu en
1'égilise de Salornay-sur-Guye
(Baone-et-Loire), le 14 février,
429 East Sind Str.,
New-York 10022, New-York 10022, 1, rue Docteur-Roux, Nice.

Les familles Boischot, Laffage ont la douleur de faire part du décès

M. Pierre BOISCHOT, ingénieur agronome, décédé le 19 février. Cet avis tient lieu de faire-part. 74, rue des Cévennes, Paris (15°).

Nicolas Blanc et so maman

- Michael Blanc et sa maman, Patricia, Marie-France Boyer, Bagny et Louis Bianc, Astrid Blanc, Karin, Deborah, Arielle et Joël Biocker, Heiga et Christian Blanc, Toute as famille et tous ses amis, mt le charrin d'annoncer la mort

ont le chagrin d'annoncer la mort d'Eric BLANC, survenue accidentellement à Vars survenue accuentellement a vars le 18 février. L'inhumation aura lieu au cime-tière de Vasgirard, le mardi 24 fé-vrier, à 15 h. 45. Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu, le 20 février, dans sa quatre-vingülème année da M. Jean COUDERC de SAINT-CHAMANT.

De la part de M. et Mme de Champeaux de la Boulaye, Mine Couderc de Saint-Chamant, Mine Robert Couderc de Saint-

es sœur, beau-frère et belles-sæurs ses sœur, beau-frère et belles-sœurs,
Ainsi que ses neveux et nièces.
La cérémonle réligiouse sera célébrée le jeudi 26 février, à 11 heures,
en l'égilise de Saint-Chamand (Cantal). Une messe sera dite uitérieurement à son intention à Paris.
7, rue Mignard,
76016 Paris.

— Le Cheylard, Ardèche. M. et Mme Jean Samuel et leurs enfants,
Les familles Dalubac et Pontal,
Ses proches et ses amis,
ont la douleur de faire part du Lyon. — Deux cents délégués, représentant quatre-vingt grandes écoles et vingt-quatre villes, ont assisté du 20 au 22 février, à Lyon, au trentième congrès de l'Union des grandes écoles (U.G.E.). Cette organisation, associée à l'UNEF (ex-Renouveau), affirme regrouper

décès, le 22 févriez, de M. Maurice DELURAC, hanquier, ancien agent général d'assurances, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, croix de guerre 1939-1945, médaille de Verdun.
Lés obsèques auront lisu le mardi 24 février, à 15 heures, en l'église paroissiale du Cheylard.

Mme Cly - Dollfus et sa fille Denise,
M. et Mms Daniel Dollfus,
M. et Mms Daniel Dollfus,
Mile Genevière Dollfus,
Mme M. Dollfus,
Le comte et le comtesse D. de Pontevès et leurs enfants,

Mils Régine Dollius,
M. et Mine P. Paugois et leur fils,
M. Ph. Guth,
Ses filla, petite-fille, frère, summe,
neveux et nièces, ont la douleur de faire part du décès M. Robert, Philippe, F. DOLLFUS, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, docteur és sciences,

docteur és sciences, directeur honoraire de recherche au ON.R.S., décédé à Paris, dans sa quatrevingt-neuvième année. Seion la volonté du disparu, l'inhumation et la bénédiction religieuse out lieu ce jour au cimetière de Sèvres, à 11 h. 30, dans la plus stricte intimité. 34, avenue Omar-Ibn-El-Khotah, Rabat (Maroc).

l'iscole supérieure des sciences économiques et commerciales, ils dépassent 8 000 francs). Ces augmentations accentuent une ségrégation sociale déjá forte a L'importance des horaires des cours dans les grandes écoles ne permet pas aux étudiants d'être en même temps salariés, comme dans les universités, a fait remarquer un délégué. A L'HOTEL DROUOT

A DROUOT - RIVE GAUCHE are d'Orsay - 7, qual Anatole-Frai

EXPOSITIONS

de 11 heures à 18 heures

de il heures à 13 heures

S. 1. — Dessins et tableaux ancieme.

M. Antonini, M. Ader, Picard, Tajan.

S. 2. — Collect. art nègre, Congo,
Gabon, Côto-d'Ivoire. M. Roudillon,
M. Remà et Claude Bolsgirard.

S. 3. — Meubles, bibel. M. Bondu.

S. 4. — Bijoux, orfèverie. M. Cogr.,
Godeau, Solanet, Audap.

S. 16. — Dessins, tableaux modernes.
M. A. Pa c'itti, Ph. Maréchaux,
M. Adar, Picard, Tajan.

S. 13. — Livres illustrés modernes.
M. M. — Livres illustrés modernes.
M. M. Vidal-Mégret. S. C. P. Laurin,
Guilloux, Buffetsud, Tailleur.

S. 11. — Tableaux anciens, meublez, bijour. MM. Ananoff, Canet. Boute-my. S.CP. Loudmer/Poulain. S. 15. — Meubles et sièges anciens. Mes Ribault-Menstière, Marlio.

VENTE PROCHAINE

Vente à Paria, Hâtel George-V, marcredi 10, jaudi 11, à 14 h. 15, vendr. 12 mars, 9 h. 45 et 14 h. 15 PAPOETANTES MONNAISS EN OB, ARGENT ET BERONZE Expert M. E. Bourgey (770-82-67) Expo : 7, r. Drouot, 23 fév./5 mars Hôtel George-V, 16 9 mars, Me ADER, PICARD, TAJAN 12, rue Favert (742-68-23).

Le président du Groupe français d'études et d'applications des polymères (G.F.P.) et le conseil d'administration ont le regret de faire part du décès de
M. André HINSCHBERGER,
trésorier de l'association,
unglesseur.

professeur à l'université Louis - Pasteur de Strasbourg.

On nous pris d'annoncer le décès de Mile Thérèse LETOURNEUR.
Les obsèques religieuses saront célébrées le mardi 24 février 1978, à 10 h. 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul; rue Belzunce, et rue Bossuot, Paris-10s.
Cet avis tient lieu de faire-part. 108, rue Lafayette, 75010 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès de M. Philippe THERCELIN, survenu, le 19 février 1976, à Saint-Jean-de-Monts (Vendée), dans sa soirante-dix-neuvième année.
De la part de Mme Philippe Thiercelin, son épouse.

Mme Philippe Thiercelin, son spouse,
M. Pierre Thiercelin.
M. et Mme Marcel Guez,
Ses enfants,
Claire, Yan, Marc, ses petitaenfants,
M. et Mme Andrée Heyermans,
ses accurs et besu-frère,
M. et Mme Lhéritier et leurs
enfants,
M. et Mme Sloan et leurs enfants,
ses neveux, nièces,
ses cousins et cousines,
Pamilles Thorel, Thiercelin, Roux,
Leblanc.
La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 24 février, à 15 h. 30,
en l'église de Saint-Mandé, 84, rue
de la République, (Saint-Mandé),
suivie de l'inhumation au cimetière
de Saint-Mandé-Sud.

Anniversaires

 Pour le premier anniversaire de la mott de Georges DUPEYRON, d'anciens élèves, amis et lecteurs, qui gardent indélement son souve-nir, demandent une pensée à ceux qui l'ant conver qui l'ont connu.

Pour le cinquième anniversaire du décès de Georges MEYER, président des officiers honoraires terre, air, mer, une pensée est demandée à tous ceux qui sont restés fidèles à son souvenir.

— On nous prie d'annoncer qu'une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de Piero FOSSI, le vendredi 27 février 1978, à 19 heurs, en l'église Saint-Roch (chapelle de la Vierge), 296, rue Saint-Ronoré, Paris-1°.

— On nous pris d'annoncer qu'une messe de Requiem pour la repos de l'âme de Mme Jean MAZARD sera célébrés, en l'église Noire-Dame d'Auteuil, le mercredi 25 février 1976, à 8 h. 30.

— M. et Mme E. Rudelf, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme E. Girardot, leurs enfants et petits-enfants, informent que la messe du repos de l'âme de Mme Lily PONS aura lieu le mardi 24 février 1976, à 16 h. 15, en l'église Notre-Damede l'Expérance, Le Suquet, à Cannes, suive de l'inhumation au cimetière du Grand-Jaf, dans le caveau de famille.

Communications diverses

— Les lois psychomatiques et les bases d'une science médicale idéale révélées dans la Bible par J.-T. Decaris les 28 février et 13 mars 1976, à 15 heures, 114 bis, rus de Vaugirard (métro Montparnasse).

Soutenances de thèses — Mardi 24 février, à 9 heures, université de Paris-Sorbonne, salle Louis-Liard, M. André Espian de La Maestre : « Hunanisme classique et synchrétisme mythique chez Paul Claudei (1880-1882). Recherche de sources ».

Visites et conférences MARDI 24 FEVRIER

MARDI 24 FEVRIER

VIBITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 heures,
métro Pyrénées, Mime Bacheller: « On
des derniers bastions du visux
Belleville 2. — 15 h., 277 bis, rus
Seint-Jacques, Mme Bouquet des
Charx: « Le Val-de-Crèce et Anne
d'Autriche 2. — 15 h., 21, quai d'Anjou. Mme Détres: « Hôtel de Lauzun 3. — 15 h., 21, avenue JeanJaurès, Mme Legregeois: « Le pavillon de Baltard à Le Villette ».
15 h., sortie du métro Mairie-Civry,
Mme Puchal: « Ivry, le remouvean
d'une ville ».
15 h., 1. rue Saint-Louis-en-l'Ile:
« Les hôtels de l'ile Baint-Louis »
(A travers Paris). — 15 h. 15, 174, rue
Baint-Jacques: « Curleuses et pittoresques maisons du faubourg BaintJacques e (Mme Barbier).

CONFERENCES. — 19 h., 44, rue
de Remnes, M. Philippe Lavastine:
« La messe védique du feu 2. —
21 h., 1, rue Chérobini, professeur
Fernand Schwarz: « Les tarots èsyptiens » (Nouvelle Acropole). — 16 h.,
bôtei Hilton, salon Orsay, 18, avenue
de Suffren, Mm. J. Brunet, P. Decharire. B. Lerda, J. Ribadeau-Dumas,
J. Tessier: « La confrontation des
pouvoirs dans l'entreprise, état,
actionnaires, salariés » (ESISGA). —
20 h. 30, 21, rue Notre-Dame-desVictoires, Mme Clande Thibaut: « Les
musées de Francort et de Dresde ».
— 19 h., Grand Palais, avenue du
Général-Essenhower, M. Werner Hofmann: « Duchemp: antécédents et
conséquances » (ASDA). — 20 h. 30,
salle des congrès de la mariré de
Nanterre, général Ferançe, commandant de la brigade des sapeurspomplers de Paris, et son étatmajor: « Etrosé suivi d'un débat »
(Lions-Ciub de Nanterre). — 20 h. 45,
Maison des centraux. 8, rue JeanCoujon, général Jean Callet: « La
sécurité en Méditerranée » (Union
royaliste de l'Ile-de -France). —
20 h. 45, hôtel des ingénieurs des
Arts et Métiers, 8 bis, avenue d'Iféna,
M. Daniel Arasse : « Le jeu ambigu
du maniérisme » (ULLS).

SCHWEPPES Bitter Lemon. Enfin le véritable Bitter Lemon.

l'instant, l'ensemble de la forma-tion des instituteurs devant être revu. M. Landowski espère qu'une epreuve de contrôle sera prévue à la sortie des ENI, mais il estime que le falt qu'un minimum soit exigé à l'entrée permettra déjà d'améliorer le « ba-gage » des instituteurs. L'augmen-. GUY HERZLICH.



le lancement de 🏷 sa nouvelle ligne Boulogne-Douvres cette annonce.

Le 8 Avril 1976, Normandy Ferries mettra en service une nouvelle ligne Boulogne-Douvres. Automobilistes, motocyclistes ou simples pictons,

Le légendaire confort et l'accueil exceptionnel réservé aux passagers des Normandy Ferries.

Si vous n'êtes pas pressé, si le charme d'une "mini-croisière" vous tente... Normandy Ferries met à votre disposition deux départs quotidiens (Le Havre-Southampton, 12 h et 23 h) à bord de magnifiques navires ultra confortables pour faire du shopping (free tax), déjeuner ou diner, danser, écouter de la musique ou... simplement dormir dans une cabine digne d'un ruban

MV. Lion, MV. Dragon, M.V. Leopard. Renseignements et réservation toutes agences de voyages.

Normandy Ferries offrira le champagne à tous les passagers qui présenteront

les avantages de cette nouvelle ligne sont nombreux: 3 départs par jour (4 en été). Accès direct au quai d'embarquement.

Enfin, le champagne gracieusement offert.

bleu! Normandy Ferrics.

Normandy ferries

délégué à Munich que huit repré-sentants et gagna seulement deux médailles. De grands champions, qui auraient accumulé les hon-neurs, elle n'en manquait pas. Soucleuse de ne pas perturber

Soucieuse de ne pas perturner l'affinement de leurs qualités, elle les tenait simplement en réserve. Quant à la seconde théorie, défendue par l'Union soviétique, dont l'équipe était forte de trentesix membres, elle repose sur le postulat qu'im premier soumet.

postulat qu'un premier sommet permet d'en atteindre un autre plus élevé. Deux objectifs sont donc fixés sur le calendrier, ce

qui fait que Borzov, après une courte tournée aux Etats-Unis, qui offrit à Houston Mac Tear la pos-sibilité de le battre sur 50 yards (45.72 mètres), se joua de ses adversaires en Bavière et ne com-

mencera une nouvelle ascension qu'à la fin du mois d'avril. Le seul

qu'à la fin du mois d'avril. Le seul sprinter européen qui aurait pu le mettre en difficulté a couru cet hiver un 60 mètres en 6 sec. 59/100 et détient le record du monde du 100 mètres en salle avec un temps de 10 sec. 16/100. Il s'appelle Eugen Ray et porte les couleurs de… l'Allemagne de l'Est.

Les camps ainsi délimités, l'ex-

périence conduit à ranger dans le premier la plupart des coureurs talentueux. dans le second la quasi-totalité des meilleurs sau-teurs. Manquaient notamment à l'appel du 400 mètres de Munich

le Britannique Jenkins, les Alle-mands de l'Ouest Herrmann et Honz, ainst que le Beige Brijden-bach, candidats sérieux au titre olympique. Comme bien d'autres

valnqueurs masculins, le modeste bulgare Bratanov a donc peu de

chances de laisser un nom à la

En revanche, les courses fémi-

nines mirent en évidence deux concurrentes dont on reparlera sans doute bientôt. Etudiante de dix-neuf ans. la Suédoise Linda Haglund, qui avait établi un nou-

reau record d'Europe du 60 mètres (7 sec.) deux semaines aupara-vant, prouva, en effet, qu'elle pos-sède les dons nécessaires pour battre en brèche la supériorité des Allemandes de l'Est. De son

côté, la Bulgare Nikolina Chtereva, qui courut à la fin du mois de

janvier le 800 mètres le plus ra-pide de l'histoire de l'athlétisme

en salle (2 min. 1 sec. 10/100), a

l'allure altière et le cran qui font

peu tenue dans l'ombre par ses compatriotes Zlateva et Tomova.

elle semble résolue, à vingt et un

L'essentiel était-il de ne pas participer?

mense cratère au creux duquel il avait gagné deux médailles d'or olympiques en 1972, Valéry Borzov a obtenu un sixieme titre de champion d'Europe en

Cinq autres athlètes soviétiques sont sortis victorieux d'une compétition

Entre l'attitude de Borzov, sta-khanoviste du sprint, qui ne manque pas une occasion d'enrichir une collection de trophées olympiques et européens, et celle de Poaniewa, préférant multiplier les contre-performances aux Btats-Unis plutôt que de retrou-ver un contexte propre à le re-mettre en selle, les positions variaient à l'infini par rapport variaient à l'infini par rapport à ces septièmes championnats d'Europe d'athlétisme en salle. Cependant, alors que toutes les opinions qui les déterminèrent tournaient autour de la question de savoir s'il fallait accepter de faire le détour par Munich avant de rejoindre Montréal, il devrait être admis une fois pour toutes qu'une compétition perd de sa solennité quand elle a lieu tous les ans. Gagner ou avoir un comportement effacé, l'affaire valait-elle qu'on lui accordât une valait-elle qu'on lui accordat une

₹

qui, les 21 et 22 février, a rassemblé deux cent quatre-vingt-treize participants représentant vingt-quatre pays. Ces victoires ont sinalement placé l'équipe de l'U.R.S.s., la plus importante en nombre, en tête du classement général, devant celle de la République fédérale d'Allemagne, qui accumula autant de mé-

De notre envoyé spécial

importance démesurée quand les Jeux olympiques établiront une hièrarchie incontestable d'ans moins de cinq mois ? Faute de voir dans l'athlétisme en salle un

divertissement brisant la mono-

dieux, on tombe dans des que-relles de doctrine concernant la

Deux vedettes féminines

Deux théories s'affrontent. La première veut que la forme d'un athlète atteigne un point cul-minant en suivant, au cours de

toute une saison, une courbe ascendante régulière. Elle est sou-tenue par la République démo-cratique allemande, qui n'avait

dailles (douze) mais ne compta que quatre premières places.

Pour sa part, l'équipe de France a vu dix de ses vingt-deux athlètes participer à l'une des dix-neuf épreuves inscrites au programme et s'est classée sixième. Les trois médailles qui lui sont revenues ont été gagnées dans les concours de saut.

> ans. à s'imposer au premier pian.
>
> Dans les concours, où ils brillent régulièrement, les Soviétiques vérifièrent leur théorie des deux sommets. Il fallut tout le talent de Jacques Rousseau pour les priver d'un succès total dans les quatre sauts. Dejà champion d'Europe en salle l'an dernier, le Guadeloupéen du Racing Club de France, qui occupa la première place du début à la fin de l'épreuve de saut en longueur, tira une grande satisfaction de sa première victoire sur Podluzny, modèle de régularité et d'assurance technique. Dans le concours modèle de régularité et d'assurance technique. Dans le concours de saut en hauteur, Senoukov ne pouvait être battu tant sa supériorité était manifeste. Restait la médaille d'argent, que Jacques Aletti s'attribua superbement, face à un ensemble de concurrents préstigieux, en franchissant au premier essei toutes les hauteurs. premier essai toutes les hauteurs proposées, de 2 mètres à 2.19 mètres. Seulement quatrième lors des récents championnats de France, il devait sa sélection à la décision du vainqueur d'alors de refuser tout déplacement afin de ne pas comprometire ses études. Avec sa performance, Aletti amé-llora d'un centimètre le record national de Paul Poaniewa.

Un observateur brésilien

Cinquième du saut en longueur (6,25 mètres) et quatrième du saut en hauteur (1,86 mètre), Jacqueline Curtet et Marie-Christine Debourse établirent deux autres records de France dans des finales d'un très haut niveau. Réunissant dix-sept concurrentes dont neuf franchirent 1,83 mètre. la seconde de ces finales dura deux heures quarante minutes, et l'on enregistra vingt-quatre bonds avant que la barre, placée à 1.75 mètre, tombât pour la première fois.

mière fois.

Comme en 1974, Bernard Lamitié a gagné une médaille de bronze en triple saut, sous le regard d'un grand garçon noir qui, à l'occasion des Jeux panaméricains organisés à Mexico l'an dernier, a fait considérablement programment programment programment. ment progresser le record du monde de la spécialité en le por-tant à 17,89 mètres. C'était le jeune Brésilien De Oliveira, venu observer Viktor Saneiev, champion olympique en 1968 et 1972. Il en aura sans doute conclu que le Soviétique, qui s'était déclaré prêt à franchir 17,60 mètres sans le bénéfice de l'altitude, ne semble ment au titre le plus convoité. RAYMOND POINTU.

RUGBY

< Attention, arbitre! >.

L'Angleterre ? Battue 21 points Irlande - Pays de Galles où la à 9. L'Ecosse ? Archi-dominée, 28 à 6. L'Irlande, balayée 34 à 9. Si elle devait être largement battue le 6 mars prochain à Cardiff par le Pays de Galles, l'équipe de France aurait au moins la consolation de n'être pas la seule à avoir reçu la leçon. En trois matches, les Gallois ont marqué 83 points à leurs adversaires, pour un passif total de 24. Ces chiffres valent mieux que les plus longs commentaires.

plus longs commentaires.

L'équipe du Pays de Galles a peut-être été plus forte. Jamais elle ne fut aussi efficace. Elle a sans doute déjà marqué de plus beaux essais. Elle n'a jamais marqué autant et si régulièrement que cette saison, à l'image de son meneur de jeu, le demi de mêlée Gareth Edwards qui, à chaque match, est allé poser le ballon derrière la ligne de but adverse. A partir de cette simple constaderrière la ligne de but adverse.

A partir de cette simple constatation, il ne fait aucun doute que la tâche de l'équipe de France, le samedi 6 mars à Cardiff, ne sera pas facile. Ce match Galles-France, finale du Tournoi, affiche alléchante, va donner lieu, par anticipation, à lien des analyses prévictompelles à des débats ses prévisionnelles, à des débats avec plans de batailles, hypothèses d'attaques et théories défensives, re-censement des points forts et des points faibles des uns et des autres. Peut-on. peuvent-iis, pou-vons-nous les battre ? Bof, peut-

Question de toutes facons sans intérêt dans la mesure où elle ne trouvera réponse qu'à l'imparfait du conditionnel le 6 mars au soir. Donc quand tout sera dit. Après que les quinze joueurs français, abreuvés de conseils, mis en garde, chapitrés, entraînés, autant au tableau noir que sur l'herbe des pelouses, se seront retrouvés, en définitive, seuls à Cardiff, sur l'herbe de l'Arms Park.

être bien que oui, peut-être bien

Un match et le résultat d'un match appartiennent à ceux qui le jouent, pas à ceux qui l'imagi-nent ou le regardent. Simple-ment, au terme d'une rencontre

mairise collective et le souffie gallois se sont imposés sans la moindre contestation possible, balayant le rideau de fumée créé un moment par la valllance et la fureur irlandaises, au terme aussi des précèdents matches cette saison au Tournoi des cinq nations, est-il permis de faire une constatation. Il était admis une constatation. Il était admis jusqu'à présent que le rugby se jouait à trente et un : quinze plus quinze plus un. Il paraît évident que depuis quelques semaines il se joue à trente contre un samedi 21 février, à Dublin, l'arbitre écossis, M. Sanson, n'y

FOOTBALL

UN DÉBAT DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

La libre circulation des joueurs professionnels

« Le sport en Europe : jeu du cirque on valeur humaine? » Sous un titre un peu excessif, le débat organisé, vendredi 20 février, par le service d'information des Communautés européennes et présidé par M. Adolphe Touffait, procureur général de la Cour de cassation, traitait en fait de la place accordée au sport dans nos sociétés et des problèmes nouveaux que poserait aux sportifs l'application stricte des clauses du traité de Rome sur la libre circulation des travailleurs à l'intérieur des frontières du Marché commun.

La première partie du débat, d'Etat à la jeunesse et aux sports, entrée sur un exposé de la loi tourna court faute d'éléments de centrée sur un exposé de la loi Mazeaud sur le développement du sport par M. Langlais, conseiller technique auprès du secrétaire

comparaison avec les pays voisins et faute surtout de jugements sur les effets d'une loi dont les décrets d'application n'ont pas en-core été publiés.

Beaucoup plus approfondi fut le débat sur les conséquences du traité de Rome pour les sportifs. Unanimes, les participants ont regretté que les droits communautaires énoncés se rapportent exclusivement aux activités éco-nomiques. Le traité de Rome, qui prévoit la libre circulation des travailleurs à l'intérieur des frontières du Marché commun, ne leu garantit pas une vie familiale et sociale pleine dans les pays où ils s'établissent Ainsi, les limitations fixées par les fédérations spor-tives, et variables d'un pays à

l'autre, peuvent interdire l'accès au sport à des travailleurs. Ces limitations devienment en-core plus discutables dans le cas core piùs discutables dans le cas des professionnels. Ces derniers peuvent à juste titre se plaindre des entraves à la liberté du tra-vail occasionnées par les pro-blèmes de nationalité. Le cas avait été soulevé par les cyclistes à l'occasion des championnats du monde de demi-fond, où l'Union cycliste internationale voulait in-terdire aux coureurs belges d'être « tirés » par des entraîneurs néer-

landais. Si le footbail professionnel est reconnu comme une activité économique, rien ne justifle plus la limitation du nombre des joneurs étrangers dans les chos. Ainsi, en se référant au traité de Rome. rien ne devrait pouvoir empêcher que l'équipe de Nice soit demain uniquement composée de footballeurs allemands ou néerlandals. L'exemple de la Grande-Bretagne, où la libre circulation des joueurs a entrainé l'emigra-tion des meilleurs Irlandais ou Ecossais vers les riches clubs anglais, donne une idée du risque et incite à bien mesurer les consè-quences de cet acte, du moins tant que les statuts des joueurs professionnels et des clubs n'auront pas été uniformisés dans tous les pays de la Communauté

*LA CANNE

le cadre des compétitions de Munich, à combattre de telles pratiques. Expérimenté à Christchurch (Nouvelle-Zélande), lors des Jeux du Commonwealth de 1974, un test mis au point par le professeur

Brooks à l'hôpital Saint-Thomas de Londres, permet de détecter les contrevenants au règlement de la Fédération Internationale. Son utilisation en 1975 a permis d'incriminer trois athlètes lors d'une réunion à Londres, des champlonnats d'Europe des juniors à Athènes, et de la finale de la Coupe d'Europe à Nice, et d'intervenir auprès de leur fédération pour qu'ils soient radiés à vie. Refusant de citer des noms. M. Paulen s'est prononcé en tayeur d'un contrôle plus rigoureux. Une commission a été constituée su

La chasse aux anabolisants

De notre envoyé spécial

incessante du niveau des performances transforme certains athiètes

en apprentis sorciers. Des menaces qu'ils tont peser sur leur santé

en absorbant des produits anabolisants pour rester dans la course

aux titres et aux records, les médecins mesurent encore impariaitement

la gravité. C'est pourquol, notamment, M. Adrian Paulen, président

de l'Association européenne d'athlétisme (A.E.A.), s'est déclaré terme-

ment résolu, au cours d'une conférence de presse organisée dans

Munich. — Ce n'est plus un secret pour personne : l'élévation

sein de l'A.E.A. qui étudiera les moyens à mettre en œuvre. L'ennui est que le test du professeur Brooks ne permet de déceler le recours aux anabolisants que moins de qualte semaines environ après leur absorption. Or c'est le plus souvent l'hiver que les ethlètes utilisent ces produits dont ils escomptent un bénélice l'été venu. Faudrail-il en arriver à multiplier les contrôles à longueur d'année,

aussi bien pendant les compétitions que lors des entrainements? Ce serait transformer le monde de l'ethiétisme en un veste chemp d'opérations policières et porter gravement atteinte à la vie privée es champions. Sans doute serail-il prélérable que les fédérations ne perdent pas de vue l'action éducative qu'elles acceptent d'assume en acquelllant des ieunes gens.

LES RESULTATS

Athlétisme L'Américain Terry Albritton a battu, le 21 février, à Honolulu, le miné quinzième à la carabine record du monde du lancer de poids arec un jet de 21.85 mêtres. Le précédent record appartenant à son compatriote Feuerbach, avec 21.83 mêtres. A San-Diego, l'Americain Duight Siones a établi la meilleure performance en salle au saut en hauteur avec 2.30 mêtres. Stones détient aussi le record du monde en plein air quec la même hauteur.

Basket-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (vingt-cinquième journée)

Classement. — 1. Tours. 69 pts; 2. Caen. 62; 3. Villeurbanne, 60; 4. Le Mans. 59; 5. Berck. 57; 6. Chal-lans. 54; 7. Orthez, Antibes, Cler-mont. 49; 10. Lyon. 48; 11. Nice. 46; 12. Roanne. 44; 13. Bagnolet. 43; 14. Denain. 40; 15. Joenf. 38; 16. Graffenstaden. 33.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (ringt-cinquième journée)

(vingt-cingulème journée)
Troyes b. "Avignon ... 1-0
"Sochaux b. Valenciennes ... 3-0
"Metz b. Bordesux ... 2-1
Nancy b. "Strasbourg ... 5-1
"Lens b. Nice ... 2-1
Nantes b. "Bastla ... 1-0
"Reims b. Nimes ... 2-0
"Marsaille b. Paris-S.-C. ... 2-1
"Monaco b. Lyon ... 1-0
"Saint-Etienne b. Lille ... 3-1
Classement ... I Saint-Etienne

Classement. — I. Saint-Etlenne, 37 pts; 2. Sochaux, 35; 3. Nice et Nantes, 34; 5. Reima, 33; 6. Metz, 21; 7. Nancy, 31; 8. Marseille, 30; 9. Lille, 28; 10. Bordeaux et Mimes, 27; 12. Valendiennes, Bastia et Lens, 25; 15. Paris-S.-G. et Lyon, 25; 17. Monaco et Troyes, 22; 19. Strasbourg, 21; 20. Avignon, 9.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (vingt-deuxième journée) GROUPE A

-Caen b. Châteaurour 2-0
-Angoulême b. Fontainebleau 1-0
-Tours b. Rouen 2-1
-Hazehrouck b. Boulogne 3-0
Dunkerque b. Sedan Bunkerque b. Sedan 1-0
Bunkerque b. Malakoff 1-0
Paris P.C. et Lorient 0-0

Classement. — 1. Rennes, 40 pts; 2. Laval, 36; 3. Lorient et Caen, 30; 5. Angoulàme, Paris F.C. et Amiens, 27; 8. Hassebrouck, 26; 9. Dunkerque, 25; 10. Rouen, 24; 11. Châteauroux, 22; 12. Boulogne et Tours, 21; 14. Sedan, 18; 15. Brest, 17; 16. Fontainebleau, 15; 17. Cholet, 14; 18. Malakoff, 12.

En battant l'Autriche par 16 à 11, le 21 jétrier, à Saint-Etienne, l'équipe de France a assuré sa qua-lification pour les championnats du monde 1977 (groupe B).

Handball

Hippisme Le prix de la Croix-Dauphine, disputé à Auteuil et retenu pour les paris couplé gagnant et tiercé, a clé pagné par Floirac, suivi de Perlo des Chaumes et de Dom Louis. La combinaison gagnante est 5-7-9.

TOURNOI DES CINQ NATIONS Le Pays de Galles a battu l'Irlande 31 à 9, le 21 jeurler, à Dublin, A Edimbousg, l'Ecosse a dominé PAn-gleterre 23 à 12.

Classement. — 1. Pays de Galles, 3 matches, 6 pts; 2. France, 2 m., 4 pts; 3. Ecoses, 3 m., 3 pts; 4. Angleterre et Irlands, 2 m., 6 pts. Restent à disputer : 6 mars, — Pays de Galles contre France, à Car-diff : Angleterre contre Irlande, à Twickenham. — 20 mars : France contre Angleterre, au Parc des Prin-ces : Irlande contre Ecosse, à Dublin.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (Dernière journée des poules de classement.)

Ponle A

Classement. — 1. Béziers, 42 pts; Perpignan, 31; 3, Valence, 31; Pau, 28; 5. Montchanin, 28; 6. tade Toulousain, 28; 7. Tulie, 27; 8. Larelanat. 34. Poule B

Classement. — Montrerrand. 40 pts; 2 Brive, 38; 3. Aurillac, 34; 4. Bè-gles, 33; 5. La Rochelle, 29; 6. Mont-de-Marsan, 25; 7. Chambery, 23; 8. Salut-Girons, 22.

Poule C
Lyon O.U. bat "Vichy 15-12
"Oloron bat Biarritz 12-4
"Bayonne bat Avignon 27-3
"Narbonne bat La Voulte 42-12

Poule E

*Agen bat Bagnères 47-5
Lourdes but *Périgueux 27-6
*Tarbes et Mérignac 9-9
*Montauban bat Saint-Jeande-Luz 36-10
Classement 1 Agen 39 pts

Classement. — 1. Agen. 39 pts; Lourdes, 37; 3. Bagnéres, 36; 4. iontauban, 30; 5. Saint-Jean-de-uz, 30; 6. Tarbes, 29; 7. Mérignac, 3; 8. Périgueux, 19.

Poule F

Quillan bat Bergerac 9-7

*Montélimar et Limoges 9-9

Salles bat Tyrosse 16-9

Classement - 1. Graulhet, 37 pts:

2. Salles, 34; 3. Tyrosse, 33; 4. Limoges, 30; 5. Bergerac, 29; 6. Quillan, 28; 7. Nimes, 26; 8. Montélimar, 22. (Nimes et Graulhet n'ont disputé que treize matches.) Ponie G

*Albi hat Cahors 17-12
Pamilers bat Oyonnax 17-4
Casires bat Paris U.C. 4-0
*Stade Bordelais et Fleurance 19-19 Classement. — 1. Castros, 45 pts; 2. Cahors, 36; 3. Fleurance, 31; 4. P.U.C., 29; 5. Albi, 29; 6. Gyonnax, 25; 7. Pamlers, 24; 3. S.B.U.C., 21.

Poule B
*Le Creusot bat Saint-Médard 23-4
*Auch bat Dijon 29-22
*Mimizan bat Mazamet 0-0
*Montceau bat Roanne 36-6 Classement. — 1. Mimican, 37 pts; 2. Le Creusot, 37; 3. Dijon, 35; 4. Auch, 34; 5. Saint-Médard, 29; 6. Mazamet, 28; 7. Monteeau, 26; 9. Roenne, 20.

Poùle J

*Beaumont bat Saint-Claude 18-6

*Coarrazo-Nay bat Fumei ... 20-14

*Chauteaurenard bat Castelsairasin ... 16-12

*Gaillac et Langon ... 3-3 Classement.— 1. Beaumont, 37 pts; 2. Saint-Claude, 34; 3. Gaillac, 30; 4. Coarraze-Nay, 30; 5. Caslesarrasin, 28; 6. Fumel, 28; 7. Langon, 28; 8. Chateaurenard, 25.

Poule K

*Angouléme bat Grenobie ... 18-4

*Le Boucau bat Cognac 16-4

Carcassonne bat *Perhenorade 15-12

Millau bat Carmaux 15-10

Classement — 1. Carcassonne. 39

pts; 2. Angouléme, 33; 3. Grenobie, 31; 4. Millau, 31; 5. Carmaux, 29; 6. Le Boucau, 28; 7. Peyhehorade, 27; 8. Cognac, 25.

Composition probable des seizièmes de finale des seizièmes de finale
Narbonne (1) - Cahors (32)
Bègles (16) - Bourg (17)
Dax (8) - Pau (25)
Avignon (9) - Oloron (24)
Aven (4) - Le Creusot ((20)
Nice (12) - Montchanin (20)
Romans (5) - Carcassonne (22)
Auriliac (12) - Toulon (21)
Bèczlers (2) - Minizan (31)
La Voulte (15) - Montauban (18)
Lourdes (7) - Castres (26)
Valence (10) - La Rochelle (23)
Montferrand (3) - Beaumont (30)
Perpignan (14) - Blaxritz (19)
Brive (6) - Grauihet (27)
Bagnères (11) - St-Jean-de-Luz (22)

Bagnères (11) - St-Jean-de-Luz (22)

Jean-Paul Pierrat a conservé son tutre de champion de France des 50 kilomètres (2 h. 36 min. 44 sec.) en devançant Blondeau (2 h. 40 min. 30 sec.) et Vandel (2 h. 41 min. 54 sec.) Tennis

L4 Suede a battu la France par triatotres à 0, à Falun. Bengtsson 5. Proisy 6-3, 7-5; Andersson b. Jauffret, 6-4, 1-6, 5-3; Bengtsson-Norberg b. Jauffret-Proisy, 6-4, 6-2.

Les championnais d'Europe de tir d le carabine à air à 10 mètres se sant déroules samedi et dimanche d l'Institut national des sports, à Paris.

Paris.

Les nations de l'Est ont été une lois encore en redetile puisque le Soviétique S. Rainikou e remporté la carabine sentors avec 384 points, tandis que du côté féminin sa compatriote Z. Zymonian triomphats au pistolet avec 385 points et le Roumaine E. Olah à la carabine evec 384 points.

Côté français, Y. Delnord et

G. Emptaz, crédités tous deux d'une carte de 379 points, ont ter-minés quinzièmes à la carabine seniors, tandis qu'au pistolet dames Mile Evelyne Manchon, avec 375 points, a pris une remarquable cin-quième place. Volley-ball

Battu 3 sets à 2 par le Slavia de Sajia. Montpellier U.C. est éli-miné de la Coupe d'Europe des clubs champions. P.T. de Mont-pellier, dans l'épreuve léminine, et le Racing Club de France, en Coupe des valinqueurs de coupe, se sont, par contre, qualifiés pour les tours suitants. Cyclisme

LA FÉDÉRATION BLOQUE LES LICENCES DES COUREURS DU GROUPE JOBO

M. Guy Faubert, directeur du groupe Jobo - Wolber, ayant re-fusé le principe du contrat-type défini par la commission nationale du cyclisme professionnel, la Fédération française de cyclisme n'a pas délivré de licences aux coureurs de cette équipe, parmi lesquels Romero douzième du Tour de France 1975 ; Magni, vainqueur de la première étape de l'Etolle de Bessèges. Bouloux, Pescheux, Cigana et le Suisse Bischoff. En conséquence, ces coureurs sont pas autorisés à participer aux épreuves qui se déroujent actuellement sur la Côte d'Azur. et ils ne pourront reprendre leur activité tant que l'affaire n'anra nas trouvé de solution.

« Aucun compromis ne saurait étre envisage », a déclaré à ce propos le porte-parole de la F.P.C. « C'est à M. Fanbert qu'il appartient de régulariser la situation en acceptant les clauses du contrat-type, lequel pré-voit notamment des mensualités équivalent su S.M.LC. »

Le responsable du groupe Jobo rappelle qu'il a fourni du travall à douze coureurs sans emploi et se prétend libre de gérer son équipe comme il l'en-tend. La Fédération, de son eôté. doit veiller à l'application des réglements. D'où ce conflit caractéristique d'un sport en pleine mutation qui soulfre d'une crise économique profonds. - J. A.

l'arbitre écossais, M. Sanson, n'y est pas allé de mainmorte : quarante coups francs en un match, un toutes les deux minutes. Comme on ne peut supposer que les équipes trichent plus ou plus mal — les grandes équipes sont aussi celles qui fraudent le mieux, — il faut admettre que ce sont les arbitres qui siffient plus. Et parfois, plus mal à propos qu'auparavant. Consignes imposées par l'international Board, comme l'affirmait cette semaine l'hebdomadaire français de rugby Midi-Olympique? Répression organisée pour juguier certains excès du jeu d'avants? Seul moyen pour ces arbitres, notés par deux de leurs alnés à l'issue des matches, de conserver leur place? ches, de conserver leur place? En tout cas, nous voilà dans une ère triomphaliste de l'arbitrage ere triumphansie de l'aromage jugulaire - jugulaire avec tout ce qu'un tel état d'esprit peut enle-ver à l'esprit du jeu. A l'issue du récent France-Irlande, Gibson, le capitaine irlandais, avait

défini l'arbitrage en ces termes : « Un arbitre qui pense : le match, c'est moi. » Après la rencontre Irlande-Pays de Galles, où l'on vit M. Sanson « sévir » et convit M. Sanson « sevir » et com-mettre: au nom de la lol, blen des crimes contre la beauté du jeu de ruyby, on serait assez tenté de lancer aux joueurs français pour Cardiff la cri des potaches : « Gaffe au pion! » Soit, en d'autres termes : « At-tenties arbitre! » tention, arbitre! »

PIERRE GEORGES.

Tel del ersond el d'aldes de Rint firme moració desinilles and extens a noun on arests at wions des apante de la fana-'mblase mai du l'a l'image. Alla legación de la compositional esta parallo describios de la compositional de la co TARRE CLOSES SOLETERS CAN **和雑誌 30 ボクァミ (00'0) ざき 83** Waterstally de con this fit. Quitie

Am tere era attentionen a eta E **製品をとった。 12_----- フ** ರ್ಷ ಅಧಿವರ್ಷ-೧೯೯೪ : ಕಿಲಾಗಿ ಕಿಲಾಗಿ ಕಿ a Kindra dublica due des fédéra-\$5 meter 30 mm, 200 m (200 Date 1898 den gerangen niematio-Ta : Comite internationer D'ym-禁止 (ggergingna) - milemmai remailies

3 statement ma de tres arrate Laseuregue Buring des . 1 mes Aujour-Rede tel plus i persio. Nois elle בר ברות בפורים וב ביינים ברות משמים ואינים פוני פירב וביי פורים פורים פירים the Dursce beneficier de ceris embourgement cocas ormés a sa hais d'entrainement, mais a fine se manalorme en support

with spor to at notification a a em Siegent a l'estrelot clesde défini, comement la d'anaieuname une notion and the Soil bas hypositea bettue en brache, et le Soue que laur position sache ate les idéaux surque's tient Tie de Pierre de Coubertin et de la supation présente. des aroma de von a bods et deux masures sapiliathleles des pays de

as le cas français, les pouvoirs and the lusqu'slors, Dar l'unand du secretarial d'Elai à
soit la patte du State of Secretarian Secretarian liggansaleurs 2 c. ercebte realise dans partitions dis-Rar les labricants de maté-

immence par das intervenimplies des employeurs, publics
and que coux-ci veuillent
de lathiète dans les meilconditions possibles de trade litre, prés de deux mille desideres oni été expédiées um x la salable de l'alla de

Complete (C.X.O.S.F.) Certais in a fertier, son sourcetta aux pontoirs

tos Thame, THE SECOND SECON AND THE SECOND S

Application of the straining of the stra STATE OF THE PARTY 1975年 - 1975 THE STATE OF THE S 京は 1975年 - 1979年 章 隆 東京2017年 - 1979年 章 隆

L'AVENIR DES A

STATE OF STA 10 mg ? De 201-2 500 - 101-11 to 120% A CONTROL OF THE STATE OF THE S

E D CONTROL OF SURE AND THE RESERVE AND THE RESERV g percent bere attack.

등 대 1111년 225명 2분 275 177 1885 2007 () . 310 6 75 2018 (# 1 to 1 to 1 to 1 to 1 to 22en process control of the second control of Territoria cur a coriec. SHEET - TUTTERS LIFE & ME THAN pagmeds to 1 mm a. non 5368. grammatis and a series and a series of the s

Un ensemble d'aides

a tegration is a supplier of the same seems भेषुकाकः का (स. १८०० वस्तात **४३**५७)

Motors ocur telle ou telle main de donc if appartient our res-

suguel nous conduct amieles des pays de de l'est de second aspect : qui doit l'alde permise par l'es internationaux ? le débat 's hea ouver!

paration de paration paration paration de ommence par das intervenun brevet of the still

e fade prend également la configuration publique. Ainsi, du éccular

los alla

to formation

songe toll

particular :

Mais to comments
pout races
sans and days

adjoint of the state of the

tre (sed to the

270205 9

- VU -

élé déçu, avouons-le. Bien sûr, ce n'est qu'un début. La naissance du prophète dans une étable déjà (d'où tire-t-on cela 2) au moment mâme où sont arrachés à leur mère tous les enfants māles d'Israēl — de gros

vers de Hugo, de Racine, ou un

tiim de Cecit B. de Milie. On a

envie que pitié, — sa jeunesse à la cour de Ramsès, is façon dont li retrouve les siens avant de prendre le Chemin ou plutôt la piste de l'exil à dos de chameau (curieux ça aussi, on imaginali plutõt un ane). Non, rien de bien speciaculaire encore. Sans doute faudra-t-fi que s'entrouvent les eaux de la mer Rouge pour que les choses se corsent un peu. L'affiche elle-mêma ne tiendra qua plus tard see promesses. M aura bientôt les traits de Burt Lancaster. Pour le moment, il a la grace endormie et mollassonne de son fils William et ne paraît quêre à la hauteur du tabuleux destin que lui préparent les Ecritures relues par Freud. N'est-il pas, aux yeux des agnostiques, l'un des deux ou trois plus grands génies de tous les temps, celui qui a « inventé » la première religion monôthéiste? Rien moins.

Etant peu au fait de la taçon dont se comportaient princes et

raons, le suis incapable de dire si ce que l'on nous a montré, et qui paraissait peu vraisemblable, treduisait une qui réalité. On pouvait se le demander. Et dans ces ces-là, dès que le doute s'installe, on n'a cu'une envie, c'est de décamper. De deux choses l'une : ou l'on se croit au Châtelet, ou l'on se sait eux Annaies. Lè, on aveit l'impression d'avoir misé et perdu sur les deux tehleaux. Le seul de revivre un moment d'histoire. ou de légende, c'est en voyant passer sur les eaux sales du Nil la panière contenant le nouveauné et à la fin aussi. l'arrivée de du golle d'Akaba devant le puits où se penchent les filles voitées de Jethro. Cela correspond assez bien à ce que l'on sait de la vie quotidienne de ces tribus nomades avant le retour en terre promise. Attendans donc pour

CLAUDE SARRAUTE.

UN STATUT POUR LE CHAMPION

pions dans les grandes compétitions internationales fait l'objet des commentaires périodiques de l'opinion. J'aime y voir un signe de l'attention croissante que les Français por-

RUGBY

« Attention, arbitre!,

The state of the s

1 4 1 Tar.

The state of the s

The Market of the State of the

Professional Profession Control

THE RESERVE TO THE PARTY OF THE

HE IS THE SECTION OF THE SECTION OF

উন্নতি করা চক্ষাত্র স্থান্তর ।

ర్జ్ కిల్ కెల్లు కట్టాన్ సిన్నా

Arrive 13 September 1

Francisco Constitution of the Constitution of

Section of the sectio

regerbanken ber an eine eine

発展的と解析機能 はつきゅうしゃ

grade very and the contract of the contract of

Carlo Company of the Company

entre of a service

المناف سيوفيون والمتواميسي

Carlotte Car

Transferance of the second of

e de la composition della comp

74.55 1.

Control of the Lighter's control of the Control of

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$

Service Control of the Control of th

.. .

LAYER NO

2.2

general services of the servic

The Armanian Committee

-1"

and the second s

建 2000年7月 第二章

美国第二级公共

12.00

Service Company

医电影系统 医牙髓炎

医子女体 衛 化数分类形式 一丁

हु पुलेस स्टिक्ट । व संस्कृत १९७१

eth discour

to be seen as

المنهاجة الإسها

素性健康存法。

Maria Company

tent au sopri fül-ce par personne interposées. Mals peut-être sont-ils Insuffisamment éclairés sur les conditions de vie, peut-on dire le travail ? qui sont celles des athlètes de haut niveau. Le premier ministre a récemment

rappelé l'intérêt qu'il attachait à l'établissement d'un - statut de l'athlète -. Le comité olympique français met, de son côlé, ce sujet à l'ordre du jour de ses travaux (1). Je m'en félicite d'autant plus que que j'avais, dès mon arrivée à la tète du secrétariat d'Etat indiqué que là se trouvait, à mes yeux, une des clès de l'avenir, si la France voulait tenir son rang dans le sport international.

De quoi s'agit-il au fond ? De reconnaître que la participation à la haute compétition moderne, qualle que soit la spécialité sportive cholsie, requiert une disponibilité de temps incompatible avec la poursuite normale d'un programme d'études ou l'exercice habituel d'une profession. Les entraînements au rythme de six heures par jour, les stages, 'es déplacements, les épreuves, représentent une astrainte très alsément comparable à celles de n'imports quelle profession.

Or, précisément, cette activité n'est pas considérée comme de tion ou à la réinsertion professionnature professionnelle : l'athlète amateur, à la différence de son - collèque professionnel, est censé ne pas tirer profit de son art. It tivité nationale, dont il porte les couleurs, lui fournisse une aide qui lui permette de s'entraîner sans nourir de soucis permanents quant à son présent et surtout quant à son

174.27

FIRETPALL

sa (記録集) UEC LOCA Marchia LTE LETEX

ire circulation for bullets pring

Un ensemble d'aides

C'est cet ensemble d'aides qui peut constituer ce que l'on appelle un statut, terme impropre peut-être pulsqu'il évoque surtout les droits et obligations des agents de la fonction publique mais qui fait image. Si la légitimité de cette aide me

parait désormals unanimement reconnue, il subelste toutefols deux problèmes au moins, celul de sa nature et celul de son origine. Quelle forme d'aide est acceptable ? qui revient-i de la fournir?

Sur le premier point, aussi bien les pouvoirs publics que les fédérstions internes se trouvent ilés par les règlements des instances internationales : Comité international olympique et fédérations internationales qui définissent ce qu'elles entendent par amateurisme.

Longtemps, on le sait, cette définition a été très atricts. Ladoumèque en fut l'une des victimes. Aujour-d'hui, elle fait plus libérale. Mais elle comporte néanmoins certaines limites. Par exemple, il est admis que l'athlète puisse bénéficier de certains remboursements occasionnés par ses frais d'entraînement, mals non qu'il se transforme en support publicitaire pour telle ou telle mar-

Ainsi donc, li appartient aux responsables sportlis et notamment à ceux qui siègent à l'échelon international de définir clairement la notion d'amateurisme : une notion rénovée qui ne soit pas hypocnitement battue en brêche, et je souhalte que leur position sache concilier les idéaux auxquels tient la patrie de Pierre de Coubertin et réalisme auquel nous conduit l'examen de la situation présente. Entre autres, il est anormal de voir deux poids et deux mesures appliqués aux athlètes des pays de l'Ouest et à ceux des pays de l'Est. Sur le second aspect : qui doit apporter l'alde permise par les réglements internationaux ? le débat reste très puvert.

Dans le cas français, les pouvoirs publics ont été jusqu'alors, par l'intermédiaire du secrétariat d'Elat à la jeunesse et aux sports, les principaux dispensaleurs, si l'on excepte l'apport réalisé dans certaines disciplines par les fabricants de matériel sportil.

Cette aide, disons-le d'entrée, est essentiallement, mals non exclusivement financière.

Ella commence par des interventions auprès des employeurs, publics ou privés, afin que ceux-ci veuillent bien placer l'athlète dans les mellleures conditions possibles de travail.. A ce titre, près de deux mille cinq cent lettres ont été expédiées Par mes services dans le cadre de la préparation olympique.

Mais l'aide prend également la forme d'affectations prétérentielles dens le fonction publique. Ainsi,

(1) Le Comité national olympique et sportif français (C.N.O.S.F.) devait présenter, le mardi 24 février, son projet de statut de l'athlète de hant niveau, qu'il soumettra aux pouvoirs bubbles.

par PIERRE MAZEAUD (*) pour les athlètes qui sont étudiants,

professeurs ou entraîneurs en éducation physique et sportive, on veille à ce que leur affectation soit au mieux compatible avec les exigences de leur entraînement. Elle prend pour les jeunes espoirs

la forme d'une inscription dans une

section sport-études qui au sein de

tel lycée ou de tel collège permet aux élèves de poursulvre de pair leurs études et leur entraînement. Elle prend enfin la forme de bourses destinées à compenser les frais d'entraînement, voire les manques à gagner nécessités par les stages ou les déplacements. Ces bourses sont versées aux athlètes par l'intermédiaire du Comité national olympique

Sur tous ces points, l'action du secrétariat d'Etat a été jusqu'alors ponctuelle et volontairement discrète, Un élément nouveau vient d'intervenir : c'est la loi relative au développement du sport qui comporte deux dispositions extrêmement importantes.

et de leurs délégations.

La première c'est l'article 17: « L'Etat veille à garantir la promotion sociale des sportifs de haut

Celle garantie prévoit notamment l'octroi d'aides diverses, d'aménagements et de réduction des horaires de travail en tonction des impératils d'entrainement et de compétition et des dispositions tendant à l'insernelle. •

« li est créé un fonds national d'alde aux sportifs de haut niveau. Sur conviendrait, dès lors, que la collec- proposition d'une commission mixte paritaire comprenant des représentants de l'Etat et du mouvement sportif, ce fonds attribue des aldes aux sportits de haut niveau et prend notamment en charge les dépenses aftérentes aux actions visées à l'alinéa 2 de l'article précédent. » Ainsi, d'une part, la pratique des

aides reçoit une sanction législative, d'autre part le financement de ces actions se trouve assuré, en dehora de toutes les viclssitudes budgétaires, par les ressources d'une taxe (créée parallèlement par loi de finances) qui établit une solidarité sportive entre les spectateurs et les athlètes, toutes disciplines

Un chiffre : pour cette année olympique, alors que le nouveau système ne fait qu'entrer en vigueur, les aides personnalisées versées aux athlètes par le secrétariat d'Etat à travers le C.N.O.S.F. et les flédérations représentent environ 3 millions de francs nouveaux. Ce n'est ni négligeable ni. me semble-t-li, excessif. La question plus join,

Des débouchés pour les athlètes

On peut bien sûr imaginer une aide de l'Etat encore supérieure. Mais où se trouve dés lors la différence avec l'athlète d'Etat que notre philosophie politique refuse, et avec le professionnel que les règle ments internationaux excluent?

Je na suis d'ailleurs pas sûr que l'argent soit un élément positif en la matière, et que la perspective du gain solt un réel stimulant. En serais-ie persuadé que, pour des raisons évidentes de philosophie morale, je devrais le dénoncer.

Sur quel plan dès lors faire porter les efforts? Sans doute sur celul de la tormation professionnelle. Il convient que, durant sa carrière sporlive. l'athlète soit aidé à préparet sa situation future.

Un premier débouché auquel on songe tout naturellement est celui de l'encadrement d'un sport dans lequel il a manifesté des dons tout particuliers. Que la valeur sportive soit une chose et la compéte pédagogique une autre, cela est sûr. Mais la compétence pédagoglque peut s'acquérir. Ainsi pouvons-nous sens trop de difficultés aider les athlètes qui le désirent à préparer soit le professorat ou le professorat adjoint d'éducation physique et sportive (c'est le cas dapuis plusieurs années grace à des sections de prèparation spéciale à l'I.N.S. ou dans certains CREPS, dont les résultats sont particulièrement brillants), soit un brevet d'Etat d'éducateurs sportits out leur permette d'animer, contra remunération, tel club ou les services de telle collectivité locale. Les exemples étrangers le prouvent : les meilleurs entraîneurs sont souvent d'anciens champions qui ont reçu une formation complémentaire.

Mais II faut encore envisager d'autres débouchés possibles, conformes aux aspirations des athlètes. On doit ici distinguer le cas du secteur public et ceivi du secteur privé.

Face au secteur privé, les modes d'intervention sont Ilmités. Tout au (*) Secrétaire d'Etat auprès du ministre de la qualité de la via (jeunesse et sports).

relations publiques - avec les princlocux entrepreneurs de ce pays pour les inciter à s'attacher les services de tel ou tel champion. Je nota d'ailleurs qu'à l'exception de quelques entreprises spécialisées dans l'équipament sportif, et à la différence de pays proches du nôtre, cette forme de - mécénat sportif » reste en France peu développée. Face au secteur public, nous nous

plus peut-on mener une politique de

heurtons aux principes traditio du recrutement de la fonction publique, qui exige presque toujours possession d'un diplôme, à défaut de la réussite à un concours. Je souhaiterais très vivement obtenir sur Mais le reconnais les problèmes que cela pose au regard du principe de l'égalité de tous devant l'accès au service public. En définitive, donc, c'est moins sur

le plan de l'embauche ultérieure que sur celui de la formation professionnelle intermédiaire que nous pou vons agir. Nous avons déjà, depuis un an.

amorcé une expérience de formation aux méthodes de gestion, groupant une quinzaine d'athlètes qui préparent en deux ans, par des séminaires el des cours par correspon dance, un brevet de technicien: C'est à mon sens cette vole qu'il

faut développer en en diversifiant les options. Dans ce sens, j'ai récemment saisi mon collègue chargé de la formation professionnelle d'une demande tendant à accorder un cer tain nombre de bourses de formation à des athlètes qui désireralent béné-Et la seconde... c'est l'article 18 : ficier d'une formation ou d'une reconversion professionnelle. Pour conclure, quelques remarques

d'ordre général La première, c'est que le sport de

haute compétition est un domaine à part qui exige des solutions propres. Les champions ne peuvent pas être des sportifs comme les autres ; leur disponibilité doit être totale. La seconde, c'est que le nombre

de ces athlèles est relativement rédult : un millier environ comprenant un certain nombre d'espoirs. Cela m'amène à penser que les solutions na sont pas hors d'atteinte et qu'elles nécessitent finalement plus d'actions au coup par coup que des mesures de portée générale. La troislème, c'est que si « l'Etat

veille à garantir la promotion des athlètes de haut niveau »... il ne doit pas être le seul à s'en préoccuper. Les groupements sportifs, clubs, fédérations. Comité national Dique et sportif français, sont au premier chef concernés, et je me réjouls de savoir que ce thême fait l'objet de leurs réflexions actuelles.

Et enfin que tout cela est aussi se pose de savoir si l'on peut aller de la responsabilité de l'athlète juimême. Il n'est pas de grand champion qui ne sache se prendre en main. L'aide extérieure ne doit pas lui être mesurée, mais à condition qu'il l'utilise pour sa propre promo tion sportive et sociale. Un statut, c'est un ensemble de

droits, mais aussi d'obligations,

BIBLIOGRAPHIE

« GEORGES CARPENTIER GENTLEMAN DU RING » d'Olivier Merlin

La vie de Georges Carpentier qui ne croit la connaître ? Le match contre Jack Dempsey, tout Paris qui attend dans la rue, le nez en l'air, pour voir une fusée blanche éclairée la nuit « Carpentier vaincu, les Parisiens se sentent soudain coupables. Ils sont allés praiment un peu loin. s Celui qui porte ca jugement était alors un petit garçon que ses parents avaient exceptionnelses parents avalent exceptionnel-eement autorisé à veiller et qui, par la suite, a sonvent rencontré l'idole de cette nuit historique. Habitué à regarder vivre les ve-dettes, qu'elles solent de l'Opéra ou des stades, Olivier Merlin a, pour les décrire, ce ton à la fois tendre et malicieux que l'on ré-serve aux amis. Témoin de « la Belle Epoque », journaliste depuis près d'un demi-siècle et écrivain de surcroit, il a composé la bio-graphie du champion, comme un boxeur mêne ses combats, round après round sans quitter le ring. En quinze jours, chapitre après chapitre, Olivier Merlin a pris-dans les filets de ses souvenirs et de sen frudition l'histoire de cet de son érudition l'histoire de cet homme tout de même exceptionnel que fut Georges Carpentier. On le suit avec l'émotion curieuse du spectateur qui sait comment va s'achever le match, mais qui n'en reste pas moins éberiné à l'instant du k.o. C'est un livre écrit dans un style à la fois incisif et élégant, conve-

nant au personnage qui a su s'effacer, glorieux ou malbeureux, derrière sa légendaire distinc-tion. — F. S.

★ Librairie Hatler, 176 pages, illus-tré, 35 F.

D'une chaîne à l'autre

L'AMERIQUE PRIMEE A MONTE-CARLO Le jury du seizième Festival international de la télévision de

Monte-Carlo a attribué, diman-che, sa Nymphe d'ur à la dra-matique américaine La nuit qui a effrayé l'Amérique; le Prix de la critique est allé à Une suisie, du Belge Jean-Jacques Pêché. Des mentions spéciales out été accordées à Georges Wilson, pour sa réalisation de Léopold le bienaimé (diffusé sur Anteune 2) et, dans les films de série, à l'en-quête-fiction produite par Eliane Victor pour TF1: « Cécile ou la Paiem des femmes »

L'OPPOSITION ET LE DROIT DE REPONSE

● Le groupe du P.S. et des radicaux de gauce de l'Assemblée nationale a déposé, vendredi 20 février, une proposition de loi visant

à « étendre à la radio et à la télé-vision le droit de réponse institué et réglementé pour la presse écrite ». Il estime, en effet, que « ce droit de réponse est jondamental dans une démocratie quo-tidiennement marquée par l'utilisation politique, et souvent sive, de l'audio-visuel ».

CHASSEURS DE SON FRANCOPHONES Un concours international

d'enregistrements sonores, réservé aux jeunes qui à travers le monde apprennent le français — que ce soit leur langue maternelle ou non, — est organisé par la Communauté radiophonique des programmes de langue française (C.R.P.L.F.). La C.R.P.L.F. groupe depuis 1955 les organismes de radiodiffusion belge, suisse romand, canadien et français. Aucum thème n'est fixé pour ce conceurs. Les participants deconcours. Les participants de-vront seulement enregistrer des

documents en langue française obligatoirement telle qu'elle peut être entendue, telle qu'elle est parlée (langue universelle ou rè-gionale, aux saveurs anciennes ou

TRIBUNES ET DEBATS LUNDI 23 FEVRIER

 M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants, répond aux questions des journalistes de Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 30.

— La Lique internationale des femmes pour la pair exprime son opinion à la « Tribune libre » de FR3, à 18 h. 40.

MARDI 24 FEVRIER

— M. Vincent Ansquer, minis-tre du commerce et de l'artisanat, est l'invité de « Radioscopie » sur France-Inter, à 17 hetres. - La CF.T.C. expose son point de vue à la « Tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

LUNDI 23 FÉVRIER

CHAINE I: TF1

20 h. 30, La caméra du lundi... l'avenir du futur : « la Forêt interdite », de N. Ray (1958). avec B. Ives. Ch. Plummer. G. R. Lee. G. Voscovec.

An début du stècle, en Floride, un jeuns professeur d'histoire naturelle cherche à empécher. dans les Everglades, le massacre des ciseaux vares dont les plumes vont orner les chapeaux de femmes

Vers 22 h., Débat : La nature maiade de l'homme, avec les professeurs J. Dorst, T. Mo-nod, A. Bombard : 23 h. 5, Journal.

CHAINE: A2

20 h. 30. Jeu : La tête et les jambes : 21. h 45. Histoire de la langue : La mâle parole (Les mots, les pauvres mots), de J.-P. Chabrol et P. Camus.

La langue verte du « peuple français », confisquée par les beaux messieurs de l'Ace-



démia et ass résurgences dans l'argot. Avec l'avis de Léo Perré et de notre collaborateur Jacques Cellard. 22 h. 45. Journal.

CHAINE III : FR'3

20 h. 30 (R.), Prestige du cinéma : « En cas de malbeur », de Cl. Autant-Lara (1958), avec J. Gabin. B. Bardot. Ed. Feuillère. N. Berger (N.).

Un avocat, grand dourgeois et quinquagé-naire, s'éprend d'une fille de vingt ans, amo-rale et facile, dont il a obtenu l'acquittement dans une affaire sordide, au priz d'un fauz

22 h. 10, Journal. FRANCE-CULTURE

20 n., Poésie; 20 n. 5, Carte blanche: « Féerle amou-reuse », de B. Laberge; 21 h. 15, L'altira schne: « les Vivants et les Dieux », par C. Metura et P. Nemo... « l'Angolase »; 22 h. 35, Revues et corrigées : « Esprit, avec J.-M. Domenach; 23 h., A haute voix; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

.20 h.. Presentation du concert; 20 n. 30, En direct du Studio 105... Maîtrase de Radio-France, direction J. Jouineau, avec le Trio Desiogéres : « Stabat Matter » (Rogar Casmel); « Sonate ne 2 pour plano » (S. Nigg); « Trio opus 99 pour plano, violon et violonoelle » (Schubert); 23 h., Dossiers musicaux ; « l'Alimanach du laboureur ».. Evocation des travaux et des lours dans la France pré-industrielle; suivi de « Riches Houres » (février); 24 h., La clé; 1 h., Contes de la musique qui parle.

MARDI 24 FÉVRIER

CHAINE I : TF1

De 12 h. 15 à 20 h... Programme ininterromou avec. à 13 h. 35. Restez donc avec nous 20 h. 30. Variétés: Midem 76: 21 h. 30. Bicentenaire des Etats-Unis: Les architectes du Nouveau Monde... les Etats-Unis, la France et la liberté -. par M Briones et C. Kirgener:

Pierre Sainger, journaliste; Henri Labou-cheiz, historien, et le duc de Castries, arrière - petit - neveu du marquis de La Fagette, racontent le rôle de la France dans la guerre d'Indépendance.

22 h. 30. Littéraire : De vive voix... Fant-il regarder la mort en face ? par C. Collange et J. Ferniot : 23 h. 25. Journal.

CHAINE : A2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, Fenètre sur...

20 h. 30. Les dossiers de l'écran: «l'Habit vert », film da R. Richebé (1937), avec E. Po-pesco, V. Boucher, J. Berry, A. Lefaur (N.). Le duc de Maulevrier, le mart le plus trompé de france, doyen de l'Académie française, est améné à soutentr la cardi-dature d'un amant de sa femme à un foutoul d' « immortel » vacant.

Vers 22 h., Débat : l'Académie française, avec MM. J. Mistler, M. Druon, J. d'Ormesson, C. Lévi-Strauss, le duc de Lévis Mirepoix, de

l'Académie française, MM. G. Cesbron, F. Nou-rissier, et notre collaborateur B. Poirot-Delpech. 23 h. 15. Journal.

CHAINE III: FR 3

19 h. Pour les leunes: 20 h. Les animaux chez eux: Costa Rica.
20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures: Les Griffes du lion. de R. Attenborough (1971), avec A. Brancroft, R. Shaw, S. Ward, Ed. Woodward.

Enlance et jeunesse de Winston Churchill. Sa conduite hérolque au Soudan égyption et pendant la guerre des Boers, ses premiers succès politiques. 22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE .

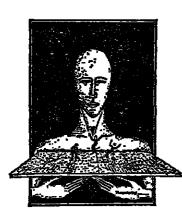
20 h., Poésie; 20 h. 5, Dialogues: l'Avenir de l'Asia orientate, avec Tibor Mende et Prançois Joyanx; 21 h. 20, Musiques de notre temps: Pernand Vandenbogaerde; 22 h. 35, Revues et corrigées: « les Temps modernes », avec J. Poullion et M.-A. Burnier; 23 h., A haute volx: Les mots en vrec; 23 h. 50, Poesie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert ; 20 h. 30. En direct de l'Anditorium 10a... Concert par le nouvel Orchestre philinarmonique et les Chœurs de Radio-France ; direction P. Bellugi ; Die dre pintot », d'après Weber (Manter), avec G. Gailardo, H. Winckler, L. Kirscheten (suivi d'un programme de disques) ; 24 h., Contes de la musique qui purie (M. Rotella, J. Giorno, P. et C. Biey, G. Wolman, J.-L., Bratt, J. B. Williamson, B. et D. Kern) ; 1 h., Non écrites : Java, musique Kraton.

ARTS ET SPECTACLES

Culture



Le Havre quinze ans après

● II y a quinze ans, M. André Mairaux, ministre d'Etat aux affaires culturelles, inaugurait le Musée-Maison de la culture du Havre : « Sachez bien que l'on se dira que c'est ici, aujourd'hui, que tout a commencé. » Tout, c'est-à-dire l'aventure des maisons de la culture, ces cathédrales laïques de notre temps, qui allaient connaître nce de crédits et difficultés politiques, des fortunes diverses : aujourd'hui, au secrétariat d'Etat, on préfère les moyens d'intervention légers à ces structures que l'on dit lour-

En fait, il n'y a sans doute pas de panacée, et à chaque réalité locale devrait correspondre une organisation culturelle en harmonie avec le milieu. Au Havre. ville ouvrière, ville sans université, la Maison de la culture est un succès. Côté chiffres, si on s'v attarde, on constate que, de 1968 à 1975, la fréquentation est passée de soixante-dix mille à deux cent cinquante-cinq mille personnes touchées dans ou hors les murs de la maison ; la municipalité (Union démocratique) de la ville accordait en 1975 une subvention de 1 450 000 francs, la part de l'Etat s'élevant à 1 950 000 francs. Mais le rayon-nement de la M.C.H. est lié avant tout aux activités permanentes : théâtre, cinéma, musique, enfants, extrèmement décentralisées, conçues en liaison avec les associations, les syndicats et les comités d'entreprise ; politique développée ces dernières années sous l'impulsion de Bernard Mounier.

versaire, samedi, ressemblait un eu à une passation de témoin. Les anciens, Bernard Mounier Gildas Bourdet (le Théâtre de la Salamandre est devenu centre dramatique national à Tourcoing) assistaient à la cérémonie qu'animaient le nouveau directeur, Georges Rosevègue, et la Comédie du Havre, qui présentait une création : « Tortilla Flat », de Steinbeck, adapté et mis en scène par Marc Normant.

Sur fond blanc, devant une passerelle de bois, du sable, beaucoup de sable : les jeunes acteurs de la Comédie du Hayre incarnent les personnages de Steinbeck — la misère, l'alcool, la violence — avec fougue, générosité et pas mal de talent. Il est vrai que l'adaptation, pas du tout historique, sert leur jeu un peu monocorde, alternant scènes jouées, lectures à plat, et improvisations musicales, selon un découpage out met en valeur la parole, les tensions, et qui efface le naturalisme des situations : une approche « havraise » de la littérature qui rappelle le travail accompli naguè < les guerres picrocholines >.

• Les discours d'usage ont permis de rappeler que la M.C.H. attendait toujours, pour des raisons financières, la réalisailon du projet de bâtiment coucu par Oscar Niemever (« le Monde» du 14 mars 1974. M. Duroméa, député, maire (P.C.) de la ville, a déploré à cette occasion les insuffisances du budget culturel de l'Etat. M. E.

* Le groupe Grapus organise, dans le hait du Théâtre de l'hôtei de ville, une exposition-blian : c J'ai vu. Tas vu ? s, qui est également le titre d'une plaquette consacrée aux activités de la M.C.H. (2 frencs).

● Le prix du Club des Explo-rateurs a été décerné à Jacques Lecarrière pour l'Eté grec, publié aux éditions Pion, dans le rollection « Terre humaine ». Le prix, d'une valeur de 3 000 F sera remis à l'auteur à l'occasion du deuxième Festival du livre d'exploration et de voyage, qui se tiendra au Musée de l'homme le mardi 24 février, de 15 h. 30 à 20 heures. Organisée par la Société des explorateurs et des Voyageurs français, cette mani-festation réunirs près de qua-

Muréer

Les derniers « peintres maudits » à Lausanne

bonnes études, s'étergnait doncement dans son asile de la Rosière à Gimel, où elle avait été entennée après avoir longuement vécu dans l'hôpital psychia-cents œuvres sont aujourd'hni accrochées trique de Céry, mut proche de sa ville on disposées derrière des vitrines.

Durant un cuart de siècle, tout en issurant poncmellement le repassage de l'asile, Aloise, passée anjourd'hui à la postériré — et su cinéma — par sou grandes feuilles blanches, un éthéré peuplé de personnages fismrichesse inventive et sa qualité artis-tique. Bouleversement des valeurs : l'an-cienne achizophrène enfermée presque roure sa vie, dès 1918, pour démence donce, est anjourd'hui quasiment au centre d'un musée, le musée de l'art

Dans la salle à côté, à tout seigneur tour hoaneur, le déploiement de l'orn-vre bien plus redourable d'un autre « artiste maudit » : Adolf Wolfli. Ce n'est pas n'importe qui ce Wolfli, valet de ferme ne en 1864, qui, des l'âge de vingr-cinq ans, avair montré une « inclination anormale » pour les très jeunes fillenes. Prisons et hôpitaux psychiatriques : à trente-cinq ans, c'est en dessinant qu'il aparse ses tontments. Et jusqu'à sa mort, en 1930, Wolfli dessine et peint une cenvre abondante chargée d'une extrême tension psychique et riche d'une invention plastique sans

On peut passer de longs moments à parcourir les méandres de ses subleaux qui ont enrichi-l'inspiration de plus

d'un peintre contemporain connu. Adolf Wolfli est un des préférés de Jean Dubuffet. C'est grâce su peintre que les travaux d'anciens pensionnaires d'esiles d'aliènes, mais pas seulement eux, des solitaires, des inadaptés et sutres marginaux ou analphabètes de tous calibres passent de l'ombre à la Inmière « culturelle » d'un musée. En l'espace d'une génération, l'ancien carcan des rigueus conformistes qui alimentait les sailes en « dérogateurs » sociaux fournit sujound'hui les cimaises d'un musée, celui de l'ars brus. A vrai dire, Dubuffet n'entend parler ni de musée. ni d'art pathologique, mais selon ses termes, d'une production e présentent un caractère spontané et fortement inventif, aussi peu que possible débiteur de l'art contamier on des poncifs cultarels, et ayant pour auteur des personnes obscures, étrangères aux milieux artisti-

axes protessioneels >. Lorsqu'en 1971, la ville de Lausanne chair en direction de la Suisse un point de chute pour sa collection de cinq mille cravres (dessins, peintures, objets, broderies...) d'art brat, son syndic se rendit à Paris, visita l'immeuble du 137, rue de Sèvres, où le peintre avait, depuis plus de trente ans, constitué son musée personnel, le seul du genre su monde, en abondance et en qualité : les choses n'ont pas traîné, les crédits out été votés (plus de 2 millions de francs

l'intérieur avec une spirale de quatre

Cette architecture sobre, sans fenètres, on ne la voit presque pas : tout le musée est peint en noir et c'est sous les lumières électriques, pour sinsi dire, dans l'environnement nocturne à une ces productions marquées par a une ces productions marquées par l' « inquiétante étrangeté » dont par-lair Frend. Chez Wolfli, Aloise, Laure, le prisonnier de Bâle, Gaston Duff, Maisonneuve, Jeanne Tripier, Scottie, Hernandez, Henrich Anton, souver schizophrène, on se trouve en présence de la transformation d'une aliénation en production plastique. Chacun a son histoire et la ruptate qui, su cours de sa vie, aurait suractivé un psychisme s'ouvrant soudain sur la création artistique. C'est généralement un art de « vieux » surgi par la brèche d'une existence qui, un jour, dévie de la normalité. Chacun a créé ici son enferme ment mental où il s'est abstrait du

C'est pourquoi dans le meilleur des cas, ce qu'on y trouve est inconnu et nous introduit dans un univers d'invention littéralement extraordinaire, échappant aux idées reçues, aux modes, aux chappelles professionnelles, et surtout cette « haute tension » qui ne se relâche que lorsque s'achève le « voyage intérieur » du crésteur. En effet, il arrive souvent, justement lorsqu'un processus de maladie destructive se déclare, que l'activité psychique décroir et que l'inspiration se carit. Si aujourd'hui les productions plas

monde qui l'a lui-même exclu.

tiques des « transgresseurs » de la société entrent dans le circuit des productions artistiques « normales », c'est que l'art moderne s'est depuis le début du siècle renouvelé à coups de perturbations et d'insurrections, d'explorations aussi de territoires inédits. Les valeurs de « l'art sauvage » découvertes par les cubistes en était un. Celni de l'art psychologique révélé par le livre du Dr Priozhora en était un autre où Klee et les surréalistes en général avaient prisé comme dans une sonne vive. C'est dans cette foulée que l'in-docide Jean Dubuffer, lorsqu'il entra en scène, cherchant à mut housenler. avait découvert avec Jean Paulhan les sentiers inconnus de l'art des asiles,

Depuis 1945, il a collectionné avec appelées l'art brut et qui représentent en somme la découverre d'un « art primitif », l'art riche de l'homme du commus de la société contemporaine Un art qui, comme l'art nègre pour les cubistes, a joné son rôle nourricier dans

Pour Jean Dubuffet, il était temp que sa collection, créée et conservée dans le secret, sorte de l'anonymat. Il l'avait d'ailleurs exposée, il y a huit

La paisible ville de Lansanne connaît une étrange révolution, blanche et invisible. Il y a à peine dix ans, Aloise Corbaz, lansanoise qui avair fair de bonnes études, s'éregnair doucement doucement de le la la été évidée et réaménagée à celle-ci a été évidée et réaménagée à se par le Conseil de Paris, et un lieu sée par le Conseil de Paris, et un lieu se paris de la conseil de de la co approprié que le ministère des affaires culturelles tarda à désigner.

Mais, ici où là, son installation et son ouverure an public est un signe des temps : l'art brut dans son musée, le dernier curré des « peintres mandits » qui entre, malgré tout, dans le rang culturel.

JACQUES MICHEL .

★ Musée de l'art brut, château de eaulieu, avenue des Bergières, à

* L'Ast brut, per Michel Thévoz. Un très intéressant ouvrage du jeune conservateur du Musée de Part brut 225 pages. Rombreuses illustrations noir et couleurs.

LE PETIT-FILS DE PAUL GAUGUIN EST MORT A MALAGA

Copenhague. — Le peintre Paul-René Gauguin, petit-fils de Paul Gauguin, vient de mourir à Malaga où il soignait une santé chancelante. Il était âgé de soixante-cinq ans.

soixante-cinq ans.

[Né à Copenhague, en 1911, d'une mère norvégienne, dont il prit la nationalité, et du sculpteur et critique d'art Fola Gauguin, il devait, il ne s'en cachait pas, être toute sa vie gèné par le lourd fardeau de son nom. Il n'a commencé qu'assez tard à cultiver ses dons de peintre, sculpteur et graveur, après avoir fait ses études secondaires en France, exercé de nombreux métiers (pêcheur, journaliste, traducteur, décorateur de théâtre, etc.) et participé à la guerre d'Espagne dans les brigndes internationales.

C'est l'été dernier, galerie Saint-Germain, que Paul-René Gauguin avait montré à Paris son œuvre pleine de charme.] (Corresp.)

ANGE EN TOURNÉE

de Paris, porte de Pantin, le vendredi 20 février, un concert unique qui marque le départ d'une tournée de près de trois mois à travers la France. Car Ange est sans donte anjourd'hui le groupe français le plus populaire.

Originaire de Belfort. Anne or été formé il y a plus de six ans, n'a pas voulu entrer dans l'imitation plus ou moins habile des sonorités anglosaxonnes. Il a délibérément choisi sa propre voie, il a su creuser, approfo dir une personnaliné originale où les mors, les sons, les images, forment un tout cobérent, un spectacle convaincant – même si la théâtralisation peut paraitre à certains exagérée, — où les textes sont parfois très beaux, empranteut à Brel (Ces gens-lè), au répertoire d'un vieux conteur de Belfort (Emile Jacobey), on bien évoquent un cimetière des Arlequins la nuit où la lune a quartier libre et où « les braves gens ennent choisir leur tombe et recher cher le rouement ».

A force d'efforts et de persévérance. le groupe a acquis une forte person-nalité et rencouré un mablie de alet rencontré na public de plus en plus nombreux. Ange prouve le rock français existe. — C. F.

Théâtres

«SOLITUDE LA MULATRESSE» à Lille

Le théâtre martiniquals Fer de lance présente à Lille une pièce réalisée d'après le roman d'André Schwarz-Bart (au titre inverse) : Solitude la mulatresse. Le découpage de l'action, très bien fait, expose la lutte des escla-ves quadeloupéens pendant les années de la Révolution et de

l'Empire.

Il y a aux Antilles un écrasement du temps. Des faits qui datent de près de deux siècles gardent là-bas, par la force des choses, une présence neuve que l'on ne conçoit pas ici. Solitude la mulatresse, sans allusion aucune aux jours actuels, montre néanmoins le fonds d'un état de fait dramatique auquel notre gouvernement ne parvient pas à

gouvernement ne parvient pas a répondre.
La mise en scène d'Yvan Labejof est remarquable.

Dans une pénombre beige, qui est celle de la poussière des champs quand le soir tombe sur les plantations, mais qui a le ton aussi d'une tristesse partagée, les Noirs coltinent des sacs de jute, miment les travaux de la campa-gne, se battent avec leurs c coupe-

gne, se battent avec teins « coupe-coupe » contre les fusils.

Le carnaieu des teintes, la pé-nombre, la fragilité des gestes, font que les actes des comédiens, tout en gardant leur netteté, leur force, ne paraissent pas vus de l'extérieur seulement, mais restent sans cesse « branchés » sur la volonté de vivre, sur l'âme populaire de la révolte. Nous pouvons percevoir ces actes au travers de l'esprit, et c'est très beau. La part sonore de cette mise en scène est d'une exceptionnelle ri-chesse. Groupés dans le noir lorsqu'ils ne sont pas eux-mêmes au centre de l'action, les comédiens, par tout un concerto de chucho-

tements, de cris de bêtes, de froissements sur le sable ou dans les feuilles, de caresses de vent, de touchers très délicats de tambours, font littéralement vivre leur île. Comme par une auscul-Il y a un grand poids de cœur.

théâtres

la salles municipales

Lis andres calles

Les outers de Etres

in the first and the first and

CHAILLOT.

THEATRE GATTONAL

au THEATRE de

LA RENAISSANCE

A Continued Colors & Section 2 188

U BEFAN

GERARD GELAS

LE CHÊNE NOTE

Daily Expense of

And William of the Man for

◆ 362-19-8C

Vile de La Compense

No. Ca.

, phycosticanics

To the second

et disons une poesie terrible, dans les bruits de la Guadeloupe et de la Martinique, dans les voix et les coups des femmes et des hommes, dans la musique indéfinissable des insectes, et le nature s'en mêle. Tout cela est incroyable-ment proche dans Solitude le multiresse, si bien que le spec-tateur est entièrement habité par ce que ces acteurs antillais ven

ce que ces acteurs antiliais veu-lent dire.

Jean-Marie Schmit est respon-sable des décors et des lumières.

La musique est de Pierre Ceriga-Fenelus.

Les actrices Mailé Veule.

Les actrices Malté Vauclin, Danielle Van Bercheycke, MarieLine Ampigny, Mireille Pame, les acteurs Franck Valmont, Roger Bernabe-Cultier, Richard Philbert, Jean - Baptiste Tiemele, Pierre Cheriza-Fenelus, sont excellents. Il y a juste un petit défaut d'oreille, on n'entend pas tout le texte, et c'est dommage; cela tient peut-être à l'acoustique de la salle Roger-Salengro qui n'est pas très bonne.

pas tres bonne.

Il faut savoir gré au Théatre populaire des Flandres d'avoir soutenu et accuelli ce spectacle de grande qualité. Souhaitons que d'autres villes dont Paris, soient bientôt à même d'applaudir le théatre Fer de lance de la Martinique.

MICHEL COURNOT.

★ Salle Roger-Salengro à Lille, 20 h. 30. Jusqu'au 29 février.

Cinéma

«LE FRÈRE LE PLUS FUTÉ DE SHERLOCK HOLMES:

de Gene Wilder

Gene Wilder ressemble un peu à Charles Trênet : visage rond, cheveux frisés, yeux bleus qui clignotent. Il a fait ses classes de comédien en jouant du Shakespeara. Puis Il desvenu le collaborateur et l'acteur préféré de Mel Brooks, pour lequel il a tourné trois films et écrit le sénario de Frankenstein Junior. C'est d'ailleurs à l'intention de Mel Brooks qu'il avait imaginé l'histoire du Frère le plus tuté de Sherlock Holmes, et c'est sur ses consells qu'il s'est décidé à réaliser lui-même le

Ainsi donc Sherlock Holmes avait un frère. Un trère batellleur, impétueux, laloux des succès du grand ainé, et qui, dans l'ombre, attendalt son heure. Cette heure sonne. Il s'agit de récupérer un document précieux égaré par un ministre de la reine Victoria... A partir de la nous entrons en pleine folle. Holmes-le petit accumule les gaffes et les imprudences, mals bon sano ne saurait mentir, et evec l'alde de son Watson - personnel, un sinistre personnage au visage de gargouille (i'irrésistible Marly Feldman, déjá remarqué dans Frankenstein). Il triomphe de la scélératesse de l'infâme Moriarty et des coquetteries de

miss Jenny. Gene Wilder retourne comme un gant le mythe de l'infaillibilité et de l'Invincibilité holmésiennes, Mais en l'occurence, l'envers vaut l'endroit : la naïveté se révèle aussi efficace que la sagacité. l'étourderie que la réflexion, la témérité que la prévoyance. De même, tout en ridiculisant l'époque victorienne, le réalisateur se montre sensible à son charme rétro. Décors et costumes sont reconstitués avec soin, et le comique de certaines séquences (la soirée mondaine, la course de cabs) dolt beaucoup à l'atmosphère du temps.

Comme Brooks, Wilder affectionne La danse des kanopurous, par exempie, est un des bons moments du film. Le reste est une sulte de gags, dont l'enchaînement accéléré nous étourdit mais qui n'ont pas toulours l'originalité et le punch de ceux de Brooks. En fait, on ne rit à coup sûr que lorsque intervient Mart Feldman. Mala alors c'est la jole. Avec sea yeux de batracien qui expriment aussi blen l'effarement que la concupiscence, la couardis que la jubilation. Il est le triomphateur de cette farce parodique. A signaler également la drôle rie des dialogues américains malheursusement difficiles à tradukt en français.

JEAN DE BARONCELLL ★ Panthéon, Quartier-Latin, Mafi-gnan, Elysées-Lincoln (v.o.); Est. Rio-Opéra, les Nation, Gaumont-Sud, Cambronne, Clichy-Pathé (v£).

du 13 au 29 féarte:

and sam à 21 h. cim à 17 h. E CENTRE ORFMATIQUE de



MOZART A

SCHEERT!

BEETHOVERIE



protégez vos biens!... et vous-mêmes

142.800 cambriolages en 1973 et 10 % d'augmentation par an. Statistiquement : cela doit vous arriver 3 fois dans votre vie. les 21 armes de défense APA



21 ... à ces 20 moyens de défense électronique, s'ajoutent d'autres étudiés spécialement pour résoudre les cas particuliers. ... mais il faut au moins : une centrale de commande une détection - une alarme

...pour appartement, maison de campagne isolée... .comme pour magasins, bureaux, usines, stockages... importantes économies sur réalisations d'ensembles

Antivol Protection Automation rue du Dôme - PARIS 16e Tél. : KLE. 90-78 ou 66-87 fabricant, importateur, installateur agrée assurances

documentation, étilées, déplacements même le week-end sans engagement. Appelez aujourd'hui KLE. 90.78 Bemain, cela sera pent être trop tard ET ... DORMEZ TRANOUILLE ...

Cinéma

« Un coin tranquille »

Imagea défilent. Agréables à voir, parce que le réalisateur Henry Jagiom les compose avec un raffineme qui touche à la préciosité ; parce que l'interprète féminine, Tuesday Weld, a un beau regard nostalgique : parce que des ren-Jack Nicholson créent d'heureuses surprises... Le sens de ces images ? Seul l'auteur doit les connaître. Une jeune femme se souvient du temps où, petité fille, elle possedalt la faculté de voler, où un magicien lui ses tours. Alice dépouiltée de ses merveilles, elle traine aulourd'hul ses fantasmes et son ennui de vivre de capitale en capitale, poursuivie par un mari fidèle et un amant capricioux. La mort la guettet-elle ? Out, sáns doute. Mais nul ne peut dire al c'est la maladie ou son mart qui lui portera le coup fatal.

Hommage à la chanson francaise : on entend Charles Trenet chanter la Mer. Edith Pial la Vie en rose et Jean Sabion fredonner Vous qui passez sans

ma voir. Pourquoi pas ? Dans zoo, Orson Weiles se demande à quo! rêvent les phoques. A quoi reve l'héroîne ? nous demandons-nous tout au long du récit. A quel monde enchanteur, à quelle blessure secrète? Et à quoi révait, en filmant les pièces de ce puzzle, le très sophistiqué et très sibyilin Henry Jaglom? — J. B.

Enbref

★ Studio de la Harpe, Balzac, Entrepôt-Olympic (v.o.).

Musique

Labèque au Carré

18 h. 30 : le Théâtre de la Villa présente toujours ses « Heures de musique » cinq jours de suite pour que chacun puisse profiter de ses programmes, souvent fort excitants. Telle la musique à la dynamite de - Puissance 4 », où les petites sœurs Labèque, Katia et Marielle, allient le démonisme de leurs planos au volcanisme de Jean-Pierre Drouet et Silvio Gualda, géants de la percussion.

Saules d'abord, la llonne et la panthère, avec leurs pantaions de jean et leurs blouses d'écollères, transfigurent le demier Debussy en Blanc et Noir, alter-

nant Jeux percutants et forts, et frôlements immatériels, sensuslité sublimée, où parfois fuse comme un grand éclat de rire. Des doigts de fée pleins de rêves et de chansons, mordants el avides, du synchronisme fabuleux, où la musique jaillit dans son immédiateté avec dans le second mouvement cette co d'orage que porte la Grande Guerre à l'horizon.

Après Linea, de Berio, où les

quatre mousquetaires jouent une comédie subtile avec des mines de commedia dell'arte et des ėpisodes cinglants, exercices feutrés et brillants qui manquent un peu de consistance intérieure, la Sonate pour deux plenos et percussions, de Bartok, va aux

nues, blen que la félinité des interprètes accuse un peu trop les contrastes : parfois nos farouches sanguinaires se transforment en doux agneaux, alors que Bartok demande peut-être plus de fermeté implacable et, dans le lento, des mystères incantatoires que l'âge seul leur lera découvrir. Mais on ne résiste pas à ce brasier de passions pétaradantes déchaînées par ces artificiers hors ligne. Du 24 au 28 février, au Théâtre

de la Ville (18 h. 30), Arthur Grumiaux et Gyórgy Sebők.

fâtrer

DESTRICTION AS SOUTH OF

Marie Commence of the Commence See See 12 Section of the sectio

ではないできた。 1980年 1982年 1 **"我",**"你说了一定?" विकास विकास । स्टार्ट । इक्टर्ड विकास । स्टार्ट । Section seems of the section of the 雞 医梅尔氏征 医二十二 man and the second of the seco ⇔arigore than 8 Taylor See 12 1 Section 1988 to 1988 to 1988

THE HEALTH OF STEELING

de Gon Wilder

" ≎೭ ವಿಡ√

J

- -

11.2

. .

7.5

in the same

医水黄蜡状素 化电子中电池 HELL THE PRINCE TO there is a Maria San Carlo Carlo Carlo 海点 說 未被医 对东西部 一一八

AND DESCRIPTION **→** Frank Harris Com gradient was de service de la company de service de ser \$ FE \$ (-45 2) g sector for all , also regarded to the

- Enbref

) } •

per construction of the second second

man popular

100

Harm State of the second

The second second second Land to the State of Same and the first of the same

. . .

And the second second second

Service Control of the Control of th

हरणां हमार्क रे≐ क

ALATTE TO

g (#)

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : les Noces de Figaro (abt gale). Comédie-Française, 20 h. 30 : la Commère : le Jeu de l'amour et du basard (abt habillé).

Les salles municipales Nouveau Carré, 21 h. : Lucrèce Borgia.

Les autres salles

Bouffes-Parislens, 20 h. 45 : ia Bouffet-Farinams of Grosse
Grosse
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Daunes, 21 h. : Monsteur Masure.
Gaite-Montparmasse, 20 h. 45 : ie Roi des cons. Le Lucernaire, 20 h. 30 : la Singe

Le Lucernaire, 20 h. 30 : le Singe bleu.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé.
Nouveautés, 21 h. : les Deux Vierges.
Palais-Royal, 20 h. 30 : Rencontres.
Poche-Montparnaisse, 20 h. 45 : is
Caverne d'Adullam.
Ranciagh, 20 h. 30 : Vis Fellini.
Saint-Georges, 20 h. 30 : N'écoutez pass, mesdames.
Théâtre Campagne-Première, 20 h. :
Zouc; 22 h. 30 : Copi.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Ségur 19-76.

Les cafés-théâtres

Les cafés-théatres

AD Bec fin. 20 h. 45 : N. Mons;
22 h. : Embrassons-nous, Foliging: 23 h., l'Amant.
Au Vral Chie parisien, 20 h. 45 :
Festival de la chanson incomnue.
Riancs-Manteaut, 20 h. 30 : Jesques
Villeret : 21 h. 30 : Demis Waterwald: 22 h. 45 : Pascal Auberson.
Café d'Edgar. 19 h. 30 : Trijoums:
21 h. : Marianna Bergent; 22 h. 30:
Dominique Lavamant.
Café de la Gare, 20 n. Pourquol je?;
22 h. : lo Graphique de Boscop.
Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. 45 :
Huis clos.
Cour des Mirarles, 20 h. 30 : Pierre
Louk!; 21 h. 30 : La golden ast souveut farineouse; 22 h. 30 :
Douby. — Nouvelle salle, 21 h. 30 :
François Béranger.
Le Fanal, 20 h. 45 : la Gare de Fey-Blanc; 22 h. 30 : le Pacte.
Petit Théâtre, 22 h. : La pipelette ne pipa plus.
Petit Casine, 21 h. : Montehus.

Les Gillis, Carille, 21 h. : Gérard
Levet et Esther Lamandier (munsique de trouvères et troubadours).
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano,
Vinc

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Pric Story Frie Story
Deux-Aues, 21 h.: Serre-vis compris.
Dit-Heures, 22 h.: Valy, François,
Georges et les autres.

Le music-hall

Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : His-Lister-Montmarre, 20 h. 45 : His-toire dosée. Olympia, 21 h. 30 : Charles Aznavour-Palais des congrès, 21 h. : Syirie Varian. Théatre Fontaine, 21 h. : Jacques Martin.

Jasz et pop

Café d'Edgar, 19 h. 30 : Trijoums. Théatre Monffetard, 20 h. 30 : Afro-Jazz, avec Edja Kungall. 21 h. : Bemaine du Jazz (Claude Bowling).

Les concerts

Théâtre Oblique, de 18 h. à 23 h. :
Soirée Saile.
Palais des congrès, 18 h. 30 : les
Calchalls.
Centre culturel du Marais, 19 h. :
Libre Parcours récital (Corelli,
Haendel, Froberger).
Théâtre Présent, 20 h. 30 : Claire
Bernard et Annie Jodry, violons
(Leclair, Honegor, Martinu).
Théâtre Récamier, 20 h. 30 : Internationals 7. dir. F. Bayle (Moderns,
Chion, Bayle, Durr, Ruduik).
Maison de la radio, 20 h. 30 : Trio
Delogères (Roger Calmel, Serge
Nigg, Schubert).
La Viellis Grille, 21 h. : Gérard
Levet et Esther Lamandier (musique de trouvères et troubadours).
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano, Les concerts

THÉÂTRE DES

VARIETES

PAUL MEURISSE

FRANÇOISE DOOR

Moe en sizhe MICHEL ROLK Déoir et ossumes André Leursseur avec Christiane Minazzoli Annik Alane - Jeanné Colletin et Paul éme d'elber

28 jours à l'avance

TRIOMPHE de la SAISON

Tal. soirs 20 h. 30, af dim. et lundi Mat. dim. 15 h. - 18 h. 30

DOREN

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 23 février

A NOUS LES PETITES ANGLAISES

(Pr.): Gaumont-Théitre, 2 (23133-16): Saint-Germain-Budio, 5 (033-42-72): Montparmesse 33, 6 (534-14-27): Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14): Baint-Lasare-Pasquier, 8 (359-36-14): Baint-Lasare-Pasquier, 9 (370-10-41): Nord-Cinèma, 10 (578-51-91): Nord-Cinèma, 10 (578-51-91): Nord-Cinèma, 10 (578-51-91): Nord-Cinèma, 10 (578-51-91): Galymont-Budier, 12 (343-07-48): Muvat, 16 (288-59-75); Calyson, 17 (754-10-89): Cilchy-Pathá, 18 (522-37-41): Gaumont-Bud, 14 (331-51-16).

LE BON ET LES MECHANTS (Fr.): Saint-Germain-Huchette, 5 (633-37-90): Colinée, 8 (359-29-46); Français, 9 (779-33-88); Pauvoite, 13 (331-58-86): Montparasses-Pathá, 14 (328-63-13). Gaumont-Convention, 15 (528-42-27); Cilchy-Pathé, 18 (522-37-41): Victor-Hugo, 16 (727-49-73).

CALBIOS (Fr.) (**): Berlitz, 2 (742-60-23): Cluny-Palace, 5 (033-07-76); Quinteita, 5 (033-35-40); Ambassade, 8 (359-18-8); (331-51-16): Montparasse-Pathé, 14 (331-51-16): Montparass A NOUS LKS PETITES ANGLAISES

| CHRONIQUE DES ANNES DE BRAISE (AIg. v.o.) : Noctambules, 5° (033-47-34) : UGC-Marbent, 2° (225-47-19) | COUSIN-COUSINE (Fr.) : Les Templiers, 3° (272-94-56) : Quintette, 5° (033-35-40) : Studio 3alande, 5° (033-72-71) : Marignan, 2° (359-92-82) : GC-Marbeut, 2° (225-47-19) : Baint-Lezaro-Pasquier, 3° (237-35-43) : Grand-Pavola, 13° (331-44-58).

DEHORS, DEDANS (Fr.) (**) : Le Seine, 5° (325-92-46), à 16 h., 17 h. 30, 19 h. et 20 h. 30.

LES DENTS DE LA MER (A., v.o.) (*) : Quintette, 5° (033-35-40) : Bonaparte, 6° (326-12-12) ; UGC-

(*) : Quintette, 5º (033-35-40) ; Bonaparte, 6º (326-12-12) ; UGO-

CENTRE MAISON DES DE PARIS

TRIO A CORDES FRANÇAIS L. V. Beethoven, tris opus 9 nº 3. A. Schoenberg, tris spus 45. W.A. Mazert, divert, or tris K. 553.

THEATRE

20 h 30

dimenche 14 h 30

à partir du mardi 24

séance supplémentaire

lundi 1∝ mars

BIEDERMANN

et les

INCENDIAIRES

Maurice CHEVIT - Raymond GEROME JANDELINE - Dominique JAYR

Pierce TORNADE...

en alternance

l'échange

Paul Claudel

location : 2, place du Châtelet

par téléphone : 887.35.39

Max Frisch

DE LAVILLE

Odéon. 6* (325-71-08); Normandie. 8* (359-41-18); Marignan. 8* (359-41-18); Marignan. 8* (359-41-18); Marignan. 8* (359-42). v.f.: Caumont-Richelieu. 2* (233-58-70); Bretagne. 6* (272-57-97); Caumont-Richelieu. 2* (373-58-30); Helder. 9* (770-11-24); Liberte. 12* (342-01-39); UGC-Gobelins. 12* (342-01-39); UGC-Gobelins. 13* (341-65); Magio-mont-Sud. 14* (331-51-16); Magio-convention. 15* (828-20-64); Napo-léon. 17* (330-41-46); Wepler. 18* (387-50-70); Gaumont-Gambetta. 20* (797-02-74); Gaumont-Gambetta. 20* (797-02-74); Gaumont-Gambetta. 20* (797-02-74); UGC-Blairits. 3* (723-69-23); Paramount-Opéra. 9* (723-43-43); UGC-Gobelina. 13* (331-64-9); Paramount-Opéra. 9* (873-34-37); UGC-Gobelina. 13* (331-64-9); Paramount-Maillox. 17* (758-34-24); Les images. 18* (522-47-94); Paramount-Oriéans. 14* (540-43-91).
EL CHERGUI (Mar. v.o.); Le Seine. 5* (323-39-18); UGC-Marbeuf. 8* (225-47-19); Studio de Unsulines. 5* (833-39-18); UGC-Marbeuf. 8* (225-47-19); Studio Alpha. 5* (933-39-47); Publicia Saint-Germain.

(225-47-19)

1.A FETE SAUVAGE (Fr.): Capri,
2° (508-11-59); Studio Aipha, 5° (033-39-47), Publicis Saint-Germain,
6° (222-72-80); Paramount-Elysées,
8° (359-49-34); Plaza, 8° (07374-53); Paramount-Opéra, 8° (073134-37); Paramount-Opéra, 8° (073134-37); Paramount-Gobelins,
12° (707-12-82); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Manuthonimarira, 18° (506-34-25),
1.A FLUTE ENCHANTEE (Suéd.,
v.o.); Vendóme, 2° (073-87-52);
1.B FLUTE A SIX SCHTROUMPFS (Beig.); Danton, 8° (225-68-31);
1.C FLUTE A SIX SCHTROUMPFS (Beig.); Danton, 8° (225-68-38);
1.Francaia, 8° (770-33-88); Maxáville, 8° (770-72-8°; Paramount-Capra, 8° (770-74-96);
1.LES GRANDS MOYENS (Fr.); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23);
1.Paramount-Maillot, 17° (758-22-17);
1.Paramount-Montparuses, 14° (326-22-17);
1.Paramount-Montparuses, 14° (326-22-17).
1.PORIZON (Fr.); LA Pagode, 7° (55110 EURIZON (Fr.); LA Pagode, 7° (551
10 EURIZON (Fr.); LA Pagode, 7° (551-

22-17). HORIZON (Fr.) : La Pagode, 7º (551-HORIZON (Fr.): La Pagode, 7º (551-12-15).
LES INSECTES DE FEU (A. v.o.)
(*): Luxembourg, 9º (523-57-77);
Elysées-Point-Show, 3º (225-67-29).
— v.f.: Maxéville, 9º (770-72-85);
Les Nation, 12º (543-64-57); Montparnasse - Pathé, 14º (326-63-13);
Gaumont - Convention, 15º (528-42-27).

42-27).

JANIS JOPLIN (A., v.o.): Cinoche de Saint-Germain, 6 (633-10-82).

JEANNE DIELMAN (Fr.): Hante-feuille, 6 (633-17-35); Artistic Voltaire, 11 (707-18-15); Olympic, 16 (737-37-42)

Les festivals

THEATRE DES CHAMPS-ELYSKES - Demain mardi 24 à 20 h. 45

BACH – BEETHOVEN – CHOPIN – LISZT – RAVEL

LES ARTOURS D'UNE BLONDE (Tch., CHAPLIN (v.o.) : Action La Fayette, 9° (878-80-50) : les Temps modernes: — Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-82) : le Dictateur.

NEWMAN (v.o.) : Antion La Fayette, 9° (878-80-50) : Marqué par la haina.

ANGER (v.o.) : Olympic, 14° (783-67-42), courts métrages inédits.

ROSSELLINI (v.o.) : Olympic, 14° (783-67-42) : la Feur, 14° (783-67-42) : la Feur, 14° (783-67-42) : la Feur, 15° (508-94-14), à 14° h., 16° (508-94-14), à 16° (508-94-14), [783-67-42].

Ediboquet, & (222-47-23): UGC
Marbeut, & (222-47-18).

LES LOLOS DE LOLA (Fr.): La Clef., 5- (333-99-80): UGC Marbeut, 8- (225-47-19): Olympic-Entrepôt, 14- (783-67-42).

LES MAL PARTIS (Fr.): Cluny-palace, 5- (033-07-76): Quintetta, 5- (033-35-40): Concorde, 8- (369-32-84); Montparnasse - Pathé, 14- (326-65-13); Gaumont-Convention, 15- [les Producteurs.]

Fayette, 9- (878-80-50): les Temps modernes. — Studio Jean-Cocteau, 5- (033-40-60): UGC Marbeut, 8- (033-47-22): le Dictateur.

Fayette, 9- (878-80-50): les Temps modernes. — Studio Jean-Cocteau, 5- (033-47-22): le Dictateur.

Fayette, 9- (878-80-50): les Temps modernes. — Studio Jean-Cocteau, 5- (033-47-20): le Dictateur.

Fayette, 9- (878-80-50): les Temps modernes. — Studio Jean-Cocteau, 5- (033-47-20): le Dictateur.

Fayette, 9- (878-80-50): les Temps modernes. — Studio Jean-Cocteau, 5- (033-47-20): le Dictateur.

Fayette, 9- (878-80-50): les Temps modernes. — Studio Jean-Cocteau, 5- (033-47-20): le Dictateur.

Fayette, 9- (878-80-50): les Temps modernes. — Studio Jean-Cocteau, 5- (033-47-20): le Dictateur.

Fayette, 9- (878-80-50): les Temps modernes. — Studio Jean-Cocteau, 5- (033-47-20): le Dictateur.

Fayette, 9- (878-80-50): les Temps modernes. — Studio Jean-Cocteau, 5- (033-47-20): le Dictateur.

Fayette, 9- (878-80-50): les Temps modernes. — Studio Jean-Cocteau, 5- (033-47-20): le Dictateur.

Fayette, 9- (878-80-50): les Temps modernes. — Studio Jean-Cocteau, 5- (033-40-50): les Temps modernes. — Studio Jean-Cocteau, 5- (033-40-60): les Temps modernes. — Studio Jean-Cocte

P. PASOLINI (v.o.): Boits à films, 17° (754-51-50), 16 b.: les Contes de Canterbury; 18 h.: le Décaméron; 20 h.: les Mille et Une Nuits, JACE NICHOLSON (v.o.): Boits à films, 17° (754-51-50). 13 h.: le Derulère Corvèe; 15 h.: Mélinda; 17 h.5; The Kind of Marvin Gardens; 18 h. 15; Chinstown.

ADALEN 31 (Suede), v.o.): Studio
Bertrand, 7 (782-64-65), le 24 à
20 p. 30 (pius débat).
AFRICAN QUEEN (A., v.o.): Studio
Marieny, se (223-20-74), H. Sa.
BUTCH CASSIDY ET LE KID (A.,
v.o.): New-Yorker, 9 (770-62-40)
(sauf mardi).
LE CABERAMAN (A.): Studio Bertrand, 7e (783-64-66), à 20 p. 30,
samedi et dim. perm. (sf mardi 24),
ON ACHISVE BIEN LES CHEVAUX
(A., v.o.): Antion - Christins, 6e
(325-63-78).
MORT A VENISE (L., v.o.): Studio
Dominique, 7e (551-04-55) (sauf
mardi).
LA MOET AUX TROUSSES (A.,
v.o.): Studio Bertrand, 7e (78384-65), à 21 p. 40, sam, et dim.
permanent (sauf le mardi 24).
LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE
(A., v.o.): le Marais, 4e (278-47-86),
à 14 p. 18 p. 10 et 22 p.
LE TROUSIEME HOMME (A., v.o.):
Actus-Champo, 5e (033-51-80).
WEST SIDE STORY (A., v.o.): Kinopanorama, 15e (306-50-50). Les grandes reprises

LES FILMS NOUVEAUX

LE FRERE LE PLUS FUTE DE SHERLOCE HOLMES, film américain de Cene Wilder. V.O.: Panthéon, 5° (033-15-04); Quartier-Latin, 5° (226-84-55); Marignan, 8° (259-32-81); Elysées-Lincoin, 8° (259-35-14), V.F.: Rez., 2° (238-23); Rio-Opéra, 3° (742-25-54); Les Nations, 12° (343-04-67); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41)

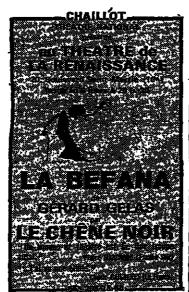
LE MESSIE, film station de Rossellini, V.O.: Hautefeuille, 6º (633-78-38): Gaumont-Champa-Elystes, 8º (359-04-67)
V.F.: Gaumont-Madeleine, 8º (073-56-03); Montparnasse-Pathé, 14º (326-65-13). Pathé, 14° (\$26-65-13).

ATTENTION LES YEUX, film français de Gérard Pirès (*):
U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-69-23); Balzac, 8° (\$259-52-70); Cinèmonde-Opèra, 9° (770-01-90); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-66-19); Mistral, 14° (539-62-43); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Max-Linder, 8° ((770-40-04); Moulin - Rouge, 18° (606-52-26); Paramount-Monipaulasse, 14° (\$26-22-17); Nord-Cinèmas, 10° (678-51-91) EMERSON LAKE AND PALMER film américain de Micholes Fergusson. V.O.: Grands-Augustina, & (833-22-13); Ac-tion-République, 11° (805-51-33)

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Luxembourg. 6' (633-97-77), a 10 h.,
12 b. et 24 h.
LES ANGUES D'UNE BLONDE (Tch.,
Raint - André - des - Aria, 6'

24 h.
PIERROT LE FOU (Fr.): StudioSt-Andre-des-Arts, 6 '326-48-18'),
à 24 b.
SILENT RUNNING (Amér., v.o.):
Lurambourg, 6 (533-87-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h.



do 13 au 29 février

vend., sam. à 21 h. · dim. à 17 h. par le CENTRE DRAMATIQUE de

MAIRIE - 833-13-65

10-25 février nouveau récital

Brecht + Québec THÉATRE GÉRARD PHILIPE DE SAINT-DENIS 59, bd Jules-Guesde ion théatre 243.00.53-FNAC-agenc

Théâtre de la Ville 5 concerts à 18 h 30 24, 25, 26, 27 et 28 février

GRUMIAUX, violon GYORGY SEBOK, piano Mozart - Schubert Beethoven

A. Grussiaux a astanament caregistre pour Philips MOZART - disque nº 5835 103 SCHUBERT - disque nº 6500 341 BEETHOVEN - coffret nº 6733 001

PHILIPS

THEATRE DANIEL-SORANO

RUE CH.-PATHE - VINCENNES 808-73-74

SEMAINE DU JAZZ

Lundi 23, 21 h. Concert CL BOLLING Mardi 24, 21 h. BIT COLEMAN Mercredi 25, 21 h. Mexim SAURY

Jeudi 26, 21 h. Michael SILVA Jimmy SLIDE Vendredi 27, 21 h BADINI ayes Sam WOODYARD Dimanche 29, 15 h. Memphis SLIM

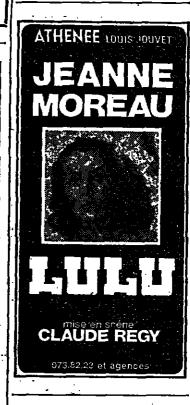
GRAND THEATRE

VICTOR GARCIA DIVINAS PALABRAS

de[;]

VALLE-INCLAN par la compagnie **NURIA ESPERT** Jusqu'au 14 mars

727 - 81 - 15





A PARTIR DU 24 FEVRIER

La Signe La Home T.C. OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI 44,37 9,18 38,00 8,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 30,35 EXCLUSIVITES 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

La Commission des Communautés Européennes

Centre Commun de Recherche - Etablissement d'Ispra (Italie) RECRUTE:

1) Un scientifique

possédant diplôme universitaire en informatique, mathém ou engineering, pour aes programmes de recherche en ini-tique el sujots essociés, et chargé de litaches de planificatio relations internes et externés au niveau consultatif, et d'aud

2) Un scientifique

dant diplôme universitaire avec spécialisation en Infon dentifique , documentation automatique et banques de les, pour l'accomplissement de tâches de conception,

3) Un scientifique

se de la company de la company

4) Un scientifique

sédant diplôme universitaire avec spécialisation en informa-e et bonne connelessance d'ordinateum, pour gérer et exploi-le matériel et le logicle! de bese du centre de calcul ulpament actuel: IBM STO/IBS-OS),

5) Six techniciens

avec formation ou expérience en techniques de program et langages de programmetion acientifique (en particulie FORTRAN) et connaissance des grands et patits crotins

🛘 le preculer (emploi nº 51) chargé de la préparation et de la mise au point de programmes d'analyses statistiques de domnées provenant de saleillas et de la création d'une banque de domnées dans le secteur de la léfécitéction de resources terrestres;

[] le second (emploi n° 5.2) chargé d'élaborer des programmes provente de secteur de la triécide de una grande la domin dans le secteur de la télédétection des ressources terrestres; Il le second (emptoi n° 5.2) chargé d'étaborer des programmes de cabut et de "data retrieva" concernant l'évolution isotopique des combustibles muchéleres insalés, en vue de leur application aux problèmes de contrôle des matières lissiles; colonies de cumpiol nº 5.3) chargé, d'une part d'élaborer des nimes dans le domaine de la sécurité des réacteurs rée en vue de leur introduction dans un système modula d'autre part de participer à l'analyse de modèles physiques des

rième (empioi n° 5,4) chargé, en tent que chef de shift tulte de l'ordinateur et de la coordination des traveux

programmer" sur ordinateur IBM 370/165, de traveux orma-tion, de "meintenance" et d'adaptation de l' "operating syst-doit avoir une perfaite contailssence de l'ASSEMBLER et de l'OS-MVT; une bonne comaissance en HASP, 150-86* usage de la console et des programmes d'utilité est souhaible; le abdeme (emploi n° 5.6) chargé de participer à des travau-de recherche et développement dans le domaine de la docume tation automatique et de la gestion des benques de données;

doit avoir une connaissance approtondre des langages ASSEMBLER et PL/I ainsi qu'une expérience de l' "operating system" et des techniques de "data basé menagement". 6) Un scientifique

possédant diplôme universitaire en toxicologie (éventu en biologie ou en pharmacologie), evec expérience crie

7) Un scientifique

evec diplôme universitaire en chimie, géochimie ou géolt pour l'étude des problèmes géochimiques ou géoltiologic stockage des éléments radioactifs en formations géologi-

8) Un scientifique

possédant diplòme universitaire d'ingénieur mécanicien, électro-tachnicien, électronicien ou physicien.pour assumer les fonctions technicien, esecronicien ou physicientpour assulare es turcului de chef du groupe chargé des mesures thermotyricatiques en conditions stationnaires et non stationnaires dans des flux, ou málanges mono- et biphaséa, de l'élaboration des signaux provenant de ces mesures ainsi que du développement de méthodes de mesures de portée et de densité.

9) Un scientifique

possédant diplôme universitaire en physique, en ingénierie mécanique ou chimique ("chemical engineering"), evec spécial-sation en dynamique des fluides et expérience en échanges automatique de mécanique propriet de la comprescible, stantiques et en écoulement biphase transitoire et compressible chargé de travaux théoriques dans le cadre des études de tuites de rétrigérant en cas d'accident dans les réacteurs nucléaires.

10) Un technicien

evec formation ou expérience dans le domaine des matériaux à haute température (3.000°C) et de la mécanique, et connais-sances en informatique, pour les travaux sulvants: design, préparation et conduie d'essaie à haute température, expérient sur circuit de sodium et exploitation d'essaies.

Les candidate retenus seront recrutés sous contrat temporaire (2+1 ans) dans la catégorie A (catégorie B pour les postes n° 5 et 10), suivant leur formation et leur expérience professionnelle.

Les candidatures, accompagnées d'un curriculura vitae bien détaillé (copie des diplômes souhable ET SPÉCIFIANT CLAIREMENT LE NUMÉRO DE L'EMPLO! SOLLICITÉ doivent parvenir à l'adresse su

FOR ENGINEERING S.A. REQUIRES

INTERNATIONAL COMPANY

PROJECT MANAGERS

for multiyears technical assistance advisory services in developing countries (Africa, Middle and Far East). Projects involve assistance in governmental branches in administration, organisation and management, road maintenance engineering, planning.

The person required would be in the position to co-ordinate other team members. Previous specifical experience is requested. Fluency in English and/or French. Send a typed copy of your C.V., including your telephone number, under Ref PM18, to:



CONSEIL EN RECRUTEMENT 5 bis rue Keppler, 75116 PARIS

GROUPE MINIER

recherche pour l'une de ses expanantes en APRIQUE NOIRE francophone (sone C.F.A.) un Diplômé d'Etudes Supérieures à domi-nante juridique afin de lui confier locale-ment la responsabilité de son

SERVICE ADMINISTRATIF ET DU PERSONNEL

Le choiz se portera sur un candidat Can moins 35 ans, ayant l'expérience de fonc-tions similaires dans l'industrie. Responsable de la gestion des Gadres (126 personnes), de la paie et des relations extérieures, il sera le conseiller juridique de la Direction. Son rôle sur le plan humain zera déterminant. C.V. explicite sous réjér. CADMIUM à

CETAGEP

LE CONSEIL DES COMMUNAUTES EUROPEENNES Bruxelles

organise un concours en vue de la constitution d'une réserve de recrutement d'

administrateurs

(Fonctions de conception, d'étude ou de contrôle)

- ☐ Etudes universitaires complètes sanctionnées par un diplôme (ou expérience professionnelle d'un niveau équivalent), de préférence dans un des domaines suivants: sciences économiques, juridiques, politiques ou ☐ Deux ans au moins d'activité professionnelle.

Une opportunité de cartière

pour des spécialistes

de l'information médicale

Nous sommes l'un des premiers laboratoires pharmaceutiques mondiaux. La qualité et la diversité de nos spécialités nous ont permis une expansion rapide. Pour renforcer notre division AFRICKIE, nous créons le poste d'

ANIMATEUR DE VENTE

POUR L'ALGERIE

L'homme que nous souhaitons engager a plus de 30 ans, une formation scientifique (per exemple, 1 ou 2 armées d'études supérieures en sciences ou en médecine) et une expérience réussie de l'animation des ventes dans l'industrie pharmaceutiques de l'animation des ventes de l'animation de l'animatio

(produits médicaux ou vétérinaires). Il est de nationalité algénenne.

Nos objectifs de développement le conduiront à promouvoir l'image de notre laboratoire auprès des prescripteurs habituels. Homme de terrain, il aura pour mission d'animer, de gérer et de motiver une équipe de visiteurs médicaux.

Sa réussite lui assurera de larges perspectives d'évolution de carrière au sein du Groupe.

Les candidats intéressés adresseront leur curriculum vitae

détaillé sous réf. 58495 à HAVAS CONTACT 156 bd Haussmann 75008 Paris.

(ine discrétion absolue est assurée

☐ Etre ressortissant d'un des Etats membres des Communautés euro-Traitement mensuel net compris entre 46.300 FB et 50.700 FB; le cas

échéant, indemnité de dépaysement (16 % du traitement de base) et allocations de foyer, familiales, etc. Pour le texte de l'avis de concours ainsi que le formulaire d'acte de candidature obligatoire écrire au: Service du Personnel, Secrétariat Général du Conseil, rue de la Loi 170, B - 1048 BRUXELLES (Belgique). Date limite de renvoi des actes de candidature: 31 MARS 1976.

DES CANDIDATS

REMPLISSANT LES CONDITIONS SUIVANTES :

 a) Ayant un doctorat ou une maîtrise, dans leur domaine d'activité, d'une université accréditée. b) Ayant une expérience professionnelle impor-tante dans le domaine attribué. Postes à pourvoir par des Experts dans les domaines

UN STAT ARABE DU GOLFE

its: Economie, Législation, Pétrole, Affaires Bancaires, Administration Publique, Infor-mation, Affaires Politiques on Relations Industrielles. ECRIRE au : 57, quat d'Orsay, PARIS (VIIº).

AMMISTIE INTERNATIONALE

CHERCHEUR
POUR LE DEPARTEMENT
DE L'AMERIQUE LATINE
Principales qualifications ;
expérience pers, et consaissance
spécialisée de l'Amérique latine
très bonnes connaiss, anglais e

pour des missions.

Le candidat doit formuler une politique à long terme et diriger des campagnes. Comme II peut être amen à voyager, II doît disposer d'un passeport velidé. Rémunération . £ 3.303 par an. Date limite de candidature : 15 mars 1976. Adr. demandes de candidature et de renseign. au directeur de l'administration, 53 THEOBALDS ROAD, LONDRES WC 1X 8SP.

LES CANDIDES WC 1X 8SP.

LES CANDIDES Séculomes seront convogués pour entrevue soit à

Les candidats sélectionnés seront convoqués pour entrevue soit à Paris, soit à Londres.

رخ التحصيلان ود انشجويان أيران Iranian Graduates

Industries require large numbers of Iranian graduates, and Iranian students who expect to graduate later in 1976, in the following fields,

to work in Iran.

صنایع ملی نفت ایران به عده کثیری از The National Iranian Oil فارغ آلتحصيلان و د انشجويان ايرانى که تا پایان سال ۱۹۲۳ دررشته های مذكور در زير فارغ التحصيل ميشوند

Chemical Engineering Civil Engineering

Computer Science Systems Analysis

مهندسی راه وساختمان مهندسي طوم كعييوتروسيستمها

Drilling Engineering Electrical Engineering Electronic Engineering

مهندسي حقارى مهندسي الكترونيك

مہندسی گازرگازمایع Gas & Gas Liquid Engineering Geology Industrial Engineering

زمین شناسی مهندسىصنايع مهندسى ابزارد قيق

مهندسی مخازن

Instrument Engineering **Mechanical Engineering** Petroleum Engineering مهندسی تولید وبهره برد اری Production Engineering

مهندسي مكانيك

Applications should be sent as soon as possible to the following address:

Reservoir Engineering

ازد اوطلبان خواهشمند است درخواستهای خودرا هرچسه رودتر بنشانی مندرج ذیل ارسال



Mr A. Etemadi Administration Department National Iranian Oil Company Granville House 132/5 Sloane Street London SW1 England

SNS

recrute d'urgence

INGÉNIEUR « MÉTHODE »

PSYCHOLOGUE INDUSTRIEL

Le candidat retenu sera appelé à encadrer une formation d'analystes du travail et à participer au perfectionnement d'un système d'étude et de qualification du travail. Le poste conviendrait à une personne ayant déjà participé à la mise en place d'un service analyse du travail.

Adr. C.V. détaillé avec prétentions à: SNS - Direction du Personnel Service Emploi - B.P. nº 25 **BIRMANDREIS - ALGER**

E S.A. MARTIN & LYNN THE CREUSOT LOS THEF DE PUBLICITE Histopiana real services and services are services and services are se e oto reliationes publication and consent · Ce daram, action des folless et est Public un travall werk et heim before out sers choss where will betrente contembes, l'angus au zatté contembe.

emple:

génieun

SOCIETE EUROPEE

DE PROPULSION

e proposed de la companya del companya del companya de la companya

والمستعدد والمستعدد

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

CAN EXCESS TO

The second of the second

THE PERSON NAMED IN

ETAEL SSEMENT DE VERME

Common or CAV. et pretantion.

ploir internation

Talal Abu-Ghazaich & On Talal Abu-Ghazaich

Associates Limited

Pour notre Etude d'Administr Economique et Financière, nous recherchons plusiours EPERTS COMPTABLES, COMPTABLES DIPLOMES ET CONSEILLERS FINANCIERS

PARLANT ARABE. Notre étude réputée et en plaine togasion vous curre une carrière à haute sporsabille au lioyen-Orient et en lique du Mord où nous possectores

Nous processons des avante que l'immunité fiscale, des réajustes consers un disconsers des réajustes aguiers, une caisse de prévoyance. stance médicale Gratuite. Dans toute de région du monde, nous travallement olecollaboration avec Aspendance and description and

elerences pro lessionnelles à: a Machieron, Price Waterhouse & Co. Jundon Set Sey England.

> Nous prious instamment ace

Ennonceurs of said l'obligeance de zapondre à toutes les lettres qu'ils reco vent et de restieue aux intéressés les documents qui less

ont été confiés.

PROJECT MANAGES

The same of the same and the same

CONSSIL EN RECRUTAGE

4554.5

مجمتير

The state of the state of the Co. (学典なる) 10

ਪਾ_ਪਾਦ-"±.-- · · · ·

GROUPE MINIER

SERVICE ADMINISTRATE ET DU PERSONNEL The second secon

التعميلان ودانشجومان امراز nian Graduate

A CONTRACTOR 1-42-44 E gi harre 黄素的100亿元 **M** See Sec. 7. 4.2

1 Engineering THE PARTY OF Sometime ? Assair via

Interville. al Englander ! and Logard Englander at the

in Former 1 The state of the s ENS. MEY TO A

in Landson P. Carter Co.

A SECTION AND PROPERTY. STATE OF STATE 77. TOTA

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE orientó vers les problèmes d'ur-banisme et de réseaux urbainisme, 4, 5 à 0 ans expér, profess. L'Ingénieur retenu, disponible ràpid, pour un séjour de longue durée, dolt avoir gout du trav. en égulpo, parier nâcess, espa-gnol et si possible anglais. Les person. Intér. pvent env. leur candid. IC.V. + photo + \$41, 3s ref. 522/101 à L.T.P., 31, bd Bne-Nouvelle 75062 Cedex 02.

URGENT: Séjour NEW-YORK
Familie franco-leméricaine ch.
aide familiale, libre de stife,
sour 2 enfants pour 1 an min.
Bon salaire et avantages
Téléphoner: Paris, 783-33-84
Pour prandre la responsabilité
d'une mission d'études urbaines
en Amérique latine, société d'insémierle à vocation internationrecherche

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

La ligna La ligne T.C. Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00 42,03 44,37 9,18

65,00

ANNONCES CLASSEES

La ligne . La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES** 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

• • LE MONDE — 24 février 1976 — Page 27 =



CAPITAUX OU

OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI

minimum 15 lignes de hauleur

PROPOSITIONS COMMERC

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

ingénieurs /

SOCIETE EUROPEENNE DE PROPULSION ETABLISSEMENT DE VERNON

recherche iNGENIEURS (de préférence Grande Ecole) Etude moteur - fonctionnement, réglage, documentations contractuélles, coordination et suivi sous-traitances
 Quelques années études propulsion appréciées. Référence 148.

 Quelques années de pratique essais, connaissances nydraulique, thermodynamique, régulation. Préparation - suivi - exploitation essais moteurs Quelques années de pratique essais, connaissance

Exploitation et synthèse essais moteurs

Allemand apprecie. Suivide la commande et des essais d'organes nneumatiques

Quelques années d'expérience en organes hydrauliques et pneumatiques. Référence 151. Langue anglaise appréciée pour tous les postes

ldresser curriculum vitae et prétentions en précisant élerence du poste souhaité à : SEP, Service du Personnel, B.P. 802, 27207 VERNON.

La S.A. MARTIN à LYON Filiale de CREUSOT LOIRE et leader international dans les machines à carton ondulé, recherche

CHEF DE PUBLICITE

il sera chargé:

de la mise en forme des brochures
commerciales:
 mail service clients
 relations avec la presse, etc...
des relations publiques et de l'Information interne société
de l'organisation des foires et expositions. Il s'agit d'un travail varié et intéressant.
Le Cadre qui sera choisi devra avoir une expérience confirmée, l'anglais courant sera très apprécié .
Communiquer C.V. et prétentions, photo à S.A. MARTIN — 6, rue de Genève, 69800 SAINT-PRIEST.

emplois internationaux

Taial Abu-Ghazaieh & Co.

طنب لال أبوغ بن الن وسف برؤه

Taial Abu-Ghazaleh

Associates Limited

طست لال أبوغهت الهيئة اسومشيته فريت

Pour notre Etude d'Administration

Economique et Financière,

EXPERTS COMPTABLES.

COMPTABLES DIPLOMES

PARLANT ARABE.

étroite collaboration avec Price Waterhouse & Co.

ET CONSEILLERS FINANCIERS

responsabilité au Moyen-Orient et en

Airique du Nord où nous possédons 23 bureaux.

Notre étude réputée et en pleine expansion vous ouvre une carrière à haute

que l'immunité fiscale, des réajustements réguliers, une calsse de prévoyance, l'assistance médicale gratuite. Dans toute

cette région du monde, nous travaillons en

en spécifiant vos titres et diplômes ainsi que

lan Macpherson, Price Waterhouse & Co.,

Southwark Towers, 32 London Bridge Street London SEI 9SY, England.

vos références professionnelles à:

Nous proposons des avantages tels

Veuillez adresser votre candidature

nous recherchons plusieurs

directeur régional

Rhône-Alpes? Nous sommes la filiale française d'UN CONSTRUCTEUR DE SYSTÈMES DE GESTION et notre division informatique

s'est taillée une place intéressante sur le marché. A Lyon, il nous faut maintenant coordonner l'action commerciale menée par notre réseau, celui de nos revendeurs, et quider nos concessionnaires. Pour un commercial ambitieux, ayant l'expé-

rience de la vente de systèmes informatiques aux PMI et pratiquant une approche marketing, c'est la bonne opportunité de devenir son propre patron. Ecrivez donc à J. THILY ss réf. 3011 Carrières de l'Informatique.

ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-ULLE-SENEVE-ZURICH - BRIXELES

organisation formation

BSN Gervais Danone recherche pour Kronenbourg un animateur chargé d'identifier, concevoir et mettre en œuvre - par un travail collectif de ceux qu'elles concernent - des actions d'organisation et de formation.

ce tornation.

Rattaché au Responsable de l'Organisation formation de Kronenbourg, le tituleire s'intégrera à une équipe jeure et se verra confier un poste à dominante organisation administrative comportant des interfaces avec l'informatique Ce poste, à pourvoir à Strasbourg, concerne

des candidats de formation supérieure du type "Economie Gestion" ayant eu l'occasion, au cours d'une expérience industrielle de 2 à 5 ans, de mener à bien des actions d'organisation administrative et d'amélio-ration des conditions de vie au travail.

Adressez votre candidature aveç c.v. détaillé, sous référence D 01; à Daniel Hardouin, BSN Gervais Danone 126/130 rue J-Guesde 92302 LEVALLOIS- PERRET.

bsn. gervais danone

PS Conseil

JEUNE INGÉNIEUR

Une Société française, filiale d'un important groupe multinational, spécialisée dans la création et l'impression d'emballagee et possédant une forte image sur son marché, recherche un jeune ingénieur afin de promouvoir la mécanisation et l'implautation des systèmes de conditionnement chez ses clients, Dépendant du Directeur Markoting, il collaborera à time politique de sarvice global aliant de la création et du design à la mécanisation des systèmes. Pour cela, il conseillera le client sur le plan technique et économique, étudiera et recherchera de nouveaux procédés de conditionnement, répondant aux bésoins et à l'évolution du marché ainsi qu'aux axes marketing de la Société. Ce poste convient à un candidat débutant ou ayant un début d'expérience, diplômé d'une école d'Ingènieurs (AM, ICAM, IDN...) et déalemt travailler dans une fonction technique avec un esprit marketing. Il nécessite une bonne connaissance de l'angleis et des déplacements fréquents. La rémunération de départ sera de l'ordre de 50.000 francs auxquels s'ajoutera un intéressement aux résultats. Les perspectives d'évolution sont récles pour un candidat de valeur.

Adresser C.V., sous rét. Al-4283 M 2 :

Adresser C.V., sous ref. A/4283 M. 2: PS CONSELL 19, Résidence Elandre - 59170 Croix

BEGHIN-SAY KAYSERSBERG département emballages

c.a, 300 millions

VOUS OFFRE UN POSTE PASSIONNANT DE **DIRECTEUR DES VENTES**

En voici le profil : mini.28 ans. Formation supérieure. Sachant allier l'énergie au sens de la négociation pour : manimer nos Directeurs régionaux et nos Cadres de vente.

massurer les contacts avec la clientèle. Résidence en Alsace, en ville ou au milieu des vignes selon son goût.

Nos projets sont ambitieux. Si vous l'étes aussi envoyez lettre manuscrite et C.V. à BEGHIN SAY - Buresu de Psychologie appliquée 26, avenue de Suffren, 75740 Paris cédex 15-sous référence C 1. (Une photo de vous nous permettrait de mieux faire connaissance). IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE DU BAS-RHIN recherche pour son service Qualité Produit

UN INGÉNIEUR CONTROLE

Il sera responsable d'un groupe de techniciens dont les missions principales seront :

— le contrôle des spécifications des nouveaux produits ;

— la rédaction des spécifications de contrôle à chaque niveau de la fabrication de ces produits ;

— le choix des outils de contrôle;

— l'analyse et l'exploitation des statistiques des

anomanes: le déclemenement du programme de corrections éventuelles dans les différents services.

Qualification :

— formation d'ingénieur électronicien ;

— expérience de 4 ans minimum dans les fonctions similaires ;

- connsissance du matériel téléphonique et de la péri-informatique; - angiais indispensable.

Ecr. avec C.V. et prét. s/nº 832, HAVAS Strasbourg.

FİLIALE

Arts Graphiques D.M.C. recherche pour Grande Ville 2 h. Paris

Directeur Technique Imprimerie - Reliure

(500 personnes)

Il lui sera conflé un rôle très complet de conception et mise en oeuwre d'une nouvelle organisation des Ateliers (machines offset et nouvelle chaine automatique de reliure).

Ce poste conviendrait à

Ingénieur

ayant expérience APPROFONDIE des techniques de l'IMPRIMERIE et si possible de la RELIURE. Les dossiers de candidatures -sous Réf.M.1127 à précisar sur l'enveloppe seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT 10 rue de la Paix, 75002 Paris

PORT AUTONOME DE ROUEN

Ingénieur en organisation pour une durée de 18 mois environ

le candidat retenu sera chargé d'une mission d'organisation dans le cadra de la Direction et des services administratifs du port. Une expérience de plusieurs années en organiss-tion administrative est exigée. Ecrive avec CV et o

Service du Personnel - Port Autonome de Bouen, 34, bd de Bolsguilbert, 78037 BOUEN CEDEX.

responsable études marketing

La saciáté CALOR (C.A. 500 millons) du Groupe SEB, richercha un RESPONSABLE dos ETUDES MARKETING. La posto est situá à LYON. Sous l'autorité du Directeur de Marketing, il as-surera le Direction des Emées nécessaires : • su plan de marketing à court et long terme, • aux prises de décisions par les Chafs de Produits, • su développement des produits.

Il assurera la gestion d'un important budget d'étu-des très diversifiées et dirigera une équipe de 3

Ca posta s'adresse à un cadre de formation supé-rieure (Université ou Grande Ecole) syant eu moins 3 ans d'expérience de la conduite d'études relati-vas à la grande consommation.

Ecrire sous rationnes 2718/M à I.C.A. qui trans-mettre à un Consultant, Réputse et confidentialité

I.C.A. International Classified Advertising

recherchons Collaborateur haut niveau pour occuper le poste de

DIRECTEUR FINANCIER

Il devra :

- être titulaire d'un diplôme supérieur ;

- avoir suffisamment de prétique pour diriger la comptabilité générale et analytique d'une entreprise industrielle de moyenne importance ;

- posséder des connaissances approfondies des législations fiscale et sociale ;

- avoir si possible une expérience de traitement mécanographique ;

- pouvoir justifier d'excellentes références professionnelles et morales.

Adr. C.V. détaillé et une photo récente sous nº 812, HAVAS STRASBOURG.

INDUSTRIE DE POINTE MODERNE ET DYNAMIQUE recherche pour as filiale région VALENCE (Drôme) JEUNE CHEF DE VENTE

30 ans minimum, Ingenieur Grande Ecole ayant FORTES CONNAISSANCES EN ELECTRONIQUE MODERNE charge de promouvoir les VENTES D'APPAREILS DE MESURE ET CONTROLE. Connaissance de l'allemand et anglais fortement

Comaissance de l'allemand et anglais fortement apprécie. Seule une personne énergique et dynamique ayant beaucoup d'initiative pourra être retenue. Faire oftre écrite à GAUBERT, 1, rus de Marnes, 92410 VILLE-D'AVRAY (tél.: 926-18-51), de 20 h. à 22 h. du lundi au vendredi. Joindre photo. C.V. et lettre d'intention manuscrite précisant références et salaire désiré.

Dans un site agréable de l'Ardèche, proche de Valence (Drôme), nous sommes une entreprise de 600 personnes fabriquant des biens d'équipement achetés par des particuliers. Notre Directeur général cherche son

directeur industriel

De formation AM, ECAM, ICAM ou équivalent, il est responsable des moyens humains et matériels de production (approvisionnement, ordonnancement, fabrication, contrôle qualité, maintenance). Il assure le respect des délais. des coûts, de la qualité. C'est un patron meneur d'hommes et organisateur.

承

Ecrire à D. BARRE, ss réf. 337 LM. ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 89001 LYON PARIS - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

Grenoble

pour son DEPARTEMENT FONDERIE

UN INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

France et Exportation

DIPLOME GRANDE ECOLE

ayant plusieurs années d'expérience en FONDERIE ou METALLURGIE ALUMINIUM et de préférence dans la Branche Commerciale.

La connaissance de la langue anglaise est nécessaire, Adresser candidature avec C.V. détaillé sous réf. GDL 61 à MERLIN GERIN Service Recrutement et Affectation 83 X - 38041 GRENOBLE Cedex.

SOCIETE MOYENNE IMPORTANCE - 800 personnes POUR BOURGES (CHER)

> I ADJOINT AU CHEF DE COMPTABILITÉ

Nivesu BT - PB ou DECS Ayant quelques années expérience — Son activité

Ecrire avec C.V., photo et prétentions : F.A.S.E.R., Service Personnel, B.P. 139 - 18003 BOURGES CEDEX

JEUNES INGENIEURS (A.M. ou EQUIVALENT)

Cette usine
métallurgique
de 1500 personnes
(fabrication de
Série), ranforce
ses structures
d'encadrement au niveau de la production.
Elle recherche 4 jounes ingénieurs de fabrication, ayant si possible 2 à 3 ans d'expérience
d'atelier, qui, après une période de missions
ponctuelles dans les différents services (6 à
9 mois), détermineront avec la Direction
leur affectation définitive, suivant leurs
personnalité et motivations. Réponse aux
candidats retenus : lêre quinzaine
de Mars. Adresser sous
No 588, C.V. dét., avec
références et photo au

BRETAGNE VILLE COTIERE

CEIP Constil d'Entreprises 56270 PLOEMEUR

Importante Société française de Produits Antiparasitaires Agricoles

INGENIEUR AGRONOME diplômé d'école d'agriculture

> pour une fonction commerciale et technique autonome. Il aura la responsabilité des objectifs et l'animation d'un ou plusieurs délégués La rémunération ne sera pas inférieure à 65 000 F annuels avec trais et voiture Ecrire CABINET GATIER, Service H, 32 rue Barrème 69006 LYON.

Réponse assurée et motivée.

Cabinet Gatier

PAPETIÈRE REGION OUEST cherche

ine, si possible feu conti pour MAINTENANCE USINE Qualités exigées : Ouverture aux relations Sens de l'organisation et Sens or formanian is gestion.
Is gestion.
LOGEMENT ASSURE
Env. lettre manuscrite, C.V.
et photo, sous po 42,250;
CONTESSE PUBLICITE
0, av. de l'Opèra, Paris-ler, q.! SUD-OUEST

Cellaborateurs HOM. on FEM. News demanders :

De prés, une expér, similaire, Nous offrons : Des produits de les urdre,
Line pass, de gains tr. import.,
Lin statut de votre choix
(salarié ou mandataire).

ERV. CV+photo HAVAS at 23,827 54, c. Ch.-Rouge, 33-Bordeaux.













UNIVERSITAIRE

OFUP OFFICE

∠DE PRESSE

recherche

DELEGUES COMMERCIAUX

PARIS - STRASBOURG - BORDEAUX LYON - LILLE - TOULOUSE

Hommes ou femmes (25 ans environ)

pour participer à sa campagne de

promotion de la presse économique

dans les entreprises.

pour la vente d'abonnements.

Expérience souhaitée.

anglais souhaité).

La rémunération

devra prouver ses goûts et ses aptitudes

devra posséder une bonne connaissance

de la presse écrite, une solide culture

générale et être de formation supérieure

Résidant à PARIS même (pour les postes

de PARIS) et dans les villes citées pour

(Dinlôme de deuxième cycle exigé,

est élevée en fonction des résultats

statut salarié, congés payés.

Disponibilité immédiate.

les postes de PROVINCE.

Adressez votre candidature à :

15, rue Tiphaine 75015 PARIS

Joindre CV + Photo

Service des Délégués commerciaux

Importateur de moteurs 2 et 4 temps

recherche DIRECTEUR TECHNIQUE

- Panimation.

- la coordination et la direction sur le plan technique :

- du service après-vente,

- de l'steller de réparation,

- de la formation technique des concessionnaires,

- des relations avec le constructeur,

- des relations avec la clientèle.

étre un organisateur,
posséder une connaissance et une solide expérience des moteurs à explosion,
avoir une compréhension parfaite de l'angiais courant et technique,
savoir s'imposer,

Les candidatures sont à adresser sous la référ. 243 à C.G.O. Recrutement, 1 bis, avenue de Lowendal, 75007 PARIS, qui les réceptionners confidentiellem.

COMPTABILITÉ BANCAIRE

Le développement de nos opérations nécessitant une révision de nos méthodes comptables, nous récherchons un

CADRE COMPTABLE CONFIRMÉ (ci. V)

Une bonne connaissance de la comptabilité analy-tique, ainsi que de solides notions d'anglais seraient des atouts appréciés.

EUPAC, 34 rue Balard, Paris (15°), nous trans-mettra les lettres de candidature.

Discrétion d'usage assurée.

INTERMARCO-ELVINGER

JEUNE CHEF

DE PUBLICITÉ

Ecrire avec C.V., photo, salaire demandé au

Directeur Général d'Intermarco-Elvinger 32, avenue Charles-de-Gaulle,

92522 Neuilly-sur-Seine

portant organisme formation recherche pour ANGERS

RESPONSABLE

D'ANTENNE

D ARILMENT chargé de la prospection près des entreprises et de la mise en place des actions de formation. Ecrire avec C.V., photo, rémunérat, souhaites :

rémunéral souhaitées IRAP, 46-48, rue de Lagn Moutresil 93100.

Société transports internationa de l'Est de la France

UN AGENT

COMMERCIAL

EXCLUSIF en vue d'y créer une agence

emplois régionaux

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS recherche pour Isine de la région LYONNAISE

INGÉNIEUR

SIDÉRURGISTE

Pratique courante ESPAGNOL Sur assurer les

RELATIONS

TECHNIQUES avec entreprises métallurgiques et SIDERURGIQUES ESPAGNOLES

CRES.
11, place
Aristide-Brland,
59003 LYON,

IMPRIMERIE PROVINCE rech

Nous demandoes:

de résider dans le secteur;
de disposer d'un téréphone et de pouvoir en assurer la permanence en cas d'absence; uné bonne expèr. du transport routier public de merchandses (national, international et affrèlement);
d'être âgé de 30 ans minim.;
de disposer d'une voiture.
Rous ortrons:
Rémunération en rapport evec les résultats (minim. garanti +commissions+frais réels);
situétion stable et accession aux cadres.

commercial pr la règ. parisien. Ecr. nº 8.263 * le Monde » Pub., Ecr. av. C.V. et photo à I.V.R. 5, rue des Italiens, 75427 Paris. B.P. 13, 5903 Roubaix Codes: 1,

pour lui confier un vo

Le candidat de 40 ans environ devra :

L'OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE

Le candidat

olivetti

Votre formation de type universitaire et votre expérience permettent les échanges entreprises/informatique. Vous avez programmé en Assembleur type IBM 360 pendant au moins un an et vos connaissances pratiques

du télé-processing vous seront aussi utiles que celles des modalités conversationnelles IBM (ou équivalent). Selon vos aptitudes, votre acquis professionnel et votre goût personnel, vous vous orienterez vers l'un de ce postate.

Votre activité s'exercera au sein d'une équipe software et votre rôle sera de développer des programmes applicatifs de terminaux financiers.

Plus spécialisé dans l'analyse de la programmation au niveau d'unités

centrales importantes de concentrateurs et de gros systèmes, vous serez

le soutien technique des ingénieurs commerciaux chargés de diffuser les

Adresser C.V. et prétentions sous réf. S 04 à M. L.A.J.E.A.T OLIVETTI FRANCE - Direction du Personnel et des Relations Humaines -91, rue du Faubourg St-Honoré - 75008 PARIS.

Le G.i.E.

France Assistance Fonderie

cadre haut niveau

vient d'être constitué pour l'exportation d'engineering et d'assistance sechnique en fonderie, et recherche un

qui aura pour mission d'animer catte action en assu-rent les contacts converciaux à l'Etranger (bassin méditerranéen notamment) et en coordonnant les opérations auprès des mambres du groupement en France. Ce poste à dominante commerciale, suppose également une base industrielle sérieuse permettent, si nécessaire, l'acquisition de convaisances complémen-tains en fonderie. Les déplacements seront fréquents. L'anglais est indispensable. Les contacts se situent à haut niveau. Réponse et discrétion assurées à tte lettre man. + CV + photo + rêm. adressée es réf. B/3917 à Mme Butterlin.

bernard julhiet psycom

ANALYSTE SYSTEME

La communication en informatique:

penser, écrire et parler le même langage

DES INGÉNIEURS COMMERCIAUX

Ayant une expérience d'au moins 2 ans dans la vante des petits ordinateurs et une bonne conne de leurs applications. Des postes sont à pourvoir

DES INGÉNIEURS

Devant assurer la promotion et le aupport technique en nos matériels et nos logiciels une expérience

DE PROJET

Capables d'assurer la conception et la réalisation de systèmes de en mains dans les domaines : • de la téléInformatique, . o du contrôle industriel. de la saisie et de la gestion de transaction. Ces ingénieurs devront avoir une expérience

on des domsjués édifasieurs q, an mojus 3 sus dans ces domsju Écrire références et prétentions

M. GAMBERT 18, rue du Parc de Clagny,

Adresser candidatures à Guillaume de Moidrey
TED BATES
3, rue Bellini - 92806 Puteaux.

Importante société Française 5000 personnes construction et Installation de MATERIEL ELECTRIQUE

de service

comptabilité analytique et gestion budgétaire

SIEGE PARIS 120000 F+/An.

Agé de 35 ans au moins, de formation supérieure technique ou comptable (ing. de grande Eccie, expertise, DESC) et ayant Impérativement de très solides compétences en comptabilité analytique acquises par plusieurs années de pratique d'un poste similaire.

Il dépendra directement du Directeur financier et animera une équipe de 10 personnes. Des connaissances en comptabilité népérale seraient un atout supolémentales. comptabilité générale seraient un atout supplémentaire. Toutes informations sur cette offre

seront données en toute discrétion au téléphone par Information Carrière SVP 11-11 de 9 h à 18 h

65, avenue de Wagram 75017 PARIS

IMPORTANT ORGANISME FINANCIER

ANALYSTES FINANCIERS **EXPÉRIMENTÉS**

pour sulvre un ou plusieurs secteurs boursiers.

boursiers.
Ayant exercé leurs fonctions pendant 3 ou 4 ans.
Formation économique et financière exigée.
Une formation scientifique complémentaire sers appréciée pour l'un des postes à pourvoir.

Env. C.V. man., photo et pret. ss ref. 6.433, à AXIAL Publ., 91, Fbg St-Honoré, Paris-8.

STE FRANÇAISE implantée depuis 60 a. aux U.S.A. DIRECTEUR GÉNÉRAL POUR FILIALE NEW-YORK

Connaisances, compétences et qualités requises: entière conflance - sens responsabilités - Anglais parlè et écrit. Bonne présentation et culturs générale favorisant entratiens et rapports technico-commerciaux avec clientèle U.S. composée un quement de maisons importantes.

Pas de connaissances techniques spéciales exigées mais capacités technico-commerciales générales et facultés adaptation pour assurer direction générale fillale distribuant aux U.S.A. produits fabriqués en FRANCE et comportant atalier de montage, entretien et réparations.

(20 personnes au tolal.) Situation stable - Traitement 30,000 à 36,000 dollars seion capacités et modalités du contrat.

Envoyer C.V. avec photo & Havas LYON, no 8141.

offres d'emploi

TECHNICO-COMMERCIAUX

DES RESPONSABLES

78000 VERSAILLES

TED BATES

UN CHEF DE PUBLICITÉ

E.S.S.E.C., ayant de préférence 18 mois à 2 ans d'expérience en agence sur des budgets de grande consommation confiés par des annonceurs appliquant un marketing moderne. Anglais souhaité.

Ingénieur Consultant



RIPOLIN GEORGET FREITAG

recherche pour assister le directeur des recherches et développement

1 INGÉNIEUR CHIMISTE

Chargé de :

— participer à des études spécifiques sur les pelntures industrie :

— coordonner les travaux des groupes d'études spécialisés dans ces peintures ;

— assurer la llaison avec le service commercial et le service de production ;

— le poste est à pourvoir dans un laboratoire du groupe situé au sud de Paris.

Profil du candidat:

— être âgé de 35 ans minimum;

— diplômé d'une école supérieure de chimie;

— avoir une bonne connaissance des peintures

Il sera rattaché au directeur des recherches et

Veufilez adresser votre candidature, C.V., photo et prét. à BIPOLIN GEORGET FREITAG Nicole List, Le Palstino, 17, av. de Choisy, 75643 Paris Gedex 13.

CEGOS TYMSHARE

Filiale commune de Cégos, du Crédit Lyonnais

leader dans son domaine, forte expansion europ

time sharing vous propose un poste d'ingénieur Consultant à Paris.

Vous participerez au développement des applications du time-sharing chez les utilisateurs dans tous les secteurs économiques, en fournissant l'assistance technique et les conseils nécessaires au niveau de la conception et Vous aborderez ainsi les techniques les plus avancées de l'informatique et

du management : simulations financières, contrôle de gestion, investisse-ments, études de marketing... Nous disposona d'un réseau mondial compre-nant à ce jour plus de 30 gros systèmes interconnectés de types IBM 370/158, PDP 10 et XDS 940. Vous aurez la possibilité d'évoluer vers le commercial ou l'animation d'équipes technico-commerciales en France ou à l'étranger. Ce poste convient à un diplômé Grande Ecole, débutant ou non, syant

si possible une bonne expérience de langages de programmation, ou une formation complémentaire de gestion.

Le goût de l'action et des contacts humains est nécessaire;
La formation au time-sharing sera assurée dans nos bureaux de la Colline de Saint-Cloud.

Nous vous remercions d'adresser votre C.V. sous référence M 2.024, CEGOS TYMSHARE (Tél. 602-24-00), 106, Bureaux de la Colline de Saint-Cloud, 92213 SAINT-CLOUD.

olivetti

HEC, ESSEC, ESC ou Sciences Eco, votre expérience de 2 ans environ dans un cabinet d'auditing Anglo-Saxon iera de vous le candidat privilègié à ce poste.

Votre dossier de condidature devra être adresse à Monsieur GIESE, sous ref. K 02. OLIVETTI PRANCE, Direction du Personnel et des Relations Humaines, 91 rue du Faubourg St-Honoré 78008 Paris.

Au sein de notre Service Audit, votre mission de contrôle général des services de la Société (Paris et Province) devra se prolonger par la mise en œuvre des solutions que vous proposerez. Votre potentiel devrait vous permettre de progresser rapidement.

MANUFACTURERS HANOVER BANQUE NORDIQUE recherche pour son Département

CHARGÉ D'ÉTUDES

Une termation économique (DES Sciences Eco, Sub de Co, IEP, Eco/fi) permettant d'assimiler les techni-ques d'analyse financière, et une bonne maîtrise de l'anglais sont nécessaires.

20, rue de la Ville-l'Evêque, 75008 Paris.

DES RE

Steria 26, avenue de l'Europe. 78140 VELIZY

PSYCHOSOCIOLOGUE INDUSTRIEL (H) DE HAUT NIVEAU

Adr. C.V. avec références détaillées M. Ribet, directeur de l'I.D.R.H.

1 à 2 ans d'expérience bancaire seraient appréclés. Adresser candidature à la Direction du Personnel,

INSTITUT POUR LE DEVELOPPEMENT IS RESSOURCES HUMAINES DE L'ENTREPRISE 95, avenue des Champs-Hysées, PARIS (8°)

GROUPE STERIA Société de Services et de Conseil

en Informatique et Gestion

recharche

DECS

3 ans d'expérience minimum

comptabilité générale, analytique, paye,
participer aux côtés de la direction à la gestion

-Rémunération en rapport avec compétences,

Adresser lettre manuscrite, C.V., prétentions et

diriger le service comptabilité,

÷avantages sociaux, ÷restaurant d'entreprise.

Lieu de travail : VELIZY

CHEFCOMPTABLE

Formation doctorat - 40 ans minimum Formation decorat — 40 ans minimum
Billogue français-anglais
Expérience de l'entreprise indispensable. Domaines
d'expertise : analyse des structures — développement des organisations — animation des groupes
— communications — information.

modalités du contrat.

SOUNDARY SEE offres dien SOCIETE DE COM (hôtelleris - tauriman

Pigratios erradiae

-565 de *2:159f

consultant

hôtellerie-resta (formation type In peur missions à demandre sionnelies, controlle de present, fiscalité, etc. ll asistera cine équipe d'acciet Hanner des miles 2.1 Le poste qui comperte de

nicessite un espeit rigentielle aptitude à l'expression dorlie

chargés d'éta de marche

FONCTIONS : refaction des ésudes guistes des informations analyses et synthéses.

Ces postes conviendrations & deciformation superious. murs et cisposent si po since du secteur. Giclacoments à prévoir. Envoyer C.V., photo, price

mant la reference du puede de Na 42210 CONTESSE Opera 75040 Perus Cadent Wil a THE PURCHTANTE SOCIETE

re le cas

ADJOINT CHE SERVICE JURIO

- our frontaigues confende - : Fride et à la concent - 2 in promitte industrielle.

figeite contiendrauf & un anie Carrent d'estiones ou d'applique - de la lace management de la lace de lace de la l

Serve-Morrella, B

WEILE en B (HOMME ON FEMALE)

SOCIETES :

Laboratoires Pharmaceviliques Pina CA, 199 Millions de france-500 p Filiales de SMITTERLANE CURROLLES

PROFIL : Experience de 5 à 5 ans dans le ciude de la mission décrite.

Anglais très apprecié. DISCRETION ARSOLUE GARAGEMENT Emoyer C.V. - Photo - principles Direction du Personnel - SMITH RUMEN & FRENCH - 12/14, rue luies Cara-75012 Paris.

fabricant de renomm**ée europ** UNION CARBIDE CORPORATION (Etats-Unis) pour les balais en carbone, recherche pour la France.

un ingénieur de ventes

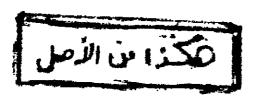
Ce collaborateur doit avoir l'experience de l'application des balais en carbone et/ou des l'arant l'arant et/ou des l'arant l' hantage sera donné aux candidessour sant les fabricants de machines électriques et de sociétés de metropolitaires.

La maitrice de métropolitaires. la maitrise de metropolitains.

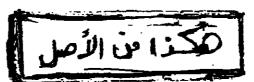
listiandais est souhaitable.

ecandidats intéresséssont priés d'année.

Noces manuscrite CV prétentions à : MERIANDSE KOOLBORSTEL FABRIEK
Brussels Sales Office - Nederko S A
Steenweg op Haacht 158
1920 DIEGEM - Belgique







offres d'emploi DANS LE CADRE DE L'EXPAISA DE SOM ACTIVITÉ MINI-INFORMA UNE IMPORTANTE SOCIÉE

हेर्न-क*र्य*ा ः े ः । १

DES INGÉNIEURS COMMERCIAUX Education of the second of the

DES INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIA

DES RESPONSABLE DE PROJET Province of the second
Control of the second of the second Carlotte and the control of the cont the annual states

M. GAMBERT 19 rue du Paro de Claga, VERSAILES

Lane la sadre de no division TED BATES

UN CHEF DE PUBLIQ

en en en en en en

TO STORY

75 2 7 729



comptabilità analy et gestion budgeter

CHARLES THE EVERHEIVE

La lique La lique Y.C. OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI 38,00 8,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 75,89

offres d'emploi

SOCIETE DE CONSEILS

(hôtellerie - tourisme)

consultant

hôtellerie-restauration

(formation type ESC)

pour missions à dominante financière (évaluation d'entreprises, études prévi-sionnelles, contrôle de gestion, prix de prévient fiscolisés et la presion, prix de

sionnelles, contrôle de gestion, prix de revient, fiscalité, etc...).

Il animera une équipe d'essistants.

Une expérience d'au moins 2 amées acquise dans l'hôtellerie est très souhaitable.

Le poste qui comporte des déplacements nécessite un esprit rigoureux, une bonne aptitude à l'expression écrite et orale et la notit du crotant.

chargés d'études

de marché

Ces postes conviendraient à des candidats de formation supérieure, excellents rédac-teurs et disposant si possible d'une connais-

Envoyer C.V., photo, prétentions en pré-

cisant la référence du poste choisi à : No 43.210 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

TRES IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE

ADJOINT CHEF DE

SERVICE JURIDIQUE

chargé d'assister le responsable du service dans

Ce poste convicudrals à un spécialiste de ces domaines,

Adresser curr. vitae détaillé, photo et prétentions, L.T.P. - 31, bd. Bonne-Nouvelle, 75002 PABIS sous référence 2.018, qui transmettra.

Licencie en Droit

(HOMINE ou FEMINE)

2 Laboratoires Pharmaceutiques Français C.A. 100 Millions de francs-500 personnes Filiales de SMITHKLINE CORPORATION

Tenue des registres officiels de 6 Sociétés. (Conseils d'administration et assemblées).

Conseil des différentes divisions en matière juridique, en particulier contrats.

Gestion des dossiers : assurances, brevets,

Expérience de 3 à 5 ans dans le cadre de la

DISCRETION ABSOLUE GARANTIE. Envoyer C.V. — photo — prétentions à Direction du Personnel - SMITH KLINE & FRENCH - 12/14, rue Jules César -

Fabricant de renommée europe

et revendeur de UNION CARBIDE CORPORATION

(Etats-Unis)

recherche pour la France,

un ingénieur

de ventes

Ce collaborateur doit avoir l'expérience de

L'avantage sera donné aux candidats connaissant les fabricants de machines électriques, les techniciens d'entraiten des chemins de fer, des sociétés de métropolitains.

équipements électriques.

l'application des balais en carbone et/ou des

licences, marques, contentieux.

SOCIETES:

PROFIL:

Anglais très apprécié.

- aux techniques contentieuses et de pro-cédure;
- à l'étude et à la conception de contrats

5 ans d'expérience dans un cabinet d'avocat d'ajfaires ou d'agréé: de 30 ans minimum; et de formation juridique supérieure (D.E.S., Droit privé ou niveau équi-

Référence B

FONCTIONS:

tance du secteur,

rédaction des études saisies des informations analysas et synthèses.

Déplacements à prévoir.

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

PARIS (8-)

LIBRES RAPIDEMENT

DES JURISTES

àgés de 30 ans minimum, devront avoir des connais-sances approfondies dans les domaines du droit immobilier, du droit de la construction, du droit de la copropriété et de la législation des loyers, ainsi qu'une expérience de plusieurs années au sein d'une expérience de plusieurs années au sein d'une société immobilière ou d'une féduciaire spé-

Des connaissances en fiscalité immobilière seraient vivement appréciées dans l'un des postes à pourvoir.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions sous n° 43.147, CONTESSE Publicité, 20, avanue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

ELF AQUITAINE

DEPARTEMENT APPROVISIONNEMENTS

UN INGENEUR

Diplomé d'une école supérieure (Arts et Métiers appréciée) et justifiant d'une forma-tion administrative complémentaire (IAE,

Disposant d'une très bonne connaissance

Jouissant de 7 à 10 ans d'expérience professionnelle notamment dans les problèmes d'approvisionnement d'une importante société de préférence pétrollère.

Apte à occuper un poste opérationnel dans une filiale à l'étranger après une

Ecrire sous référence No 43185 avec C.V. et

photo, ELF-RE Département Développement Formation 7, rue Nélaton 75739 Paris Cedex 15.

Pour développer ses équipes d'entreprise générale et conduire

des équipes de réalisation

RÉALISATIONS Industriolles

ayant assumé des responsabilités importantes de direction dans les domaiges des blans d'équipement, de la conception et de la résilisation de grands ensembles immobiliers ou d'exisses "ciés en main". El de grandes qualités d'animateurs et de négociateurs servat exigées. Les candidats :

devront être diplomée d'une grande école d'ingénieurs et avoir une formation complémentaire dans l'un des comaines sulvants : économie, gestion ou commerce

itemational,

• être disponibles paur effectuer de fréquent
déplacements en France et à l'étrenger,

• Anglais indispensable.
Adveser CV déminé et leure menseries à :
SEM REMAULT EMEMBERTHAU B.P. 2
Triso LE GHERNAY.

MANPOWER

pour Paris (9°)

CHEF DE CENTRE

Il aura pour mission de prendre en charge la

CE POSTE EXIGE :

rité: me solide expérience de la vente et de la gestion administrative et humaine.

DES CONNAISSANCES DANS LE DOMAINE

TECHNIQUE SERONT APPRECIEES.

Env. lettre manuscrite, C.V., photo et prétent. à : J.-F. GUITTON, Direction du Personnel, 88, rue La Fayette, 75809 FARIS.

des qualités de dynami

ction complète de son unité et d'en assurer développement en liaison avec le Directeur

e, de ténacité et d'auto-

O 1 Seciété d'Etndes

période de formation au siège social.

de la langue anglaise.

LES CANDIDATS :

offres d'emploi

GROUPEMENT PROFESSIONNEL
Acter Moulé
recherche secrétaire général

Assisté d'un secrétariat de 3 personnes, il prendra en charge toutes les relations extérieures du groupement : contacts avec les clients, les syndicats d'utilisateurs ... organisation de colloques, salons ... Ce poste convient à un ingénieur type A et M ou à un candidat de formation commerciale ayant occupé des postes de Direction dens des Sociétés industrielles (fonderle, mécanique ou première transformation des métaux). Réponse et discrétion assurées à tte lettre man. + CV + photo + rém. adressée sous réf. A/3918 à Mme Butterlin.

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Nauilly

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRAVAUX PUBLICS

ADJOINT AU CHEF

DE SERVICE FINANCIER

LE CANDIDAT :
— doit être âgé de 30 ans minimum ;
— avoir quelques années d'expérience dans une
banque ou service similaire. Avantages sociaux - horaire 5 x 8 - restaurant d'entreprise.

Ecr. avec C.V., prét. et photo à n° 43626 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra. Paris-ler qui transm.

CREDIT INDUSTRIEL & COMMERCIAL CHERCHE POUR SON SERVICE FISCAL

collaborateur

ayant expérience en fiscalité des entreprises.
Adresser CV. photo et prétentions au CI.C. - Service du Recrutement 66, rue de la Victoire - 75009 Paris.



pour le développement du Départs ADMINISTRATIONS et SOCIETES NATIONALES

RESPONSABLE

D'AFFAIRES Le candidat devrs :

— être persévérant et très dynamique ;

— être habile et afficace dans le domaine

cial; justifier d'une solide expérience en matière

Ecrire avec C.V. as ref. nº 2.079 à : P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 Paris Ceder 02, qui transm., on téléphoner : 553-61-75:

IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE recherche

pour sa direction de gestion prévisionnelle JEUNE INGÉNIEUR

Il devrs s'intégrer dans uns équipe chargée de la RECRIERCHE OPERATIONNELLE dans le groupe et il participera à des études de rentabilité et d'investissements.

Le poste conviendrait à un diplôme de Grande Ecole compaissant le programma-tion Fortran et intéressé par les problé-mes économics.

Env. Istère manuscrite avec C.V. détaillé et rému-nération souhait, se réf. 154 à Créations Dauphine 41, av. de Friedland, PARIS (8°), qui transmettra.

P.M.R. implantée région parisienne traitant pour le tompte de Sociétés multinatio-nales, 80.000 heures-mois de travaux mécano sou-dure, petite et grosse mécanique très bien équi-pées

COLLABORATEUR hant niveau très introduit millen international des affaires pouvant apportes licences fabrication, commercialisation possible. Discrétion assurée

Ecrire avec curric, vitae et prétentions à S.N.P.P., 53, rus Pierre-Butin. — PONTOISE

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE

ASSISTANTS RÉVISEURS RÉVISEURS COMPTABLES

Niveau DECS, 1 on 2 années d'expérience Env. C.V. & G.V. 20, bd de Conrcelles, 75017 PARIS S.E.V. MARCHAL

L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19

(chaque mercredi et chaque vendredi)

- • LE MONDE — 24 février 1976 — Page 29

LTMMOBILIER

EXCLUSIVITES

Achat-Vente-Location -

POUR SON DEPARTMENT ROLAIRAGE

offres d'emploi

La Ugae La Ugae T.C.

. 32.00

PROJETEUR I ou li Petite mécanique. Tôlerie fina. Matières plastiques. Fonderies ZÂMACK. Alu. Notiona dessin carrosserie automobile souhaitées.

Re pas se presenter: Envoyer C.V., références et prétentions à S.E.V. MARCHAL, Service du Personnel 14, rue Méhul, 93501 PANTIN.

LAMBERT DISTRIBUTION MATERIAUX DE CONSTRUCTION

recharche pour son secteur de vente Région Parisienne ATTACHÉS DE DIRECTION

COMMERCIALE

connaissance des matériaux de constru grot-muyre et second-muyre, est nécessair Rémunération intéressante : + intéressement + frais de déplacer Adr. C.V. et photo à LAMBRET DISTRIBUTION, Direction du Personnel, 2, rue du Port - 92006 NANTERRE.

banque

RESPONSABLE

DU DÉPARTEMENT des CRÉDITS

La condidat, de formation supérieure, deute svoir acquis au sein d'un département similaire ou dans un service lespection d'un grand établissement à un niveau de responsabilités, sue solide expérience des angegenestes de hemone, le compaisseme parfeite des crédits et une consilente protique de l'appréciation du risque, de neure à loi persentire de défandre avec autorité les desders dont il aure la charge.

Nous lui demandarons un sent critique développé et des qualités d'application pour encadrer une jeune équipe d'analystes de crédits.

Advessez C.V. manuscrit, photo at prétentions sous référence EDC/M à I.C.A. qui transmetire.

TOBLER S.A.

Mécanique de précision franço-suisse recharche pour unité de production 160 personnes

DIRECTEUR D'USINE

Ce poste conviendrait à Ingémeur A.M. ou similaire, min. 33 ans, ayant 5 ennées d'expérience indispensable gestion et animation unité de production médical précis. mach-outil.
 Connaissance production automobile appréciée.
 Anglais et/ou allemand indispensable.

Adresser C.V. manuscrit et dét avec photo, justifiant salaire actuel et indiquent prétent.

SELS MORENO CONSER

Société de Consultants spécialisée

INGENIEUR CONSEIL

capable d'intervenir auprès de ses entreprises clientes (organisation administrative, structures, problèmes commercatus, pian de développement, animation)

Expérience indispensable. Siège Paris. Courte dépla-cements fréquents.

Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo, références, prétentions, date de disponibilité sons no 8280 « le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 75427 Paris-9°. Discrétion assurée.

BANQUE PRIVEE - 1= errondis

JEUNE COLLABORATEUR Classe IV pour sôn

DÉPARTEMENT IMMOBILIER

Dipidme ou formation d'enseignement supérieur. Expérience d'au moins 2 ans du financement de la promotion immobilière. Goût dévaloppé du contact. Bonne capacité de rédaction.

Envoyer C.V. détaillé - photo sous ne 244.885 à REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réalmur, Paris (2°).

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIES » de voxioir numéro de l'ennonce les inféressent et de vérifier l'edresse, selon qu'il s'agit de « Monde Publicité » ou d'une egence.

S.E.V. MARCHAL

Recherche POUR SON DEPARTEMENT ECLAIRAGE AGENT TECHNIQUE SUPÉRIEUR

Pour application sur maquettes de résultats de calcula optiques dans le domaine de l'éclairagisme. Formation calculateur souhaitée ou préparation Grandes Ecoles.

Na pas se précenter. Envoyer C.V., références et prétentions à SEV MARCHAL, Service du Personnel, 14, res Méhul, 33501 PANTIS

INGÉNIEUR

ser curriculum vitas et prétentions SOCIÉTÉ JOHN ZINK rue Guy-Môquet - Z.L. - 95100 ARGENTEUIL

SOCIÉTÉ FRANCO-AMÉRICAINE

Anglais indispensable — allemand souhaité

Pour département génie chimique, incinération.

La maîtrise de l'anglais, l'allemand et/ou la néerlandais est souhaitable. Les candidats intéressés sont priés d'enve lettre manuscrite CV prétentions à : NEERLANDSE KOOLBORSTEL FABRIEK Brussels Sales Office - Nedelko S.A. Steenweg op Haacht 156 1920 DIEGEM - Belgique

DIRECTEUR GREEN

ME

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" 36.00

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

AFNOR

Association Française de Normalisation

recherche pour sa division ELECTRICITE

UN INGÉNIEUR

eventuelletnent débutant.

Il est chargé du suivi des dossiers d'élaboration de normes en liaison avec les organismes professionnels.

Angleis indispensable.

Aptitude à rédiger.

Le poste est à pourroir très rapidement.

Env. CV, au Serv. du Person Tour Europe - Cedex 7 92080 Paris-La Défense

IMPORTANTE SOCIETE située à PARIS

recherche pour se Direction du Personnei

CADRE

Ayant une bonne connais-sence du droit du travail et l'expérience concrète de l'application de la législa-tion sociale.

Le titulaire du poste sera chargé de séconder le Directeur de Personnel dans la coordination des elations sociales et parillaires

Ecrire avec C.V. et prétentions n° 43.050, CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris-1°°, q.t.

CIE LA PROVIDENCE

recherche pour son programme immobilier

NÉGOCIATRICE EXP

jusqu'au 31 décembre 1976 5 jours par semaine

DONI SAMEDI - DIMANCHE sur place en benlieve fixe + interessement. Se présent. ce lour de 14 à 16 h, ou écrire SERVICE RECRUTEMENT LA PROVIDENCE 56, rue de la Victoire (9°)

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE Grande Banileue Nord de Paris, recherche

JEUNE INGÉNIEUR

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

La ligne La Sepe T.C.

26.00 30,35 32.00 37.36

profession.

travail

à domicile

Dactylo ch. ts travx sur IBA electr. à sphère, T. : 236-13-79

cours

et lecons

Américalne, bilingue, profess. cours d'anglais, Tél. 623-83-46.

occasions

autos-vente

PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION
SUR ISM 3
Niveau BAC ou in
mols 180 h. de cours ;
stion-Analyse - GAP 2
Exploitation.

L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

TONNETTE OF THE 29,19 formation

3

cord wheat the

PARC MINE E-TA 2 COMMINE SAT 2 COMMINE COUP OF

GAME TO SERVICE STATE OF THE S

XYIP SAMPAN SAMPA
20 F 200 B

THE STATE OF
MARAIS - 2-P

RUE CONTAINS

AV. FOCE

APPARTEMENT

1

appartements vent

Programme in the

PRR

THE STATE OF THE S

pl(Pii)

NACE DES SAUSSAIES

MI: 659.000 F

IF . MY ARGENTINE

1 525.000 5

MITAU-PRIEDLAND

변화⁴ (2012) - 2012 (1

offres d'emploi

COMPAGNIE CONTINENTALE FDISON
7, rue Ampère, 91302 MASSY
recherche pour son
SERVICE FORMATION

UN AGENT TECHNIQUE SPÉCIALISTE HI-FI Adr. C.V. et prétenflors au Service du Personnel ou tél. pour R.-Vs à Mme ROUILLON. Tél. 920-84-72, poste 569.

> URGENT recherche pour REGION PARISIENNE

.

COMMERCIAUX Fixe + commission + frais Ecr. av. C.V. sous réf. nº 768/F A. M. P. 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmatira.

> INGÉNIEURS-ÉLECTRONICIENS

et A.T.P. confirmés pour rédaction notices ocumentations technique Se présenter : E.R.I. , rue Altred-de-Musse 92240 MALAKOFF

O'BUT rech. RÉDACTEURS Connaissances auto-matériel
REFERENCES EXIGEES
2. rue des Recollets, Paris-10

IMPORTANTE
SOCIETE INTERNATIONALE
de produits du bâlment
possédant excellentes références
recherche des CHEFS D'AGENCES pour implantation d'un réseau indépendant de distribution. Condit. exigées : âge 30 ans min., forte personn. de vdeur, cap. animer réseau Représent. Disposant capital de 50.000 F. Ecr. OCERP nº 404, 12, rus de Florence 75008 PARIS, q. tr.

COMPAGNIE GENERALE D'AUTOMATISME Le Plessis-Pâté 91228 BRETIGNY-SUR-ORGE recherche

INGÉNIEUR Adr. C.V. manuscrit et prêt.

Société de Services recrute ANALYSTES-PROGRAMM.
expérimentés sur matériei
KIENZLE série 6000.
Tél. pr rendez-vous : 548-69-15.

Importante Société construction matériel d'équipement pour L'AERONAUTIQUE

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES DÉBUTANTS

pour postes : Fabrication et centre essais prototypes, A pourvoir : Banlieue Sud Paris et Alsace.

> BANQUE **RÉGIONALE**

COLLABORATEUR

spécialiste des prêts immobiliers aux particuliers

SERA CHARGE:
 D'étudier les dossiers et préparer les décisions.
 D'assurer le traitement administratif, luridique et comptable des dossiers accepté.

D'assister éventuellement le réseau d'agences, IL DOIT : Avoir tenu en tant que gradé un poste de collabo-ration dans la même

Avoir le sens de l'efficacité. avec C.V., photo, prétent. à Nº 5352 COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, q. ir

CLINIQUE CHANZY rech. pour remplacement 6 mois Jac Femme COMPTABLE

1 w écheton expérimenté.
Ecr. 30, bd Chanzy.
93100 MONTREUIL-S-BOIS.

The second secon

COMPAGNIE CONTINENTALE EDISON

38.00

65,00

8,00

Le Bone Le Bene T.C.

42.03

44,37

75.89

AGENTS TECHNIQUES IRLIMITURE)
Connaissant la T.V.,
niveau BTS ou F.P.A.,
pour dépannages en
atelier et extérieur,
Horaire flexible, 13º mois.
Tél. pr R.-VS 720-84-72, p. 569.
Filiale sté Américaine
fabrication et vente
Composants flectroniques
Benlieue Sud
recherche

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Formation grande école 2 à 3 ans expérience. Env. C.V. et prét. s/rét. 7956 P. LICHAU S.A., 16, r. Louvois 75063 Paris Cedex 02, qui tr. PUPITREURS de travam PUPITREURS

ANALYSTES PROGRAM-PROGRAMMEURS experimentés COBOL, GAP, etc. Ecrire av. C.V. et prétentions, à G.S.I./C.E.G. informatique B.P. 320 - 28007 CHARTRES Tél. (37) 21-32-51

Un passionné de l'ELECTROTECHNIQUE, de l'ELECTROTIQUE, de l'ELECTRONIQUE.
5 A 18 ANS.
5 A 18 ANS.
5 COLE (obligatoirement). Inféressé par la RECHERCHE APPLIQUEE et le DEVELOPPEMENT dans poste d'adioint exigeant dy COMMANDEMENT.

...nous vous proposons un travait de RECHERCHE en quipe dans nos Laboratoires de la bantieue de PARIS.

Adr. C.V. + lettre manuscri falsant état d'une façon détaillée de vos études, publications, expér., préciser prifient, sous Référ. B 61 à N° 43.766. Contesse Publicité. 20. av. Opéra, Paris-ler, q. t Cherche J. H., format. Journal. ou univers. Plume facile et agréable, collab. fravaux, rech. et réfaci. Env. C.V. men., photo et réf. Ecr. Nº 33.978 M Résie-Prèsse, 85 bis. r. Résumur-2*.

Vous êtes ingénieur, technicien, enseignant, Sans emploi.

Nous vendons en exclusivité
auprès de ces professions
LA SCIENCE AU XX° SIECLE
pour réstorcer notre équipe
de vente nous recherchons
12 COLLABORAT. (TRICES):

- Formation assurée.
- Commission importante.
- Statut V.R.P.
- Avantages sociaux.
Letire man., C.V. + photo
CALD, 7, rue Debelleyme,
SABIES.

Rech. Chef d'exploitation
pour démarrage Unidate 7720
sous BS 1000. Libre rapidement.
Adr. C.V. et prétentions au
N° 8.148 Centrale d'Annoncés,
121, rue Réaumur, Paris. CLINIQUE CHANZY, recherche INFIRMIERE D.E. de lour. Salaire Intéressant. 30, bd Chanzy, Montrepil-s-Bois

30, Dd Charty, Monrepressons.
Rech. CHIMISTE Hme C1 ov
C2, 22 a. min., dés. O.M., libre
de suite pr labo. développement
beni. Ouest, comaissances
domaine produits de synthèse
pour lubrification huites el
graisses minérales. Langue
ansialse partée, écrite souhait.
5cr. No 7 8322 M. Réste-Presse
85 bis, rue Réaumur, Paris-7e.

SITUATION EXCEPTIONNELLE offerie à :
RESPONSABLE DE VENTE
sur le TERRAIN avec ou
sans équipe pour vendre
produit unique apprécié
par critiques littéraires

Fixe + pourcent. + prime objectif et coopération. Position cadre, voiture objectoire. Ecr. O.P.F., No 1.273, 2, rue de Sèze, Paris-2°, qui fransm.

DEPARTEMENT TUBES
INOX, EXPORT
NOUS recherchors
UN (E) JEUNE BTS DE
FORMATION TECHNICOCCIALE OU TECHNIQUE. OU JEUNE DIPLOME (E) ECOLE de COMMERCE,

Débutent ou 1 an expérience souhaitant s'intégrer à time équipe de Technico-ciau pour (après tormation) faire devis, lancement de commandes gestion de dossiers, contacts téléphoniques avec clients. Anglais indispens, Bnes not, allement souhait. HORAIRE A LA CARTE Restaurant Self-service.

Adr. C.V. + photo à nº 54541 B BLEU. 17, rue Lebet, 94300 Vincennes, qui transmettra. Section commerciale bassade Malaisie cher MARKETING OFFICIER

MARRIMO UPILIER

de préférance titulaire d'un
diplône. Doit être parfairement
biling, capable de résiger rapports et lettres en anglais et
irânçais. Expérience commerciale souhainte en importation,
distribution et publicité à l'écheion national. Le candidat devra
avoir une bonne connaissance
du commerce, de l'économie, de
l'houstrie et des réglementations françaises des importations et du commerce Intérieur.
Salaire de début : 3.500 F.
Augmentalion annuelle 250 F,
Autr. C.V. au Servica commerciel Ambassade de Melaisie,
49-50, rue de la Faisanderie,
75116 PARIS.

Important Cabinet d'Expertises

offres d'emploi

IMP. STE TRAVAUX PUBLICS! à vocation internationale recharche pour le service Assurance de sa direction administrative

UN CADRE ASSURANCES Formation école nationale d'assurances ou équivales Expérience 2 à 5 ans cabi d'assurances souhaitée; il sera chargé de l'étude de l'ensemble des polices, l'or-ganisation et le fonctionne-ment du service.

Samedi libre. Restaurant d'entreprise. Env. C.V. et photo, prét., sous rét. 3.138, L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 PARIS Cedex 62,

Importateur composants ensembles mécaniques rech. pour liaison avec constructeurs

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

Ayant exercé même activité ou références APPROS, B. E. ou méthodes chez constructeurs. Très bonne conn. angleis parlé et écrit indispensable. Tél. 772-44-14 pour rendez-vous.

3 TECHNICO-CCIAUX Minim. 25 ans, pour lancemes produits nouveaux. Disposa expér. contacts administration (services techniq.), architecte entreprises. REGION: PARIS-MORD ET PAYS DE LOIRE.

GROUPE IMPORTANT BATIM. ET TRAVAUX PUBLICS rech.

Libres très rapidement et habitant région concernée. Ecr. sous réf. 2.791, GAUTRON 29, rue Rodier, 75009, qui trans Sté Engineering Pétrochimie ch. INGENIEUR DIPLOMED Electro-technique av. 3 a. governinim. Anglais nécessaire. Tél. pour R.-V.: 233-44-22 M. Hovellan, entre 15 h et 16 h. A. Hovelian, entre 15 h et 16 h. C.E. Renault D.R.D. rech. animateur cultur. expér. CAPASE souh. pr coordinat. er. C.E. Renault D.R.D. Secrét. du C.E., 112, rue des Bons-Reisins, 92500 RUEIL - Tél. : 967-62-02

a COURBEVOIE
recherche pour son SERVICE
LOCATIONS
un NEGOCIATEUR
Libre immidiatement
Habitant dans catte région

Fixe + pourcentage Important Possibil. d'accéder rapidement au statut de Cadre Envoyer C.V. complet et photo à M. MORVAN, 37, rue du Bois-de-Boulogne (92) N E U I L. Y

JURISTE FORMATION SUPERIEURE a Càndidat sura une experient de cinq aunées minimum acquise dans une société à vocation internationale. Il interviendra dans le droit des sociétés et des contrats pour la France et l'étranger. ANGLAIS PARLE

Env. C.V. et prétentions, à A.M.P. (nº 764/F)
48, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmettra. DISCRETION ASSUREE

LES ÉDITIONS

FERNAND NATHAN

MAQUETTISTES

3 ans d'expérience minimum indispensable

Restaurant d'entreprise et autres avantages sociaux.

Ecrire avec C.V. manuscrit, photo et remunération actuelle, à J.-B. BOUTRY, 9, rue Méchain - PARIS 14°

TRÈS BON

COMPTABLE

CADRE ADJOINT

pour travaux d'études deux fois par mois. La commaissance et l'expérience approfondies de la législation sont nécessaires. Discrétion d'honneur assurée. Ecr. à 43.307 CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opèra, PARIS-ter, qui transmettra.

Société Industrie Mécanique recherche EXPERIMENTE, a y a n t connaissances techniques, notam.
ment turbines à vapeur, moteurs électriques et Diesel.
Ecrire avec C.V. et prétentions
au no 9,494 à PRO MULTIS,
47, rue des Tournelles,
75003 PARIS, qui transmettre. METTEURS EN PAGES
(H. ou F.)
pour réalisation de flyres

Sté Bourbon J. rue de la Gare - Tél. 253-64-67 92320 Châtillon-sous-Bagnetix 92320 Châtillon-sous-Bagneux rech. MENUISIERS P 2 - P 3 pour ville et atelier Recherchons pour dépt export

FISCALISTE

IMPOTS LOCAUX

URGENT
HEBDO PARISIEN rech.
BECRETAIRE de REDACTION
confirmé, expérience marbre.
Tél. 887-52-00, poste \$87,
10 h à 19 h (sauf |eudi).

JAPTE STE recherche
JEUNE E.S.C.
pour Services Comptables
et Financiers. Ecrire avec C.V.
et prétentions, à n° 2.145,
SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès
92807 PUTEAUX

PERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 2807 PUTEAUX.

**Tenchis de la company de la

DIRECTEUR FINANCIER xperimenté, 35 ans min., situa-ion d'avenir. Ecr. lettre ma-uscrite, C.V., prétentions et hoto, à RUNGIMEX, B.P. 408, 94155 RUNGIS CEDEX

IMPORTANTE MAISON D'EDITION, située dans le 14°, recherche : ANALYSTES-PROGRAMMEURS ET PROGRAMMEURS CONFIRMÉS

DOS VS deux langages ont GAP II. Expérience ge Adresser C.V. manuscrit, phote et rémunération actuelle, à n° 43.693, CONTESSE Publiché 20, av. de l'Opéra, Paris-1°r, q. t GROUPE INDUSTRIEL
IMPORTANT (6.000 personnes,
nombreuses filiales),
recherche pour étoffer son
SECRETARIAT GENERAL
A PARIS

DOCTEUR OU LICENCIÉ EN DROIT

Formation économique et financière complémentaire;
 Plusieurs admées d'expérien du Droit des affaires acqui dans l'industrie,

Se<u>crétaires de di</u>rection

Charles of the Ritz et parfums **Yves Saint-Laurent**

recrétaires

recherchent pour remplacement du 15 MARS AU 31 JUILLET

Secrétaire P.D.G.

Sténo-dactylo parfaitement bilingue Anglais-Français. Steno dans les 2 langues. Excellente présentation exigée. Sens des responsabilités. Esprit d'initiative.

IIN IMPORTANT GROUPE

recherche pour son DIRECTEUR GENERAL SECRÉTAIRE DIRECTION COLLABORATRICE PARFAITEMENT

BILINGUE (ANGLAIS-FRANÇAIS NOUS DEMANDONS : Excellente présentation. Rédaction et sténo dans les deux langues. Expérience de plusieurs an-

NOUS OFFRONS : Poste à responsabilités de-mandant esprit d'initiativa. Statut cadre et rémunération

élevée. Ambiance et cadre de travail agréables.
Restaurant d'entreprise.
Lieu de travall:
VILLE-NOUVELLEMARNE-LA-VALLEE

MARNE-LA-VALLEE

Adr. C.V. détaillé EN ANGLAIS
Photo et prét. à N° 43.648, CONTESSE Publicité, 20, av. Adr. C.V. et prét. n° 43.727 de l'Opéra, Paris-i=, qui tr. Contesse P., 20, av. Opéra (1=). Secrétaires

Ayant des connaissances en informatique suffisantes pour s'intégrer dans une équipe chargée de déveloper des logiciels pour des problèmes de fabrication mécanique (commande numérique.)
Disposant si possible d'une expérience de l'utilisation des ordinateurs de bureau (Wang 2200, HP. 30...) Ecrire avec C.V., photo et pre-tentions à no 43.190, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-les.

SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS

Réf. A. 5 2º POUR LA DIRECTION MEDICALE : SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS

Adresser C.V. et prétentions en précisant la référence au SERVICE DU PERSONNEL, boulevard R.-Rolland, 92128 MONTROUGE

GROUPE INTERNATIONAL Post de Putaaux recherche SECRÉTAIRE

Recherchons pour dépt expor-Société Pont de Neulity SECRÉTAIRE

Sténo dans les deux langa Expérienca commerciale. Adresser C.V. + photo identité à PLAIN-CHAMPS, so réf. 104, 102, av. des Champs-Elysées, 79008 PARIS, qui transmettra

capitaux ou proposit. comm.

UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE SUR LE MARCHE DES COSMETIQUES Une importante Société européenne de produits de solus cherche une Société française pour la de sours cherche une Société française pour la distribution de ses produits sur le marché français. Les succès déjà obtenus sur les marchés d'Europe et d'outre-mer au cours des dernières années out démontré la haute qualité de ses produits et de la renommée de sa marque auprès des consommatrices.

de la renommer de la manage matrices.

Les sociétés ayant leur siège en France et possédant une bonne infrastructure sont invitées à se mettre en rapport avec nous. La propriété ou la distribution d'une gamme de produits de beauté complémentaire ou similaire pourrait représenter un avantage, mais n'est pas une condition indispensable. pensable.
Une discrétion absolue sera assurée et nous prions les sociétés intéressées de preudre contact en éctivant sous la référence 229.854 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2- q. tr.

Important Cabinet d'Expertises recherche pour siège Paris Evaluatour terrains Battiments. Consaissance mille immobilier, niveau capacitaire en droit. Agé minimum : 25 ans. Env. Lev. manuscrit à M. Brevet Galtier Cle, 2 bis, r. de Villiers, 92307 Levallois.

Formation économique et financière complémentaire; tions...) pr ties sociétés ou commerces désirant une expansion dans les départements 76 et 27. Téléphone : 71-11-37, à Rosea. Artisans-Commercs-Entreprs Solutifons aux difficultés financières, CONSULTATION gratuite sur rendez-vous.

47, rue des Tourneties-3*, q. tr. CAB. M.B. — Tél. : 257-64-56.

Agent commercial disposant de bureaux evec secretaire, CEN-TRE ROUEN, étudierait tout su partenaire complementaire pour stockege, correspondances et rela-tions...) pr ties sociétés ou commerces désirant une expansion dans les départements 76 et 21. Téléphone : 71-11-57, à Roues. P.A. SVP. 37, rue du Général

Foy, 75008 Paris, en Indiquan TRADUCTRICE - SECRETAIRE TRILINGUE : RUSSE-ANGLAIS PROTECHNA — 770-28-35.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétent.

à Mme Goldenberg, Charles of the Ritz, 19, avenue Montaigne, 75008 Paris.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION ayant une parfaite connais-sance de la langue anglaise. Env. C.V., prét., photo aux LABORATOIRES DACOUR B.P. 122 - 92404 COURBEVOIE. Pour société près St-Lazare. SECRETAIRE de DIRECTION Format. cciale. Anglais parlé el écrit parfaitement. Ecrire à : No T. 83.231 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Parls-2*.

SECRETAIRE DE DIRECTION Parfaltement bilingue français-anglais (sténo, dactylo, télex). Société multinationale, direction europeanne située à VITRY-SUR-SEINE VITRY-SUR-SEINE
Expérience indispensable.
Opportumité excellente. Si vatre
nationalité est autre que française, un permis de travail est
exigé.
Envoyer C.V. avec évolution
salaire au n° 244-799 RégiePresse, 85 bis, rue Résumur,
Paris-2°, qui transmettra.

Sténodactylos recherche pour son SIEGE PARIS-17

IMPORTANTE SOCIETE STÉNODACTYLO

LABORATOIRES SEARLE (PORTE D'ORLEANS)

1º FOUR LA DIRECTION DU PERSONNEL :

- formation niveau licence;
- sténo anglaise appréciée;
- 2 ans d'expérience professionnelle souhaités;
- goût des chiffres.

Banque MOYEN-ORIENT METRO GEORGE-V recherche: SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO BILINGUE ANGLAIS

est nécessaire d'âtre sténo ans les deux langues et d'avoir déjà une petite expérience. Tél, pour rendez-vous : 293-55-03 ou ecr. sous référence 2.381. SEREP 82, bd Malesherbes, PARIS (8º).

SOCIET SECOND ŒUVRE
BATIMENT
recherche pour son directer
régional PARIS
(bureaux neurs 300 m2,
Paris-19°, mêtro Ourcq) SECRÉTAIRE SAURCIAIRE
STÉNODACTYLO
CONFIRMEE
Poste à responsabilités.
Entrée immédiate.
Envoyer C.V. et prétentions
SOMETA, 85, rue La Fayette
PARIS-9°,

SOCIETE IMPORTATION

13º ARRONDISSEMENT

recherche une

SECRÉTAIRE **COMMERCIALE**

D'ais mallemelle française; Libre rapidement; Sténodactylo; Sillingue français-allemand; Organisée; Contacts téléph, faciles avec le clientèle. l'él. pour rendez-vous : 589-75-25.

PARIS®. Cabinet d'avocats internationaux recherche SECRÉTAIRE

représent. offre

: Une entreprisa stupéfiante, gi-rantesque...) (J. PRASTEAU « le Figaro »)

L'HISTOIRE LITTERAIRE
DE LA FRANCE » constitue
l'une des œuvres de presilge de
l'édition française. »
(J.-M. BORZEIX
« le Quotidien de Paris »)

C'est en ces termes qu'est accueillie par les spécialistes de la
littérature cette collection unique
pour VENDRE certe collection,
nous OFFRONS à quelques personnes enthousiastes et dynamiques (enseignants sans poste,
par exemple) la possibilité de
se taira une situation exception.
Volture obligatoire
Ecrire avec C.V. à O.P.F.
(po 1.873)
2. r. de Saze, PARIS-2*, qui fr.
Marque nationale rech. pour

Excellente présentation

Excellente présentation

personnelle exigée

Rémunération selon valeur

Tèl. pour R.-V., M., ALAIN

U16-05-33

1°) attaché commercial a pour visite province avec be
à Paris
Ce poste conviendrait à
homme de 30 a, environ,
synamique, ayant une bon
expérience des circuits
de distribution atimentaire
Rémunération intéressante
(vantages sociaux Rembuner

2°) ANIMATEUR VENTES ion parisienne pour circ modernes de distribut.

MERCEDES 250 S.E., 1972, toutes options, crédit. — 208-83-70. Hat 128, 2 portes, 74, 56,000 km, Bon état. Prix sous Arque. Tèl., le soir, au : 909-75-10.

sports loisirs

FONCTION COMMERCIALE HAUT NIVEAU STYLE, ACHATS, PROMOTION DES VENTES Ecrire sa référ. ED/565, à INTERPROJETS-Publicité 67, avenue Mozart, 75016 PARIS.

CADRE COMMERCIAL

ACHAT - VENTE - EXPORTATION Goût des responsabilités, exprit d'initiative Pratique des contacts tous niveaux. Expérience commerciale de plus de 10 ans. Connaissance des marchés de l'Est. Ingénisur électronicien mais possédant ne expérience technique très généralisée. Résidence Paris, accepterait changement de résidence et/ou déplacements fréquents.

Recherche POSTE RESPONSABILITE TOTALE OU SECTORIBLLE VENTE ET/OU EXPORTATION. Ecrire n° 1.517, « LE MONDE » Publicité, 5, rus des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui tr.

PROFESSIONNELS

DE L'IMMOBILIER l'Institut de la Construction et de l'Habitation YOUS DIODOSE

CADRES CONFIRMÉS pour postes administratifs, juridiques, financiers, techniques et commerciaux. - ASSOCIATION I.C.H. (Commission de - CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

CADRE SPÉCIALISÉ

1, rue Montgolfler, 75003 PARIS, tél. : 887-37-38 - 887-64-40, postes 666 ou 507.

Feutres et tissus industriels, Média filtrants pour : séparation solides - gaz et solides - liquides plus autres marchés,

vous offre ses services : en recherche, application, fabrication, marksting et technico-commercial. Ecrire nº 1.511, «le Monde» Publicité, 5, rus des Italiens, 75427 PARIS (9°).

CADRE COMPTABLE SUPÉRIEUR 41 ans, responsable :

ADMINISTRATIF, COMPTABLE FINANCIER, GESTION.
Connaissance informatique, rech. POSTE IDENTIQUE OU DIRECTION Libre de suite. Téléphoner : 655-78-10 les 23 et 24 février pour render-vous.

Voir la suite des demandes d'emploi et l'immobilier en page 31

L'HISTOIRE LITTERAIRE DE LA FRANCE > sera de ces très rares réussites. totales de l'édition. » (J. CELLARD « le Monde »)

Marque neffonale rech. pour Rés. Paris. REPRESENTANT EXCLUSIF, leune, « battant », formation supérieure, sens de la décoration, capable de traile avec clientèle haut standing

Importante société onfiserle - Chocolaterie pleine expansion rech Moquettes en solde 50.000 m2 sur stock à Rquider; Exemple : boucide 12,60 F; beau velours 23,40 F et pare laine 29,60 F. Prix T.T.C. is m2. Téléphone : 355-66-58.

Pour ces deux postes à pourvoir rapidement, adresser C.V. et A PAQUES ET L'ETE à Log-prét. à ALEMAGNA-FRANCE, Sogaris 107
94514 RUNGIS Cedex

A PAQUES ET L'ETE à Log-prét. à ALEMAGNA-FRANCE, dres, Oxford, cièm sud, pour leures (12-18 ans) et adultes. CLUB ANGLAIS Paris. 633-61-72.

demandes d'emploi

JEUNE FEMME 33 2DS
Formation supérieure, ANGLAIS, ESPAGNOL
courants, solides connaissances de CHINOIS,
sérieuse expérience PRODUITS DE LUXE,

MIN TERFASSE IS TO.

SENSE BOOK IN TO COME FRANCE COMMITTEE BOOK IN THE TOTAL COMMITTEE BOOK IN THE BOOK IN THE TOTAL COMMITTEE BOOK IN THE BOOK IN TH

demandes d'emp

MENEUR GENERALISTE months to 10 to dante des S. C. C. ts and the control of section de gerion de Poste Transfer and the second Erine. Ce inter in maturelle app

SOUTHWITE TROUVER TONE ACTUAL TO THE PROPERTY OF THE PROPERTY 18 - 18 m

EXPERT - COMPTABLE

im cades de hans mirens, depute 12 mil ing inmother, emperience approximate as a manufacture approximation of the second seco Sine of term of Monde's Publicité.

8 m dans Groupe Petroller international H.E.C. - 45 ons animation aquipes de vents :

Sention dans cadre DP.O.

direction sénérale. enterior senerale.

enterior seneralité unité autonome
enterise ou filiale).

Brite No. 1513 : c Monde » Policies. MIDECIN CITOLOGISTS POSTE LABORATORE

SECTEUR PUBLIC OU PRIVE

CREATION OU ASSOCIATION

UPARTEMENT ASSOCIATION

OUS SERVICE D'ANATOMOPA
TROLOGIE OU DE BIOLOGIE

PRANCE OU DE BIOLOGIE

OUTRE MEEL

E bis T 022.175 M. RECHE-PRINCE. Analyse chef People Reserved Control of State Control of

L'immobilier

La ilgge La ligne T.C

8,00

65,00

44,37 9,18

appartements vente Paris - Rive droite

L'MANAGE ET A

représent.

offre

Part Comp.

TO HAVE THE

المحاور والمراجع الأراج الأوجار

整线 新海州 2019年2月2日

Chill CHIEFE

THE DOOR

· • · · · ... = :

. .

è. _____

i e 🤃 🚗

4-4-5

A STATE OF THE STA

12 PA 1794

Topk Come

Property of Course (1997) The
Marie Sangarana (n. 1885) Sangarana (n. 1885)

Company of the Compan

a<u>a</u>.∓ 7

ğ., T.

ழு **எ'** இ**த்**தி ுகு கு வசி

1.

B49. 2

September 1

ومنا يوهيني

- 1 4: 13 cm

ಿಕ್ಟ್ ಕ್ಟ್ ನಿಶ್ಚಾಸವಾಗ್ನ ಸ್ಥಾಪವಾಗ್ನ

43. V.

3.5 25.50 Sign Tale Verdien

format

Professi

is mande

3.3 kg (

-Occasio:

orange.

18º TERTE Living + chbre,
Vue pamoramique
154.00 F - 277-75-68

17º Bel imm. P. de T. 3º et.
1-chbre de bne. 990.00. 539-67-52

16º VICTOR-HUGO. Appt de 16º réve. TERRAS. ARBORIS. Pieta cel. Salon, 9. à m., chbre cella lain, 9. à m., chbre cella revenu.

15. rue de la Paix. 251-72-34 - 251-69-24. 16 VICTOR-HUGO. Appt de réve. TERRAS. ARBORIS. Piein clel. Salon, s. à un., chbre. Charlière deve. ST.5-10. GEORGE-V - Standing
4 PIECE 145 m2 + SERVICE.
740,000 F. - 924-28-84

AVENUE NLEBER TRES BIEN PLACE Appt standing. 5 P. 150 m2. Et. élevé. Cois., s. de bains, chore serv. et garage dans l'immeuble. Pussib. professionnel. - 257-43-48.

PICPUS immemble neut de qualité
3 PIECES 72 m2 ENVIRON +
PARKING ET CAVE
TRES CALME - Elage élevé
BALCON SUR JARDIN
Pour rens. et visite : 755-98-57.

PLACE DES SAUSSAIES Bei immenble plerre de taille 1er étage - ASC, - TOUT S/RUE GRAND 5 PIECES Entrée, cuis 2 s. de bains + 2 CHBRES DE SERVICE A RENOVER

PRIX: 659.000 F Lundi, mardi, 14 h. à 17 h. 30, 42 RUE DES SAUSSAIES

Dans bet immerable ctair, soleti, retage, tapis excalier of 5 p. salon, saile à manger, s. de bains, wr., chauff. centr. Peu de travx, mais possible rénovation par nos soins PRIX 525.000 F Lundi, mardi, 10 h à 19 h : 12, rue des Acacias - 292-29-92

17° - M° ARGENTINE

PALAIS MONTAIGHE
Double liv., chbre, 2 S. de 8.,
parage, Prix élevé. - 723-56-54.
(Agence s'abstenir.)

MONCEAU-FRIEDLAND 158 m2 + TERRASSE 75 m2, 2 parkings. Etage élevé. James habité. EXCLUSIVITE PRANK ARTHUR. — 924-97-49.

AV. FOCH (8° éfage) APPARTEMENT STANDING
100 m³ + balcon 15 m³
+ cave + parking.
Prix total : 1.250.000 F.

XVII^a - SAINT-FERDINAND I p., 102 m³ + serv., très bo Itanding - 550.000 F. Exclusivit Ph. CANET. - AMP. 55-71.

Ph. Canell - AMP. 55-71.

MADELEINE. Living, 3 chbr.,
106 m3, ch. cent., tel. Prix :
430,000 F. 260-39-11, poste 242.
12° BEL-AIR. Grand standing,
120 m2, dble livg + 2 chbres,
2 bairs, tèléph., grand baicon,
624,000 F - 387-76-62.

MARAIS - 2 P. + mezzanin grenier, s. de bains, cuisin ascenseur - 633-23-76.

FUE CORTAMBERT, Imm. neur 5" étg.: STUDIO, cuis. et bs.; 2" étg.: CHBR. SERV, av. salle de douches et wc - 224-00-10.

EXCEPTIONNEL

SPÉCIAL Paris - Rive gauche GRENETIE MAUBOURG - 2º ét. 5/jard. 4 p. 90 m2 im. 64, Gar. Cabinet DORMION - 924-12-04. PARC MONTSOURIS

appartements vente

VUE IMPRENABLE
5 P Gde reception + 3 chbres,
142 m2 + 60 m2 terrasse, tlevé, soleli, parking. TIFFEN 924-91-66 934-28-44 SEVELS - Bel imm.
2º ét. 2 pièces, cuis.,
dche, wc, chauff, central, Tél.
Prix 190,000 F. - Tél. 383-27-60, XVI° - RUE D'AUTEUR 6 m2 à rénover, immeuble e T., 5ª étage, sur rue, asca eur, solell. Prix 210,000 franc MICHEL BERNARD, 727-03-11. TRE BEAU 6° Grand Partait état. 7 pièces dt 3 beile réceptions. 2° étage, baicon. URGENT ORP!

PAPE MONTPARNASSE
Calme - Verdure
sau studio + entrée, cuis., sai
bains, penderie. 115.000 F.
Lundi-mardi, 11-17 h :
16, av. du Maine 6-7 PIECES - 250 M2
PARC MONCEAU, grand standing, 2 chambres de service, bail à voionté, toyer 5.500 F
+ CHARGES.
GUY GELIN:
754-68-47 et 330-18-22.
GARE DE LYON
Dans Imm. P. de T., 2º étage, 3-4 p., tt cft. Prix exceptionnel vu urgence - Tét. 306-84-67.
FILLES DILCALI VAIRE MONTPARNASSE

nm, 1973 standing - Beau 2 P., lage élevé, sur jardin, balcan, arking, calme, plein soleli + 2 % Notaire COR I FILLES-DU-CALVAIRE
Bel imm., 4º ét., 65 =3, grenier,
75.000 F. A rénover, 874-70-47. SENAT immeuble récent très grand standing Salon, s. à manger, 3 chbres, 2 salies de bains, loggia, CORI box - 548-05-88 ROND-MIRABEAU
2, rue de la Convention
TRES BEAU 120 M2 tt confert.
Chire serv. Box 2 volt. Voir
14-18 h. Mardi-mardi - 525-51-52.

APPTS 4 P., 10° ét. Livres cuis. ontièrement équipées, s. d'eau + s. de bains, w.-c. indépendants. Terminaison très solguée FONCIERE TURIN : 522-45-52 Pour visite : APPT TEMOIN

19, QUAI BOURBON Le PLUS BEL HOTEL de QUAI Elégant doplex, 130 m2. Etage Boble. Mardi, 14-17 h. H. Boron.

FCOLE MILITAIRE STUDIO : 56,000 F, - 567-75-82, BOULEVARD RASPAIL
7 PIECES, 28 **
Triple réception, immeuble plerre de taille. - 555-64-4

appartements vente

ANJ. 262-27-55.

ST-CLOUD. 5' gare, gd standg.
jam, hab., 5' et dern, ét., weisur Paris, dble living, 2 chb.,
2 megnir, sal. de bs, cuis. ésuip.
105 **2, parieg, 155-56, 660,000 F.
Téléphone: 926-95-71.

BOULOGNE, près Egilse,
3 pèces, cuisine, dépendances.
Téléphone: 724-96-17.
SEGONDI S.A. 264-96-45.
ASNIERES, près gare, très bei imm. tt cti, grand 4 p., 116 **2.
Visite mardi, 14-17 heures, planoro 4 merres. Prof (ISSIPIE,
Téléphone: 344-32-39.
Près Mo Alésia, grand living +
2 chambres 75 m², tout comort,
cuisine équipée, salle de bains
décorée, chauffage central indivicuel, moquette, thiéphone, cabine + torrasse 31 m² sur jardin
+ parking + cave,
Téléphone: 535-50-42.
PORTE D'ORLEANS. immeuble
en rénovation, 4 appès de 3 P,
dont 2 rèunis. Aménagés ou
à rénover. Entre 210.000 et
250.000 chaque, 337-88-14.

imm. tt cft, grand 4 p., 116 ma.
Visite mardi, 14-17 heures,
37 his, av. DE LA MARNE,
PARTICULIER A PARTIC.
MAISONS LAFFITTE PETITE
Maisons LaFFITTE PETITE
gd stog, appt 2 p., calme, clair,
imm. 74, r.-de-ch. sureleve, 45ma
+ 12 ma balc., entr., cuis., sej.,
chbre. s. de bs, wc., rangem.,
161., cave, park. ext., 200.000 F.
TRO. 17-54, posts 367, 14-17 h. 30.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES
36, rea des Saints-Pères
Ds bei imm. XVIIIº siècle, ravalement rue et escal, décidé et
payé, appartem. 90 = 3, 3-4 p.,
cuis., wc, possib. bs, l'un occupé
par mons, seul 40 a., droit reor.
et relogem; l'autre occupé par
mons, seul 45 a. px 380,000 p.
chacum. Crédit 80 %. Voir Ptaire
mardi, 14 h. 30 à 16 h. 30. Hocketto. Surfaces & amén. et studios dep. 55.000 - 227-19-75. VUE PANORAMIQUE - ASC. ODE. 42-70, 190 mil-TERRASSE GOBELINS/SI-MARCEL Soleil.

PALAIS-BOURBON MAISON SUSPENDUE, terrasse, Grande RECEPT. 5 CHB., 4 bales GD LUXE, GD CHARME. Pris élevé justifié - 823-29-83. Montparaasse-Raspall - 3º étage, très bel appt standing, 174 = 3 ds imm. ancien, possib. profess. libérale - 900.000 - ANJ, 90-73,

PRES QUAIS - 6" ARRONDT SUR PARC PRIVE, CLASSE, élégant duplex 5 p. 140 m², dans bel hôtel particuler XVIII". MICHEL & REYL - 265-90-85. Région parisienne

VOIE PRIVEE
Petit Imm. standin
Liv. + chbre, cuis. équipée, bas
Verd. Piein soieil. — 522-62-14 EVALLOIS - COQUET STUDIO Conft. 49,800 F. Rentabilité 6.000 F Pan. — Yél. : 577-94-85 BOULOGNE NORD

appartem. achat

PANAIS achète luxueux LID 4 P. - 16°, de prétèress Env. 1.200.000 F. - 522-57-30. PAIE OMPTANT 3/4 P.
It cit PARIS
It cit PARIS
A particulier - 265-235.
Recherche Paris-19: 7' arrondt,
pr bons clients, appts ties surf.
et ismembles. PAIEM. COMPT.
Ecrira Jean FEUILLADE, 5, r.
A. Bartholdi, 15'. Tel. 575-37-27.

POUR BANQUIER RECH. 5-7 p. tt cft, 8°, 17°, rive gauche, NEUI MICHEL & REYL. - 265 2 a 3 poes, entre VENDOME e ST-PH.-DU-ROULE, asc. enig PASTEYER. 266-35-84, le matin DISPOSE PAIEMENT COMPT.

locations meublées

TRO. 17-54, poste 367, 14-17 n. 30.

78 - LE PECO

Domaine de Grandchamp,
appart. grand standing 228 m²,
surface habitable + dépend.,
avec jardin privatif 880 m²,
surface habitable + dépend.,
avec jardin privatif 880 m²,
ch, stud. tél., tt cft, 800 F ttc.
Tél. 901-25-53 et 18-62.

Tél. 901-25-53 et 18-62.

constructions neuves

UNE CLE POUR YOUS LOGER OU POUR INVESTIR 525 25 25

Centre Nation: 346-11-74 - Centre Maine: 539-22-17 Yous proposent:

 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat,
 une documentation précise sur chaq paogramme,
 un entretien personnalisé svec un spécialiste,
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers. Sans aucun engagement de votre part. Service gratuit de la Compagnie Bancaire.

INFORMATION LOGEMENT

exc*lu/i* vité/

Une formule exceptionnelle

les professionnels et les particuliers. Une annonce un jour au choix.

La répétition de cette annonce le jour suivant.

Reaseignements au journal et par téléphone au 233-44-21.

propriétés

The action F - 1et, 397-31-74

The km de PARIS Onest
Résion EVREUX - Résidence de
Caractère, 6 pièces, confortTerrain 9.870 m2 - PX 380.00 F
AGENCE DE LA GARE
15, clace de la Gare - 16009
AMOGULEME - Tél. : 55-27-88

Vende CAI SEPE VILLE

Exclusivité PROMOTEL S.A., La Seitlery - La Cfisse 1760 SAUJON - Tél. (46) 93-28-08

terrains

Rech, Terrains à bâtir, région

villas 🦠

fonds de commerce

Société étrangère recherche, urgent, en location, local commercial de 400 à 500 m2, 24, 164, Nord, Madéleine, Opéra, Telleries, Faire offre à : Anne AUDOL! : 525-27-08. 19-, près porte, beau local 115 m2, Tél. Prix intéressant. 229-52-88. Cède ball prêt-à-porter, maro-quin, magas. + 1e étage, blen placé. Tél., le soir : 789-14-96.

MALAKOFF ou ilmitrophe, 200 m2 environ. 1/2 bureaux - 1/2 magasin accès carnion impératif Téléphone : 253-16-26

M° SAINT-GEORGES

hôtels-partic.

NEUILLY - BOIS

Voie privée, superbe réception, 4 ch + services, jard., soisil.

Téléphose : 577-50-18, le matte.

VILLA MONTMORÉNCY
Chermante maison L-Philippe avec jardin 8 P. + service.

Travatix intérieurs à prévoir.
Celme absolu. AMP. 37-37.

A LOUER - XVII*
PEREIRE - BEL HOT. PART.
MIXTE HABIT./PROFESSION.
20 m2 sur 4 niveaux - 11 pièces
Ger. 8.500 F/mols. Installation
téléphonique 2 lignes, 6 postes,
Tél. au propriétaire : 256-25-85

NEUTLLY Entiterement Vaste Hötel particuller

10 m2 par niveau, rez-de-ch. +

2 étages, dont ateller d'artiste

100 m2 + grande terrasse vitrée,
partait pour profession libérale.

LAB. 45-52

immeubles ACHETE PARIS OU PORTE IMMEUBLES VIDES OU HOTELS AVEC MURS realisation très rapide,

réglement comptant. Tél. : 261-62-41 ou 261-69-24, fermettes

Particular vend Fermette dans parc régional Lorraine près Verduu, 220 km de Paris, 10° A. 4 - 20° Lec de Madine (1,10° ha) - Chaste - Péche -2 P. - Rémise - Jardia 2 ares Environ 35.000 F - Tél. 767-35-74 maisons de

campagne as km Paris SUD-EST, maison rustique pour week-erd, séjour, coin curs. s. d'eau, w.-c., 2 ch., yar., iard, 330 m² + 300 m² ind. Px. 139.000. Le Montois 401-35-04.

EXCEPTIONNELLE

les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone

233.44.21

demandes d'emploi

INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE Ayant réalisé des programmes — produits pour des applications de gestion de l'entreprise, connaissant les mini systèmes informatiques conventionnels.

Etudiant les perspectives de traductions auto-matiques, de langages naturels spécialisés.

SOURAITE TROUVER UNE ACTIVITE
DE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT
qui soit le prolongement d'études théoriques
concernant la mise en œuvre des systèmes
d'informations.
Ecrire sous n° 63.128 M, REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Résumur, Paris (2°).

EXPERT - COMPTABLE

43 ans, cadre de haut niveau, depuis 12 ans dans groupe immobilier, expérience approfondie ques-tions juridiques, comptables et fiscales de la pro-motion, habitué lisisons avec conseils extérieurs, cherche situation secrétaire général ou direction administrative groupe plus important.

Ecrire nº 1.526, < le Monde : Publicité, , 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

15 ans dans Groupe Pétroller international H.E.C. - 45 ans

Expérience : - animation équipes de vente ;
- négociations haut niveau ;
- gestion dans cadre D.P.C. ;
- direction générale.
Recherche : responsabilité unité autonome (petite entreprise ou filiale).

Ecrire No 1533 < le Monde > Pub. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°

MÉDECIN CYTOLOGISTE rech. POSTE LABORATOIRE SECTEUR PUBLIC OU PRIVE, CREATION OU ASSOCIATION, DEPARTEMENT CYTOLOGIE dans SERVICE D'ANATOMOPATHOLOGIE OU DE BIOLOGIE PEANCE OU OUTRE - MER,

Ecrire nº T 083.170 M. REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2º).

COMPTABLE II

J. H., 25 s., bac G 2 probatoln au DECS, ch. situat. Intéres M. GARAUD René, 12, rue Claude-Llard, 92280 GARCHES. EXPERT COMPTABLE

UC. SC. FCO. — M.B.A.
29 ars, recherche situation
Comptabilité - Gestion financière
ou CONTROLE de GESTION
Libre immédiatement
M. BUI-DUNG, 18, r. de la Giacière, Paris-13 - Tél. 587-01-51.

21 H., 29 a., 4 a. expér. techn.
fitulaire DECS débutani,
ch. piace en sestion comptab.
Ecrire: M. TOURE,
47, rue Victor-Hugo,
97300 Levallois.

Analysis chef Prolet, Hme,
28 a., études supér., 6 ans exp., Analysie chef Prolet, Hme.

28 a., études supér., é ans exp.,
Sérieuses référ. H.B.
Libre sufte, ch. poste responsab.
Paris ou band. Ouest.
Ecr. Ne 7 83467 M, Résile-Presse
85 bis. rue Réaumur. Paris-b. Homme 34 ans, Decteur d'Etat
as Science pelitique, expérience
enseignement, recherche planification. Franc., anglais, arabe.
Libre de suite, accepte voyage.
Eturile toutes propositions.—
Ecrire à Mme CADARS, 66, rue
Henri-Fabre, 12000 RODEZ.

Secretaire Direction
BILINGUE ANGLAIS
Pos. cadre, sténo ds les 2 lang, apte à traductions, 20 a. expér, libre rapidem., ch., sit. en rapp.
Ecr., n° 24.480, Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.t.

ARCHITECTE D. J. G.

— Expér. et référ. de l'or ordre dans domaines diversifiés; conyamisme et sens relations humaines; créside toutes propositions même dans secteurs compaces.

Ecr. à n° 6.128, « le Monde » P., 5, r. des italiens, 75427 Paris-9.
J. H. 29 ens., D.E.C.S., stage

d'un département marketing, organisation ou vente. — Ecrire n° T 83.24 M., REGIE-PRESSE, 8ths, rua Reaumur, PARIS-2.

Birecteur d'établissement social 22 a., 8 a. d'expér. D.E. assistation ou vente. — in the compact of the 85 bls, rue Réaumur, PARIS-E.
Directeur d'établissement social
32 a., 8 a. d'expér. D.E. assistant social, formation en cours,
licence en droit, rech. direction
d'établissement sanitaire ou social ou responsable fonction personnel ou étades sociales PARIS
ou banileue. — Ecrire nº 45.75,
CONTESSE PUBLICITÉ,
20, aven. de l'Opéra, PARIS-fer.

J. H. 29 ans, D.E.C.S., stage expert-comptable, 2 ans direct. financier, libra service civil fin mars 17%, ch. situation fillale sté française ou multination, en MAROC. Ecr. IDRISSI, 11, rue de Bordeaux, RABAT (Maroc). de Barteaux, RABAN (MARCE).
7. Alveau experise comptable,
12 ans expérience, reci. poste
cadre administratif et compta-ble dans moysenne entreprise.
Ecr. n. 9 1.222, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

J.F. lic. sc. éco + D.E.S. option gestion, étud. ties propositions. Téléph. 941-80-20, poste 210. Téléph. 941-80-20, poste 210.

Jae frae, 7 a. expér., bíl. argi., ch. poste resp. serv. commerc., markt., pub. Ebut. ties proposit. Ecr., no 1.518, c la Monde a Püb., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Diplômé de l'enseignem. ccial supér., 24 ans, angl. cour., bon., ct. d'allem. et flat, ch. poste ds une entrepr. basée à Paris. Ecr., no 1.401, e le Monde a Püb., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

H. 38 ans, lic. sc. écon., expér. docum., enseignem., ch. emplo. TOPOGRAPHE. Ec. D. Borsi-focum., enseignem., ch. emplo. TOPOGRAPHE. Ec. D. Borsi-focum. enseignem., ch. emplo. TOPOGRAPHE. Ec. D. Borsi-focum. enseignem., ch. emplo. TOPOGRAPHE. Ec. D. Borsi-focum. enseignem. (ch. emplo. TOPOGRAPHE. Ec. D. Borsi-focum. enseignem.) (ch. emplo. enseig

Ecr. nº 1.512, « le Monde » Pub. 5, r. des Italians, 75427 Paris-9. Homme 30 a., bilingue anglals études supér., 6 a. d'expérience de firmes multinationales dans MARKETING et COMMERCIAL niveau DIRECTION EMPLOI SIMILAIRE,

Ecr. nº 1.513, c le Monde » Pub., 5, r. des itatiens, 79427 Paris-9. J. fine maîtrise philo, dipl. spé. documentation, expér. cire doc. dactyl., ct. empl. Paris, R.P., pour mars. Ecr. Mine Danière Painblenc, 21360 Bilgny/Ouche. Prétent. 2.500 mens. Prétent. 2.500 mens.

J. F. 23 a., billing. angl., bonne
connais. esp., expér. direct. ens.
audiovisuel, cherche empl. resp.
Ecr. nº 6.175. « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-7°. J.H. 24 ans, licence drait prive, D.E.S. druit public, ch. traveli mi-temps, BOUCHET, 4, aven. Lamartine, 94170 Le Perreux.

demandes d'emploi

JEUNE CADRE # JEURE LAPKE ans Doctour en science administrat Format. Juridique et commerc supérieure, cherche situation d

FONCTION PERSONNEL

Ecr. nº 1.507, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

LIBEREZ-VOUS
DE VOS SOUCIS
de stockage, magasinage, expéditions, livraisons, inventiaires, coûts, défais, Avez-vous le gestion d'un magasin (entrepôt) à me confier ? Je suis prêt à être ce responsable. — Ecrira nº 43.29, CONTESSE PUBL. 20, av. de l'Opéra, PARIS (1e).

Aide-conductaur de travx, 24 a., dégagé O.M., 1 an expér. méth-coord., 2 a. expér. chant.-achats. Et. tie pr. Rég. Paris, prance, etr., O.-M. Ec. M. P. Riou, 68, av. Jules-Ferry, 7500 Sartrouville. Ina fine, études supér., 5 ann. d'expèr. MARKETING, cherchempl. changée d'études à Paris.

Ecr. nº 1.512, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

L'experimental de l'experiment de l'expère, solides connais, compf., fisc. Lib. O.M. config. Paris-ler, q. tr. licen, droit de l'entrep., solides connais, compf., fisc. Lib. O.M. config. Paris-ler, solides connais, compf., fisc. Lib. O.M. config. Paris-ler, solides connais, compf., fisc. Lib. O.M. config. Paris-P.

s. r. des Italiens, 75427 Paris-Pe.
Insenieur, 25 ans, diplômé
IPSA généraliste av. spécialité
informatique, Stage 6 mois
industrie aérospatiale.
Anglais parié et écrit, Libéré
CAA, ch. situation avec
responsabit. Libre immédiatem.
Ecr. M. Dordain Bernard,
26, rue du Parc-de-Claight,
78000 VERSAILLES.
Hine, 28 ans. étite productaire. Hime, 28 ans, étude supérieur Anglais, italien, portugals. Bonne présent, Tél. 754-40-61.

Bonne present. Tet. 234-4961.
Enseignent späcielisé, 29 ans, responsable formation leunes.
Animation, relations publiques, 7 amées expérience Ets sociaix, cherche posta direction centres sociaix, centre de formation. Tr. sér. référ. accepte poste Paris ou province.
Dissonible sestembre 1976.
Ecr. Nº 491 M., Résie-Presse, ES bis, rue Réaumur, Paris-2.
J. F., diplômée équivalent E.S.C.

CES APPARTEMENTS VENDUS A PRIX NON REVISABLES PEUVENT-ILS ETRE LOUES ET GERES PAR NOS SOINS? V• - SAINT-MICHEL Studios, 2/3 Pièces, 4/5 Pièces, Studio, 27,50 m2 : 208,000 F. Livrables 2• trimestre 1977.

V° - M° DUPLEIX Studette, 22 m2 + terrassa 156,000 F. Studios, 28 m2 : 175,000 F. 2, 3 et 5 Plèces, Livrables 2ª trimestre 1977. IMMOBILIERE FRIEDLAND,

MELUN

RESIDENCE ROYALE
AN cour de la vibe
IMMEDIALES DE STANDING
II reste à la souscription 3 - 4 ef 5 PIÈCES Sur place tous les jours sauf mardi 41, rue Saint-Liesne, Ateim 437-03-97

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland - 225-93-69 locations

meublées Offre

non meublées Demande Paris |

Région parisienne

Immobilier CADRE SUPERIEUR
Exper. direction deside,
specialists problemes qualife,
larges possibilities.
ECR. Havas Dijon No 2131.

Signature Resource Fig. (Information)

Larges possibilities.
ECR. Havas Dijon No 2131.

ECR. Resumur, Paris-2.

(Information)

Location Sans Agence
PAR * Pluri-Contacts >
OFFICE DES LOCATAIRES
ECR. Havas Dijon No 2131. (information)

locations non meublées Offre

importante Société loue SANS COMMISSION dans immeuble peuf PARIS 18° 88-90, boutevard Ney Appartements bon standing aver locales avec loggias
Pièces 70 m2, loyer 1.150
220 F, chars. 268, parks 103
Resseignements sur place
Téléphone : 255-16-67

Receignements sur place
Téléphone: 255-16-67

PARIS 17:
SAMS COMMISSION
Immeuble bout condort
Studio 34 mg. loyer 755 F,
charges 130 F, parkins 112 F.
5 Pièces 100 mg, loyer 1575 F,
charges 322 F, parkins 112 F.
51 bis à 61, ev. Parmenter
Téléphone: 395-77-89

VUE SUR BOIS - STANDING
Salon, L. à manger, 2 chàres,
2 bos, cuts., office, chòre service, féléph. 3000 F ch. compr.
Reprise intel justif. - 525-34-79

B- MADELEINE - immeuble
moderne, 6 ét. sec. STUDIO
ch. Tél. Etnt neut, Téléph. le
matin: SEGECO, 572-69-72

19- VOUILLE - Très beau studio, dans immeuble moderne,
se ét. Balc, Cuts, 6-quipée, Tél.
Parking. 900 + ch. Téléph. le
matin: SEGECO, 522-69-72 3 PIECES 75 m2

ALESIA Confort - Lover 1.350 F + 210 --GUY GELIN 754-68-47 ou 220-18-22 TIL'S LOUE
DU STUDIO AU 5 PIECES,
TOUT CONFORT. - 700-14-78.

Parts

A lover 16" Autenii mais, priv. 220 mai jardin, caime - 35524-24.

ALESIA SOL. 29-10.

2 p., 50 ma, tout conft, troueusement amén., tal., immt. P. de T. 1.700 F charges comprises.

IOCATIONS

HORIMARTIN. Double ricept. ballon-lerrasses, 2 chères, 2 be, tal., park possib., 4800 F. + CH. FONCIP, ANJ. 39-73. ...

1001 MORUBIERS CM, FORCH, ANJ, 99-73. "

Parroutl. Près Chọs-Elysées, PART, céde ball appt 6 p. 2009 ; très grand stidg, loyer 4.500 ; mens., repr. just. pour amérag. Possis. reprise mobilier. Tél. : 359-61-49, poste 260.

Vral part. recherche, URGENT, 17° ou limit., 4-5 p., 100 es², 2 sanitaires. Téléph., 766-18-16. Ch. sans. agence 4-5 p. PARIS es banl. OUEST. - 742-38-18.

Recherche, targent, villa avec jardin and standing banilese Ouest pièces. Faire offre Mme AUDOLI, 525-27-08.

Stá européanne cherche villas, pavillons pour ses cadres. Durée 2 à 6 ans. 283-57-02 (poste 1).

Région parisienne

PORT-MARLY
Resid. recente, grand studio de 40 m2, 5e étage, cft. 662-84-94.
BOULOGNE TRES BEAU STUDIO (59 m²), 6° étage, balc., IMM. STANDING, TEL. Parkg.
1.568 NET - 704-88-18. 1.586 NET - 704-88-18.
LESIGNY. 10 km. RER Bolssy,
VILLA récente 7 plèces, 3 bains,
gd stig, ch. cerd, gaz, s/890 m².
Club folsirs privé. 2.200 F +
100 F charges. Tél. 406-22-01.
406-15-62 on 902-03-70. SAINT-CLOUD - Chambre neublée Indépendants cft, 235 P. Téléphone : 602-04-99.

locaux indust. 400 PRES 10 GARE Propriétaire VEND en LOUE 3,200 m2 D'ENTRÉPOTS

DEGION LA BAZOCHE
GOUET (28)
Ds bourg. PPTE réc. R.-ds-ch.
Culs., séjour, 2 chbres. 1er ét.:
1 chbre, nombreus, dépendances.
It cft. Sur 1 hs 30. Px 200.000.
INDICATEUR VENDOMOS
41-VENDOME - T. (39) 77-35-91.
LYCEE ENGHIEN - Ultra résid.
LYCEE SIGNIT + 4 chbres. S/sol
total. Suserbe limin 1.200 m2.
Prix 680.000 F - Tél. 989-31-74
T00 km de PARIS Ouest **BOURGOGHE**

Vds. cause retraite. Manufacrie, 6quipement modarne. Affaire à développer. Possibilité de location-sérance. Ecrire : Régle-Presse, p. 22.79 M 25 bls. r. Réander, 75002 Paris Vends fonds tous commerces, 60 núz environ sans stock, entre HYERES et TOULON. - Tél. : 16 (94) 66-71-79, 82650 LA CRAU.

Groupe ch. à Paris fonds de brasserie-restaur., env. 500 m2, dont si poss. 200 m2 en s.-sol, licence IV. interméd. accepté. Téléphone : 766-45-00, Demander M. ADLER ap. 11 h.

Vends (34) SETE VILLE Propriété 4.095 m2, rectangul., 42 m façade maison concierge-rie, toutes possibillés villes, immeuble, clinique PONS, 10, cité Pins-Soleil 34200 SETE - Tél. (67) 74-54-19 locaux, commerciaux ROYAN - SAINTES
Cháteau XV - XVII - 11 ch. tt
cft. saion 84 m2. Aux portes de
Saintes, dominant la Cherente.
Magnifique propriété 10 ha
Parc et bois
Maisou hourgeoise - Pierre de
taille, 10 pièces, tout confort,
dépend. Jardin cles 1.000 m2.

Sté rech. achat local commercia MALAKOFF

parisiente, palement comptant.
16L: 901-41-60, même week-end,
ou le soir : 526-17-26

VIGNE
EN CHABLIS PREMIER (RU Société cause difficultés loue BUREAUX (170 m2), rond-point CHAMPS-ELYSEES Tétéph.: 259-37-58 (poste 25-23) M° Villers - 180 m2 en 11 P. + ch. serv. + parks, 3 lign. tét., loyer 7.500/mens. TUR. 97-61 loyer 7.500/mens. TUR. 97-81
A louer 41 m2 Blureaux
grand standing - Quartier
Champa-Elyades - T6i. 225-29-66
PLACE OPERA même
11 bureaux magnifiques, hauf
standing, 14 lignes féi. Bell fous
commerces. Directionent per light standing and lignes fei. Bell fous
commerces. Directionent per light standing and light standing bell for the standing and light s

commerce. Directement par propriétaire. Tél.: EM-43-46 7 à 20 BUREAUX - Ts quartiers Location sans pas-de-porte AG, MAILLOT, ST-LAZARE 233-45-55 - 522-19-10

pavillons A lower sans pas-de-porte 200 m² - lmm. de bon stan-dlog. - Tél. 265-64-11. MAUREPAS. Récent dble liv. + 3 Chares, 2 bains, gar., jarg. Avec 50.000 F comprant. 250-28-15.

BOULOGNE. Malson ville, 6 P., it cit., 161., 9' Me. Idéal profess. (Ibérale. 284.00 F. 626-21-40. viagers 🦪

Consell, expertise, indexation gratuite. — Etude Lodel, 35, bd Voltaire, Paris, 700-00-99, Nice, 37, avenue Foch, 80-69-85.

37, EVENUE FOCH, 80-69-85.

EXCEPTIONNEL

IBRE 1 72te 72 ans
Beeu studio, cuisine, beins,
asc. Imm. grand standing.
9.300 F + Rente 1.200 F.
805-33-97 Ports-Damphine - STUDIO fibre, 36 m2, 34esc., balcon, tt conft. 50,000 F Cpt + 1,000 F/M. sur 266-32-35 FONCIAL

Vendez aux meill. coeditions
FONCIAL 36 ans de rétérence
Expertise gratuite
19, bool. Malesserbes - 266-22-35
PL DUPLEY Ds Imm. p. de t.
101 tout confort. Occupé E2, 89 ans,
170.000 F + Rente - 566-80-31. villégiatures COTE D'AZUR VAROISE
La Nartelle, 4 km à l'est
de Sainte-Maxime-sus-Mer
HOTEL et RESTAURANT
LA REINE JEANNE *** N.N.

Grand confort, cuisine solgnée, lerdin, piscine, plage privée. Ecr.: Rte Nat. 98, La Nartelle, 83120 Salme-Maxime Hûtel ouvert du 15 mars au 30 septembre Téléphone : (94) 96-06-86

forêts

TRES BELLE FORET

a 68 KM N. PARIS

68 HA TRES CHASSE

Grimmes - Chênes - CUBAGE

tris important - Gros bois

exploitables - 260-76-79.

du lundi au vendredi de 8 h. 30 a 18 h. 30 233.44.31

The annual communiquies areal 15 journes part portion ells he headen

CADRE SPECIALS

2 W/ C. P. N.

PROFESSIONNES DE LIMMOSES

gadinii daenes

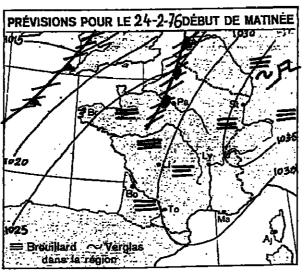
Marie and the second of the second of the second of

. .

Service of the servic

1 E.L.

7.5° -



Températures (le premier chiffre

■ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages >>> Sens de la marche des fronts

Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus

Evolution p'ro bable du temps en France entre le lundi 23 février à début de journée, tendront à s'intensifier l'après-midi en gagnant l'intérille. Les rents, foibles puis modérés, souffleront du secteur sud-ouest.

Nos régions de l'Ouest et du Nord seront concernées par de l'air océa-nique, en bordure d'un courant perturbé circulant des Açores à la mer du Nord, taudis que les autres régions resteront sous l'influence d'une crète anticyclonique prolon-geant vers le Portugal les hautes pressions continentales:

Mardi 24 février, sur la moltié nord-ouest du pays, le temps sera dous, brumeus et très nuageus. Des brouillards évolueront lentement dans les vallées. Des pluies faibles, et

Sur la moitié sud-est, la matinée sera îmiche avec des gelées faibles au lever du jour.

Des brouiliards nocturnes et mati-naux seront souvent suivis de belles éclaircles l'après-midi, et les tempé-ratures maximales seront du même ordre que celles de lundi.

Londi 23 février, à 7 heures, la pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était, à Paris, de 1 829,9 millibars, soit 772,5 milli-mètres de mercure.

AUTOMOBILE

Les «Princess» Leyland: bien, mais pourraient mieux faire

La ligne « en coin » est originale. Elle permet d'obtenir à la fois un bon coefficient aérodynamique et un habitacle vraiment spacieux (1,44 mètre de lar-geur aux coudes) malgre des dimensions extérieures raisonnables (4.48 metres × 1.74 metre) Le concept des mini a été adopté moteur transversal et traction avant. Il est vrai qu'il a fait école. La tenue de route est excellente, même sur la neiga. La direction et les freins sont assistés, la sus pension Hydragas (du meme type que celle qui equipe l'Allégro) en progrès, et l'ensemble paraît très bien équilibré. La sécurité a été une préoc-

La securité a été line preoc-cupation principale lors de la refonte des anciennes 1800-2200. Le résultat est digne d'éloges. Chez British Leyland on a main-tenant les moyens de sortir des modèles remarquables : une aide financière colossale, des hommes qui peuvent marquer leur époque, et une forte tradition de savoirfaire, lors pourquoi ne pas avoir consulté les motoristes de Jaguar

ou de Triumph, lorsque les « Prin-cess » ont été créées ? La 1800 H.L. est sous-motorisée. C'est pourtant une 10 CV. Mieux vaut s'attarder sur la 2200 H.L.S., qui est équipée d'un 6 cylindres en ligne de 2 227 cm3 (13 CV). Elle est souple et silencieuse comme devraient l'être toutes les

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 22 février; le second, le minimum de la nuit du 22 au 23): Ajaccio. 15 et 4 degrés: Blarritz, 15 et 9: Caen, 12 et 5: Cherbourg, 11 et 5: Chermont-Ferrand, 9 et 4: Dion, 12 et 5: Grenoble, 12 et 5: Lilie. 12 et 5: Cherbourg, 11 et 6: Manseille, 14 et 8: Paris - Le Bourget, 12 et 4: Pau, 13 et 5: Toulouse, 13 et 4: Points-4-Pitre, 26 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 12 et 0 degré; Athènes, 10 et 5: Bonn, 9 et 0: Bruxelles, 11 et 6: Bruxelles, 12 et 6: Bruxelles, 12 et 6: Bruxelles, 13 et 6: Bruxelles, 14 et 6: Ganarles, 19 et 14: Copenhague, 2 et 0: Genève, 6 et —1; Lisbonne, 17 et 6: Londres, 12 et 7: Madrid, 15 et 3: Moscou, —6 et —15: New-York, 12 et 1; Palma-de-Majorque, 15 et 6: Rome, 15 et 3: Stockholm, —2 et —4.

vibre, le plastique manque de dis-crétion, des reflets cachent les cadrans et le cendrier (placé à gauche du volant) est inutilisable pour la majorité des conducteurs.

raient pu consecrer la renais-sance, en France, du plus grand constructeur britannique. Il suf-firait de peu de chose pour qu'elles le fassent avec succès.

Les « Princess » Leyland au-

MICHEL BERNARD.

Une nouvelle 8 cv. : la Volvo 343

Une nouvelle Voivo, la 343, sortira des chaînes de Born, en Hollande, à la fin du mois prochain. C'est une trois portes de taitle moyenne (4,19 m. × 1,66 m.), équipée du disposițif variomatic et d'un moteur Renault de 1397 centimètres cubes (8 CV) développant 70 ch DIN à 5.500 tours à la minute

La Volvo 66 (le Monde du 27 janvier) n'était qu'une Dat améliorée. La 343 est le premier résultat positif de la fusion de Daf avec Volvo. Le véhicule est entièrement nouveau et adopte ce que les techniciens suedois et holiandais faisaient de mieux : la mécanique pour Daf (suspension Mac Pherson à l'avant et pont De Dion à l'arrière, transmission automatique à variation continue) et la carrosserie pour Volvo

(habitacle indéformable, zon e d'absorption d'énergie, barres de protection latérales dans les por-L'ensemble est harmonieux, l'intérieur particulièrement réussi sur le

large à l'avant comme à l'arrière) et sur celui de l'équipement. Le coffre, d'un volume de 380 litres, peut atteindre 1 200 litres lorsque la banquette arrière est rabatțue. Il laut noter l'apparition d'un dispositif de « kick-down » sur la transmission automatique qui est équipée, d'autre part, du débrayage electrique apparu sur la Volvo 66. Livrée en version L et DL, la Volvo 343 présente, sur le papier, de nombreuses qualités et semble très

homogène. Nous pourrons mieux la

plan de l'habitabilité (1,41 m. de

lisation, en septembre prochain. Son prix n'est pas encore fixé, male (pourrait s'élever à 28 500 F pour la version de base. - M. B.

[Comme Renault pour la R14, Voivo annonce la sortie d'un modèle avant même d'avoir entanté sa pro-duction. Le marché des 7-3 CV, où la concurrence est particulièrement severe, est dominé par quelques modèles exceptionnels qui ont le merite d'exister. Cet attrait justifiet-il les « coups bas » commerciaux qui n'ont pour but que de faire réporter les décisions d'achat d'une partie de la clientèle?1

 L'Académie des inscriptions et belles-lettres a récemment entendu une communication de M. André Vernet, professeur à M. André Vernet, professeur à l'Ecole des chartes, sur « les manuscrits de Claude d'Urfé (1501-1558) au château de La Bastle », en Forez Claude d'Urfé fut ambassadeur de François l'ur au concile de Trente, et de Henri II auprès du Saint Siège, puis gouverneur des enfants de France. Sur les deux cents manuscrits recensés de cette « libratie ». crits recensés de cette « librairie » célèbre, cent cinquante environ. dont quaire-vingts existent encore, ont pu être identifiés. L'analyse du contenu révèle chez Claude d'Urfé un penchant prononce pour l'histoire et la littérature d'imagination.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officie du 22 février 1976:

DES DECRETS

• Portant création d'une cour d'assises dans le département de

● Modifiant le décret nº 53-1048 du 26 octobre 1953 modifié portant reglement d'administration publique pour l'application, en ce qui concerne les fromages, de la loi du 1er août 1905 sur la répression des fraudes et de la loi du 2 juillet 1935 tendant à l'organisation et à l'assainissement du marché

Stages

● L'Institut d'économie des transports maritimes organise en 1976, dans le cadre de la forma-1970, dans le caure de la forma-tion permanente, une série de stages sur les thèmes suivants : — L'exploitation technique des navires (2, 3, 4 et 5 mars); — La construction et le finan-cement des navires (6, 7, 8 et 9 avril, 20, 21, 22 et 23 avril); — L'exploitation commerciale L'exploitation commerciale des navires de ligne régulière (18, 19 et 20 mai);

 Les auxiliaires du transport

maritime et l'organisation por-tuaire (15, 16, 22, 23 et 24 juin); — L'ajrètement (5, 6 et 7; 19, 20 et 21 octobre); — Les assurances maritimes (16, 17 et 18 novembre).

* Pour tout renseignement, s'adresser à IT.E.T.M. 2, avenue du Général-Malleret-Joinville, 94110 Aruuell Tél.: 735-71-50, poste 475.

La construction et ses risques

En 1976, peut-on encore se contenter d'un contrôle tardif et partiel?

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 388

HORIZONTALEMENT I. Ne laisse guère qu'aux lèvres le moyen de trahir ce qu'il cache en partie; Titre étranger. — IL Le roi est souvent son cousin. — III. 'Fin de participe; Tache blanche, grise ou beige sur fond bleu. — IV. Homme de métier. — V. Vague désignation; Bien garde. — VI S'emportent aussi bien à la mer qu'à la montagne. VII Point répété; C'est du propre! - VIII Pas douées pour les courses. - IX. Rehaussalent les courses. — IX. Rehaussalent le prestige de l'uniforme; Invite à foncer. — X. Ennuyai fort; Perd tout à être déposé. — XI. Sont rapides comme l'éclair; Elle ne se montrait que lorsqu'il jugeait utile de disparaître.

VERTICALEMENT

 Donne du fil à retordre;
 Mange salement. — 2. Bon principe;
 Pour le cancre, c'est une dure épreuve. — 3. Terme musical; Mené à bien. — 4. Momen-tanément absentes; Fractionne le temps. — 5. Prouva, en son temps, qu'il avait beaucoup de choses à dire : D'un auxiliaire. — 6. Cours étranger ; Lisses. — 7. Préfixe ; Enclin à frapper. — 8. Sait ce qu'il veut : Miroir offert au ciel pyrénéen. — 9. Ebranlé : Que l'on peut réclamer ; Cela se remarque quand il est absent.

Solution du problème nº 1387 Horizontalement

I. Courage. — II. Roturiers. — III. Isée; Es. — IV. Le; Ami. — V. Stères; Ie. — VI. Essieu; St. — VII. Etat. — VIII. Ironie; Gé. IX. Ri : Sosies. - X. E.N.E.

Verticalement

1. Crasse; Ires. — 2. Oô; Tsa rine. — 3. Utiles; Er. — 4. Ruserions. — 5. Are; Ee; Iota. — 6. Gié; Suées. — 7. Ee; Ide. — 8. Remisage. — 9. Assiettes. . GUY BROUTY.

> Le Monde 5, rue des Italians 75427 PARIS - CEDEX 49 C.C.P 4207 - 23

ABONNEMENTS nois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 168 F 232 F 380 F TOUS PAYS ETHANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 402 F 538 F BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

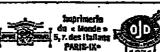
115 F 218 F 397 F 408 F IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chéque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines or dus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Sacques Fauvet, directeur de la publicati Jacques Sauvagent,



Reproduction interdite de tous arti-cles, saus accord avec l'administration. pantaire des journaus lications : nº 57437.

La loi et les usages concordent sur ce point : à chaque nouvelle construction, le constructeur engage sa responsabilité. Celle-ci est codifiée par le jeu des garanties décennales et biennales.

Le risque est tel qu'il doit être couvert par une assurance.

C'est à la demande des Compagnies d'Assurances, désireuses de normaliser leurs risques, qu'est né, il v a maintenant près de 50 ans, le contrôle obligatoire des ouvrages.

En 1976, est-il encore suffisant dans sa formule traditionnelle?

Le Contrôle Technique en vue de l'assurance décennale.

Habituellement cette mission comprend l'examen du terrain et le contrôle des essais geotechniques, la vérification des documents se ranportant au gros œuvre, le contrôle technique de l'exécution de l'ensemble des travaux et les essais mécaniques usuels de résistance des matériaux. Elle est complétée par des rapports destinés aux Compagnies d'Assurances.

Ce type de contrôle ne s'exerce pratiquement qu'au stade de l'exécution des travaux. Il peut ainsi amener le Constructeur à modifier la conception de ses ouvrages et perturber la marche des travaux. Et les constructeurs s'en rendent compte chaque jour davantage. Signe très net de cette évolution, la Socotec leader des Sociétés Françaises de Contrôle, enregistre un nombre croissant de demandes pour un contrôle plus étendu et plus précoce.

Le Contrôle Technique élargi Socotec. Il s'exerce des le stade de la concention, couvre toute la vie de l'ouvrage et peut s'étendre jusqu'aux

équipements: Ainsi compris, le contrôle n'est plus simplement une formalité obligatoire, mais un service complet, apporté par une équipe épousant activement, à tous les niveaux, les préoccupations du Constructeur.

C'est ainsi que lors de la mise au point du projet, la Socotec apporte



Le contrôle Socotec : une assistance qui commence des la conception de l'ouvrage et qui peut s etendre jusqu'aux equipements.

au Maître d'ouvrage et au Maître d'œuvre ses avis sur le terrain et les fondations, sur les dispositions en matière de structure et d'équipement. les matériaux envisagés et les différents procédés de construction. Elle peut jouer un rôle constructif au

stade de la préparation du dossier d'appel d'offres et de la consultation des entreprises. Cette collaboration active se poursuit

lors de l'exécution et de la réception des travaux. La construction achevée, la Socotee

assure des missions de contrôles périodiques de maintenance qui dépassent largement le codre des contrôles périodiques réglementaires.

La qualité d'un ouvrage n'est pas seulement celle du gros œuvre.

Il n'est pas inutile d'insister sur ce fait: dans la construction contemporaine, la conformité aux normes de sécurité et de qualité dépend en grande partie du second œuvre et des équipements.

La Socotec, dans le cadre de ses prestations étendues, assure des missions paniculières portant sur les pointscles suivants : Sécurité-Incendie - Isolation Acoustique - Sécurité des installations électriques, thermiques et de gaz - Contrôle des ascenseurs et monte-charges.

On le voit, le contrôle traditionnel en vue de l'assurance est largement dépassé. Et c'est un bien, pour le constructeur comme pour l'usager.

Un partenaire proche de vous et de vos problèmes.

Socotec vous apporte l'expérience précieuse de la première société de contrôle française, rompue aux techniques du contrôle bâtiment et aux problèmes de sécurité, forte de la compétence de ses 950 ingénieurs spécialisés et de ses 275 techniciens. Quelle que soit la localisation de votre chantier, l'une des 110 agences Socotec se trouve à proximité. Vous étes certain d'y trouver l'assis-

tance complète que vous souhaitez. Pour tous renseignements, adressez-vous à l'une

de ces agences ou écrivez-nous. Socotec, 17. Place Étienne-Pernet 75738 PARIS CEDEX 15 Tél.: 842.64.00



SOCOTEC

'Quand le contrôle devient service".

Triton, U

- TO A DOMESTIC - NO. CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR to the second se THE RESERVE ASSESSMENT FOR THE PARTY OF THE ACTION OF THE PARTY AND ACCOUNTS TO PUR BUTCH

ent to a second to the term to geresiant can et à Tonname, et : er Charles of the agricultural and En all and the second s CONTROL CONTROL OF CON galans audreid des gouveries CONTRACTOR OF STREET STORY STORY OF STUDY OF SECTION gett bet the groupes frame PAS DE TIES FOR & MONHOUR realist and resident 250 CT 200 (25 C P2 E're, Fiet

grafi in the control on Sublide Ce . 2. a grecen, bergebt fachte. Ser as que que quatre el egas trevalle. gas trasers to a rid & Future de Barra et er a . les grantente the state of the second reines of rear die Caterie auf great ser dermatte de rescher. NET TABLES TO DO MY CO FOR gelare. I wort tiet 🍇 ቘ 007. cs. 7070 121 20 7 2000 5158. 2 Term (20 Artentier & garas et a miem de chie 1839 827 22777 30.270 **267876** earther than an train enter Har bate 7 frend b. ces mit. MESSES FORT DISCOUNT QUE CAN after sein voll et ale de geale tert des durch den briggigestano de maticifia en me la pâpeuresure. Main ou adaignement. dera ceux mais. Taraque grandratria de pi d'un en qui saccada

Signa due dues poure. As design Curat d'une vonte aux anchères de l'usite de Bagnolet, dont 🚱 tetrain accomigno non pas A 🍇 poded Trun mas & A 雅爾遊響 des andient datrona. En memb with an harmon dos enables Erris Feuger: Errongal! sa Frame victe our fies de remire process on de merhines wandler to's plus dun an. Etitistides en « dieges » per A PROGRAM, Augentit, in meinte bile, les por a d'apposition,

AGRICU

APRÈS LE DÉCÈS D'UN MA

Le parti socialiste contre le for responsable de la

De notre comp Lpinal - C'est la consternation M. Michel Boyé, l'exploitant and avait été blessé mardi 17 févil presenture, lors des affrontene d les agriculteurs.

des agriculteurs.

In attendant les résultais de la duble enquète, judiciaire et duble en pour les partis de la sont multiples.

Le syndicaits agracties et arbeit des sant dubles échaufourées aux repréditent l'usare de la force duble et pouvoirs publics, qui l'injetent en hoc les explicitents officielles que que que les aux explicitelles que que que la fedération departementale la fedération departementale la fedération departementale la fedération departementale la formation de recherla la formation de la préjecture paraisse la formation de la préjecture des gractions de la préjecture de leurs la formation de leurs les gracties de les gracties et s'usait de leurs les gracties de les gracti

LE TAUX D'INTÉRÊT

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

organisée par la C.F.D.T. pour les ouvrières de la CIP (Confection industrielle du Pas-de-Calais). Une heure de défilé scandé de slogans

qui résonnaient comme un écho à d'autres

« Malgré la crise économique, nous avons réussi jusqu'ici à évi-ter tout licenciement et tout chô-

nage... Mais nous nous trouvons aujourd'hui devant de graves problèmes de concurrence, qui limitent nos possibilités.»

ORLY-SUD: fin de la grève du personnel des Wagons-Lits. — Le personnel des Wagons-Lits d'Orly-Sud, en grève depnis le vendredi 13 février, a décidé, sameoi 21 février, de suspendre son mouvement. Les négociations continuent, cenendant, entre

continuent cependant entre syndicats et direction au sujet des soixante-dix licenciements

des sofrante-dix licenciements prévuis. Les représentants du personnel ont, d'autre part, fait savoir qu'en cas d'échec des négociations les deux cent soixante-quinze personnes em-ployées par la compagnie à Orly-Sud pourraient à nou-veau cesser la travail.

USINOR: LA C.G.T. ET-LA C.F.D.T. appellent less ouvriers de toutes les usines du groupe à manifester, vendredi 27 fé-

vrier, à Paris pour obtenir l'ouverture de négociations et s'opposer à la mise en œuvre d'un plan de restructuration comportant la suppression de

deux mille emplois d'ici à 1980.

GREVE DES MARINS SUR LA MANCHE? — Le Syndicat des marins C.F.D.T. appelle l'ensemble du personnel des navires assurant les liaisons sur la Manche à une grève de vingt-quatre heures, le mercredi 25 février. Il entend ainsi protester contre la comparution, ce jour-là, devant le tribunal de Rennes de deux marins ayant participé au hlocage du port de Saint-Malo pour s'opposer à l'arrivée du car-ferry allemand Mary-Poppin's qui devalt assurer en mai dernier un nouveau ser-

• GREVE DES MARINS SUR

CONFLITS SOCIAUX ET REVENDICATIONS

-- BILLET -----

1 : bien, mais pourraient mieux faire

Une nouvelle 8 cv. : la Volvo 343

200 - 200 -

THE PARTY OF THE P

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

海 透射線 在 3.

igan∰ 1500 y samedi ik

数据编号 150 35

Commence of the

at the state of th

海 薄 持要数 多 5~ 。

MARKET BY THE STATE

建筑等 电 1.45 e⁻

引擎 禁禁 ありょっこ

oración de description o

Section 1 4 section 1

海市成市 化自工力 五十

美国教育的 对 (1997)

新一种大型工具性性

A THE PARTY OF THE

接着 September Total Trail

表 **建設が**ず ! ・・・・

STATE OF THE PARTY
The same of the sa

38/21/MER TO 4 1 1 TO

ations in their area

₩3 % (2) 5 €

CONTRACT CONTRACTOR OF CONTRACTOR

AND THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY

me se contenie

Hist partiel?

Comment of the second

* *

A CONTRACTOR

Value of Walter

Triton, un an déjà...

C'est un pénible anniversaire que viennent de « célébrer » les ouvriers d'une usine de construc-Lion de machines de levage industriel. Les Triton — ainsi les appelle-t-on désormals, comme on disait = les Up = - sont entrés dans le treizième mois d'occupation de leur entreprise, mise en liquidation le 17 tévrier 1974, à Bagnolet, dans la Seine-Saint-Danis, et à Tonnerre, dans l'Yonne. Une « manit » aux Champs-Elysées, agrémentée d'un affrontement avec les pollclers, une trentaine de délégations auprès des pouvoirs publics et des organisations patronales, une douzaine de rencontres avec des groupes indus-triels tels que Pont-è-Mousson, ont lalonné les... loisirs de ceux dont on avalt déjà pu dire, l'été demier, qu'ils étaient les oubliés de l'actualité sociale.

A présent, l'espoir faiblit. Sur les quelque quatre-vingts travallleurs toujours sur pied à l'usine de Bagnolet et sur les quarante salatiés de Tonnerre, un certain l'allocation spéciale d'attente qui devalt leur permettre de toucher. avec l'ASSEDIC, 90 % de leur salaire. L'intervention de la C.G.T., seul syndicat de l'entreprise, a permis de présenter à nouveau les dossiers de chômage aux commissions départementales de l'emploi, qui se réunissent tous les trois mols. Mais, dans l'intervalle, les Intéressés n'ont disposé que des ressources de l'ASSEDIC (30 à 40 % du salaire), et seule la solidarité des élus, des organi-sations de gauche et de la population a paillé les effets de cette mesure. Mais qu'adviendra-t-li dans deux mois, lorsque prendra fin le délai d'un an qui succède à la période de préavis?

!! y a quelques jours, le bruit courait d'une vente aux enchères de l'usine de Bagnolet, dont le terrain appartient non pas à la société Triton, mais à la famille des anciens patrons. En même temps, un huissier des établissements Peugeot annonçait sa prochaine visite aux fins de reprendra possession de machines et conservées en « otages » par le personnel. Aussitöt, la municipalité, les partis d'opposition.

les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. du département, se mobilisalent pour empêcher ce double « coup de torce -. Y parviendront-ils ?

Pour sensibiliser le public à leur action, les Triton collent des - papillons » dans la métro, réciament un temps de parole à ro.R.T.F., lancent des pétitions — trente mille cartes-signatures adressées eu premier ministre pour qu'une réponse soit apportée à la demande d'audience faite le 12 janvier par la C.G.T. Dernière en date de ces dé-marches, dernière lueur, peut-être, au bout de leur tunnel, les Triton se sont tournés, comme d'autres entreprises en ditti-culté, vers Renault. Ils proposent d'intégrer leur production dans le secteur des machinesoutils de la Régle. Mais on fait observer, dans les milieux proches du ministre de l'industrie, que la Règie ne parait que maigrement intéressée par cette attaire sur le plan industriel. En outre, ajoute-t-on, la réputation de combativité du personnel n'est pas faite pour ressurer

d'éventuels acquéreurs. Pourtant la société Triton, spécialisée dans la construction de machines de lavage industrial pour les collectivités, les pièces d'automoblie ou l'industrie nucléaire, vient de prouver qu'elle présentait au moins un intérêt pour l'une des plus grandes usines de tracteurs du monde : l'entreprise soviétique Kamaz, client de la régle Renault précisément. Tout en expriment leurs esincères sentiments de solldarité », les syndicats de l'U.R.S.S. ont, en effet, réclamé instamment les machines commandées par la Régle et bloquées, elles aussi, par les irré-ducibles de Triton, dans la ban-

Ainsi, pouvalent avec raison s'écrier les cégétistes, une entreprise qui doit construire cent cinquante mille poids lourds et deux cent cinquante mille moteurs Diesel par an avec quatrevingt-quinze mille travailleurs a-telle besoin de la production réalisée par Triton. Quel camouflet, ajoutaient les mêmes, pour ceux qui patient si facilement de vanche, qui n'a pas sutti à amener les industriels français à re-

lieus rouge de Paris.

Huitième mois d'occupation à la CIP d'Haisnes-lez-La Bassée

Lille. — Au cœur du bassin minier de la fosse numéro 13 d'Hulluch, près de Lens (Pas-de-Calais), à Halsnes-lez-La-Bassée, quelque deux mille salariés ont participé, samedi 21 février après-midi, à la marche de solidarité

A Haisnes-lez-La-Bassée, dans la cour de l'usine, s'est tenu un De nos .correspondants

la cour de l'usine, s'est tenu un meeting auquel participalent non seulement le personnel en grève et les militants de la C.F.D.T. et de la C.G.T., mais aussi des représentants des partis de gauche, parti socialiste et P.C., des associations populaires familiales, de mouvements de jeunesse. Tous les orateurs ont dénoncé la façon dont l'entreprise a été démantelée et ont réaffirmé leur volonté de maintenir l'activité de l'usine, dont les locaux sont occupés par deux cents ouvrières depuis le 18 juillet 1975.

L'histoire de la CIP est en effet assez singulière. Il s'agissait initialement des établissements Bailleul, qui occupaient sept cents personnes dans quatre ateliers répartis à Hazebrouck, Houdin, répartis à Hazebrouck, Houdin, Nœux-les-Mines et Haisnes-lez-La-Bassée. Il y eut en 1973 un dépôt de bilan, puis l'interrogatoire du P.D.G., M. Henri Bailleul, qui fut ensuite incarcère sous l'inculpation de détournement de 150 millions de francs sur une période de cinq ans.

période de cinq ans.

L'affaire fut alors reprise sous le sigle CIP par un confertionneur d'Alès, M. Gérard Furnon, qui s'intéressa tout d'abord au réseau commercial de l'ancienne société afin d'écouler sa propre production, et. annonça en juin 1975 la cessation de toute activité dans les usines du Nord et du Pas-de-Calais. Trois des quatre ateliers furent fermés après quelque résistance de la part du personnel, mais à Haisnes-lez-La-Bassée, le 18 juillet 1975,

manifestations : . CIP vent vivre, CIP vivra. . négociations avec la direction ». Quant à celle-ci, elle a assigné devant le juge des référés d'Annecy neuf responsables syndicaux pour entraves à la liberté du travail Aux ouvriers, qui déclarent : « C'est notre seul contact avec nos patrons», la direction de la S.N.R. affirme, de son côté : « Maloré la crise écomomique

quand les ouvrières virent arriver les camions chargés d'empor-ter les stocks de tissus, elles s'opposèrent à leur chargement avec l'appui de la C.F.D.T.

Depuis, elles occupent l'usine et confectionnent toujours des checonfectionnent toujours des che-misters et des chemises. Au début elles les ont stockés pendant quelques mois ; maintenant elles les « échangent » dans des ventes de solidarité. Elles ont aussi bouleversé les méthodes de travail : la chaîne a disparu, chaque ouvrière confectionne entièrement un chemisier ou une chemise...

La solidarité, les dons, mais aussi des allocations de chômage permettent aux ouvrières de la CIP d'entamer maintenant leur hnitième mois d'action. Il reste que cette situation ne peut s'éterniser. Pourtant, selon le préfet du Pas-de-Calais, « aucune solution ferme n'est en vue actuellement ».

Des industriels hollandais s'in-téresseraient à l'affaire. Les gré-vistes ont, d'autre part, reçu l'appui du conseil régional, que dirige M. Pierre Mauroy, socia-liste, et des partis de gauche.

Ce conflit prend d'autant plus de relief maintenant qu'à Lille une situation similaire s'est créée à l'usine de confection Desombre (cent cinquante salariés), dont le bilan a été déposé le 31 juillet 1975 : là sussi, une cinquantaine d'ouvrières, aidées par la C.F.D.T., occupent nuit et jour les locaux.

La plus importante entreprise d'Annecy

la Haute-Savoie: la Société nouvelle de roulements (S.N.R.), qui
emploie quatre mille cent cinquante salariés, répartis dans
quatre usines de l'agglomération
annecienne. Le personnel a voté,
jeudi 19 février, la grève gènèrale et l'occupation des locaux,
à la suite de l'échec des négociations qui avaient début mercradi entre la direction et les credi entre la direction et les syndicats et portaient sur le renouvellement de l'accord d'en-treprise, ainsi que sur la garantie de l'emploi au sein de la société. Les syndicats se déclarent de l'emploi au sein de la société. « préis, nuit et jour, à ouvrir des

Un autre type de conflit, dont les conséquences pourraient être graves, a éclaté à Annecy, dans la plus importante entreprise de l'emploi par le maintien de la Haute-Savoie : la Société nou- de retour aux quarante heures, de retour aux quarante heures, sans diminution de salatre », n'ont pas ohtenu satisfaction, et les ouvriers se sont prononcés à la quasi-unanimité pour un « mouvement dur ». Les quatre usines sont occupées.

Depuis 1968, c'est la première

crise grave que connaît cette entreprise, qui fournit 90 % des besoins en roulements de la régie Renault, laquelle possède 80 % du

EMPLOI

M. SÉGUY INVITE LE PREMIER MINISTRE ·AUX ÉTATS GÉNÉRAUX DES JEUNES

Invité par T.F. 1 à commenter les déclarations du premier ministre faites mercredi 18 février à la télévision, M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., s'est étonné de « la façon un peu déstroolte » dont M. Jacques Chirac parie du problème de l'emploi, « en particulier de celui qui intéresse les jeunes ».

Le dirigeant cégétiste a ajouté: « Peut-être M. Chirac serait-il bien inspiré pour se faire une idée plus précise, plus réaliste de la situation et du grave problème que cela constitue non seulement pour la jeunesse mais aussi pour

que teut constitue non setement pour la jeunesse mais aussi pour les parents, de ventr assister aux Etais généraux des jeunes pour l'emploi, pour le droit au metier, au fravail, que la C.G.T. organise le 11 mars à Paris... S'il ne le /ait pas, peut-être acceptera-t-il que les moyens officiels d'information tes mayers of active a tripl matter viennent sur place se rendre compte et putssent ainsi informer aussi lurgement que possible l'opi-nion publique? C'est notre sou-hait.»

 M. ANDRE BERGERON, 5e-M. ANDRÉ BERGERON, se-crétaire général de Force ouvrière, a qualifié, samedi 21 février, à Bordeaux, de « tout à jait insuffisant » le relèvement des aides publiques au chômage, décidé par le gou-vernement. (Le Monde daté

22-23 février.)

Le secrétaire général de F.O. a rappelé que lorsque l'assurance chômage a été créée en 1958, il avait été entendu que l'allocation publique et l'al-location minimale de l'Assedic a Ce fut effectif à ce moment-là, mais depuis lors la parti-cipation de l'Etat dans l'indemnisation du chômage n'a cessé de se réduire. La reva-lorisation ne comble pas le retard accumulé au ju des

Rappelons que l'aide publique vient d'être partée de 12 F à 13,50 F par jour pendant les trois premiers mois de chômage, alors que l'aide complémentaire des Assedic est au minimum de 21 F depuis le 1er octobre 1975.

• Le financement de la campagne de recrutement de la C.G.T.

— Pour financer sa « bataille pour les trois millions d'adhérents », la C.G.T. va faire un effort d'environ mai dernier un nouveau ser-vice sur la ligne Saint-Malo-Southampton. 270 millions, comme le mentic naît le Monde du 20 février). millions de francs (et non

AGRICULTURE

APRÈS LE DÉCÈS D'UN MANIFESTANT VOSGIEN

Le parti socialiste demande des sanctions contre le fonctionnaire responsable de la charge de police

De notre correspondant

Epinal. — C'est la consternation au lendemain de la mort de M. Michel Boyé, l'exploitant agricole de Lerrain (Vosges) qui avait été blessé mardi 17 février à Epinal, aux abords de la préfecture, lors des affrontements entre les forces de police

En attendant les résultats de la double enquête, judiciaire et administrative, en cours, les réactions sont multiples.

de police en usant de la formule:

Dégagez-moi ça ! n

Dans cette dernière ligne, la FD.S.E.A. fait vraisemblablement administrative, en cours, les réac-tions sont multiples. Les syndicats agricoles et

ouvriers, ainsi que les partis de gauche, sont unanimes à faire porter la responsabilité des sanporter la responsabilité des sanglantes échauffourées aux représentants des pouvoirs publics, qui déciderent l'usage de la force. Ils rejettent en bloc les explications officielles quelque peu embarrassées, selon lesquelles li s'agissait de protéger la préfecture. La fédération départementale des exploitants affirme qu'il y a eu « intention délibérée des responsables préjectoraux de rechercher l'ajfrontement ».

La FDSEA, estime que « les

Ia FDSEA estime que « les objectifs de la préjecture parais-sent sans équivoque, si l'on sait qu'une centaine d'hommes armés tribine de les largins de gu'une centaine d'hommes armés stationnaient dans les jardins de la préjecture, alors que les agriculteurs se rassemblaient pacifiquement pour faire part de leurs craintes devant la baisse de leurs craintes devant la baisse de leurs revenus. Les yaourts étaient destinés à être distribués gracieusement aux consommuleurs, et, s'ils ont servi de projectiles, cela justifiait-il la réponse par la matraque, la grenade et l'emploi de produits chlorés destinés à la destruction d'animaux nuisibles? Nous n'admettons pas les manceures qui consistent à nous jaire porter la responsabilité de celui qui a ordonné la charge

P.D.S.E.A. Igit vraisemblablement allusion au haut fonctionnaire de la préfecture qui, selon des témoins, ordonna aux gendarmes mobiles de passer à l'action en employant cette expression. A ce propos, M. Robert Bernard, secrétaire fédéral et membre du comité directeur du parti socialiste, déclare dans un communiqué: « C'est le jonctionnaire qui a jatt donner l'ordre aux jorces de police d'interpenir aussi brutalement qui porte la responsabilité de la mort de ce père de jamile. Je demande qu'il sott sanctionné en conséquence. >

Les quatre-vingt-quinze agri-

Les quatre-vingt-quinze agri-culteurs du canton de Darney, dont faisait partie M. Boyé, vien-nent de décider à l'unanimité d' « abandonner la méthode de concertation avec le poutoir a

• UNE CINQUANTAINE
DE VITICULTEURS se sont
introduits dimanche 22 février
dans les chais des établissements Taillan et Henry Lary,
à Sète, où ils ont brisé les
robinets de quatorze cuves
dont le contenu — environ
9 000 hectolitres — s'est déversé dans les caniveaux. Selon les propriétaires des cuves,
il s'agissait de vins corse, italien et audois. — (APP)

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		Francs suisses	
48 heures 1 mois 3 mois 6 mois	4 5/8	5 1/8	2 1/2	3 1/2	1/2	1 1/2
	4 7/8	5 3/8	3 1/8	3 5/8	3/4	1 1/4
	5 3/8	5 7/8	3 1/4	3 3/4	1 3/8	1 7/8
	6 1/8	6 5/8	3 5/8	4 1/8	2	2 1/2



MATIERES PREMIÈRES

(our des principaux march du ce ferrier 1978

e --- Herblet-

100 K 100 MARIN

(2" (0154)

2 Cox 234-

71-120

TAPE COMP

The sale of the sale of

15:-31.30

THE PARTY OF THE P

MERCES - 1.7-1 's em centre

Pins of finite put quinted of the second many of th

BEILES. - Change you contin

VALEURS CONTRACTOR

YALEURS Com Demier

ELL parts 1958 422

LLL parts 1959

LLL parts 1959

LR parts 1959

LR parts 1959

LLL parts 19

ೀಕೇಟ್. ರಾವಾ

WALEURS PROCE COURS COMPS

BOURSE DE PARIS

YALE

france of Aus France Am. France Com. Productives A

10

10.00 min 10.00 (10.00)

tonge Maria

par togged a prof (Salt), seel prof (Salt)

The reals with

CHOETCHOLD

20 (3) 22 (3) 14 (3)

150 150

LA VIE ÉCONOMIQUE

Des difficultés

tains effets de domination; si elle se ferme, elle perd sa compé-titivité en accumulant des retards

technologiques de toute sorte.

a Un régime sympathisant n'achètera pas des biens d'équipement ou des matières premières à la France si elle n'est pas compétitive n. notent les économistes du P.S.; c'est sans doute pourquoi ils veulent éviter la ruptoure. Mais on peut se demander quelle portée véritable auraient, d'un point de vue socialiste, les points de négociation dont ils attendent le changement.

Sans doute dans certaine do

Sans doute, dans certains do-maines, les firmes multinatio-nales, même les plus puissantes, accepteraient-elles une sorte de contrat; lorsqu'il s'agit, par exemple, de planifier d'un com-mun accord avec les autorités n ation a le les investissements nouveaux les tones de produc-

nouveaux, les types de produc-tion, les perspectives d'emploi. C'est d'ailleurs assez largement ce qui se fait déjà — et qui pourrait être développé.

Mais lorsqu'on parle de de-mander à I.B.M. de fournir son

plan stratégique d'entreprise « pour insertion dans le cadre du

plan insertion dans le cadre du plan français », de solliciter des autorisations pour le lancement de nouveaux produits, d'implanter des usines complètes et de modifier l'organisation de sa recherche, ne se berce-t-on pas de doux rêves? En parlant de contrôle sur la trésorerie, sur les résultats, et sur les rapatriements de bénéfices, ou de mesures restrictives et contraignantes d'essence plus ou moins bureaucratique, on néglige l'une des répliques possibles des firmes multinationales, qui n'est pas tant d'exercer un « chantage au chômage » que d'arrêter purement et simplement des fabrications ici pour les entreprendre

ailleurs.

En face des firmes multinationales, il s'en faut de peu que les mêmes techniques de négociation dynamisent le capitalisme ou découragent totalement les affaires... en attendant que les mêmes entreprises reviennent en force proposer des rattrapages économiques et technologiques, comme cela se passe actuellement en U.R.S.S. et comme certains syndicalistes internationaux, tels que Charles Levinson, s'en plaignent, considérant que l'exploitation des travailleurs de l'Est dépasse celle de l'Ouest, et gêne les revendications en Occident par une concurrence déplorable.

les revendications en Occident par une concurrence déplorable. Les rapporteurs de la fédération parisienne du P.S. ne le nient pas : « L'existence des firmes multinationales est incompatible avec le socialisme autogestion-naire. » Alors ?...

(1) Conformément au progamme commun, il s'agirait de Roussel-Uclaf, Rhône-Poulenc, I.T.T.-France, Roneywell-Buil-CII. PUK, Saint-Gobain-Pout-à-Mousson. Des participations majoritaires seralent prises par la puisance publique dans Usinor, De Wendel et la G.F.P. notamment.

COMMENT CALCULER VOTRE IMPOT SUR LE RE-

VOTRE IMPOT SUR LE RE-VENU. — Dans notre page consacré au calcul de l'impôt sur le revenu (le Monde daté du 18 février, page 26), les paragraphes intitulés « Pen-sionnés à gés de plus de soixante-cinq ans » et « autres redevables », du tableau « Li-mites d'exonération » concer-nant des revenus bruts, c'est-

JACQUELINE GRAPIN.

AFFAIRES

Socialisme et firmes multinationales

La quadrature du cercle

Comment peut-on nationaliser un morceau d'entreprise représentant un maillou d'une chaîne productive qui s'étend sur plusieurs pays quand le laboratoire de recherche est aux Etats-Unis et la trésorerie en Suisse? Comment, par exemple, rompre avec LB.M., qui sournit la majorité des ordinateurs utilisés en France ? Peut-on se permettre d'allumer la colère d'LT.T. en nationalisant ses filiales françaises ? Continuerons-nous à exploiter -, par l'intermédiaire de filiales des entreprises nationalisées françaises, la main-d'œuvre grecque ou argentine?

Ces questions, parmi d'autres, ont été débattues, samedi et dimanche, 21 et 22 février, au cours du colloque organisé par la fédération de Paris du parti socialiste sur le thème «Socialisme et firmes multinationales». Dénonçant dans ces dernières venonçant dans des dernières « l'élément intégrant de l'impé-rialisme » et constatant la « dé-pendanc croissante » des Etats à lour égard les économies des Etats à leur égard, les économistes du P.S. ont eu le mérite de se lancer à la recherche de types de rapports nouveaux avec ces entra-prises, qui ne constitueraient ni une rupture ni une simple conti-nuation par rapport aux prati-ques actuelles. C'est essayer, en qualque sorte, de résoudre la quarisquant de sous-estimer les rapports de forces et les situations de dépendance réciproque qui peuvent nécessiter des choix plus

« Il serait illusoire de croire a li serui ituisore de croire qu'un gouvernement de gauche va pouvoir, à court terme, et sans opopsition, imposer aux firmes multinationales un com-portement a exemplaire » en les débarrassant de leur rôle destruc-teur évit le reporteur général debarrassant de leur rôle destruc-teur, écrit le rapporteur général du colloque. Un pouvoir de gauche pourra, devra, des les premiers temps, ad opt et une stratégie à l'égard des firmes mul-tinationales: il ne pourra les réduire à merci. Une stratégie de précociation migrat à accretire le négociation visant à accroître le contrôle des travailleurs sur l'en-treprise et à diminuer la dépentreprise et à diminuer la dépen-dance du pays à l'égard de centres de décision étrangers par l'élabo-ration d'un système industriel complet devra être mise en œuvre dans cette première période ». Aussi, selon ce rapport, cer-taines des multinationales implantées en France devront-elles être nationalisées (1). Les éléments de domination impé-rialiste » seront, en outre, prorialiste » seront, en outre, pro-gressivement liquides « par un désengagement des pays capita-listes et par une cession des actifs multinationaux aux Etats pro-

ÉNERGIE

M. ALLEGRE RENTRERAIT A L'I.F.P.

M. Maurice Allègre, ancien délégué à l'informatique, serait nommé pro-chainement P.-D.G. de la société ISIS et directeur général adjoint de l'institut français du pétrole.

ISIS est un holding récemment créé. Fillale à 100 % de l'I.F.F., elle doit regrouper les participations que l'Institut détient dans une douzaine l'institut de le l'internation de sociétés de services, de géologie et d'ingénierie, notamment dans Fran-lab et Technip. Lorsque tous les apports auront été effectués, ISIS contrôlers un ensemble industriel réalisant plus de 1 milliard de francs de chiffre d'affaires et employant quatre mille personnes.]

■ LA PRISE DE CONTROLE A

100 % DE L'ARAMCO par
l'Arable Saondite sera rétroactive à partir du 1st janvier
1976, a d'éclaré M. Yamani,
ministre saoudien du pétrole,
à l'Associated Press. Un accord
de principe a été conclu avec
les sociétés actionnaires de
l'ARAMCO et il ne reste plus
qu'à régier certains points de
détail.



DES PRIMES DE DÉVELOPPEMENT VONT ÉTRE ACCORDÉES Sanod ny

Recevant une délégation des

gressistes ». l'agissant des fir-mes d'origine étrangère, négocia-tions et contrôles porteront notamment sur les investisse-ments, les conditions d'implanta-Ces positions de principe étant claires, c'est lorsqu'on envisage des situations concrètes que les difficultés apparaissent. Ain si, concernant l'informatique: a La croissance capitaliste et de la loi du profit devrait permettre d'assigner de nouveaux objectifs à l'informatique: réorganiser la semble de la zone bénéficiant du contrat, permettant ainsi l'attribution de primes à la création d'emploi et d'aides aux équipements collectifs. Ces primes tiendront compte de la dimension particulière des entreprises du secteur concerné; des seuils spéciaux seront étudiés dans le cadre du contrat de pays y signer de nouveaux objectijs à l'injormatique : réorganiser la production, servir la démocratie politique et économique, ajfranchir notre société de la domination technique et idéologique... La solution proposée par le P.S. est la constitution d'une grande entreprise publique avec C.I.I., Honeywell - Bull et deux grandes sociétés de sojtuore. » N'est - ce pas, en quelque sorte, vou loir refaire le « plan informatique » lancé sous la présidence du général de Gaulle et dont l'échec a donné lieu à une grande querelle politique et technique? Si la France reste une économie ouverte, elle subit fatalement certains effets de domination : si

Le gouvernement proposera, d'autre part, aux autorités helvé-tiques la création d'une commis-sion internationale, qui sera char-gée d'examiner l'ensemble des problèmes frontaliers et devra suggérer des mesures pour met-tre fin à la situation anarchique

Telles sont les conclusions auxquelles est parvent un groupe de travail de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économique) lors d'une réunion qui vient de se tenir à Paris.

CONJONCTURE

elus et des horlogers du Haut-Doubs, conduite par M. Edgar Faure, M. Michel Poniatowski a annoncé vendredi 20 février que les pouvoirs publics allaient pren-dre un certain nombre de mesures destinées à aider la région et les entreprises à surmonter les diffi-cultés apparues, tant sur le plan cultès apparues, tant sur le plan économique et social — problèmes de la mono-industrie horlogère et des travailleurs frontaliers — que sur le plan géographique (handicaps propres à la montagne). Cette aide se traduira par l'établissement d'un « contrat de pays » avec les trois cantons concernés (Morteau, Maiche, Le Russey), contrat dans le cadre duquel un soutien financier sera diquel un soutien financier sera fourni par l'Etat pour permettre de compenser ces handicaps. Les dispositions de l'article 6 du décret de 1972, relatif aux primes de développement régional, seront pleinement appliquées dans l'en-semble de la sone bénéficiant du

LA REPRISE DES ECONOMIES EUROPEENNES s'effectus à un rythme un peu
plus rapide que prévu. En
revanche le redémarrage de
l'activité au Japon est plus
lent qu'on ne l'escomptait. Aux
Etats-Unis, la reprise s'opère
conformément aux prévisions.
Telles sont les conclusions

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALSACIENNE DE BANQUE

SOGENAL

Dans sa séance du 17 février 1976, le conseil d'administration de la Société générale alsacienne de banque — SOGENAL — a procédé à l'examen du bilan et des résultats au 31 décembre 1975.

Le total du bilan s'établit à 13,976,000,000 F. en augmentation de 34.4% sur celui de l'année prècédente.

Le conseil procédé à l'année prècédente.

34.4% sur celui de l'année précèdente.

Le consell proposera à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, qui se réunira le 6 avril 1976. d'arréter le bénéfice de l'exercice à 10.541.378,70 F contre 6.597.138,47 F au 31 décembre 1974.

Ces variations tiennent pour partie aux effets de la fusion-absorption par la Société générale alsacienne de banque — SOCENAL — de la Société française de banque et de dépôts — FRANCIBANK — Illiale de la Société générale en Belgique, décidée par les actionnaires réunis en assemblée générale extraordinaire au mois de juin 1975, avec effet au le janvier 1973.

Le résultat au 31 décembre 1975 permettra de proposer la distribution le 20 avril 1976 d'un dividende égal à celui de l'exercice précédent, soit 10 F net par action aurquels s'ajoutent 5 F d'impôt paré d'avance au

10 F net par action auxquels s'ajou-tent 5 F d'impôt paré d'avance au Trèsor. Ce dividende s'appliquera à un ca-pital social porté de 60 millions de francs à 67.500.000 F à la suite de

UNI-FONCIER

TAITTINGER - C.C.V.C.

Le volume des expéditions de champagne de la Société Talitinger-C.C.V.C. a progressé au cours de l'exercice 1975 de 11.78 % par rapport à l'année 1974.

Ces résultats satisfalsants qui permettent à la société d'approcher son niveau record d'activité atteint en 1972 sont dus principalement au développement des ventes de champagne Taittinger sur le marché français qui a absorbé 63 % du total des expéditions.

C.C.V.C. pour l'exercice 1975 est de 69.388.000 P hors taxes marquant upe 69.388.000 F hors taxes marquant une progression de 13 % par rapport à celui de l'année 1974. Ce chiffre d'affaires tient compte de la représentation des produits Taittinger-mport dont la société s'est assurée la distribution au début du dernier trimestre de 1974.

l'absorption de la Société française de benque et de dépôts : FRANCI-BANK. Dans le cadre de l'autorisation qui

Dans le cadre de l'autorisation qui lui a été accordée par l'assemblée générale extraordinaire du 20 juin 1975 de porter le capital à un montant maximum de 100 millions de francs, le conseil a décidé de procéder à une émission d'actions de numéraire, à 13150n de UNE action nouvelle de 125 F nominal au prix de 160 F, pour NEUF actions anciennes, portant ains: le capital social de 57.500 000 F à 75 millions de francs. Ces actions porteront jouissance du 1et janvier 1978.

La souscription en numéraire

لم المعارضة s'étendre du 17 mai 1976 au 2 fulllet 1976.

A l'issue de cette augmentation de
capital et compte tenu de la proposition du conseil d'alfecter aux réserves 7.400.000 F provenant de la
provision pour investissement constituée en 1970, de provisions devenues disponibles et d'un prélèvement
supplémentaire sur le bénéfice de
l'exercice, le capital social de la Société générale alsscienne de banque
— SOGENAL — se montera à 75 millions de francs et ses réserves niteindront également 75 millions de
francs. L'exsemble des fonds propres
sera ainsi porté à 150 millions de
francs, uon compris le report à nouveau de 1 293 289.83 F.

EPARGNE - UNIE

SICAV DU CREDIT AGRICOLE

Le conseit d'administration, réuni le 12 février 1976, a arrêté les comptes du sizième exercice clos le 31 décembre 1975, au cours duquei la valeur liquidative de l'action a progressé de plus de 20 %, compte tenu du dividende mis en distribution le 19 avril 1975.

Il sera proposé à la prochaine assemblée génerale des actionnaires, qui sara convoquée le 8 avril 1976, la distribution d'un dividende net de 13 F'— assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 2.20 F. Le dividende global ressort ainsi à 15,20 F.

SICAY DU CREDIT AGRICOLE

Le conseil d'administration, réuni le 12 février 1978, a arrêté les comp-tes du deuxième exercice clos le 31 décembre 1975 au cours duquel la valeur liquidative de l'action a pro-

gressé de plus de 9%, compte non tenu du dividende mis en distribution le 19 avril 1575. Il sera proposé à la prochaine assemblée générale des actionnaires, qui sera convoquée le 3 avril 1576, la distribution d'un dividende net de 18.40 F assorti d'un impôt déjá payé au Trésor de 1.58 P. Le dividende global ressort à 20.08 F contre 30.91 P pour le premier exercice qui, an particulier, avait exceptionnellement été d'une durée beaucoup plus longue.

Le chiffre d'affaires de Taittinger

(SICAV)

Situation au 31 décembre 1975 SOGEVAR a cloture son exercice au 31 décembre 1975. A cette date, la valeur liquidative s'établissait a 291,28 F contre 241,43 F le 31 décembre 1974. Si l'on tient compte du coupon mis en palement le 2 avril 1975. Is « performance » annuelle ressort à 27 %.

annuelle ressort à 27 %.

Au cours de cet exercice, l'actif net est passé de 508,35 millions de francs a 599,75 millions de francs.

Le conseil d'administration a arrêté les comptes au 31 décembre 1975; il proposera à l'assemblés générale des actionnaires de fixer le dividen de global à 12,94 p (10,70 F net), au lieu de 16,56 F (12,90 F) au tière de l'exercice précèdent. Ce coupon global, rapporté à la valeur au 31 décembre 1975, déduction faite du coupon net fait ressortir le rendement de l'action à 4,61 %.

SOGINTER

Situation au 31 décembre 1975 SNOGINTER a clôturé son exercice au 31 décembre 1975. A cette date, la valeur liquidative s'établissait à 371,84 F contre 305,87 F le 31 décembre 1974. Si l'on tient compte du coupon mis en paiement le 2 avril 1975, la eperformance » annuelle ressort à 28 %.

Au cours de cet exercice, l'actif net est passé de 653,50 millions de francs à 792,22 millions de francs, Le conseil d'administration a arrête les comptes au 31 décembre 1975; il proposers à l'assemblés générale des actionnaires de fixer le dividende global à 18,42 F (18,65 F net) au tiere de l'exercice précédent. Oe coupon global rapporté à la valeur au 31 décembre 1975, déduction faite du coupon net, fait ressortir le rette du coupon net, fait ressortir le ren-dement de l'action à 5,19 %.

SOGINCO

Situation au 31 décembre 1975 SOGINCO a cloture son exercice an 31 decembre 1975. A cette date, is vaieur liquidative s'établissait à 113,96 f' contre 23,06 f' le 21 décembre 1974. Si l'on tient compés du coupon mis en palement le 2 avril 1975, is e performance » annuelle ressort à 28 %.

Au cours de cet exercice. l'actif net est passé de 161,39 millions de france à 176,49 millions de france. francs à 176,49 millions de francs.

Le con seil d'administration a arrêté les comptes au 31 décembre 1975: il proposens à l'assemblée générale des actionnaires de fixer le dividende global à 5,71 F (495 F net) au lieu de 5,82 F (5 F net) au titre de l'exercice précédent. Ce coupon global, rapporté à la valeur au 31 décembre 1975, déduction faite du coupon net, fait ressortir le rendement de l'action à 5,24 %.



SOCIÉTÉ NANCÉIENNE ET VARIN-BERNIER

Au cours de sa séance du 19 février 1976, le conseil d'administration, sous la présidence de M. Jean Roquerbe, a arrêté les comptes de l'exarcice 1975 qui font apparaitre un bénéfics net de 14.918.934.61 F contre 11.085.705.83 F en 1974.

Le conseil proposers à l'assemblés générale ordinaire qui se tiendra le 29 avril prochain l'affectation de 7 millions de francs à la réserve statusire et la distribution d'un dividende net porté de 12 F à 13 F paraction de 100 F, assorti d'un avoir fiscal de 6.50 F (impôt déjà payé su Trésor).

Les soussignés sont heureux de faire part de la confiance que leur témoigne la Société

KODAK-PATHÉ

en leur accordant commercialisation des immeubles situés à PARIS VIII*: 37-39, avenue Montaigne 17-19, rue François ler

GNASSIA PROMO-BUREAU tél. 553.35.32

BOURDAIS BUREAUMATIQUE tél. 227.11.89 D. FÉAU ENTREPRISES

Nous louons aussi des voitures avec chauffeur europcar 645, 21, 25

Creusot-Loire: Les faits sont là

En 1970, Creusot-Loire a choisi de conquérir des positions de "leader" dans la métallurgie, la mécanique et l'entreprise. En 1975, les faits sont là qui prouvent que les choix étaient bons.

1975: Une poussée Des résultats Des choix vers l'étranger malgré la crise bien adaptés

Déjà "leader" en France des aciers spéciaux, des centrales nucléaires, des ensembles "clés en mains", Creusot-Loire a renforcé ses positions à

l'étranger : positions commerciales : plus de 6 milliards de francs de commandes à l'exportation prises dans l'année,

 positions industrielles : États-Unis, Brésil, Espagne, Iran.

1975:

1975 a été une mauvaise année pour l'industrie; elle n'a pas été facile pour Creusot-Loire. Mais le chiffre d'affaires s'est accru, l'emploi a été développé, la rentabilité a été préservée.

De bonnes raisons à cela: la qualité des équipes, le choix des produits, la force du réseau commercial.

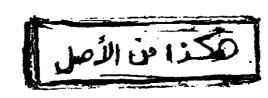
1975:

Aujourd'hui, l'Europe industrielle a compris qu'il est plus avisé de créer des biens durables et plus profitable de valoriser son savoir-faire dans des produits de haute technicité.

Creusot-Loire a choisi dès l'origine les matériaux et les biens d'équipement indispensables à l'économie mondiale, ceux que peu d'entreprises dans le monde sont capables de produire. Creusot-Loire, c'est l'industrie de l'essentiel.



En 1976, Creusot-Loire va intensifier son action pour développer sa stratégie industrielle



ERS DES	SOCIÉTÉ) EC	MADOUÉS E	INI A NICIEDO			· · · LE MONDE	· =	
er altackense Bank	208EAY0	بمناهبين سارحماها سمسسي	MARCHÉS F			S Densier YALEUR			
IMAL	izic ^{va} ,	MATIÈRES PREMIÈRES Cours des principaux marchés	LONDRES Le marché se montre mieux dis- posé ce l'undi à l'ouverture. Les	B. A. L. O.	Paternelle (La) 18 Previdence S.A 198 Révillen	SDO . Erezelt-Sentic	- 1 CEA : 1 K75 Theres at Muli	5. 182 50 190 Dart India 267 . 263 Francis . 67 20 68 10 Consent	17 25 18 50
the Market	Signatura on 31 december 19	du 28 février 1976	pencet. Meilleure tenue du bâti- ment et de la construction élec- trique. Les pétroles se redressent	CODETEL - Emission & 998.8	Serios: 78 Serios: 78 0 27 Cambades 51	76 . (1) F.B.M. (2) 354 80 Franksi Hyard-U.C.F 48 10 Janger	fer 189 118 Agacka-Willet 	70 70 Prizer lace 22 50 28 Proctor 6 chr. 81 50 84 20 Courterland	132 90 131 50 ambte. C290 50 405
THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T	12: 10: 10:	ceux de la semaine précèdente.) METAUX. — Londres (en sterling	mème que les banques et les fonds d'Etat. Tendance toujours asses maussade	I Trance. Processorie par 430 000 C	Minut 33	GCSB Jaz DS 74 Inchaire 37 56 Massakin 78 o 31 79 Métai Géployé	118 Remillers 175 175 Saiet Prères 149 142 Tresweer 149 225 230 M. Chambus 230 M. Chambus 231 M. Chambus 232 233 M. Chambus 233 M. Chambus 234 234 235 235 236	aks. 81 60 84 20 Courtraid 442 446 Est Asiati 26 30 23 38 Canadian 13 50 13 90 Wagons-L 125 58 125 Barism Rs	Pacific 74 80 75 28 12 11 60 12 15 60 12
The second of th		3 257 (3 210), & trois mola 3 325	AUX mines d'or, qui oscillent essex faiblement dans les doux saus. DR (ouverbre) (dellars) : 131 58 cours 131 28	ans, per remboursement au pal Sociétés de développement région 	upé : Aliment, Essent	Ressorts-Hord	mt.) 132 Messag, Mari mt.) 138 127 Mat. Nevigati 94 13 93 18 Maraje Worse 94 10 28 Sacs	442 . 446 . Eri Asiati 28 30 23 30 Canadion 13 50 13 90 Wagans 1 25 55 125 . Bariew-k 25 75 29 50 Sméd. Alb 27 75 50 21 50 168 20 168 20 168 20 168 20 168 20 168 20 168 20 168 20	HORS COTE
THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE		(3 255): plomb 176,75 (173,50); zinc 345 (341). — New-York (en cents par livre): cuivre (premier terme) 58,20 (58,80); aluminium	VALEURS CLUTURE COURS 19.2 23/2	d'un montant de 310 millions francs, divisé en 310 000 obligati de 1 000 P, contracté conjointem mais sans solidarité entre elles, la S.D.E. de Bourgogne, Franc	ons Allobrogo 192 lons Basanis 236 ent, Fromes Bel 88 par Barthler-Saveco 31	24 235 29 Section	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		910 126 281 139 a. 18
The section of the se		(lingots) inch. (41); ferraille, cours moyen (en dollars par tonne) 77,83 (77,50); mercure (par bou-	SREU	Comté, Nivernais « Centrest », S.D.B. de Lorraine « Lordest », Société alsacienne de développem et d'expansion « Sade », la S.I Champayne-Ardenne « Champex	18 Count Nederns 243	250 . IRan-Gager 250 Yrallar		126 58 140 Intertech	165
THE SECOND SECOND	On the second se	- Singapour (en dollars des Dé-	Vickers 161 183 Imporial Chemical 321 377 Contraode 153 156 De Beers 288 12 269 1/2 Wastern Holdings 23 5/8 23 3/8	ret annuel de 10.20 %. L'amortis ment de ces obligations s'effects	SPC General - 4225	271 242 Chant Atlanti	que 262 262 glang-Onet. 52 10 50 50 12 Brasse 77 95 77 30 Cigarettes in	75	Cor
Address F gersenberg in A fine outerproperty of the first of property of the first of the property of		TEXTILES. — New-York (sn cents par livre) : coton mars 60,90 (59,75), mai 62,05 (60,92); laine	Rie Tinto Ziac Corp . 185 188 West Briefentein 27 1/2 27 1/4 (*) En livres.	en treize années. Le quote-part de chaque S.I dans l'emprint est la suivant Centrest (127 millions de franc	Gerlet-Turpin 115 Lasieur (Cie tin.) 205 b : Narren 552	118	E	386 317 Roreute N	292 V 208 207 SICAY
September der geben bei ber bei ber bei	SICAY	suint mars 168 (170), mai 160 (169). Lendrez (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignée à sec) mars 185 (183) ; jute (en	NOUVELLES DES SOCIÈTÉS GRANDS TRAVAUX DE MAR-	Lorder (79 500 000 france); S (73 440 000 france), Champer (30 2 lions de france). GIFOS. — 1) Emission de 130 r	Piper-Reidsleck . 40	70 295 Cercie se Man 481 . Esux Vichy Cercie Matei	200 48 . 41 50 Haves	138 . 137 . 120 cates	Hart 12666-24 12141-36 orie 16796-78 10496-85
Militar of the Page of the Co.	Saturation on 31 december	sterling par tonne) Pakistan, White grade C. Inch. (195). — Roubaix (en francs par kilo) ;	SEILLE. — Le chiffre d'affaires consolidé, toutes taxes comprises, a atteint environ 3 militards de francs en 1975, et le bénéfice net consolidé du 1975, et le bénéfice net consolidé	s'effectuera en donnée années:	Roquetert 237 CILS Supject		75 40 Severies 190 159 50 Sefficis (Ly) Tau. Fr. E	119 119 223/ 2 125 125 1000 5 20 0 5 40	Inches Inc
And the state of t		laine fév. 20.60 (20.30). — Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute 510 (505).	du groupe sers en augmantation. Le carnet de commandes représente un au de chiffre d'affaires. FINALENS. — Bénéfice net pour	2) Emission, au pair, de 31 actions de 100 F, jouissance 1= ; vier 1977. Le capital est porté de 11975 00 à 15 180 000 F. Les souscripti			75 58 77 18 Brass, de Mer 191 50 197 50 Brass, de Mer 191 50 197 50 Brass, Coast-191 5	fr (85 AL.T.O	165 74 168 22 172 48 184 28 156 21 156 21 144 23 144 23 144
	=129	CAOUTCHOUC. — Londres (en nouveaux pence par kilo): R.S.S. comptant 41,50-42,50 (40-42). — Singapour (en nouveaux cents des	1975 : 1.01 million de france contra 1,14 million de france, auquel il faut ajouter 1.63 million de france de plus-values de cession contra 0.33 mil- tion de france en 1974. Dividende	seront reçues du le mars au 31-m 1978. Société métallurgique de l'Esce — Embasion au pair de 183 800 acti-	Gasenier 428	437 Néogravere 329 20 (8.) Pap.Casco	Cas 195 190 C.E.C.A. 5 1/2	Answrance Bearse-In	278 82 294 36 3 S Piec 122 116 47 Piec 132 92 126 91 126 91 126 92 12
		Détroits par kilo) : 187-187,50 (185,25-185,75). DENRERS. — New-York (an centa	global : 5.25 F contra 4.50 P.	/ de 50 ff loukstanes let langles t	976 Saint-Raphall [7]	89 (0 Rockette Cent 171 58 240 51 58 A. Thiery-Sign	Phonoix Associ	me. 20 20 Converting	ma 114 89 185 78 1
The second secon		par lb) : cacao mars 70,50 (67,70), mai 68,85 (64,60) ; sucre disp. 13,42 (13,45), mars 13,42 (13,60), — Londres (en ilvres par tonne) ;	C.F.E.C. — Les actions de la société seront radiées de la cote officielle le 7 février prochain. L'U.C.B., qui en détient 99,8 %, fait savoir qu'elle se portera acquéreur à 585 F de toutes les actions C.F.E.C. offertes avant cette date.		O Sianna 225	Bon-Marché. Mars Madagas Maurel et Pres Optor 2	C. 47 . 46 . B. H. Mexique D. 127 . 27 . 9. riet. Interes	49 50 48 50 Epargue-C 5890 5050 Epargue-II 6 90 6 95 Epargue-II	roiss 543 80 519 14 rter 252 18 240 74
St. galderingsparter on the state of the sta		sucre mara 158.50 (160,10), mai 158.70 (160,70); café mara 833 (881), mai 869 (891); cacao mara	FORD. — Bépérice net pour 1975: 323 millions de dollars contre 351 millions de dollars (3.46 dollars par action contre 3.86 dollars). Pour la	1 commar (en yens) 30 28 302 4	Sucr. Selsaturals 319 BarRet	. 307 Prismic Uniprix	45 S5 44 38 Bowater G6 63 G10 Brox. Land Cán. Belgisma	380 386 Spargue R 15 70 15 80 Spargue V ext 385 315 Feocler In	aleur 183 41 175 89 vestiss. 288 85 285 30
William Co.		768,50 (751, 1/2), mai 748,50 (734). — Paris (en france par quintal) : cacao mai 702,50 (697), juli. 680,50 (675) ; café mai 768 (796), juli.	quatrième trimestre, le bénéfice est passé de 22 millions de dollars en 1974 à 170 millions de dollars en 1975.		· III NATIONAL DA .	182 Clande	148 50 150 29 Rebaco	229 30 248 50 France-En 338 331 50 France-En	rissalle. 13g 66 132 37 Signe 128 88 123 03 Fantis 216 83 212 58
	5000		DROITS DE SOUSCRIPTION	Valeurs françaises . 105,4 168 Valeurs étrangères . 104,2 107 C= DES AGENTS DE CHANGE	Borie 288		111 20 110 10 Goodyear 178 169 50 Pirelli 48 43 50 LH.C.	5 25 5 56 Hone. Fra	W 192 911 112 2918
THE PARTY OF THE P	FCAN Li Control to Diagon	(383), mai 385 (387); mais mars	(Actions et parts) Mainis Benies Mainis Mainis	(Base 100: 29 déc. 1961.) Indice général 78,6 78	Clasents Vicat 222 7	125 58 Paris-Rhous	(13 90) [16 S.K.F	130 10 131 Gestion Ru Gest. Sfi. J.M.S.1 47 68 Inde-Vales	France 196 48 186 54 France 156 35 148 31
Western St. S. A.	- 1-2 - 1-2 - 1-2 - 1-2	209 1/2 (2/1 1/2), MB1 2/3 1/3	Skis Ressignal, c. 7 1 p. 5 160 Uo. letera. (namot., c. 20 1 p. 3 a	Toux du marché monétaire Effets privés	FEREM	192 50 Schneider Red SEB S.A.	19. 152 152 680 696 A.E.C. 575 680 Beft Canada E.M.J.	177 . Liversélec 269 70 212	tion 148 62 142 84 150n 134 54 128 54 128 54 128 54 128 54 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129
		BOURSE DE PARI	S - 20 FÉVRI	ER - COMPTANT	Herlics 219 1	8 130 6 220 10 Carpand 0 48 80 Cefflas Baruss	52 18 52 30 Heavywall fac	2 75 2 50 Plerre Nev 2 51 Rethschill 2 75 Select-Cro	Exp.,. 257 (2 245 46
A second		VALEURS % % du VALEU		rs Dernier VALEURS Cours Dernied con	Leray (Ets G.)	131 Fonderie prict 222 Guergenen (F. d	2. 31 31 30 Xerax Carp	298 212 30 Selection 296 286 90 S.F.I. FL	et ETR. 150 96 153 67
Section 1 Sectio	で ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・	3 %	R.D.). 218 209 Lyan-Alemand	169 90 Un, Imag. France. [22 128	Saraisleane 161	157	51 10 Cockerf-Ougri 66 60 87 Rogowass 80 50 Hoogowass	8. 105 56 105 18 Silvarente 1 68 1 80 Silvarente 106 169 Sovenargo	[48 82 42 87
Control of the second of the s	1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 100	5 % 1920-1960 33 50 0 273 Priservatris 3 % amort. 45-54 55 672 Pretectrise 4 1/4 % 1963 101 50 2 217 U.A.P 4 1/4-4 2/4 % 631 33 90 1 856 Emp. M. Eq. 5 % 63 194 10 1 938 Emp. M. Eq. 5 % 63 192 50 2 344 Assacies. R	388 373 Soc. Mars. Crédit 280 S.A. 349 341 Séquencies Bamp. 280 A.L.R. 256 257 SLIMING Bamp. 184 627 627 Strickell 200 Soricodii 155 Sorahali 173	163 50 Acier Luyestiss 109 109	Schwartz-Hauten. 55 . Spie-Batignolles . 62 9	150 70 Mokta	286 250 Stael Cy of Ca 280 250 Thyss. c. 1086 138 58 137 50 Blyrour De Seers (nor	218 . 215 Seintl-Inv	159 42 152 19 138 62 124 78 389 68 225 95
		Emp. 7 % 1973. 123 70 0 689 Banque He	2004 372 373 UCIP-Bull III upont 240 United vet 232 30 232 30 Un Ind. Crédit 202 L Paris 532 . 633	[1] 50 Setragi	Safic-Alcag 158	158 Hydrec St-Best	168 168 Gegeral Minist	75 05 74 30 Worms low	estiss 230 %5 226 38
		— 5 % 1960. [194] B 888 BARDRIN WI C.F.E.C C.G.I.B	136 195 195 30 CHe F. Stalu 20 139 139 Fana. Chetd'Ean 603 170 72 80 (M) S.O.F.L 134	623 Applic. Hydrani. 352 968 133 Artels 28 90 543 Centes. Blauzy 324 59 320	Combines	Shell Française		n. 50 . 50 50 Gredinter. G I (15 11 15 Greissance 36 95 Engress-U	135 40 122 AB
re:		VALEURS précéd. cours Créditel (a. Créd. gén.)	d 88 58 d 91 Immob Marsellle 88 56 80 20 Im wrs 120 121 122 124 125 125 12	530 (ny) Changex	Pathé-Marconi 136 / 29 Teur Elffel 65 /	FIPP	97 99 45 95 A[cast Alum 44 90 44 Amax 32 56 29 Cominco	- 198 113 Francière Fraction St	privés 318 88 384 38 141 92 135 48 191 95
414	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	E.D.F. parts 1959	Net	261 (1.1) Dév. R. Hord 140 68 139 172 Electro-Financ 295 292 50 112 Fin. Bratagne 56 78 56	10 Air-industrie	138 18 Gévelet 150 Grando-Pareiss 44 GC Rolles S. et dé	39 39 38 38 Minerals Reson 3. 99 39 38 38 50 Mprants 5. 119 118 58 Viellin Montag	TC	284 55 271 66 181 25 173 52
Lia		Ass., Gr. Paris Via 151 385 Hydrs-East Ass., Gr. Paris Via 151 275 Islandbands Concords 276 275 Islandbands	e 159 20 168 (gmilisvest 86 129 Cie Lyon (mig 97	90 119 90 La Mare 62 15 68 10 85 Lebon et Cle	56 Sensard-Muteurs d 50 . 8, S. L	. 51 . Locilleus-Lefra 270 . Houseal	265 . 358	S. l. Est. Sogieco	369 20 352 46 123 86 117 48 481 20 383 01 1 184 24 156 79
gue die "bender"		Epergon France. 280 Interhell. Fonc. T. L.A.R.D. 114 114 Lecaheji im Foncière (Vie) 248 247 Lecafinanci	mobil 177 90 U.G.L.M.O 117 Bre 138 Union Rable 156	157 to OPE-Parihas 39 10 39	Cape All Exreps 190 190 190 518		1 17 - 10 85 (Shell Tr. (port.	d2 85 84 *Cours pri	ictdent
Andread Briston.		Compte tenn de la brièveté de détai qui ne complète dans nos darnières éditions, de dans les ceurs. Elles sont corrigées le les	es est lugarit pour public la ceta s errears peuvent parfeis figurer underzala deus la grapilère édition.	MARCHÉ	A TERI	ME SHE	Committee syndicage a décidé, à d' stien des valeurs ayant fait l'objet unt, sons de pouvous plus garant	re experimental, de prelonger de transactions entre 14 h. 15 ir l'execuitede des déralers (aprilo in civilato, m et 14 la 38. Paur cetto cours- de Faprès-andi
		Compensation VALEURS Cloture cours	Compt. Compen- premier section VALEURS cloture court	Develor Cours. Compensation Course Cours	rációd, Presider Derrider Comet. Presider cours cours cours	Companion VALEURS	Précéd, Premier Dernder Compt. clôture cours cours cours	Sertion VALEURS Priced.	Trainler Dernier Compt. Cours édurs Cours
75:		1379 C.M.E. 3 %. 1372 1400 . 1392 .	528 758 Cie Gie Earn. 764 754 1384 486 Eng. Matra 467 482 240 E. J. Leichweit 236 230 441 en 60 Fen S.A.F 68 49 60 Fe	497 50 498 85 Opfi-Parities.	26 58 715 215 20 207 90 25 10 87 50 87 50 87 50	[125 .]((0b1.)	540 . 554 . 550 . 642 . 765 . 754 . 125 50 126 50 . 124 50	725 Gen. Electric 227 50 285 Gen. Motors 285 16 Roldfields 16 29	261 248 241 282 253 250 18 85 16 05 15 78 23 50 23 50 23 10
s choix s adaptes		375 Air Liquide 273 382 382 20 74 Als. Part. ind 73 90 74 80 75 380 Als. Septem. 288 293 299	380 195 Eurafrance 195 194 74 375 Europe № 1 378 378 & 292	194 192 15 378 58 378 14 Parts-France. 1 51 Peckellarum. 185 P.U.K.	114 50 175 116 98 116 80 80 81 48 81 48 85	72. Terres Roug. 254. Thomson-Er. 285	75 50 75 50 75 50 75 76 770 770 775 770 775 771 19 75 50 72	34 imp. Chem 34 38	23 58 23 56 23 10 300 225 300 84 20 84 29 .33 28 188 50 105 50 105
M WONTHES		42 Antar P. Ati. 42 42 70 42 78	42 430 Ferado 431 19 437 378 199 Fin. Paris PB 190 191 104 69 62 Fin. 9n. Enr. 68 10 62 31 10 69 191	439 50 437 275 Pasket 2 191 191 191 480 Parket Re. 2 82 30 57 40 120 Parket Re. 2	14-50	315 D.C.B	183 44 184 183	1160 I.E.H. 1168 140 Internickel 130 80 129 1.7. 128 80 226 Mob. Oil Co. 227 25 5159 Mosthé 148 6 244 80 244 80 45 245 Mosthé 148 6 201vatti 5 80	[설명 (설명) [설명]
		147 Arjon. Prion. 148 149 E0 149 70 225 Ass. Gr. Paris 286 18 285 48 283 280 Ass. Estreyr 280 280 280 280 175 174 174 174	70 40 62 Fig. da. Enr. 68 10 52 3 147 72 Fraissingt. 71 50 71 6 227 150 Fr. Pétroles 150 50 150 50 255 35 (Cartific.) 35 26 35 5	7 71 68 75 35 Pétroles B.P. 320 Pétroles B.P. 320 Pengnot 35 325 — (ef.) 35 35 Pierre Amby 3	34 30 86 50 15 50 85 122 329 80 339 80 339 127 338 337 338 85 33 69 83 58 58 65 85	126 Yallourec 510 Y.Cliquot P 630 Viniprix	120 20 (20 16 120 10 (18 80 185 10 191 191 50 187 29 51 521 520 512 525 669	246 Rorsk Hydro 244 48) 4 Dilwiti 5 80 840 Petrafina 643 59 Prics Brand 58 50 91 Prics Brand 293 104 72 Randford 72 60	247 248 50 247 6 5 5 548 540 535 56 58 58 58 82 92 32
# **		182 Basis-Fires. 181 . 103 50 103 80 162 18 162 18 165 50 179 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	103 \$8 Caleries Lef. 88 10 88 162 28 156 166 166 166 166 168 188 56 251 2	. 58 55 88 42 375 168 . 185 . 177 Pediate	175 10 383 382 375 50 177 178 180 186 60	268 Amer. Tel	140 2U 140 50 146 50 146	295 Quilings 298 10 73 Randfond 72 50 35 Rand Selec 36 70	26
		705 Bic 691 712 700	714			190 Astur. Mines 235 S. Ottoman. 295 BASF (Akt). 250 Buyar. 65 Buyar. 14 Charter	236 20 234 50 234 50 234 20 295 297 50 297 50 237 50 256 255 244 80 250 66 96 63 64 64 25	197 - Rayel Dutch . 198 78 17 - Rio Tinto Zine . 18 68 184 - St-Ruless	197 20 197 48 197
		2230 Carreleur. 2246 . 2289 . 2289	275 . 690 lest, Mérieux 671 . 734	190 193 36 P.M. Labinal 175 175 185 185 Presses Cité 187 Prisal 181 2 Prisal 181 Prisal 18	85 \$7 95 \$7.50 \$7 \$9 40 102 90 104 20 104 20 102 80 104 20 102 80 104 20 102 80 62 20 52 52 20 128 50 104 20 102 80 62 10 102 80 62 10 102 80 62 10 102 80 62 10 102 80 62 10 102 80 62 10 102 80 62 10 102 80 10 102 80 102	14 Charter 132 Chase Mank. 485 G.F.FCam. 16 Be Beers (S.) 570 Barts, Bank	[22 [29 84] 137 80] 13 90 [27 20] 14 84 137 80 [37 30] 464 426 23 483 30 486 73 36 [5 35 570 568 567 570	36 Shell Tr (3.) 36 15 548 Stemant A.C. 542	887 357 352 353 353 353 354
		[319 Casino 1310 1336 1346 1 310 E.D.C. 3146 315 314 315 314 315 314 315 314 315	25 95 1 65 INDOORT-COL 85 591 90 50	95 93 90 296 Printagez. 2 85 10 83 70 67 Printagez. 2 66 90 65 50 436 Rader S.A. 4 231 238 490 (bbl.) 4	87 10 71 71 50 70 38 449 444 435 10 844 509 500 580	ALC DOCTOR DESCRIP		38 3 20 3 20 4 7 2 20 14 15 210 14 16 22 10 14 16 22 10 15 25 10 15 25 10 15 25 15 20 16 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	19 45 19 18 19 16 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
	all is a single	75 Chief. Comm. 75 10 75 50 75 50 186 Chiers 165 165 50 155 23 135 Chim. Rutt. 134 133 136 25	202 20 239 Lab. Bailen . 232 50 23	231 / 238	31 . 648 647 634 18 50 113 . 119 119	395 Ericksen 396 Excen Corp. 230 Ferd Motor	167 50 177 (72 67 77 68 89 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68	66 West Seep. 65 05 133 West Hold (33 2 Zambitz Cop. 2	\$7 29 \$8 50 \$6 \$8 3 58 132 34 20 2 0 2 2 05
	22% 22.47	115 Cim. France	76 . 270 Leclarin . 269 . 248 50 623 . 1020 1 0rdal . 1029 . 1048	223 224 38 233 Radistach 6 1945 [982 119 Radistach 6 1952 119 Radistach 6 1952 126 58 125 Radistach 6 1952 126 50 125 60 578 Radistach 6 1952 126 50 126 103 Radiss-Pont 6 1955 1255 1255 1245 1255 1255 1255 1255 12	38 138 138 134 58 173 - 883 679 679 67 88 102 50 108 187 90 142 50 241 244 246	e. s effert ; c. : coo pas ballqui	· VALEURS PONNANT LIED A DES : - Pont détaché ; d. : demande ; * : d. 11 y-a en cotation anique, p	reit détaché turestrius	Consular course _ ulast
arthur s	2.524.75		292 . 3210 — whi. conv. 3210 . 3235 120 . 575 Lyoun. Eater. 584 583 110 . 42 Mark. Bull. 48 20 44 40	591 537 68 Sacitor 6 Sacitor	70 78 (0 70 18 82 70 13 659 654 662 37 38 130 138 50 139	COTE DES	CHANGES COURS	MARCHÉ LIE	 1)
: :- ::		475 Cle Sancaire 476 . 476 75 475 . 315 C.S.E	18	46 18 44 80 133 Saint-Cohair	34 134 10 140 10 149 38 34 134 10 134 11 132 31 131 20 134 90 183	MARCHE OFFICIEL		Ness	1 1 1
		152 Cr. Cone. Fr. 152 50 153 152 50 153 152 50 153 152 50 153 152 50 153 152 50 153 157 152 50 153 157 157 158 50 1	155 66 M.E.G.L 64 50 52 184 118 M.E.C.L 119 122 1833 1390 Michaelia 8 1275 1422 124 550 — white 577 565 125 656 M.E.M.H. 567 655 811	2358 2230 199 Sebsaider 1 58 63 91 SCOA 1 120 128 115 Serines 1 1429 1410 194 Saichimé 1 525 685 256 S.I.A.S 2 689 580 135 Sign. C. El. 3	14 50 114 50 114 50 115 04 10 105 50 105 50 105 93 50 295 296 292 38 347 348 50 340 50	Casada (\$ 624. 1). Allemagne (100 DM) Seiglque (100 fr.) Dagemark (100 lrd.)	4 472 4 485 4 47 4 486 4 517 4 48 175 985 175 318 174 318 11 487 11 478 11 18	Or fix (kije ao Fingol) Pikes française (20 fr.) Pikes française (10 fr.) .	19175 (9219 19399 19290 225 50 225 70 175 50 174 29
		155 Cresses-Lotte 155 10 156 12 151	88 60 385 Manato	1428 1419 184 Salchima 1 1855 1856 295 S.I.A.S. 2 1856	56 465 453	Ebris-Unis (F 1). Cassada (S coll. 1). Allesnague (100 Uni). Belgique (100 fr.). Espague (100 ps.). Espague (100 ps.). France-Breizague (8 1). Halle (1 000 lifes). Norwège (100 fr.). Per-Bugai (100 cs.). Saède (100 fr.).	5 750 5 778 5 74 5 907 9 833 5 89 5 824 5 589 5 33 81 159 81 270 28 50 158 200 168 575 168	Pièce suisse (20 fr.) jirles tatine (20 fr.) Sourceix Pièce de 20 dollars Pièce de 10 dollars	. 191 88 145 88 1 192 192 192 80 1 192 80 1 192 80 1 472 1 472 88
Off		142 B.B.A. 142 146 144 145 145 145 145 145 145 145 145 145	230 Mar. Invest. 342 350 Mar. Invest. 342 350 Mar. Invest. 123 85 122 350 Marg. Mitta. 123 85 122 350 Marg. Mitta. 123 85 122 350 Marg. Marg. Land 123 85 124 32 81 124 125 Marg. Land 124 125 Marg. Land 125 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85	351 343 77 Segarap 5: 128 130 5:5 Segarap 5: 104 104 275 Susz 2: 27 20 27 20 109 38 285 Taics-Luz 2:	21 596 . 591 . 585 74 10 273 59 274 58 274 83 50 214 214 21 58	Pertugal (100 esc.) Suide (100 krs.) Saisse (100 fr.)	163 200 162 575 163 18 320 18 325 15 102 428 162 529 191 50 174 900 175 425 174	l Pièze de 50 peses	202 50 786 50 193 191 96

Le Monde

Pour sa part M. William Mid-

dendorf, secrétaire américain à la marine, a déclaré que les pays de l'OTAN doivent absolument

soutentr le nouveau régime espa-

gnol s'ils veulent relever le déri soviétique et protéger le flanc sud de l'alliance, de plus en plus me-

Une mise au point

de l'ambassade américaine

à Paris

L'A.F.P. a donné une version

encore plus crue des propos du genéral Haig, puisqu'elle lui fait dire : « Pour les autres États de

l'Europe de l'Ouest (autres que le Portugal) hautement industrialisés, je n'accepterai pas la présence de tels partis (marxistes) au pouvoir. » Cette

version n'est pas confirmée par les participants français pré-sents à la conférence, notamment

M. Hernu, mais elle a inspiré à

France le commentaire suivant :

**Nous ne disons pas : « Nous ne s tolérerons pas, nous n'accepten rons pas, etc. » Un tel langage est une ingérence dans les affaires intérieures d'autres pays et

res intérieures d'autres pays et nous ne parlons pas comme cela. Mais nous disons : la participation de communistes aux gouvernements de pays occidentaux aurait d'importantes conséquences pour l'OTAN et pour les relations des Etats-Unis avec ces pays. Dans bien des cas, les Américains trouveraient diffiche de comprendre pourquoi nous protégerions ces pays contre le communisme.

ces pays contre le communisme s'ils ont déjà des communistes

dans leur gouvernement. Il serail difficile d'expliquer cela à notre opinion publique, et c'est cela que nous disons à nos amis, s

Cette mise au point de l'am-bassade américaine s'imposait en effet, mais elle ne saurait dissi-muler le fait que, à coup de déclarations successives, la politi-que américaine se dureit en cette

matière. Encore récemment, on se bornait à déclarer à Wash-

ington, comme l'avait fait M. Kissinger au début de ce mois (le Monde du 4 février) : « Les

intérêts des partis communistes sont incompatibles avec ceux des gouvernements démocratiques

des gouvernements ucutous actiques membres de FOTAN. » Cepen-dant, le président Ford, dans un discours prononcé vendredi 20 fé-

discours prononce veninen 2016-vrier au cours d'une réunion élec-torale à Keene, dans le New-Hampshire, est allé plus loin en déclarant, selon l'A.F.P., qu'il

l'entrée de communistes dans le gouvernement d'un pays membre de l'OTAN, notamment l'Italie ». топирие

Il est vrai que la menace amé-

ricaine, dans ce cas. est jusqu'à nouvel ordre une suspension des engagements de l'alliance plus qu'une intervention militaire, ce

qui la distingue de ce qu'on a appelé dans l'autre camp la « doc-trine Brejne». Il reste que, à

l'Ouest aussi, chaque allié pent se gouverner comme il veut. à condition de ne pas s'écarter, ou pas trop, de la ligne définie par le « leader » de l'alliance. Faut-il

rappeler au général que le com-mandement d'une coalition, sur-

tout en temps de palx, exige au moins autant de qualités diplo-matiques et politiques que mili-

LA CANNE

A SUCRE

UN JOUR DANS LE MONDE

2. PROCHE-ORIENT

- Israël accepte de faire des concessions territoriales : l'état de belligérance.

2 à 4. EUROPE

— BELGIQUE : le rassemble ment vallon décide de rester dans la coalition gouverne

- - L'U.R.S.S. avant le vingtcinquième congrès » (III), par J. Amalric.

DES CAPITALES Hull, le retour des pêcheurs

5. AFRIQUE ANGOLA : Lisbonne recon-

naît la République populaire & DIPLOMATIE

— M. Kissinger a examiné les nouvelles auditions » de Caba avec ses partenaires brésiliens.

G. ASTE .

7. AMÉRIQUES

9. POLITIQUE

M. Dijoud et la mairie de Marseille.

L'affaire de Troyes et la

peine de mort. 10. FAITS DIVERS

11. DÉFENSE sera le siège d'an

12. JEUNESSE

12. MEDECINE

A Epinal, un sérum non st rile sergit responsable de mort d'une patiente.

14. LA REGION PARISIENNE — Sar plasieurs opérations d'ar

15-16 EQUIPEMENT ET RÉGIONS

Concorde, un mois après. asagers da cycle.

LE MOMDE DE L'ÉCONOMIE

Pages 17 à 20

Sans politique commune sur le dollar, le ϵ serpent monétaire » restera vulnérable. - Les « Chicago Boys » en échec au Chill.

— Les indicateurs-clés de la conjoncture.

- La solerie lyonnaise a perdu sa « créativité ». Pourquel is VII* Plan ne franchit pas la rampe.

21. EDUCATION — Le congrès de l'Union des

grandes écoles.

22 - 23. SPORTS ATHLETISME : les champio

nats d'Europe en saile. 24 - 25. ARTS ET SPECTACLES

MUSEES : les derniers pein tres maudits à Lausanne.

33 - 34. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES : socialisme firmes gigitinationales.

CONFLITS ET REVENDICA TIONS : Triton, un an déjà...

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (23) Annonces classées (26 & 31); Aujourd'bui (32); Carnet (21); « Journal officiel » (32); Météo-rologie (32); Mots croisés (32); Finances (35);

E.U. Promotion 59, Bd Exelmans Paris 16º

spécialiste de la Formation Permanente offre aux entreprises et aux particuliers un enseign adapte à leurs besoins spécifiques Nous mettons à leur disposition sur place ou dans l'entreprise

SECRETARIAT - COMPTABILITE DROIT - GESTION DES P.M.E. LANGUES : Arabe - Français Anglais - Allemand - Espagnol **TECHNIQUES DIVERSES**

des cours de :



A B C

Téléphonez: 525-56-79 525-59-84 527-08-70

EFGH

L'éventualité d'une participation communiste à des gouvernements occidentaux

« La mort nous guette »

déclare le commandant américain en Europe

(qui se pose aujourd'hui à l'OTAN) est l'entrée de marxistes dans les gouvernements occidentaux », a dé-claré dimanche 22 février le général Haig, commandant suprême des forces alliées en

Parlant à un colloque organisé à Munich par l'association allemande Wehrkunde, spécialisée dans les problèmes de défense, le général américain a d'abord ré-pondu à la thèse développée par divers participants européens, notamment le vice-amiral por-tugais Santo Silva Cruz et M. Charles Hernu, responsable des problèmes de défense au parti socialiste français, qui avaient piaidé pour le pluralisme poli-lique process de la Vice de la Vic tique au sein de l'alliance atlan-tique et mis en garde contre le

« La plus grave question rôle de « gendarme de l'alliance » qui se pose aujourd'hui à que voudralt se donner l'OTAN. OTANI est l'entrée de L'amiral Santo Silva Cruz ayant fait valoir que le sous-dévelopfait valoir que le sous-développement de son pays rendait nécessaire la participation des partis
marristes au gouvernement, le
général Haig a répondu :
« l'accepte la thèse portugaise.
Mais peut-on l'accepter pour les
pays industrialisés de l'Ouest?
Non. Il y a là un défi auquel nous
devons faire face. Il nous faut
nous discipliner. La mort nous
guette à l'intérieur de l'alliance,
aussi bien qu'à l'extérieur. » Le
commandant américain en Europe
a également demandé « la fidélité
des partenaires de l'alliance aux
Etats-Unis », ajoutant : « Le
temps n'est plus où l'Europe pouvoit rester sur la touche pour voit rester sur la touche pour regarder les Etats-Unis, et décider ensuite de se joindre ou de résister aux conséquences des actions américaines.»

Après la faillite de deux fabriques de chaussures

Manifestation à Fougères pour la défense de l'emploi

Les syndicats C.F.D.T., C.G.T. et FEN organisent à Fougères, ce lundi 23 février, à 16 heures, une maniblics, les élus locaux, les profes-sionnels et les syndicats. M. Miche 23 février, à 18 heures, une mani-festation interprofessionnelle afin de protester contre l'aggravation du chémage dans la ville. La récente mise en faillite de deux fabriques de chaussures (les sociétés Rehault et Maunoir) et les menaces de fer-meture de la société Morel et Gatté touchent plus d'un miller de salede Fougères, a affirmé, au cours du week-end, que « si rien n'est décidé mercredi au cours de la « table ronde », le maire et ses conseillers utiles », précisant que « la ville pourrait se substituer aux pouvoirs publics pour apporter les concours touchent plus d'un millier de salariés ; or on recensait déjà neul cent quatre-vingt-onse demandeurs d'emplois dans le district à la fin du mois de janvier.

Le comité de restructuration des reprises en difficultés, présidé par Gérème Monod, devait examiner ce lundi 23 février les dossiers des entreprises fougéraises afin de trouver des solutions au problème de l'emploi, soit en aidant à se restruc-turer les entreprises qui n'ont pas déposé leur bijan, soit en favorisant des solutions de reprise partielle des firmes en liquidation.

Les solutions retenues devraient être annoncées mercredi 25 février à Rennes an cours d'une « table

ronde » réunissant les pouvoirs pu

Cointat, député et maire (U.D.R.)

prendront les initiatives qu'ils jugent

financiers nécessaires aux projets en

La reprise du travail à l'usine Soimer de Fos-sur-Mer, engagée dès lundi 23 février après le vote favorable des grévistes, sera plus rapide que prévue, a indiqué la direction. « les opérations techniques se déroulant dans des conditions satisfaisantes ». Quaire mille ouvriers étaient à pied d'œuvre lundi matin, et la totalité du vre lundi matin, et la totalité du personnel pourra être remployée d'ici à mardi soir 34 février au lieu du 29 février.

A L'ACHAT D'AVIONS DE COMBAT

Ankara (A.P.P.). — Le généra Emin Alpkaya, commandant l'aviation turque, a déclaré sa-medi 21 février à Ankara, que l'armée de l'air et l'état-major général turcs ont décidé d'ache-

FRANCO-ALLEMANDS

ter des avions d'entraînement franco-allemands Alpha-Jet. Au cours d'une conférence de presse, le général Alpkaya a ajouté que des pourparlers ont lieu acque des poinpariers un les actuellement entre les ministères de la défense de Turquie et la République fédérale d'Allemagne pour l'achat et la construction partielle en Turquie de ces avions construits en coopération franco-allemande, par la société Dornier et le groupe privé Das-

[Au début de février, le ministre ouest-ailemand de la défense, M. Georg Leber, avait déjourné en M. Georg Leber, avant actourne en Turquie pour informer le gouver-nement d'Ankara que son pays était prêt à livrer des armes — des chars Léopard, des avions Alpha-Jet et des missiles — sans pour autant prendre la place des Etats-Unis. L'Alpha-Jet existe en deux versions : un avion d'entraînement, qui équi-pera principalement l'armée de l'air française, et un avion capable de missions d'appui tactique de troupes au sol, qui est principalement des-tiné à l'armée de l'air ouest-alle-mande. C'est probablement cette dernière version que l'armée turque retiendrait. Déjà acquis par la Bel-gique, l'Alpha-Jet intéresse d'antres pays, comme la Finlande, la Grèc l'Egypte ou d'autres Etats arabes.] comme la Finlande, la Grèci

Accusé d'avoir défourné 20 millions de francs

UN COURTIER IMMOBILIER EST ÉCROUÉ A NICE

(De notre correspondant.) Nice. - Inculpé d'escroquerie abus de confiance et corruption un courtier immobilier de Nice un courtier immobilier de Nice. M. Joseph Ferra, quarante-quatre ans, originaire de Bizerte (Tuni-Ses malversations sont actuellement évaluées, par la brigade financière de la police judiciaire, à quelque 20 millions de francs.

Le numéro du « Monde » daté 22-23 février 1976 a été tiré à 534 854 exemplaires.

LA TURQUIE EST FAVORABLE I L'IRAN N'A FAIT QU'ALIGNER SES PRIX

attirme le premier ministre

Téhéran (A.F.P.). — Le nou-veau prix du pétrole pratiqué par l'Iran depuis la semaine dernière ne constitue pas une « réduction » de prix, mais un simple aligne-ment sur les tarifs pratiqués depuis quelques mois par l'Arabie Saoudite et le Koweit, a remarqué samedi le premier ministre d'Iran,

M. Hoveyda. An cours d'un entretien avec la presse, M. Hoveyda s'est élevé contre l'interprétation spectacu-laire qui avait été faite à l'étranger de la décision de Téhéran de ger de la decisión de l'eneral de rajuster la prime de qualité du « hrut » lourd. Il a laissé entendre qu'il ne fallait pas, en tout eas, y voir un accroc à la solidarité de l'OPEP.

Le premier ministre a indique, d'autre part, que les négociations entre la Société nationale iraentre la societé nationale ira-nienne du pétrole (SNIP) et les compagnies pétrollères étrangères acheteuses de « brut » iranien, pour la révision de l'accord de 1973, reprendraient prochamement. Il rappelé que la SNIP était main tenant la troisième compagnie pétrolière mondiale et qu'elle était en mesure de commercia-liser la part que les compagnies étrangères n'achètent pas. « Que ces dernières en tirent leur propre conclusion », a ajouté M. Ho

D'autre part, les prévisions du ministère de l'énergie indiquent que pour 52 % l'électricité ira-nienne produite en 1993 sera d'origine nucléaire.

(Le prix du pétrole lourd iranien a effectivement baissé la semaine dernière, revenant de 11,495 à 11,48 dollars le baril (« le Monde » du 17 février). La marge des quatorze sociétés faisant partie du consortium opérant en Iran étant restée cons-tante (22 cents), le prix payé par ces sociétés est passé de 11.275 à 11.8 doliara. Il n'y a done pas en de rabais supplémentaire, comme « le Monde » du 19 février l'avait indiqué par erreur sur la base de déclarations, incomplètes ou incomplètement rap-portées par les agences, du vice-pré-sident de la Compagnie pétrolière

JOHNNY HALLYDAY INCULPE DE FRAUDE FISCALE

Le chanteur Johnny Hallyday été inculpé de fraude fiscale, ce 23 février, par M. Peyrat, juge d'instruction à Paris. L'artiste, que défend Me Gilles Dreyfus, est accusé par le ministère des finances d'avoir omis de déclarer 4 millions de francs de revenus pour les années pour environ 2500 000 france d'im-pôts.

AU CONSEIL MUNICIPAL DE MARSEILLE

Les élus communistes votent contre le budget qu'approuvent indépendants et centristes

De notre correspondant régional

appartenant au groupe commu-niste du conseil municipal de Marseille ont voté, samedi 21 fé-vrier, contre le budget primitif de la ville pour 1976 que présentait M. Gaston Defierre. Tous les autres groupes (socialistes et radicaux de gauche, GAM, indépendants et centristes) l'ont adopté. D'un montant de 2545499400 F. dont 55 % d'investissements, ce budget se traduit par une majo-ration de 13,74 % des centimes additionnels. Les élus commu-nistes avaient proposé, afin d'éviter toute augmentation des impôts locaux, et selon la ligne d'action déjà snivie par la majorité de gauche lors du vote du budget du conseil général des Bouches-du-Rhône (1), de bloquer le contingent obligatoire d'aide sociale au même niveau qu'en 1975 et d'inscrire aux recettes le remboursement de 20 millions de francs de T.V.A. sur les 100 mil-lions de francs payés par la ville.

Après avoir souligné la diffé-rence existant entre le budget du rence existant entre le budget du département, présenté par le préfet qui l'exécute, et le budget municipal, soumis par le maire a qui est tout à la jois président de la séance et le chej de l'exécutij municipal ». M. Gaston Defferre a répondu aux élus communistes : « Si je rejusais d'inscrire les dépenses d'aide sociale — si injustes qu'en soit la sociale — si injustes qu'en soit la répartition

Marseille. — Les sept élus compromettrais le bon fonctioncomprometatus le con fonction-nement des services publics de santé, ce qui servit très grave, mais cela favoriserait les clini-ques privées, ce qui est contraire à la politique que je veux faire. De plus, cela condamnerait le budget à être rejeté. » Le maire de Marseille a d'autre

part, estimé que le geste fait par les communistes « n'est pas seulement un geste de protestation contre la mauraise répartition des crédits d'aide sociale, mais un peu aussi un geste électoral, ce qui lui enlève beaucoup de sa portée ».

portee n.

Dans son intervention, M. Posado, président du groupe communiste du conseil municipal, a affirmé : « Ce dont out besoin Marseille et l'ensemble du pays, Marseine et l'ensemble du pays, c'est d'une majorité nouvelle pour une gestion nouvelle javorable aux populations laborieuses. Et cette majorité d'union de la gauche majorité d'union de la gauche dans lamelle les communistes auront leur place. »

(1) La delibération au cours de laquelle ce budget a été adopté (le Monde du 17 Janvier) a été annulée par décret paru le 17 février au Journal officiel. Deux dispositions voitées par la majorité de gauche du conseil général — remboursement par l'Etat des dépenses du parsonnel départemental affecté à des services de l'Etat et modification du barème de répartition de certaines dépenses d'aide sociale — out été jugées illégales par le premier ministre et le ministre de l'intérieur.

LE CONSEIL NATIONAL DE G.S.L.

M. Dijoud : la France n'échappera pas à une réflexion sur le socialisme

Le conseil national de Génévement des jeunes giscardiens, réuni samedi 21 février à Paris, a entendu quatre rapports sur des études réalisées par des commis-sions spécialisées. La première était chargée de faire le point sur la création de l'Union nationale des jeunes consommateurs, la seconde, qui avait pour thème la culture, a pris l'initiative de réunir une « table ronde » au printemps prochain, elle a affirmé son attachement au principe des maisons des jeunes et de la culture et elle a souhaité la mise en place de radios locales et de télévision par câble pour « com-battre parislanisme et centralisme culturels ». La troisième, consa-crée aux questions d'éducation, a décidé de relancer les comités pour la réforme de l'en ment, créés pour soutenir le projet de loi présenté par M. Haby, et elle a souhaité que les attributions de bourses aux étudiants soient plus rapides et que soit mis en place un système de prêts bonifiés — surtout pour de press contries — survoir pour les étudiants du second cycle — avec critères sociaux-pédagogiques tel celui qui existe en Suède. La quatrième commission, chargée des questions électorales, a annocé la présence de cinquante-quatre candidats issus de G.S.L. aux élections cantonales et elle a indique que les Jeunes équipes municipales (J.E.M.), dont G.S.L. a pris l'initiative, se fixent comme objectif de présenter cinq cents équipes municipales aux élections de mars 1977.

Après une intervention de M. Gérard Ducray, ancien secrétaire d'Etat au tourisme, délégué général des R.I., M. Paul Dijond, secrétaire d'Etat aux travailleurs immigrés, qui a pris la précaution de qualifier ses propos de « réflexions

Visitezla Türqüle,

et reposez-vous au bord de la Mer Egée.

La Turquie, c'est la magie d'Istanbul, du Bosphore,

de la Corne d'Or, de Topkapi, de Sainte-Sophie.

C'est aussi Brousse-la-Verte, Pergame, Izmir, Kusa-

Mais c'est à Marmaris, au bord de la Mer Egée, que

vous découvrirez la Turquie secrète.

2 semaines : 2 250 F Paris/Paris.

diction entre ceux qui pensent que M. Valéry Giscard d'Estaing n'est pas assez ferme et ceux qui disent qu'il ne va pas assez loin. Esti-mant que cette contradiction « entre changement et stabilité, entre changement et aspiration à la fer-meté », constituera « un problème durable avec lequel il faudra vivre », il a estimé que toute ten-tative vers l'une ou l'autre de ces tendances est « une lâcheté que le pays ne pardonnera pas s.

Après avoir affirmé que « la France n'échappera pas à une réflexion sur le socialisme » et que « le giscardisme devra intégrer une part de l'idéal socia-liste et faire ainsi participer à son action un courant social-démocrate », le secrétaire d'Etat a indiqué qu'un courant plus réformiste devait naître parmi les républicains indépendants a plus réformateurs que ceux qui nous représentent au Parlement z. a-t-il précisé tout en ajoutant qu'il n'était pas question de faire du fractionnisme. Il a alors déclaré que G.S.L. doit avoir « pour mission de précéder, de secouer. Soyez hardis, même si les plus vénérables des R.I. ne sont pas d'accord. Le suit ne sont pas d'accord. Le suit persuadé qu'à côté des socialistes du CERES, des socialistes mit-terrandistes, il y a la place d'un courant social-démocrate qui se rende compte qu'il faut té-inventer le sens du socialisme que

purement personnelles », a estime ni inquiétude substantielle, ni dé-

M. PIERRE ABELIN POURRAIT ÊTRE NOMMÉ A LA PRÉSIDENCE DE L'ORSTOM

ses fondateurs ont voulu lui don-

BL Pierre Abelin, ministre de la coopération de mai 1974 à janvier 1976, pourrait être prochainement à la présider ce do come d'administration de l'Office recherche scientifique et technique outre-mer (ORSTOM). Il remplace-rait ainsi M. Alexandre Sanguinetti « démisionné » le 5 novembre 1875 pour avoir tenu des propos sévères à Pégard du président de la Répu-bilione.

les obséques de rené cassin SERONT CÉLÉBRÉES MERCREDI

Les obsèques de René Cassin, prix Nobel de la paix, auront lieu mercredi 25 février, vers 15 h. 30, à la grande chancellerie de l'ordre de la Libération, 51 bis. boulevard de Latour-Maubourg, à Paris-7.

M. Hettier de Boislambert, grand chanceller de l'ordre, prononcera un discours.

M. Jacques Chirac premier ministre, à fait parvenir un télé-gramme de condoléances à Mme Cassin, dans lequel il « rend hommage à l'action inlassable et jéconde que toute sa vie ce gra Français a menée en faveur de la justice, de la paix et de la France ».

ANNEE ANNEE D'OCCUPATION CHEZ INNOCENTI

In Lip à l'italies

MED PAGE 25

LARTICLE DE ROBERT SOLE

Le

WASHINGTON THROPE ET LES P.C

Bya dear on their and a prior. probleme principal des relations probleme Fina - I no et leure is emperes that l'inquietoire po received on high sassiler, to restourned to M. Kinkinger, perioperation Came Comme SECTIONS 12 CHARLES the dr poster : Cans le sie le recomme d'Elas insisoralors pour min minerie entre les in fire Ce . Winnt que mue mention . . . tous les inte-E Committy With a notion polthe state of the s gdela - nouvelle Durage as Guien ert pin in aufoned bui g selement in Communaute spenne à e ntimue de laire gamplace. * 11.2 har Einteis not metal or provecupation, SE M Giscord of F-taing, arec approhe mondaliste ». es ganderant des desirs de (lisinger Abss. ben les préces milins de ca dermier ne sont-Ander d'ordre d'informatique. Au sate allegrement assumer, de immer tres directement dans. Balling interiores des pays augreus, les dimire...als de Wade multipliert ie- miest en mematri imilitance des partis comises et leur participation a paroir dans instidermocratics

her encore and in general he commandant des forces minimes en Europe, y wole tan ånger de mort – et profite de osion pour en appeller à la mines de tras des allies authe l'Americae : on persioniume. Ammunel mit provique une fraelada les hacis responsables de lOTE, non t' obligation de Bere Ciplottati que sectore memira liais and ele aupama k conseille a privillégié de in pistients americains). Mais S logi az 4: brotai lers. pladit comme le 19 fevrier. rimensement oppose a å toute philippe communiste dans le menent italien — normanêin wiede - comme gane fer

le proclamations n'ont guere mique moderne ou pistot tons ramearni loin en nine and Annees 56. A l'epoque Buisdes de Freier Dulles et the chariage is in a revision mile . Elles n'en sont pas a l'heure princile, partienment choquantes. Same doute mai-elle, discard or La demodictionae italienne d'écouè chant des sirenes de Bolingner, Mais, is l'heure ois brique étale sa faiblesse en hala face a sine intervention tie de son adversaire prinal fed credit faut-il attacher gos baton : brandi sor

llen g

وبروا

the par

4 400

Cw

See

Will

menace consiste surtout, e l'indique la mise au point imbassade des Etats-Unis à en due diminution des Americains, voire à Mait de la protection accorut alies. Mais cette pro-lest-elle pas déjà minée neo-isolationnisme que sinon l'administration Manage do moins on Congres his en plus poissant et ane Parlie de l'opinion pumanicheisme americain, ful. that un agent de Moscon.

on non : comme ['a]-

Abatique à été édifiée the communisme tout government arec if a pas sa place. Mais cette Some est bouscuiee par les ébérame de Washington Min et rejoint ceiui qui en honneur a Paris. Americains, toute préde communistes dans un chici de zauche entraid h dependance à l'égard banda of the debat est la bade d'ane alliance, il n'ap-

les à un membre de de-bel doit être le Système in-Partenaires, mais chaen d'en d'apprecier bein de dimité autant endance, et l'on peut de illence du gouverne-